

#### **UFR ARTS ET SCIENCES HUMAINES**

Département des sciences de l'éducation et de la formation

# **MASTER SIFA**

Stratégie et Ingénierie en Formation d'Adultes

# L'évaluation dans la formation par alternance : Repenser les pratiques évaluatives au cœur d'un système en tension

2016SEF\_FAC\_Petit\_Nicolas

Directeur de mémoire : Samuel RENIER

Soutenu le 21 septembre 2016

L'évaluation dans la formation par alternance : repenser les pratiques évaluatives au cœur d'un système en tension Au moment de présenter ce mémoire, je souhaitais remercier les personnes qui en ont rendu possible l'écriture.

Tout d'abord l'ensemble de l'équipe pédagogique du master SIFA pour la qualité de l'enseignement et de l'encadrement durant cette année, leur accessibilité et disponibilité avec bien sûr une attention particulière pour Samuel RENIER, mon directeur de mémoire. Encore merci pour son écoute et ses conseils éclairés et bienveillants.

Isabelle PERONNET et Delphine CHERON pour leur disponibilité et leur gentillesse.

Monsieur Franck AUBARD et Jean Marc COURTADE pour m'avoir accueilli en stage au lycée Saint Pierre de Tarbes et m'avoir confié une mission qui m'a permis de découvrir l'ingénierie de formation.

Madame Sandrine CESVRE qui a accepté d'être mon tuteur professionnel pour la soutenance de ce mémoire.

Enfin mes proches qui m'ont accompagné et soutenu tout au long de cette année. Merci particulièrement à mon père et à ma sœur pour leurs judicieux conseils et leurs critiques toujours mesurées.

« L'alternance se doit de relier ce que l'histoire a séparé, à savoir les institutions, les hommes, les savoirs et les apprentissages, selon une logique du tiers inclus, où les frères ennemis se parlent. Elle doit être une institution de « reliance » sociale et cognitive pour les apprenants. »

GEAY, André, SALLABERRY, Jean Claude, « *La didactique en alternance ou comment enseigner en alternance »*.

« Evaluer dans les limites de la saine raison est sans doute moins une question d'outils que de démarche, d'attitude et de respect des personnes.

Charles Hadji, « Faut-il avoir peur de l'évaluation? ».

# **Sommaire**

Première partie : évaluer en alternance : d'une préoccupation personne vers une conceptualisation des enjeux	elle 8
Chapitre 1 : du trajet au projet : contextualisation de la recherche	11
Chapitre 2 : l'alternance : un système complexe de jeux entre des acteurs multiples	25
Chapitre 3 : vers de nouvelles formes d'évaluation dans la formation par alternance	41
Deuxième partie : évaluer en alternance : une pratique professionnelle	62
Chapitre 4 : présentation méthodologique des entretiens	65
Chapitre 5 : la pratique professionnelle de l'évaluation des différents acteurs de l'alternance	s 74
Chapitre 6 : prendre en compte les spécificités de l'alternance pour évaluer sereinement	100
Chapitre 7 : nouvelles perspectives : pour un renouvellement des formes d'évaluation	117
Annexes	135

# **INTRODUCTION GENERALE**

Le travail que nous proposons cette année revient sur les notions d'alternance et d'évaluation dans les formations par alternance. Ce sujet se retrouve au centre des préoccupations de la formation professionnelle depuis quelques temps plus particulièrement depuis l'instauration d'une dose de Contrôle en Cours de Formation dans les examens terminaux tels que CAP, bac professionnel....

Mon intuition de départ est que cette façon de former de par ses spécificités amène à penser de nouvelles formes d'évaluation qui s'adapteraient mieux à ce type de formation. Mon intuition de départ est que l'alternance, par ses spécificités, amène à penser de nouvelles formes d'évaluation qui s'adapteraient mieux à ce type de formation. Cette intuition m'a permis d'élaborer la problématique suivante : si l'on part du constat que former par alternance c'est partager a minima le pouvoir d'évaluer entre le formateur et le tuteur de stage, ce type de formation n'appelle-t-il pas un renouvellement des formes évaluatives en pratique ?

Ce travail se présente en deux parties : La première partie porte sur les apports théoriques : dans un premier chapitre, je reviens sur mon trajet qui m'a conduit en master 2 de sciences de l'éducation cette année pour étudier la question de l'évaluation en formation par alternance. Ensuite, les deux concepts principaux de mon étude (alternance et évaluation) font chacun l'objet d'un chapitre et leur analyse, étayée par des lectures théoriques, va permettre d'enrichir ma problématique. La seconde partie se fonde sur les données de terrain : un premier chapitre revient sur les quatre entretiens avec une présentation du choix de la méthode, de la grille de lecture ainsi que leurs analyses. Il s'agit ici d'expliquer le choix de la technique de recueil, des interviewés, du lieu. Puis, il faut définir les thèmes et sous-thèmes retenus dans la grille et les analyser. Le second chapitre présente l'analyse croisée des entretiens ainsi que leur interprétation. Ce travail permet d'établir des liens entre théorie et pratique et de mettre en perspective, de façon pertinente, les concepts d'alternance et d'évaluation. Enfin, un troisième chapitre propose des pistes d'action et de réflexion: à partir des informations dégagées de l'étude théorique des concepts d'évaluation et d'alternance et de l'analyse des entretiens effectués, il s'agit de proposer des perspectives d'action directement applicables sur le terrain. Le retour critique propose de porter un regard plus distancié sur ce travail pour en pointer certaines limites. C'est aussi un bilan du travail effectué pendant l'année de formation : qu'ai-je appris sur mon sujet d'étude ? Quelles répercussions personnelles et professionnelles de cette année sur mes emplois futurs?

# **PREMIERE PARTIE:**

# EVALUER EN ALTERNANCE : D'UNE PREOCCUPATION PERSONNELLE VERS UNE CONCEPTUALISATION DES ENJEUX

# **INTRODUCTION PREMIERE PARTIE**

Cette année, je souhaite étudier la question de l'évaluation dans la formation par alternance m'attachant à en penser les modèles normatifs sous-jacents, susceptibles d'en éclairer le sens et d'en modifier les usages, en tenant compte des caractéristiques propres de l'alternance.

Il me semble en effet que les notions d'alternance, le rôle du formateur, sa légitimité sont des thèmes communs à ces recherches. Dans cette première partie, il s'agit de conceptualiser l'alternance et l'évaluation. Nous allons donc les étudier successivement dans deux chapitres distincts mais en tentant de les associer par le biais de la problématique de ce mémoire : Former par alternance ne demanderait-il pas une adaptation des pratiques utilisées en France pour évaluer ? Une nouvelle forme d'évaluation permettrait-elle de prendre en compte les spécificités de l'alternance ? Le partage de la responsabilité de l'évaluation entre le formateur et le tuteur de stage, la place de l'élève dans ce processus.

Cette première partie théorique se divisera donc en trois chapitres :

Dans le premier chapitre, nous reviendrons sur mon parcours scolaire pour expliquer d'où vient le choix de ce sujet : au-delà du changement de posture (élève/formateur), il me semble que d'autres éléments sont à prendre en compte. Nous ferons également une présentation générale des notions d'évaluation et d'alternance.

Le second chapitre traitera de la question de l'alternance, formation qui demande un renouvellement des pratiques évaluatives. Après un retour historique sur l'alternance, nous nous appuierons sur des auteurs tels qu'André Geay, Georges Lerbet ou Gérard Malglaive qui ont théorisé ce concept.

L'évaluation sera l'objet du troisième chapitre. Elle sera approfondie à partir du questionnement du second chapitre : en quoi est-il pertinent de lier les notions d'alternance et d'évaluation ? Qu'en est-il de la question du formateur en tant que figure d'autorité ? Son statut et sa légitimité seront alors abordés.

# CHAPITRE 1 DU TRAJET AU PROJET : CONTEXTUALISATION DE LA RECHERCHE

Ce premier chapitre est la suite de l'introduction de la première partie car il est encore question de contextualisation de l'objet de recherche. Après avoir situé le contexte qui m'a conduit à me retrouver en formation durant cette année universitaire, après avoir expliqué d'où venait le choix de mon sujet d'étude, ce chapitre nous propose de revenir sur deux points :

L'écriture d'une trajectoire personnelle dont l'objectif est d'expliquer en quoi les deux notions étudiées dans ce mémoire (alternance et évaluation) sont en lien avec mes préoccupations professionnelles. L'objectif est de situer la problématique du mémoire dans mon contexte professionnel.

Une étude générale sur les notions d'évaluation et d'alternance, un déchiffrage de ces deux concepts pour mieux comprendre de quoi on parle : il s'agit de donner quelques définitions non exhaustives de l'évaluation, de revenir sur un historique de l'alternance en France pour commencer à étudier quelques auteurs qui ont travaillé le concept.

Les concepts d'évaluation et d'alternance ne sont que « survolés » dans ce chapitre, puisqu'ils feront l'objet chacun d'un chapitre, plus fouillé et contextualisé par rapport à la problématique étudiée : évaluer en formation par alternance.

# I - Retour sur une trajectoire personnelle

Je m'appelle Nicolas PETIT, je suis né le 18 avril 1974 à TARBES dans les Hautes-Pyrénées. J'ai travaillé comme formateur en histoire géographie auprès de pré-apprentis et d'apprentis CAP et Bac pro au CFA de Tarbes entre décembre 2003 et octobre 2014, date à laquelle j'ai été licencié pour raisons économique. Devant la difficulté à retrouver du travail, j'ai décidé en mai 2015 de reprendre des études de sciences de l'éducation en master pour l'année universitaire 2015/2016 avec un travail de recherche à accomplir. En 2004/2005, lors de ma licence, j'avais réalisé un mémoire sur la notion d'autorité. J'ai donc souhaité étudier cette année la question de l'évaluation dans la formation par alternance: en quoi ce type particulier de formation amène à s'interroger sur la notion d'évaluation ?

Je vais d'abord présenter le récit d'un moment de mon histoire de vie pour contextualiser et expliquer ce qui m'a conduit à étudier les notions d'évaluation et de formateur en alternance qui sont le thème de ce mémoire.

Octobre 2003. Cela fait trois ans que je travaille au CFA de Dardilly, près de Lyon en tant qu'animateur. Depuis quelques mois, l'équipe d'animation est en conflit avec la direction de l'établissement sur la dénomination de nos missions et un manque flagrant de reconnaissance (humain, financier). Je vis personnellement et professionnellement très mal cette situation et à la mi-octobre, je remets ma démission au directeur du CFA.

A la même période, mon père, directeur du centre de formation d'apprentis de Tarbes, enregistre le départ imprévu d'un des formateurs qui s'occupent des deux classes de préapprentissage de l'établissement. Il me propose un CDD de formateur sur ce poste à compter de décembre 2003 jusqu'en juillet 2004. Pour ce faire, j'obtiens une autorisation provisoire d'enseigner le Français, l'Histoire et la Géographie avec la réserve de suivre un complément de formation pédagogique pour continuer à enseigner dans les classes d'apprentissage.

Dans cette perspective je demande un Congé Individuel de Formation (CIF) pour l'année scolaire 2004/2005 afin de suivre la formation d'une licence de sciences de l'éducation à l'université de Pau (département FORCO). En juillet 2005 j'obtiens la licence «intervention sociale, métiers de l'enseignement option alternance» (mention bien).

Pendant cette année universitaire, j'ai écrit un mémoire dont le sujet traite de la question de l'autorité du formateur en alternance.

Ce travail m'a beaucoup apporté à l'époque et j'ai même envisagé de continuer en master mais le projet n'est pas allé à son terme, principalement pour des questions de financement. J'ai toujours aimé les études et cette année de licence m'a permis de me poser, de faire des lectures qui me manquaient et d'asseoir ma posture de formateur sur des apports théoriques. A la rentrée 2005, j'ai repris mon poste de formateur au CFA de Tarbes jusqu'à fin octobre 2014, date à laquelle j'ai été licencié pour raisons économiques comme trois de mes collègues formateur, le CFA traversant des difficultés financières dues à la baisse continue du nombre d'apprentis.

En décembre 2014, je pars cinq semaines chez un cousin en Nouvelle Calédonie pour faire une pause. Début 2015, je cherche du travail et je me rends compte de la difficulté à trouver un emploi. Je décide alors de repartir en formation Master. Après avoir identifié plusieurs formations possibles, je choisis de m'inscrire à l'université de Tours où, après avoir présenté une VAP 85 pour valider le master 1 du SIFA, je suis admis, après entretien, à intégrer en octobre 2015 le master 2 en SIFA.

Ce retour sur une partie de mon parcours m'a permis de savoir où j'en étais au moment de commencer l'écriture de ce mémoire. Il m'a semblé pertinent de le faire pour expliquer les liens que je fais entre ma licence en 2005 et cette année de master dix ans plus tard.

En octobre 2015, je me fixe très rapidement l'objectif de travailler sur la question de l'évaluation. Cette envie était déjà présente en 2005 à la fin de ma licence et avait suscité ma réflexion pour continuer en master. Dans les séances de travail du mémoire, je me suis assez vite rendu compte des liens qui existaient entre ma recherche actuelle et celle effectuée en licence comme si des ponts se créaient à dix ans d'intervalle et que mes préoccupations de recherche mais aussi professionnelles étaient toujours d'actualité même si l'objet principal de ma recherche s'était décalé de l'autorité vers l'évaluation. C'est ainsi que j'ai choisi d'étudier la question de l'évaluation et de l'alternance :

Mon expérience de l'alternance est uniquement professionnelle. Du collège au baccalauréat puis dans mes études universitaires, je n'ai jamais vécu l'alternance en tant qu'apprenant jusqu'à ma première expérience de formateur en CFA à temps partiel en 1997/1998 puis à temps complet entre 2003 et 2014. Ce n'est que pour mes compléments de formation de licence (2004/2005) et de master (2015/2016) que j'ai pu connaître l'alternance en tant qu'apprenant avec des stages en entreprise et des semaines de cours à l'université. Il est vrai que l'emploi de mon père m'avait permis de connaître un peu le système de formation en apprentissage. Mais mes connaissances se limitaient à l'existence d'un contrat de travail

pour l'apprenti lui permettant de toucher un salaire et d'être formé conjointement en entreprise et dans un centre de formation.

Je commencerai ce chapitre par un retour sur mon parcours scolaire pour expliquer d'où vient ce choix de sujet. Alors que j'étais plutôt un bon élève à qui le système d'évaluation ne posait pas de problème, comment se fait-il qu'évaluer me questionne autant dans ma fonction de formateur? Le choix de travailler la question de l'évaluation vient donc de ma pratique professionnelle, de mes questionnements et difficultés à appréhender ce sujet. Audelà du changement de rôle, pour le formateur d'autres éléments sont à considérer par rapport à cette difficulté. Pour reprendre Anne Jorro : « depuis les recherches en docimologie, pour légitimer son action, il n'échappe guère aux dilemmes qui le poussent à bricoler des arrangements évaluatifs [...] Le quotidien de l'évaluateur est ouvert au doute »¹. Il faut donc être conscient et assumer le fait qu'évaluer implique une part d'interprétation empêchant toute objectivité globale. En fait, Anne Jorro part du principe qu'évaluer fait appel à quatre imaginaires : celui de la performance, de la maîtrise, de la construction et de la compréhension : «quatre imaginaires se diffusent au travers des gestes professionnels [...] Ils retentissent dans les discours du praticien, donnent leurs perceptions des réalités de la classe »².

Depuis toujours, je me suis considéré comme un élève qui aimait l'école et qui en acceptait les codes et les règles. A quoi cela me servirait plus tard? Je pense que la question ne se posait pas pour moi à l'époque. C'était légitime, point. Ce n'est qu'au lycée, à partir de la première que ces choses ont changé. M'étant retrouvé en filière scientifique sans le vouloir, je me suis mis à moins travailler et surtout à commencer à remettre en cause des enseignements qui ne me «parlaient» pas du tout; je me souviens particulièrement de cours de biologie où le professeur aurait pu parler chinois, cela n'aurait rien changé pour moi car je ne comprenais rien à ce qu'il nous disait. Ma réaction à cet état de fait s'est traduite par de la passivité : j'ai subi ma formation durant deux ans, ne prenant plus plaisir à apprendre, séchant les cours et m'éloignant de plus en plus de mes camarades de classe. La prise de conscience est venue avec l'échec au baccalauréat C. Mes parents m'ont soutenu dans mon choix de repasser un bac littéraire avec un changement d'établissement car le directeur de mon lycée ne voulait pas entendre parler d'un changement de filière : « Nicolas est quelqu'un d'intelligent. S'il travaille, il aura son bac C qui lui ouvrira toutes les portes pour sa poursuite d'étude ». Je pense que c'est là que j'ai pris conscience que l'apprentissage ne pouvait se faire sans

-

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> JORRO, Anne, *l'enseignant et l'évaluation*, Bruxelles, De Boeck, 184 p, 2012.

¹ Ibid.

appropriation des savoirs. En effet, en filière littéraire, je me suis retrouvé dans mon élément, dans une classe assez stimulante; je partageais avec quelques camarades les mêmes aspirations; j'ai passé une année extraordinaire où j'ai pris plaisir à apprendre et qui s'est conclue par l'obtention du bac A1 avec mention bien.

Même si, dans mon parcours scolaire, il m'est arrivé, comme à tout élève, de ne pas toujours bien comprendre, ni bien « vivre » certaines notes reçues, je peux néanmoins affirmer que j'ai toujours trouvé le système d'évaluation proposé relativement juste, notamment dans son rôle de contrôle de l'acquisition des connaissances, partant du principe assez simple que « du moment que tu travailles, il n'y a aucune raison que cela ne marche pas ». Je pense que mon questionnement sur l'évaluation vient d'un changement de place ou de posture entre l'élève, l'étudiant que j'étais et le formateur que je suis devenu. A partir de ce moment-là, je me suis rendu compte de toute la complexité de l'évaluation ainsi que de ses enjeux. Lorsque je suis devenu formateur et donc évaluateur, ce changement de posture ne me semblait plus aller de soi. Suis-je légitime à noter alors que je débute et que je ne suis pas formateur expérimenté? Pourquoi et comment le faire de la meilleure façon alors que la plupart des apprentis que j'ai en classe a une expérience désastreuse de l'évaluation de par leur parcours scolaire antérieur? De plus, je reste persuadé que leurs mauvaises notes reflètent plutôt une incompréhension et un désintérêt pour le système scolaire que leurs réelles connaissances. Je pense que c'est cela qui me pose question. C'est aussi pour valider ma licence que je suis parti en CIF à la faculté de Pau en 2004/2005. En revanche, je n'y ai pas vraiment trouvé ma légitimité en tant qu'évaluateur, même si je pense que cette problématique n'était pas présente dans mon esprit à ce moment-là. Lorsqu'il a été question d'enchaîner le master juste après la licence, je voulais déjà travailler cette question de l'évaluation dans un mémoire que je voyais alors comme un prolongement logique de mon travail de licence. Avec le recul, je pense que la formation par alternance de par ses spécificités interroge le concept d'évaluation. Former par alternance ne demanderait-il pas au moins une adaptation des pratiques utilisées en France pour évaluer voire d'en inventer de nouvelles formes permettant de tenir compte des spécificités de l'alternance, comme par exemple le rôle du tuteur de stage dans l'évaluation?

Ce retour sur mon parcours scolaire m'a permis de contextualiser et de personnaliser l'objet de ma recherche. Pour compléter ce chapitre introductif, je dois maintenant présenter les deux notions principales de cette étude : l'évaluation et l'alternance.

# II - L'évaluation et l'alternance: deux concepts à problématiser

#### A - L'évaluation

Il m'a semblé pertinent, dans un premier temps, de revenir sur cette notion, de plus en plus présente dans la vie de tous les jours en la définissant de la manière la plus générale possible. D'après le dictionnaire, l'évaluation est : « L'action d'évaluer, d'établir une valeur à quelque chose ; c'est-à-dire apprécier la valeur, déterminer la durée, la quantité, le nombre, l'importance de quelque chose »<sup>3</sup>. On retrouve bien ici un champ d'action de l'évaluation immense, dont on a du mal à délimiter les frontières. Je traiterai ici de l'évaluation dans le domaine de l'éducation.

Pour Hadji, évaluer c'est : «l'acte par lequel on formule un jugement de valeur portant sur un objet déterminé par le moyen d'une mise en relation entre deux types de données, référé et référent»<sup>4</sup>. Dans « l'évaluation, règles du jeu », Charles Hadji cite les trois principaux objectifs de l'évaluation dans le cadre d'une orientation du futur producteur économique qu'est l'apprenant ainsi que d'une facilitation des apprentissages :

Faire l'inventaire des connaissances et des acquisitions de l'apprenant.

Situer L'élève dans son processus d'apprentissage en relevant les éventuelles difficultés par rapport aux savoirs qui doivent être acquis.

Permettre de guider l'élève dans ses futurs choix.<sup>5</sup>

Pluri-référentielle, l'évaluation englobe et dépasse le contrôle. Elle privilégie le qualitatif sur le quantitatif et est conçue comme un processus intervenant dans un système ouvert en vue d'en élucider le fonctionnement et l'évolution.

Il existe plusieurs types d'évaluation dont les buts visés et les méthodes appliquées sont différents. Nous pouvons ici en dresser une liste non-exhaustive :

Certificatrice : on vérifie que «les acquisitions visées par la formation ont été faites » <sup>6</sup>; c'est le cas de l'examen ou du concours en France. Cette évaluation peut aussi se nommer évaluation

<sup>&</sup>lt;sup>3</sup> Encyclopédie Larousse en cinq volumes.

<sup>&</sup>lt;sup>4</sup> FIGARI, Georges, REMAUD, Daniel, *méthodologie d'évaluation en éducation et formation*, Bruxelles, De Boeck, 206 p, 2004.

<sup>&</sup>lt;sup>5</sup> HADJI, Charles, *l'évaluation, règles du jeu, des intentions aux outils*, Paris, ESF, 126 p. 1989.

<sup>&</sup>lt;sup>6</sup> HADJI, Charles, *l'évaluation démystifiée*, Paris, ESF, p 16, 190 p, 1997.

sommative. Elle se situe après l'action évaluée. C'est une «évaluation par laquelle on fait un inventaire des compétences acquises ou un bilan, après une séquence de formation d'une durée plus ou moins longue »<sup>7</sup>. L'évaluation sommative met l'accent sur les performances évaluées en fonction de critères de réussite. Elle relève davantage du contrôle que de la régulation. Elle correspond à une approche behavioriste de l'évaluation.<sup>8</sup>

Normative : c'est une évaluation qui situe les individus les uns par rapport aux autres en fonction des scores obtenus par les membres d'un groupe de référence. Dans l'évaluation scolaire, la norme est constituée par les performances moyennes du groupe classe. Elle s'appuie sur des normes définies par Charles Hadji comme «un modèle de comportement valorisé au sein d'un groupe [...] Elle s'oppose alors à une évaluation critériée qui est une évaluation qui apprécie un comportement en le situant par rapport à une cible » Selon Loïc Clavier, « elle met en place la comparaison de la production de l'apprenant par rapport aux objectifs fixés » 11

Auto évaluation : « il s'agit d'une évaluation interne faite par le sujet lui-même sur son action et ce qu'elle produit. On met en place un processus qui permet de confronter le référentiel du sujet avec celui d'autrui ». 12 « Elle permet un dialogue de soi à soi, une réflexion méta cognitive. » 13 Cette forme d'évaluation amène le sujet à s'interroger dans le but se transformer son action. Dans son livre *L'évaluation démystifiée*, Charles Hadji reprend les travaux de Georgette Nunziati et annonce une double volonté dans l'auto évaluation : privilégier la régulation de l'action d'apprentissage par l'auto notation : «l'élève s'attribue lui-même une note [...] et mesure ainsi l'écart entre sa production et la norme» 14 et l'autocontrôle : « une évaluation continue, souvent implicite de l'action conduite [...] En quelque sorte un regard critique sur ce qu'ont fait pendant qu'on le fait » 15. Nous pouvons ici établir des ponts entre autoévaluation et évaluation formative avec la volonté de développer des activités de

ALTET, Marguerite, pratiques d'évaluation et communication en classe, in FIGARI, Georges, ALLOUCHE, Marcel, l'activité évaluative réinterrogée, regards scolaires et socio professionnels, Bruxelles, De Boeck, 2001.

<sup>&</sup>lt;sup>8</sup> L'approche behavioriste de l'évaluation s'oppose à l'approche cognitiviste.

<sup>&</sup>lt;sup>9</sup> NUNZATI, Georgette, *pour construire un dispositif d'évaluation formatrice*, les Cahiers Pédagogiques n°280, p 48-64, 1990.

<sup>&</sup>lt;sup>10</sup> HADJI, Charles, *l'évaluation démystifiée*, Paris, ESF, p 15, 190 p, 1997.

<sup>&</sup>lt;sup>11</sup> CLAVIER, Loïc, évaluer et former dans l'alternance, Paris, L'harmattan, p 234, 254 p, 2001.

<sup>&</sup>lt;sup>12</sup> FIGARI, Georges, REMAUD, Daniel, *méthodologie d'évaluation en éducation et formation*, Bruxelles, De Boeck, p 41, 2004.

<sup>&</sup>lt;sup>13</sup>*Ibid*, p 41.

<sup>&</sup>lt;sup>14</sup>HADJI, Charles, *l'évaluation démystifiée*, Paris, ESF, p 94, 190 p, 1997.

<sup>&</sup>lt;sup>15</sup> *Ibid,* p 94.

métacognition : « l'autoévaluation comme moyen d'une amélioration de la régulation des apprentissages par accroissement de l'autocontrôle et diminution de la régulation externe de l'enseignant». <sup>16</sup>

La valuation: cette notion est empruntée à la littérature anglo-saxonne et plus particulièrement à John Dewey<sup>17</sup>. Il développe au début du XX siècle, une théorie comportementale appelée valuation qui s'intéresse aux désirs et valeurs humaines, leurs influences sur l'orientation du comportement humain vers une fin. Cette pensée va avoir des répercussions importantes en éducation sur la prise en compte du désir et des valeurs des personnes, qui par définition sont individuels et notamment sur la notion d'évaluation: «valuer embrassant le fait de priser et celui d'apprécier; valuer quelque chose, c'est lui accorder plus ou moins d'importance, alors qu'évaluer revient à produire un jugement comparatif»<sup>18</sup>. Le lien établi entre évaluation et valuation vient du fait que tout comportement humain (évaluer peut en être un) est le produit d'une valuation. Venons-en aux critères et indicateurs de l'évaluation.

Ces différentes formes d'évaluation se basent sur des indicateurs et des critères. Les critères de réussite sont des caractéristiques du produit attendu retenus pour l'estimer, l'apprécier en fonction d'un référent préétabli. Les critères de réalisation quant à eux, sont impliqués par la réalisation de la tâche et découlent d'une analyse de cette dernière. Ces critères servent aux apprenants pour se guider dans la réalisation et améliorer leur action. Cela permet aussi aux enseignants de repérer plus facilement les erreurs des apprenants pour produire un *feed back* en cours d'apprentissage. Les indicateurs sont la conversion concrète d'un critère qui permet de dire si l'objet répond au critère. Les indicateurs peuvent être plusieurs pour un seul critère.

\_

<sup>&</sup>lt;sup>16</sup> HADJI, Charles, *l'évaluation démystifiée*, Paris, ESF, p 94, 190 p, 1997.

<sup>&</sup>lt;sup>17</sup> John Dewey est un penseur américain du début du XX siècle qui a fortement influencé le système éducatif américain de par ses écrits.

 $<sup>^{18}</sup>$  WAHL, Élodie, *John Dewey, la formation des valeurs,* lectures, 2011.

#### **B** - L'alternance

Il s'agit ici de proposer un bref retour historique sur l'alternance ainsi que de contextualiser ce que l'on entend par alternance en se référant à quelques auteurs qui l'ont étudiée.

#### a) Retour historique sur l'alternance

Ce chapitre historique présente une évolution chronologique de l'alternance, de l'Ancien Régime à nos jours. Les formes les plus anciennes d'apprentissage apparaissent dès le Moyen-Age avec le compagnonnage qui avait la charge de la formation des « professionnels » alors que l'université, et ce depuis le XIII<sup>e</sup> siècle, s'occupait de la formation des élites pensantes. Le compagnonnage était organisé comme une corporation c'est-à-dire géré par des règles, avec des droits et des privilèges où le travail n'était pas libre. Cette forme d'apprentissage est un bon exemple de formation expérientielle <sup>19</sup> et représente une méthode remarquable de transmission des savoir-faire professionnels. Avec le XVII<sup>e</sup> et surtout le XVIII<sup>e</sup> siècle, ce système est en crise car il souffre de son manque de souplesse et d'ouverture sur le monde. Les corporations contrôlent le marché de l'emploi ; il devient de plus en plus difficile d'accéder au métier.

La Révolution Française abolit les corporations en 1791 avec le décret d'Allarde et la loi Le Chapelier (mars et juin). Ces mesures sont d'inspiration libérale et changent « la donne » de la transmission des métiers. L'apprenti avec la libéralisation du travail devient une main d'œuvre facilement exploitable. Les lois ne sont pas respectées ; par exemple, sur l'obligation d'un contrat écrit pour les apprentis (1851), dix ans plus tard, moins de 25% d'entre eux détiennent ce contrat<sup>20</sup>. Cependant, la révolution industrielle en introduisant de plus en plus de technique à tous les niveaux du travail, va encourager le développement d'une instruction des ouvriers tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle. L'école apparaît comme le meilleur moyen d'enseigner les savoirs de base que réclame le travail sur des machines industrielles. Ainsi en 1880, les écoles manuelles d'apprentissage confirment le développement amorcé dès 1750 par «1'école du trait des compagnons » qui permet aux apprentis d'étudier le dessin technique, la lecture de plans ou bien encore par la création du Conservatoire Nationale des Arts et Métiers en 1793 (CNAM). L'école apparaît comme une bonne solution car c'est l'endroit où le jeune peut tenter, expérimenter avec le droit de se tromper, ce qui n'est pas le cas en entreprise ou sur

\_

<sup>&</sup>lt;sup>19</sup> L'apprentissage expérientiel fait appel à la possibilité d'un apprentissage direct, sans médiation d'un tiers.

<sup>&</sup>lt;sup>20</sup> MOREAU, Gilles, *le monde apprenti*, Paris, La dispute, p.24, 273 p, 2003.

chantier. De plus, à l'école on peut plus facilement s'organiser pour aborder les savoirs en allant du plus simple au plus compliqué, ce qui n'est pas le cas en entreprise. On retrouve là des idées défendues par Jules Ferry. La France a choisi cette voie (sortir du « tout production ») pour développer l'accès au savoir pour tous. Il est à noter que d'autres pays comme l'Angleterre par exemple font le choix inverse en amenant « l'école à la fabrique ». Ceci permet de souligner que le choix de la France ne va pas de soi. De toute façon, même si ce n'est pas la solution retenue en France, l'alternance n'est pas une idée complètement oubliée pendant cette période ; il existe de ci de là des écoles du demi-temps pour la formation des ouvriers ; seule la branche métallurgique se montre très coopérative en matière d'alternance et d'apprentissage.

Mais c'est surtout le début du XX<sup>e</sup> siècle qui voit les dispositions d'alternance se développer avec la loi Astier (1919) et la loi de 1925 sur la taxe d'apprentissage. La loi Astier crée le CAP (Certificat d'Aptitude Professionnelle) pour remplacer le CFP (Certificat de Formation Professionnelle). Les cours professionnels passent de cent heures à cent cinquante heures en 1937. On traduit cela par : « pour tous les apprentis quatre heures à l'école, trente-six à la production »<sup>21</sup>. Ces tentatives resteront des échecs relatifs car les industries ne jouent pas le jeu sauf celles de la métallurgie. En 1939, seulement 12% de la population concernée suit effectivement les cours professionnels.<sup>22</sup>On voit bien que si la scolarisation massive de la formation professionnelle reste une priorité en France, les dispositifs alternés subsistent quand même ; cela continue avec la quatrième République qui reste dans une lignée du « tout école » mais cela n'empêche pas non plus les dispositifs alternés de se développer dans les secteurs intéressés.

Les années cinquante voient se développer massivement la scolarisation de la formation professionnelle. Deux explications sont invoquées. Tout d'abord, le peu d'enthousiasme des entreprises françaises à jouer le jeu de l'alternance ; ensuite, l'existence forte dans notre pays d'une culture scolaire qui protège les enfants du risque du travail trop précoce. En 1959, sont donc créés les CET (Collège d'Enseignement Technique) qui prennent la relève des CFP (Centre de Formation Professionnel) créés sous Vichy pour la formation accélérée des professionnels. Entre 1960 et 1970, l'écart ne cesse d'augmenter entre le nombre d'apprentis et le nombre de « collégiens »: 293.000 élèves contre 307.000 apprentis en 1959 ; 546.000 élèves contre 429.000 apprentis en 1967 ; 677.000 élèves contre 303.000 apprentis en 1972.

\_

<sup>&</sup>lt;sup>21</sup> GEAY, André, *l'école de l'alternance*, Paris, L'harmattan, p.24, 192 p, 1998.

<sup>&</sup>lt;sup>22</sup> MOREAU, Gilles, *le monde apprenti*, Paris, La dispute, p.28, 273 p, 2003.

Les années soixante-dix amènent un rééquilibrage de la formation professionnelle. L'alternance se pose comme une seconde chance pour les exclus du système traditionnel. Ces formations par alternance explosent au début des années quatre-vingt avec la montée en flèche du chômage et un début de questionnement de certains chercheurs sur les responsabilités de l'école dans ce phénomène. Des penseurs comme Schwartz<sup>23</sup>, Dubet proposent une nouvelle façon de fonctionner et multiplient les possibilités de formation par alternance. Elle se développe sous quatre principales formes :

L'apprentissage avec la création des CFA (Centres de Formation par Alternance) dès 1971.

L'alternance sous statut scolaire qui veut répondre aux critiques faites aux Lycées Professionnels de sa mauvaise connaissance du milieu de l'entreprise.

Les contrats d'insertion dans le cadre de la formation continue : CQP (Contrat de Qualification Professionnelle) par exemple.

Les stages de formation alternés pour les jeunes sortant de l'école sans qualification: TRACE (Trajet d'Accès à l'Emploi), par exemple. Ce développement est tel qu'en 1992, il est possible de faire un cursus d'étude par alternance jusqu'au niveau ingénieur: contrat de qualification (1984), baccalauréat professionnel (1985), BTS (Brevet de Technicien Supérieur, 1987), ingénieur (1992). Actuellement, les formations par alternance connaissent un véritable succès. L'alternance remplit une fonction économique et sociale importante dans un contexte de crise. Si elle a toujours existé, c'est qu'elle est apparue comme le meilleur moyen d'assimiler des éléments que l'école seule ne peut transmettre: tous les gestes, les techniques qui s'apprennent en situation de travail uniquement (nous y reviendrons dans la deuxième partie de ce chapitre). Nous avons donc fait dans un premier temps un rappel historique sur la formation professionnelle et sur son enseignement au cours de ces derniers siècles. Venons-en maintenant plus précisément à l'alternance et sa théorisation. Nous essaierons de montrer en quoi l'alternance se base sur une logique contradictoire école/entreprise et comment elle répond à cette contradiction pour en faire la base d'un système performant.

\_

<sup>&</sup>lt;sup>23</sup> En 1977, SCHWARTZ publie un livre intitulé « une autre école » qui est à la base de la promulgation de l'alternance. Ce mouvement se concrétise par l'écriture, d'un rapport ministériel en 1981 qui donnera une série de mesures favorisant le développement des formations par alternance.

# b) Qu'est-ce que l'alternance?

Ce rappel historique étant fait, l'alternance est d'abord envisagée comme quelque chose qui bouscule des rythmes qu'on croyait inamovibles. Hétérogénéité du temps, des lieux de formation et des acteurs sont les premiers mots qui permettent de cerner cette alternance.<sup>24</sup>

On peut affirmer de l'alternance sous statut scolaire : « en envahissant l'espace éducatif, l'alternance met en relation les principaux oscillateurs biologiques et le synchroniseur social fondamental qu'est le travail. L'apprenant prend ainsi toute une dimension humaine qui jusqu'à présent était mis à part »<sup>25</sup>. Pour aborder cette notion, on se réfère aux travaux d'André Geay, Georges Lerbet et Gérard Malglaive. Cet auteur voit l'alternance comme constituée par les connaissances formalisées qui relèvent de trois pôles différents : les connaissances théoriques qui sont « la connaissance du réel et de son fonctionnement permettant d'anticiper l'action en la réalisant d'abord en pensée, sur des modèles formalisés »<sup>26</sup>; les connaissances techniques « qui s'alimentent aux connaissances théoriques dont elles sont en quelque sorte la dérivée opératoire »<sup>27</sup>; les connaissances méthodologiques « qui proposent quant à elles les procédures de conduite de l'action »<sup>28</sup>. Pour Gérard Malglaive, la formation par alternance doit permettre l'acquisition pour l'apprenant de compétences. Pour Georges Lerbet, l'alternance s'inscrit dans une vision systémique au sens où l'alternance est vue sous la forme d'un système caractérisé par un flux d'échange régulé de l'intérieur et de l'extérieur afin d'atteindre des équilibres plus ou moins stables.<sup>29</sup> Pour ce faire, il existe trois modes de régulation qui donnent une description de trois modes de fonctionnement de l'alternance. André Geay, a développé une théorie de l'alternance dans son livre « l'école de l'alternance ».

<sup>&</sup>lt;sup>24</sup> GUILLAUMIN, Catherine, *une alternance réussie en lycée professionnel*, Paris, L'harmattan, p 46, 186p, 1997.

<sup>&</sup>lt;sup>26</sup>CLAVIER, Loïc, *évaluer et former dans l'alternance*, Paris, Le harmattan, p 69, 254 p, 2001.

<sup>&</sup>lt;sup>27</sup>*Ibid*, p 69

<sup>&</sup>lt;sup>28</sup>*Ibid*, p 69

<sup>&</sup>lt;sup>29</sup> *Ibid*, p 69.

Ce premier chapitre poursuivait trois objectifs principaux : expliquer le choix de sujet par rapport à des préoccupations professionnelles, clarifier de quoi on parle quand on emploie le terme d'évaluation et définir ce qu'est l'alternance après avoir fait un retour historique sur cette formation en France.

En partant d'une définition très générale du mot, on en est venu à spécifier l'évaluation dans le champ de la formation en en présentant diverses formes dont le but n'est pas de viser l'exhaustivité mais plutôt de montrer par la diversité des formes qu'elle peut prendre, les enjeux que représente l'évaluation de nos jours. Entre jugement de valeur, nécessaire instrument de mesure des connaissances acquises à un instant t, outil au service d'une classification sociale des apprenants, on voit bien que l'évaluation joue un rôle central dans le monde de la formation. Pour construire un dispositif d'évaluation, il faut préciser les circonstances, prévoir les outils et distribuer les tâches. Cette construction s'appuie sur d'abord sur l'observation (qu'est-ce qui est évalué?), puis sur la prescription (qu'est-ce qu'il faut faire?), enfin sur l'évaluation qui arrive après ces deux phases et répond à la question : qu'est-ce que cela vaut ?

Peut-être pouvons-nous déjà noter que si les évaluations normatives et certificatrices présentées dans ce chapitre correspondent aux pratiques évaluatives les plus répandues dans notre système éducatif, nous appelons de nos souhaits le développement d'autres formes d'évaluation qui prennent plus en, compte les spécificités de l'apprenant. Nous y reviendrons dans le chapitre 3 consacré à l'évaluation.

Nous avons appliqué la même démarche s'est appliquée à l'alternance. Nous sommes revenus sur un historique de la formation professionnelle en France depuis l'Ancien Régime, pour voir l'évolution des solutions proposées pour la formation professionnelle entre alternance et « tout-scolaire » puis nous avons défini l'alternance comme une formation qui s'appuie sur l'existence de logiques contradictoires entre entreprise et centre de formation. Le chapitre 2 reviendra sur ces logiques contradictoires pour les dépasser et permettre à la formation par alternance de fonctionner, de produire du sens pour l'apprenant.

# **CHAPITRE 2**

# L'ALTERNANCE : UN SYSTEME COMPLEXE DE JEUX ENTRE DES ACTEURS MULTIPLES

Après avoir contextualisé l'objet de notre recherche de cette année et présenter brièvement ce qu'on entend par évaluation et alternance, notre deuxième chapitre développe ce qu'est une formation par alternance. En effet, ce type de formation demanderait la mise en place de son propre système d'évaluation.

Ce chapitre approfondit l'étude du concept d'alternance commencée dans le premier chapitre en se focalisant sur la problématique de cette étude : quelles sont les spécificités des formations par alternance ? Et dans quelle mesure leur étude va nous permettre de repenser le processus d'évaluation lui-même pour en faire émerger toute la singularité dans ce contexte d'alternance ? Nous allons reprendre les auteurs déjà étudiés et approfondir leurs pensées par rapport à ce parti pris : une évaluation bien spécifique à l'alternance est nécessaire.

Affirmons comme hypothèse de départ que la problématique posée par l'alternance vient de la confrontation de logiques paradoxales : celles de l'entreprise et celle du centre de formation. On retrouve ce paradoxe aussi bien du point de vue institutionnel que du point de vue pédagogique, didactique et personnel. N'oublions pas que l'alternance s'adresse à des apprenants et qu'il serait de bon ton que ces derniers se retrouvent dans ce type de formation. C'est le propre d'une formation par alternance que de comporter des temps de formation en centre mais aussi en entreprise.

Comment construire le système alors que les logiques de fonctionnement sont pour le moins contradictoires ? Ce chapitre propose donc d'étudier la question de l'existence de logiques contradictoires entre centres de formations et entreprises comme principe fondateur de l'alternance. Ce principe est à prendre en compte quand on parle d'évaluation.

# <u>I - Aspect institutionnel de l'alternance : faire travailler ensemble deux</u> mondes différents

Si l'alternance comme système de formation existe depuis longtemps, il s'est avant tout imposé dans notre société actuelle comme une réponse possible, une alternative à l'école « classique ». L'alternance porte en elle l'espoir d'une formation qui réconcilierait l'école avec le monde économique. Pour André Geay, cette école de l'alternance serait : «une école du temps scolaire partiel mais de la formation à temps plein »<sup>30</sup>. Les systèmes de formation par alternance sont caractérisés par l'existence de deux logiques contradictoires en alternance : celle de l'école et celle de l'entreprise. Le pari de l'alternance va être de créer un système interface entre ces deux mondes<sup>31</sup>. Il va falloir mettre en relation deux systèmes opposés et les faire travailler ensemble en s'appuyant sur la fonction polémique de l'alternance. L'alternance s'adresse en priorité aux 60% d'élèves qui ne réussissent pas forcément dans le système traditionnel français et qui trouvent dans ce système une seconde chance pour réussir leur future vie professionnelle<sup>32</sup>.

# A - De l'existence de logiques contradictoires entre entreprise et centre de formation

D'un point de vue institutionnel, dans un système alterné, nous nous retrouvons avec l'école (centre de formation) et l'entreprise. La première a une logique de transmission de savoir, en vue d'une acquisition de connaissance. La seconde, elle, a une logique économique de production de biens et de services. Pour ce faire, l'entreprise met en œuvre des savoirs formels (scolaires) dans des pratiques de production. Nous voyons bien là, la contradiction qui existe entre ces deux logiques. De plus, il y a une inversion entre la finalité et les moyens. Ce qui est finalité pour l'une est moyen pour l'autre. Par exemple, la finalité de l'école est le savoir ; en entreprise, le savoir n'est qu'un moyen au service de la production. Il n'empêche que, quand on parle d'alternance, on parle d'un système qui fait le lien entre ces deux institutions. Il faut donc dépasser la contradiction pour trouver un terrain d'entente, entre l'entreprise et le centre de formation. C'est la visée principale d'une alternance intégrative <sup>33</sup>.

 $<sup>^{30}</sup>$  GEAY, André,  $l^\prime \acute{e}cole$  de  $l^\prime alternance$ , Paris, l'harmattan, p 8, 192 p, 1998.

<sup>&</sup>lt;sup>31</sup> *Ibid*, p 34.

<sup>&</sup>lt;sup>32</sup> *Ibid*, p8.

<sup>&</sup>lt;sup>33</sup>Pour André Geay, l'alternance intégrative est la reconnaissance du travail en commun entre les deux institutions de la formation par alternance.

Il s'agit bien d'utiliser la fonction polémique de l'alternance dont la richesse vient des différences assumées entre l'entreprise et le centre de formation. Ce terrain d'entente peut exister en dépassant le clivage théorie/pratique et en introduisant la notion de compétence et de production de compétence, comme objectif d'un système alterné. Cette compétence est « la capacité à combiner des savoirs internes avec des données externes, au bon moment et de la bonne façon »<sup>34</sup>. La compétence est un savoir en action. Cette notion-là milite pour la non séparation de la théorie et de la pratique. La théorie et la pratique ont en commun un objet d'étude. La différence vient de la contextualisation de la pratique alors que la théorie est décontextualisée : c'est une tentative d'abstraction des pratiques. Comme l'écrit Kurt Lewin « il n'y a rien de plus pratique qu'une bonne théorie ».

C'est une volonté de l'entreprise que d'utiliser la compétence et donc d'en produire, à la fois individuellement et collectivement. Nous sommes là, dans une logique de conciliation en entreprise entre activité rentable et activité formatrice. Pour l'école, il va falloir aussi s'interroger sur les liens, la transférabilité des acquis scolaires pour nourrir de la compétence. Il faut donc penser l'alternance comme « la mise sous tension de deux lieux aux logiques contradictoires et paradoxales, mais dont la synergie est nécessaire pour produire de la compétence »<sup>35</sup>. Nous sommes dans une logique du tiers-inclus qui permet d'allier, de réintroduire de l'entre-deux. Nous pouvons parler ici de la fonction polémique de l'alternance; quel que soit le niveau étudié, l'alternance se construit sur la polémique entre deux systèmes. « La dimension paradoxale des deux logiques fait qu'elles peuvent s'entre-détruire, mais aussi s'inter-féconder »<sup>36</sup>. Nous pouvons résumer cela de la manière suivante : « A l'entre-deux, entre les savoirs acquis à l'école et l'expérience acquise au travail, l'alternance visera directement les compétences comme savoir en action dans un contexte de production. L'alternance est un système de production de compétences professionnelles »<sup>37</sup>.

<sup>&</sup>lt;sup>34</sup> GEAY, André, *l'école de l'alternance*, Paris, l'harmattan, 192p, 1998.

<sup>&</sup>lt;sup>35</sup> Ibid.

<sup>36</sup> Ibid.

<sup>&</sup>lt;sup>37</sup> Ibid.

## B - Une ingénierie de l'alternance qui organise une interface école/travail

Ceci étant posé, voyons comment une ingénierie de l'alternance organise l'interface Ecole/Travail. Par ingénierie, il faut entendre « un ensemble de capacités permettant de concevoir [...] et d'évaluer des systèmes [...] ou des actions de formation »<sup>38</sup>.

Dans un premier temps, il s'agira, aussi bien à l'école qu'en entreprise de viser « l'effet produit », et « l'effet capacité » internes à toute activité. Si on privilégie « l'effet produit », on peut favoriser une déqualification du producteur (entreprise taylorienne) ; si on privilégie « l'effet capacité », on peut encourager la démotivation de l'apprenant. C'est pour cela qu'il faut viser les deux effets à la fois. La question étant bien de permettre à l'alternant de se qualifier (diplôme et acquisition de compétences) tout en lui permettant d'être au centre du dispositif (intérêt et motivation de la personne).

Dans un second temps, il apparaît nécessaire qu'il y ait un véritable engagement réciproque de la part de l'entreprise et de l'école autour d'un triple projet : formation, qualification, insertion de l'apprenant. Nous retrouvons là encore une idée forte de l'alternance intégrative. Ceci demande un véritable partenariat qui crée un centre de décision commun, « Où le nous remplace le je » <sup>39</sup>. L'entreprise et le centre de formation s'engagent mutuellement dans un projet commun; si ce n'est pas le cas, on peut dire que nous sommes dans une alternance juxta positive au sens où l'on ne cherche pas à lier les actions du centre de formation et de l'entreprise. Le risque étant de « perdre » le jeune qui n'arrive pas à faire les liens entre l'entreprise et le centre de formation ; il y a le danger de se retrouver avec des savoirs qui n'ont pas de sens pour lui, des savoirs « inutilisables ». Tout ceci va dans le sens d'un véritable partage du pouvoir qui s'établit notamment sur la constitution d'outils pédagogiques : livret d'apprentissage, visites d'entreprise, plan d'étude en Maisons Familiales et Rurales (MFR)... Il peut être considéré comme important que ces outils de communication soient établis en collaboration entre l'entreprise et le centre de formation, ceci pour éviter des outils non efficaces car jugés inutiles ou inadaptés par l'un des deux partenaires ou les deux partenaires (exemple du livret d'apprentissage très peu tenu à jour par les maîtres de stage). Un troisième point est important : axer la formation autour des compétences (pour obtenir le double effet de l'activité : effet produit et effet capacité). Ceci exige l'établissement d'un

<sup>&</sup>lt;sup>38</sup>GEAY, André, *l'école de l'alternance*, Paris, l'harmattan, p 59, 192 p, 1998.

<sup>&</sup>lt;sup>39</sup> Ibid.

double référentiel (un pour l'école et un pour l'entreprise) qui donne de l'importance à cette dernière comme lieu de formation. Le contrat a aussi son importance puisqu'il implique l'alternant dans le processus en lui donnant notamment, toute sa place en entreprise. Cela participe au processus de socialisation professionnelle. Le rôle de l'école est lui aussi à indiquer, notamment, à travers le référentiel. Il est très important que ce qui fonde une pratique de l'alternance prenne une forme écrite qui officialise et légitime ces documents. Pour conclure sur l'aspect institutionnel, nous pouvons reprendre cette formule qui montre bien l'interface entre entreprise et école : « en entreprise, j'actualise la pratique et je potentialise la théorie ; à l'école, j'actualise la théorie et je potentialise la pratique » 40. Nous sommes bien dans la construction d'une interface où entreprise et centre de formation se retrouvent malgré des logiques de fonctionnement contradictoires.

# II - Aspects pédagogiques de l'alternance : la question du rapport au savoir

# A - L'existence de logiques contradictoires entre entreprise et centre de formation

On s'intéresse ici au rapport au savoir. Les logiques (école et entreprise) sont là aussi contradictoires. On a d'un côté, un rapport finalisé au savoir : le projet professionnel alors qu'à l'école, on a un rapport au savoir en soi : un projet d'études plus ou moins longues. En entreprise, le savoir fonctionne comme un outil à la disposition de la production. Verbaliser un savoir n'est pas nécessaire ; ce qui compte, c'est l'utilité du savoir en situation de production. Nous sommes dans le « learning by doing » de Dewey. A l'école, au contraire, le savoir reste un objet et on est dans une logique de pure acquisition. C'est un objet culturel qu'il faut assimiler en tant que tel. Or, il se trouve que la demande des milieux favorisés par rapport au savoir n'est plus la valeur culturelle du savoir, mais sa valeur d'échange. Ceci est sous-tendu par le savoir comme signe de la différence sociale<sup>41</sup>. On voit bien là, que l'écart se creuse entre le projet de faire des études, assez déconnecté de la réalité d'un métier et le projet professionnel qui, lui, demande de savoir quel métier on veut faire. Ce qui pourrait faire lien, c'est une perception de l'école visant « l'aptitude à l'abstraction, en vue de la meilleure insertion possible dans la division sociale du travail ». Cette visée, si elle est partagée par les apprenants et les parents, reste très éloignée de la vision des professeurs qui ont encore un

<sup>&</sup>lt;sup>40</sup> GEAY, André, *l'école de l'alternance*, Paris, L'harmattan, 192 p, 1998.

<sup>&</sup>lt;sup>41</sup>*Ibid*, p 43.

rapport culturel gratuit avec le savoir. Ces deux logiques de rapport au savoir restent très contradictoires. C'est à l'apprenant de faire le lien entre rapport théorique et rapport pratique au savoir. On peut comprendre les difficultés de nombreux apprenants à faire le lien, à intégrer les acquis de l'école en situation de travail et vice et versa. On peut décrire la situation de la manière suivante : « à l'entre-deux, l'alternance nécessite une pédagogie de mise en cohérence des deux rapports au savoir dans un projet de formation. L'alternance implique une pédagogie du savoir partagé et du tutorat »42. Reste à voir comment l'alternance organise ces rapports au savoir contradictoires. Pour encourager et entraîner l'apprenant à se servir de ses rapports au savoir, il faut d'abord qu'il puisse s'exprimer sur ce qu'il sait, aussi bien en entreprise qu'à l'école. Il faut valoriser à l'école ce qu'il apprend en entreprise et inversement. Ceci est capital à l'école. Le savoir du métier devient le médiateur entre le formateur et l'élève. L'enseignant devient, en alternance, formateur au sens « rogérien » du terme c'est-à-dire facilitateur des apprentissages. Il y a donc partage du savoir entre formateur et alternant plutôt que transmission du savoir. On retrouve là, l'idée de « considération positive inconditionnelle » de Rogers. 43 Nous pouvons reprendre à notre compte cette idée : « la pédagogie de l'alternance se présente comme une pédagogie du voyage [...] entre théorie et pratique ». La notion de relation entre différents acteurs (apprenants, tuteurs, formateurs) est importante.

Le rôle de l'entreprise est aussi capital sur ce rapport au savoir. Le tuteur doit être capable d'expliciter ses savoirs pour les transmettre, le but étant de rendre « le travail formateur ». Le tuteur doit donc pouvoir réfléchir sur son savoir expérientiel pour l'expliciter. Ceci lui permet d'aider l'apprenant à faire lui-même ce cheminement, et donc de lui permettre de « s'auto-former expérientiellement » On voit bien que la relation entre formateur et tuteur est au centre de ce débat sur les rapports au savoir. Il faut réfléchir ensemble et mettre en commun, les outils qui permettront à l'alternant de gérer les allers-retours école/entreprise et donc d'être autonome dans la gestion de ses apprentissages. On peut affirmer ici, que l'enseignant doit assumer ce rôle de suivi individualisé de l'alternant

-

<sup>&</sup>lt;sup>42</sup> GEAY, André, *l'école de l'alternance*, Paris, L'harmattan, p 45, 192 p, 1998

<sup>43</sup> Dans ses écrits, dont « liberté pour apprendre », Rodgers décrit les qualités du formateur (chapitre 4) où il parle de congruence, d'empathie : « la considération positive inconditionnelle » résumerait l'attitude idéale du formateur.

<sup>&</sup>lt;sup>44</sup> GEAY, André, *l'école de l'alternance*, Paris, L'harmattan, p 73, 192 p, 1998.

<sup>&</sup>lt;sup>45</sup> Ibid, p.73.

jusque dans l'entreprise. Ceci pour permettre : « d'accompagner l'autre dans sa démarche d'apprentissage et de production de compétences ».

### B - Des typologies de l'alternance qui mettent en avant le rôle pédagogique

#### *a) Gérard Malglaive*

Il élabore une typologie pédagogique de l'alternance en distinguant trois types :

L'alternance inductive vue comme « un type de formation où l'on s'appuie sur une expérience supposée acquise par les stagiaires pour illustrer des épisodes de formalisation »<sup>46</sup>.

L'alternance déductive : « dans ce type d'alternance, l'entreprise doit suivre le centre dans sa procédure de formation ; elle devient une école d'application des connaissances acquises au centre de formation »<sup>47</sup>. On voit ici la différence d'organisation dans l'alternance qu'impliquent ces deux modèles : l'un met en avant ce qui est vécu en entreprise, l'autre les savoirs acquis au centre de formation.

L'alternance intégrative est le troisième modèle retenu par Gérard Malglaive « les connaissances formalisées enseignées au centre de formation peuvent très bien ne pas pouvoir être investies dans une activité pratique; réciproquement, la compétence qui se structure en entreprise peut ne pas être directement mobilisée dans les apprentissages scolaires »<sup>48</sup>. L'auteur fait jouer les deux circuits de la dynamique des compétences pour aboutir à la formation. En cela, l'alternance intégrative semble plus riche car elle n'oppose pas les processus d'apprentissage des deux lieux de la formation par alternance.

#### b) Georges Lerbet

L'alternance proposée par Georges Lerbet s'appuie sur une vision systémique de la question. En termes de typologie pédagogique, on obtient trois modèles :

L'alternance juxta positive en tant que « mise en place de temps et d'espaces d'apprentissage indépendants les uns des autres. Il n'y a pas de lien entre formalisation du savoir et activité professionnelle »<sup>49</sup>.

L'alternance associative « qui reconnaît l'influence du terrain. En fonction du degré de

<sup>&</sup>lt;sup>46</sup> CLAVIER, Loïc, évaluer et former dans l'alternance, Paris, L'harmattan, p 70, 254p, 2001.

<sup>&</sup>lt;sup>47</sup>*Ibid*, p 70.

<sup>&</sup>lt;sup>48</sup> *Ibid*, p 70.

<sup>&</sup>lt;sup>49</sup> *Ibid*. p 75.

reconnaissance, le système pilote va réduire sa prégnance et ouvrir un dialogue avec les acteurs de la formation par alternance sur la mise en place des séquences de savoirs formalisés »<sup>50</sup>.

L'alternance copulative comme une intégration des modes de formation pratique et théorique l'un à l'autre. Bourgeon la définit comme « la compénétration effective des milieux de vie socioprofessionnel et scolaire en une unité de temps de formatif ». <sup>51</sup> L'alternance copulative fait appel aux relations entre le dispositif et l'acteur. Cela implique une intégration entre le milieu professionnel et le centre de formation.

# III - Aspects personnels de l'alternance : une appropriation du sens par l'alternant

L'objet de cette sous-partie est d'aborder la dimension personnelle. Il s'agit là de l'appropriation des apprentissages par l'apprenant. Encore une fois, nous ferons une distinction entre entreprise et centre de formation sur les types d'apprentissage.

### A - L'existence de logiques contradictoires entre entreprise et centre de formation

Pour que l'alternance fonctionne, il faut que l'apprenant soit à l'aise avec les deux types d'apprentissage : les apprentissages expérientiels (entreprise) et les apprentissages formels (école). Les apprentissages expérientiels ont la caractéristique d'être non transmissibles en situation scolaire. Ce sont des apprentissages qui se font en action. Il s'agit là de « produire du sens sur son vécu professionnel »<sup>52</sup>. Nous sommes proches de la notion d' *expériencing* en anglais. On touche là, à l'art de faire, ce que Noël Denoyel appelle : « le biais du gars », aux savoirs de l'artisan, du professionnel. Il sait comment il fait, mais a beaucoup de mal à verbaliser sa pratique. On peut donc dire que le savoir expérientiel est « un point de jonction entre le savoir d'action et le savoir théorique »<sup>53</sup>. Nous pouvons parler d'art de la pratique, une sorte d'intelligence pratique qui est capable de lier, d'identifier le problème

<sup>&</sup>lt;sup>50</sup> CLAVIER, Loïc, évaluer et former dans l'alternance, Paris, L'harmattan, p 76, 254 p, 2001.

<sup>&</sup>lt;sup>51</sup> *Ibid*, p 75

<sup>&</sup>lt;sup>52</sup> DENOYEL, Noël, « *Alternance tripolaire et raison expérientielle à la lumière de la sémiotique de Peirce* », in Revue française de pédagogie n°128, p.35, juillet-septembre 1999.

<sup>&</sup>lt;sup>53</sup> GEAY, André, *l'école de l'alternance*, Paris, Le harmattan, p 51, 192 p, 1998.

et de le résoudre directement. A travers cette description, on sent bien que ce savoir n'est pas enseignable à l'école. Nous voyons là, un des meilleurs arguments pour une promotion de l'alternance. Dans une formation « tout école», on passe à côté de certains savoirs qui sont pourtant essentiels pour faire de bons professionnels. Il n'empêche qu'il reste important de réfléchir sur ces savoirs expérientiels. David Kolb a tenté de théoriser ce savoir expérientiel : Ce dernier suppose une transformation de l'expérience. « Il s'agit de saisir l'expérience par appréhension concrète, puis de la transformer par observation réfléchie pour la saisir par compréhension abstraite. La boucle effectuée revient à l'action »<sup>54</sup>. En alternance, il s'agit bien être capable d'acquérir aussi bien des savoirs formels que des savoirs expérientiels. Il faut être capable de fonctionner avec ce que Dewey appelle le « learning by doing », et le « learning by teaching ». Nous pouvons reprendre cela ainsi : « à l'entre-deux, l'alternance est une autre manière d'apprendre, elle oblige l'apprenant à confronter les savoirs transmis à l'école aux savoirs produits par son expérience. L'alternance implique une démarche autonome de production de savoir »55. Nous ne revenons pas ici, sur les aspects du sens de l'apprentissage et de l'organisation pédagogique déjà vus dans ce chapitre. Il s'agit donc bien dans l'organisation de l'alternance de prendre en compte la non acquisition, la non transférabilité de certains savoirs, dans un cadre scolaire.

#### **B** - La construction de savoirs dont le destinataire est l'apprenant

Il apparaît donc nécessaire de travailler un processus de construction de savoir par l'apprenant et pour l'apprenant. Ceci est rendu possible par, dans un premier temps, la présence d'un projet. Celui-ci est essentiel car c'est lui qui donne sens aux informations pour l'apprenant tout en les finalisant. Il faut voir l'alternance, non pas comme une solution de facilité pour l'apprenant mais comme une chance donnée « à des jeunes qui ont une forte volonté de réussir mais qui n'ont pas une mentalité scolaire et qui ont besoin du contact avec la réalité pour comprendre et apprendre »<sup>56</sup>. En effet, il ne faut pas oublier la surcharge de travail, de fatigue qu'entraîne l'alternance, car, l'apprenant travaille en entreprise, dispose de beaucoup moins de congé qu'à l'école et doit supporter un rythme de formation soutenu, puisque le programme scolaire est le même que dans le cursus classique alors que le temps de

<sup>&</sup>lt;sup>54</sup>GEAY, André, *l'école de l'alternance*, Paris, Le harmattan, p 53, 192 p, 1998.

<sup>&</sup>lt;sup>55</sup> *Ibid*, p 53.

<sup>&</sup>lt;sup>56</sup>Ibid, p 51.

formation en centre est moindre Ensuite on doit insister sur la notion de chemins d'apprentissage différents. L'alternance prend en compte les apprentissages expérientiels et formels. Entre conceptualiser en partant de son expérience et partir des représentations abstraites pour en déduire des solutions, il y a deux chemins différents mais qui visent le même objectif : développer les capacités d'abstraction et de transfert. La société actuelle nous y oblige. Il faut pouvoir faire fonctionner la boucle réussir—comprendre dans les deux sens.

Enfin, on aborde la question de l'apprentissage par production de savoir qui est une caractéristique de l'alternance. Elle fait le lien entre les informations venant de l'environnement et les connaissances personnelles que l'apprenant tire de son expérience. On insiste ici sur l'apprentissage par le « faire » comme une compréhension en action. Ceci est explicité au centre de formation par un travail en interdisciplinarité. Il s'agit là de ne pas séparer le savoir des pratiques sociales de référence de l'apprenant. Il joue un rôle important dans la construction des savoirs. A travers cet apprentissage par production de savoir, on travaille l'autonomie de l'apprenant et sa faculté à s'auto-former. Nous sommes, en alternance, dans une personnalisation des apprentissages. « Il s'agit de donner un sens personnel aux informations didactiques à partir de son expérience, c'est-à-dire, s'autoformer ». <sup>57</sup>Nous pouvons voir là un objectif du temps en entreprise : s'auto-former par l'expérience. André Geay va plus loin dans son raisonnement; il parle « d'alternance rythme », « d'alternance renversabilité » et « d'alternance réversibilité ». La première est la « iuxtaposition des tâches éducatives dans des lieux différents. Il n'apparaît pas pour l'apprenant de possibilités d'intégrer les uns aux autres »<sup>58</sup>. Pour la seconde: « l'apprenant s'appuie sur une action pour en mettre en place une seconde. Il s'agit de deux séries d'action relativement indépendantes reliées entre elles par une recherche de progrès organisationnel mais qui ne permet pas forcément une intégration cognitive forte de la part de l'apprenant »<sup>59</sup>. L'alternance réversibilité quant à elle, est vue comme « la possibilité pour l'apprenant d'anticiper des projets d'apprentissage d'un domaine dans l'autre »60. On peut faire un lien avec l'évaluation qui peut être vue comme l'axe des régulations intervenant dans l'organisation des systèmes proposés.

<sup>&</sup>lt;sup>57</sup>GEAY, André, *l'école de l'alternance*, Paris, Le harmattan, p 57, 192 p, 1998.

<sup>&</sup>lt;sup>58</sup>*Ibid*, p 67.

<sup>&</sup>lt;sup>59</sup>*Ibid*, p 67.

<sup>&</sup>lt;sup>60</sup>*Ibid*, p 68.

# IV - Aspects didactiques de l'alternance : prise en compte de stratégies d'apprentissage différentes

### A - L'existence de logiques contradictoires entre entreprise et centre de formation.

Nous abordons dans cette sous-partie l'alternance dans une dimension didactique. Là encore, entreprise et centre de formation s'opposent. En effet les stratégies d'apprentissage valorisées par les deux institutions sont inverses (c'est ce que nous développons ci-après). Il s'agit pourtant pour l'apprenant d'être le plus à l'aise possible avec les deux types de stratégie pour les faire fonctionner en boucle. Nous nous intéressons ici, essentiellement, aux stratégies d'apprentissage R-C (Réussir, Comprendre) et C-R (Comprendre, Réussir), développées par Jean Piaget<sup>61</sup> Dans une perspective de logiques contradictoires entre école et entreprise, on peut dire que l'école fait appel à des stratégies de type C-R et l'entreprise à des stratégies R-C. Explicitons ces deux types d'apprentissage. Le type R-C va de l'action sur les choses à la manipulation de symboles. On part du concret (l'expérimentation par exemple) pour aller vers l'abstrait (lois, règles). Ce type correspond à la démarche naturelle première de l'esprit humain. Le type C-R part du modèle pour appréhender le réel. On va de l'abstrait vers le concret. Selon J. Piaget, cette démarche correspond à une seconde étape de l'évolution de l'intelligence, qui est celle de l'adolescence. Il s'agit ici de résoudre d'abord des problèmes en pensée (compréhension). La thèse « piagétienne » insiste donc sur un préliminaire du savoir en action pour arriver à la conceptualisation. 62 L'opposition entre l'entreprise et l'école est là aussi, flagrante. L'entreprise privilégie le rapport pratique au savoir dans la réussite d'activités concrètes (stratégie R-C). C'est ce qu'on appelle les logiques inductives et les logiques déductives. A l'école, il faut d'abord comprendre la théorie pour ensuite l'utiliser dans des exercices (stratégie C-R). L'alternance en faisant fonctionner ensemble entreprise et école pose donc problème. Comment l'alternant peut se situer face à ces logiques contradictoires (inductive et déductive) ? Nous pouvons résumer cela par cette proposition « à l'entre-deux, l'alternance doit faire tourner la boucle réussir/comprendre dans les deux sens ; on ne peut se contenter d'y enseigner comme dans l'école classique. Dans une école de l'alternance, il faut

\_

<sup>&</sup>lt;sup>61</sup> GEAY, André, l'école de l'alternance, Paris, L'harmattan, p 74, 192 p, 1998.

<sup>&</sup>lt;sup>62</sup> LERBET SERENI (F), VIOLET (D), « Paradoxes de la médiation, tradition et alternance », in Revue française de pédagogie n°128 (juillet-septembre 1999), p.17-24, p.18.

inventer une didactique de l'alternance ». 63 Voyons ce que propose cette didactique de l'alternance.

### **B** - La combinaison savoirs théoriques et pratiques

La question ici est d'arriver à combiner savoirs théoriques et pratiques, donc de donner du sens aux savoirs formels (école) pour les apprenants. Ces derniers doivent répondre à un questionnement de l'apprenant. Dewey écrit: « toute leçon doit être une réponse à une question ». Définissons la didactique « comme l'étude des processus de transmission et d'appropriation des connaissances ». La notion de sens du savoir pour l'apprenant est capitale en didactique de l'alternance. Il faut prendre en compte l'expérience sociale de l'apprenant en tant qu'expérience de l'apprentissage. La prise en compte de ces différentes dimensions est essentielle pour la construction du sens par l'apprenant. Pour ce faire, il apparaît plus pratique de faire fonctionner une logique inductive (réussir/comprendre). Il faut qu'il y ait, même à l'école, le rapport entre savoir théorique et utilisation pratique de ce savoir. Pour ce faire, l'école a besoin de deux outils : utiliser des situations problèmes et favoriser l'interdisciplinarité.

### C - Situations problèmes et interdisciplinarité

Dans la situation problème, on part de situations de travail vécues suffisamment riches et complexes pour les analyser et repérer les relations entre expériences professionnelles et connaissances générales. Cette technique peut être réellement formatrice, lorsque c'est l'alternant qui produit lui-même la situation problème. Si c'est le formateur, il y a le risque que cette situation problème n'ait du sens que pour lui et soit considérée comme artificielle par l'apprenant. Par exemple, le professeur fait une leçon de mathématiques et un ou plusieurs élèves n'arrive pas à comprendre ses explications : comment le formateur prend il en compte cette situation ? En entreprise, la situation problème ne peut respecter un ordre chronologique qui va du simple au complexe ; elle suit au plus près l'évolution de l'apprenant dans l'entreprise dont le rôle est valorisé car c'est elle qui procure les situations problèmes. La

\_

<sup>63</sup> GEAY, André, l'école de l'alternance, Paris, L'harmattan, p 49, 192 p, 1998.

<sup>&</sup>lt;sup>04</sup> Ibid, p 49

<sup>&</sup>lt;sup>65</sup> GEAY, André, SALLABERRY, Jean Claude, « *La didactique en alternance ou comment enseigner en alternance ? »*, in Revue française de pédagogie n°128, p 12, juillet-septembre 1999.

situation problème implique le second point qui est l'interdisciplinarité. En effet, l'analyse de situations de travail doit être suffisamment riche pour que tous les enseignants (dans toutes les disciplines) y trouvent des objectifs de formation. L'utilisation de la situation problème permet de mettre en évidence la complémentarité de l'enseignement général et de l'enseignement professionnel. Il s'agit là d'analyser la pratique professionnelle (situation problème) en interdisciplinarité, en incluant un formateur d'enseignement général et un formateur professionnel. Ils interviennent en spécialiste d'une question et font les liens entre la situation problème et leur discipline. « Il s'agit de montrer comment leur discipline permet d'éclairer la complexité du terrain et comment la pratique est source de questions et d'avancées pour la théorie »<sup>66</sup>. « La consultation des spécialistes que sont les enseignants doit aider les apprenants à construire une problématisation du réel ». 67 Ceci demande une équipe pédagogique qui travaille ensemble pour articuler les différentes disciplines autour de points d'appui, développer les outils de travail, de recherche de l'alternant en entreprise, encourager l'expression orale des apprenants dans le but de donner du sens aux apprentissages en multipliant les liens possibles entre théorie et pratique. Cependant, partir de la pratique ne veut pas dire y rester. Les savoirs théoriques ne se réduisent pas à leur fonction opérationnelle. Ils servent aussi à la construction de l'abstraction ainsi qu'à l'accès à la culture. En cela, la démarche d'utilisation de la situation problème n'est pas suffisante. L'apprenant a aussi besoin de nourrir son abstraction en intériorisant des systèmes de concepts qu'il doit être capable de maîtriser pour les utiliser comme outils d'analyse d'une situation professionnelle. Il s'agit là du rapport au savoir de chacun; « autrement dit, il s'agit de faire fonctionner la boucle réussir/comprendre, dans les deux sens, en alternant démarches inductives et déductives ». <sup>68</sup> Il apparaît nécessaire en alternance que l'apprenant soit capable de savoir, non seulement pour réussir, mais aussi pour comprendre comme le suggère l'étude de la boucle Réussir/Comprendre établie par Jean Piaget et reprise par André Geay.

<sup>&</sup>lt;sup>66</sup>GEAY, André, *l'école de l'alternance*, Paris, L'harmattan, p 70, 192 p, 1998.

<sup>&</sup>lt;sup>67</sup> GEAY, André, SALLABERRY, Jean Claude, « *La didactique en alternance ou comment enseigner en alternance ? »*, in Revue française de pédagogie n°128, p 13, juillet-septembre 1999.

<sup>&</sup>lt;sup>68</sup> GEAY, André, *l'école de l'alternance*, Paris, L'harmattan, p 70, 192 p, 1998.

Rappelons donc les objectifs de ce chapitre consacré à l'alternance:

Analyser des tentatives de modélisation du concept d'alternance, en s'appuyant sur les recherches d'André Geay, Gérard Malglaive, Georges Lerbet et Catherine Guillaumin. Nous avons montré comment l'alternance se base sur une logique contradictoire entre l'entreprise et l'école pour André Geay, sur l'acquisition de compétences pour l'apprenant et les trois typologies (inductive, déductive et intégrative) de Gérard Malglaive, sur une approche systémique de la notion pour Georges Lerbet qui lui permet de dégager ses trois typologies de l'alternance, enfin sur la typologie de l'alternance sous statut scolaire de Catherine Guillaumin qu'elle rattache aux dimensions juxta positive, associative et copulative de Georges Lerbet, reprises par Gilles Bourgeon<sup>69</sup>.

Partant de ce principe, nous avons surtout développé le point de vue d'André Geay avec ses quatre dimensions : institutionnelle, pédagogique, didactique et personnelle, en essayant de dépasser la contradiction de logique pour tenter d'établir un lien «productif» entre l'entreprise et l'école, ce qui est loin d'être évident tant les objectifs des deux institutions sont contradictoires. Nous pouvons parler en ce qui concerne l'alternance de fonction polémique. En effet, c'est de la confrontation de deux lieux complexes et contradictoires que naît la polémique. Car c'est bien dans cette notion « d'entre-deux » que se joue l'originalité et la réussite d'une formation alternée; «entre-deux » qui crée du lien entre deux mondes antinomiques. Nous pouvons reprendre ces propos pour conclure le chapitre : « S'intéresser à l'alternance c'est tenter de comprendre ce « entre », qui à la fois relie et sépare... L'alternance ce serait donc la reconnaissance à la fois de la séparation et de la non-séparation, le déplacement du regard vers des enchevêtrements »<sup>70</sup>.

La formation par alternance propose la mise en place d'une ingénierie de formation qui permet de créer une interface entreprise/école qui doit permettre aux alternants d'avoir un meilleur rapport aux savoirs et une meilleure appropriation du sens de la formation. Voilà annoncé un bel objectif à atteindre pour toutes les formations par alternance.

Après avoir étudié séparément les deux concepts d'évaluation et d'alternance, nous allons tenter de les rassembler dans un troisième chapitre en étudiant l'originalité de l'évaluation dans un système de formation par alternance en formulant comme principe de

<sup>70</sup> LERBET SERENI, Frédérique, VIOLET, Dominique, *paradoxes de la médiation, tradition et alternance*, in revue française de pédagogie n° 128, p21, p 17-24, juillet-septembre 1999.

<sup>&</sup>lt;sup>69</sup>Les trois dimensions de l'alternance de Georges Lerbet ont été aussi travaillées par Gilles Bourgeon.

base le partage de la responsabilité de l'acte évaluatif entre deux personnes : le formateur et le tuteur de stage sans oublier la place de l'apprenant dans ce processus.

Cette situation demande certainement une adaptation de la part des formateurs du centre. En alternance, ne serait-on pas plus dans de l'accompagnement d'apprentissages où l'apprenant joue un rôle important ?

### **CHAPITRE 3:**

# VERS DE NOUVELLES FORMES D'EVALUATION DANS LA FORMATION PAR ALTERNANCE

Après avoir introduit le concept d'évaluation de manière générale en se référant à des définitions théoriques, il s'agit maintenant d'approfondir cette notion en tenant compte des éléments mis en évidence dans le chapitre 2 sur l'alternance : en quoi l'existence de logiques contradictoires entre centre de formation et entreprise en alternance influence t'elle l'évaluation ? Quid du partage de l'évaluation entre formateur et tuteur de stage ? Il faut prendre en compte cet état de fait au moment d'étudier les formes d'évaluation pouvant être mises en place dans la formation par alternance. Ce troisième chapitre propose d'étudier en détail une forme d'évaluation présentée comme celle qui peut répondre le mieux aux exigences d'une formation par alternance : l'évaluation formative. Selon Charles Hadji «l'évaluation se situe au cœur de l'action de formation, sa fonction principale est de contribuer à une bonne régulation du processus enseignement/apprentissage »<sup>71</sup>. Nous présentons dans un premier temps les principes d'une évaluation formative puis des formes d'évaluation répondant au mieux aux exigences pédagogiques, didactiques et personnelles de l'alternance. Pour clore ce chapitre, nous reviendrons sur la place du formateur et du tuteur de stage dans le processus évaluatif d'une formation par alternance qui engendre une redéfinition de leur rôle respectif: le formateur enseigne mais doit aussi accompagner l'alternant dans sa démarche d'apprentissage, fonction que l'on retrouve aussi pour le tuteur de stage.

\_

<sup>&</sup>lt;sup>71</sup> HADJI, Charles, *l'évaluation démystifiée*, Paris, ESF, 190 p, 1997.

### I - L'évaluation formative.

### A - Définition générale

Elle correspond à une approche cognitiviste<sup>72</sup> de l'évaluation dans le sens où l'on cherche à évaluer un processus et non un résultat. Comme le souligne Loïc Clavier, « l'évaluation formative est centrée sur l'évaluation des processus d'apprentissage des apprenants »<sup>73</sup>. Selon Charles Hadji, « l'évaluation se situe au cœur de l'action de formation, sa fonction principale est de contribuer à une bonne régulation du processus enseignement/apprentissage »<sup>74</sup>. En ce sens elle serait « libératrice car elle n'impose aucune norme sociale »<sup>75</sup>. Elle a pour but « d'améliorer l'apprentissage en détectant les difficultés de l'apprenant afin de lui venir en aide en modifiant la situation d'apprentissage ou le rythme de progression pour apporter des améliorations »<sup>76</sup>.

### B - Les objectifs de l'évaluation formative

L'évaluation formative a une visée pédagogique. Elle privilégie la régulation en cours de formation et tente de fournir à l'apprenant des informations pertinentes pour qu'il régule ses apprentissages. Elle renvoie à l'enseignant un *feed back* sur son action qui lui permet d'adapter son enseignement. Elle met davantage l'accent sur les processus évalués à travers les critères de réalisation. On peut aller jusqu'à une évaluation formatrice où l'apprenant participe à la mise en place de l'outil d'évaluation. C'est cette forme d'évaluation que nos recherches nous amènent à privilégier. Charles Hadji en est certainement le plus ardent défenseur. En effet, pour lui, deux choses sont affirmées à travers l'évaluation formative : « l'évaluation devient formative dans la mesure où elle s'inscrit dans un projet éducatif spécifique qui est de favoriser le développement de celui qui apprend en se délivrant de toute autre préoccupation [...] A partir du moment où elle informe, elle est formative, qu'elle soit instrumentée ou non, accidentelle ou délibérée, quantitative ou qualitative »<sup>77</sup>. De plus, « elle éclaire les deux acteurs du processus. L'enseignant, qui sera informé des effets réels de son travail pédagogique, pourra réguler son action ; l'élève, qui non seulement saura où il en est, mais

<sup>&</sup>lt;sup>72</sup> CLAVIER, Loïc, évaluer et former dans l'alternance, Paris, L'harmattan, p 41, 254 p, 2001.

<sup>&</sup>lt;sup>73</sup> *Ibid.* p 41

<sup>&</sup>lt;sup>74</sup> HADJI, Charles, *l'évaluation démystifiée*, Paris, ESF, p 17, 190 p, 1997.

<sup>&</sup>lt;sup>75</sup> *Ibid*, p 15.

<sup>&</sup>lt;sup>76</sup> *Ibid*, p 16.

<sup>&</sup>lt;sup>77</sup> *Ibid*, p 16.

pourra prendre conscience des difficultés qu'il rencontre, deviendra capable de reconnaître et de corriger lui-même ses erreurs »<sup>78</sup>. Cette fonction correctrice apparaît comme le troisième caractère d'une évaluation formative. Cette idée correspond bien au modèle idéal d'une évaluation : « se mettant délibérément au service de la fin qui lui donne sens : devenir un élément, un moment déterminant l'action éducative »<sup>79</sup>. « Se proposant au moins autant de contribuer à une évolution de l'élève que de dire ce qu'actuellement il est »80. « S'inscrivant dans la continuité de l'action pédagogique, au lieu d'être simplement une opération extérieure de contrôle dont l'agent pourrait être totalement étranger à l'activité pédagogique »81. Cependant, selon Charles Hadji, trois principaux obstacles existent à la mise en place de cette évaluation « idéale ».

Un premier obstacle vient de l'existence de représentations inhibitrices de l'évaluation<sup>82</sup>. En effet, les usages sociaux dominants de l'action évaluative sont marqués par la présence pesante d'une exigence de certification. C'est un état de fait indiscutable en France que l'évaluation est une mesure dont la preuve évidente est le besoin de notes réclamé par tous.

Un deuxième obstacle sera de surmonter la pauvreté actuelle des savoirs nécessaires à une évaluation formative<sup>83</sup>.Il faut acquérir une meilleure compréhension de l'élève mais aussi du fonctionnement de l'objet à enseigner.

Le troisième obstacle vient de la frilosité du corps enseignant vis-à-vis de nouvelles pratiques<sup>84</sup>. Un gros travail de promotion et d'explication de la démarche d'une évaluation formative est à effectuer.

L'évaluation, quant à elle, devient un parcours identitaire : l'apprenant passe par des phases successives : D'abord en se conformant à une norme de l'institution qui fait évoluer son identité; puis lorsque l'apprenant cherche à élucider le sens de ce qu'il fait; il est alors dans une phase transitoire au cours de laquelle l'évaluation devient formative: « l'apprenant n'est plus conforme au modèle mais pas encore à lui-même ». Enfin, vient la troisième phase qui vise justement la conformité de l'apprenant avec lui-même par la création de nouvelles valeurs qui lui sont propres. « On peut donc concevoir un lien étroit entre la succession des

<sup>80</sup> *Ibid*, p 19.

<sup>&</sup>lt;sup>78</sup>HADJI, Charles, *l'évaluation démystifiée*, Paris, ESF, p 16, 190 p, 1997.

<sup>&</sup>lt;sup>79</sup> *Ibid*, p 18.

<sup>&</sup>lt;sup>81</sup> *Ibid*, p 19.

<sup>82</sup> *Ibid*, p 20.

<sup>83</sup> *Ibid*, p 20-21.

<sup>&</sup>lt;sup>84</sup> *Ibid*, p 21-22.

phases de la formation (conformation- participation-émancipation) et des temps de l'évaluation (contrôle- évaluation formative- production de sens). Selon la position de l'apprenant dans le parcours de formation [...] L'évaluation va mettre en sens ces construits en favorisant la construction identitaire de l'apprenant. »

En conclusion de cette sous-partie, on peut voir l'évaluation formative comme la «meilleure » forme d'évaluation dans un dispositif de formation. Mais elle pose au moins trois questions sur l'évaluation qui sont reprises chez Charles Hadji: faut-il abandonner toute prétention à l'objectivité quantitative ? Faut-il refuser de juger et, au final, faut-il continuer à évaluer ?

### C - Le Contrôle en Cours de Formation : un exemple d'évaluation formative

Dans son livre Faut-il avoir peur de l'évaluation?, Charles Hadji cite Marc Romainville : « les travaux exigés des étudiants tout au long du cours semblent garantir un certain niveau dans la qualité des apprentissages [...] Les résultats des étudiants au contrôle continu semblent d'ailleurs corrélés aux mesures d'acquis effectuées à long terme »85. Cette pratique est rentrée dans les mœurs de l'évaluation des universités françaises. Et pourtant, si le CCF (contrôle en cours de formation) doit être vu comme un exemple éclairant d'une évaluation formative, il est à noter que notre plus grand pilier éducatif reste réfractaire à cette possible évaluation : le baccalauréat. Charles Hadji revient dans son livre sur le nombre de gouvernements entre 1980 et 2010 qui ont tenté d'introduire une dose de CCF dans l'examen et leurs reculades devant le mécontentement des syndicats et des étudiants : « le refus obstiné et réitéré d'introduire une dose de contrôle continu [...] Ne manifeste-t-il pas d'une opposition beaucoup plus irrationnelle que réfléchie [...] Avec le bac, l'exigence évaluative est devenue prosternation devant un monument national »86. André Geay a consacré le chapitre 6 de son livre L'école de l'alternance au Contrôle en Cours de Formation.<sup>87</sup> Il participe à la logique de prise en compte de la mission formatrice de l'entreprise et ainsi à l'évaluation de l'apprenant. Voyons cela comme une chance. Cela pose la question plus générale de l'évaluation prise comme un contrôle de la conformité, une certification sociale comme a pu le montrer la première partie de ce chapitre. En évaluation, on se réfère à la

<sup>-</sup>

<sup>85</sup> HADJI, Charles, faut-il avoir peur de l'évaluation ?, Paris, ESF, p 76, 306 p, 1997.

<sup>&</sup>lt;sup>86</sup>*Ibid*, p76.

<sup>&</sup>lt;sup>87</sup> GEAY, André, l'école de l'alternance, Paris, L'harmattan, 192 p, 1998.

valeur qui est la création d'un rapport entre deux éléments. Il faut donc un référentiel de valeurs qui fait penser à la notion de valuation travaillée par John Dewey. Il y a mise en rapport d'un référé et d'un référent. On regarde le degré de conformité entre les deux ;

L'évaluation fait référence à :

La construction de tests et la définition d'objectifs opérationnels.

Une saisie objective de la réalité.

Un jugement fiable.

Une occasion de négociation sur des valeurs basées sur un référentiel multiple représentatif de l'évaluateur et de l'évalué. On prend en compte ici la subjectivité des valeurs de l'évaluateur ; il faut dialoguer sur les différents systèmes de référence : il s'agit là d'une co-évaluation.

Il faut aussi effectuer une prise d'information pour donner un jugement qui rend complémentaire la fonction de contrôle et d'évaluation. Le contrôle mesure les écarts entre la production et le référentiel. L'évaluation mesure le résultat global donc les résultats inattendus et les conséquences imprévues. Il y a prise en compte des faits et du sens que leur donnent les acteurs. On ne peut évaluer que quand il y a projet ou objectif innovant ; la prise en compte des deux dimensions de contrôle et d'auto-évaluation répond le mieux aux critères d'une évaluation objective. En formation, l'évaluation participe à la décision mais n'est pas la décision. Il en existe plusieurs types qui répondent à deux grands modèles :

Une évaluation/régulation des processus d'enseignement et des apprentissages pour améliorer le fonctionnement pédagogique.

Une évaluation/bilan sur un projet ou une action qui est une réévaluation des orientations.

Cette question de l'évaluation pose problème en alternance. En effet, nous sommes dans un système ouvert c'est-à-dire qui échange de la matière et de l'énergie avec son environnement. Le système ouvert n'est pas contrôlable à partir d'un modèle préétabli puisqu'il a une marge d'autonomie. Il faut donc ouvrir le référentiel pour pouvoir évaluer le système ouvert. On peut faire apparaître ici une différence entre contrôle et évaluation qui jugent les productions et reproductions. On vérifie les acquisitions en fin de formation pour l'obtention d'un diplôme. Qu'en est-il des compétences acquises en entreprise et que l'école ne peut évaluer ? Cette dernière peut évaluer les « compétences/capacités » ou savoir-faire mais pas les compétences professionnelles ; évaluer ces dernières n'est possible qu'en situation professionnelle, d'où l'idée d'intégrer l'entreprise dans l'évaluation de l'alternant

pour prendre en compte la singularité de la démarche de l'apprenant. On se rend alors mieux compte de la complexité de l'apprentissage de la compétence qui est un apprentissage intégré reliant des connaissances et des capacités ; la compétence ainsi contextualisée implique la participation de l'apprenant, qui, par son autonomie, développe une attitude plus responsable dans son processus de formation. La compétence est évaluée et non contrôlée ; en effet, c'est la possibilité d'inventer des réponses en situation et non la reproduction de techniques apprises. C'est une grande difficulté que d'évaluer les compétences en entreprise. Il existe déjà un peu cela par l'évaluation interne de l'apprenant par le maître de stage.

On veut aller plus loin avec le CCF car il permet la réalisation d'une activité dans un contexte donné et dont l'objectif est l'évaluation des compétences et des savoirs mis en œuvre. Le maître d'apprentissage positionne les acquis de l'alternant sur une grille de critères qui doit rester ouverte et discutée par le tuteur et le formateur de l'apprenant. Cette évaluation compte pour moitié de la note finale et révèle quelques problèmes et interrogations : sur la notation d'abord, car évaluer les capacités professionnelles d'un jeune par une note semble insuffisant et réducteur. Sur la formation ensuite des tuteurs eux-mêmes devant assumer cette nouvelle fonction d'évaluation qui n'était pas la leur jusque-là.

### II - D'autres formes d'évaluation

Anne Jorro, dans « *l'enseignant et l'évaluation, des gestes évaluatifs en question* », présente trois nouvelles formes d'évaluation dont le but est l'implication de l'élève dans le processus d'évaluation, son autonomie dans la gestion de l'apprentissage: le portfolio, le portefeuille de compétences et l'entretien d'évaluation.

### A - Le portfolio.

Le portfolio est vu comme « un recueil cumulatif et continu d'indicateurs du cheminement de l'élève dans ses apprentissages, sélectionnés et commentés par l'élève et l'enseignant à des fins d'évaluation »<sup>88</sup>. Il peut se présenter sous la forme d'un livret où l'élève raconte son parcours d'apprentissage à sa façon. La question se pose alors de l'évaluation de la personne/élève ou de sa production. Il faut être clair : le portfolio comme nouvel outil

<sup>-</sup>

<sup>&</sup>lt;sup>88</sup> JORRO, Anne, *l'enseignant et l'évaluation*, Bruxelles, De Boeck, 184 p. 2012.

d'évaluation exige de la part du formateur un abandon des méthodes classiques d'évaluation et le recentrage sur une notion clef longtemps dévalorisée : une action pédagogique telle que l'évaluation doit prendre en compte l'hétérogénéité des élèves : « ce changement de conception pédagogique entraîne le praticien vers une démarche d'accompagnement [...] Il peut s'agir de repérer les valeurs, les langages et les actions qui constituent la personnalité d'un sujet. »<sup>89</sup> Le portfolio met l'accent sur des objectifs plus savoir-être/savoir-faire/savoir que des objectifs cognitifs : « en rappelant l'objectif de communication des activités réalisées en classe, de valorisation des compétences des élèves, de leur image, ce document élargit les perspectives de l'enseignant évaluateur »<sup>90</sup>.

### **B** - Le portefeuille de compétence.

Le portefeuille de compétences concerne « l'évaluation d'une compétence spécifique dans un champs disciplinaire donné.» 91 On retrouve ici les notions de processus d'apprentissage et de cheminement de l'élève énoncées pour le portfolio. « Le portefeuille de compétences est un éloge du quotidien, explicitant les processus constitutifs de la compétence en jeu et matérialisant l'investissement de l'élève.»<sup>92</sup>

#### C - L'entretien d'évaluation.

L'entretien d'évaluation quant à lui peut être défini comme « un espace de parole accueillant les détours, les cheminements de la pensée »93 et reprend l'idée d'une forme d'évaluation où l'enseignant n'est plus le seul maître à bord puisque la parole est laissée à l'élève dans le but de susciter chez lui une réflexion sur son action : « l'entretien d'évaluation suppose que l'enseignant adopte une posture de conseiller, qu'il cherche à comprendre les intentions et les actions qui ont déterminé la production scolaire [...] Parce que ces séances ne tournent pas à la correction type, elles deviennent formatives pour les élèves »94. Il faut donc encourager à tout prix la valorisation de la parole de l'élève car « le plus souvent, la parole de l'élève est saturée de sens »<sup>95</sup>. Pour ce faire, l'enseignant change de position et mobilise des

<sup>&</sup>lt;sup>89</sup> JORRO, Anne, *l'enseignant et l'évaluation*, Bruxelles, De Boeck, 184 p, 2012.

<sup>90</sup> Ibid.

<sup>&</sup>lt;sup>91</sup> *Ibid*.

<sup>92</sup> Ibid.

<sup>93</sup> Ibid.

<sup>94</sup>Ibid.

<sup>95</sup> Ibid,

postures d'accueil (climat de confiance, prise en compte de l'hétérogénéité des élèves), d'autorisation (encouragements...), de régulation (critères d'évaluation co-construits) et d'accompagnement (disponibilité par exemple pour le suivi pédagogique).

### D - L'évaluation des compétences : l'apparition de la notation par lettre

Annabelle Beaupied dans son article « l'évaluation par les compétences » milite pour une mise en place réelle et plus importante de ce type d'évaluation quelle qu'en soit la forme. Elle rappelle que, dès 1969, une circulaire introduit cette notion : « au regard du caractère illusoire des procédures de notation antérieures, il semble nécessaire que les enseignants prennent conscience de la relativité de la note et évitent de la dramatiser. Sont préconisés : le contrôle continu des connaissances et la substitution à la note de 0 à 20 d'une échelle d'appréciation à cinq niveaux de A à E ou de 1 à 5 afin de valoriser la démarche et les progrès des élèves »<sup>96</sup>. Même si depuis 1979 ce type d'évaluation a vu le jour en France au primaire tout d'abord puis au collège à partir des années 2000, il n'empêche que les modes traditionnels d'évaluation restent très majoritaires encore aujourd'hui. Il existe au moins deux raisons à cela : d'une part, une culture du classement et de la sélection tenant à l'histoire scolaire de la France; en effet depuis le XVI siècle et les jésuites, l'enseignement en France a du mal à se départir d'une visée élitiste. De nos jours, cette tradition perdure dans la sacralisation de la note, devenue une pratique pédagogique routinière. Il est sûr que nos voisins anglo-saxons par exemple sont beaucoup plus ouverts et familiers de l'évaluation par lettre.

D'autre part, une demande forte des familles qui veulent toujours savoir comment se situe leur enfant. « Quand un même élève se sent victime de ce double phénomène, dimension arbitraire et insuffisance pédagogique de la note, alors elle devient inopérante et perd de son pouvoir d'émulation [...] perte de confiance en soi et incompréhension vis-à-vis du système sont les conséquences qu'elle engendre » <sup>97</sup>. C'est pourquoi il est important de faire évoluer l'évaluation. Cette évolution souhaite donner plus de place à une évaluation formative qui demande des transformations importantes des pratiques d'évaluation, celles-ci devant notamment prendre en compte les besoins des élèves en fonction d'objectifs d'apprentissage

 $<sup>^{96}</sup>$  BEAUPIED, Annabelle, *l'évaluation par compétence*, idées économiques et sociales n°155, 2009, p 71, p 71-

<sup>77.</sup> <sup>97</sup>Ibid, p 72.

identifiés et connus par l'élève, mais également une modification profonde du rôle du formateur.

# III - Formation et évaluation en alternance : un partage de la responsabilité entre formateur et tuteur de stage

Au centre de ses nouveaux dispositifs d'évaluation, le formateur est encouragé à devenir, comme le cite Annabelle Beaupied, un « ami critique » qui développe une double démarche : « démarche compréhensive et démarche de vérification sans oublier la nécessité de communiquer sur ce double rôle car si celui de vérificateur semble indiscutable celui d'ami critique peut être mal interprété (complaisance) par l'élève et donc sa famille » <sup>98</sup>. Le formateur doit adopter différentes postures:

- La posture focalisatrice : le formateur doit se concentrer sur ses élèves pour leur permettre de donner le meilleur d'eux-mêmes.
- La posture investigatrice : le formateur met à disposition des élèves des outils à mobiliser pour récupérer des informations et apprendre.
- La posture dialogique : le formateur doit encourager la prise de parole de tous les élèves dans un but de partage de la construction du savoir.
- La posture réflexive : l'élève devient acteur de l'évaluation dans le sens où, connaissant les critères d'évaluation, il vérifie, accompagné par le formateur, l'adéquation de son travail avec la consigne de départ. Pour ce faire, quelles qualités doit développer le formateur ?

### A - Le formateur : un leader

Dans cette partie, le formateur est assimilé à un leader, la personne qui permet au groupe, à un moment donné, de résoudre son ou ses besoins dominants. Le leader est donc une production du groupe <sup>99</sup>. Le leadership est plus une fonction, une relation, qu'un statut.

<sup>98</sup> BEAUPIED, Annabelle, *l'évaluation par compétence*, idées économiques et sociales n°155, 2009, p72, p 71-77.
99 Kurt Lewin est un psychosociologue américain qui fut un des premiers à travailler la notion de dynamique des groupes. Il est avec Lippit et White à l'origine des trois types de leadership : autocratique, démocratique et laisser faire.

La position de leader n'est pas liée à la position hiérarchique (leader de droit). Un leader peut émerger du groupe sur lequel il exerce une influence prépondérante (leader de fait). Mais un groupe fonctionnera de manière plus efficace si le responsable désigné exerce une fonction de leadership sur le groupe.

Nous l'avons déjà dit dans le chapitre sur l'alternance, la spécificité de ces formations vient de l'existence de deux lieux de formation : l'entreprise et le centre de formation. Ceci implique le partage du pouvoir de former. En effet, le formateur n'est plus seul responsable de la formation de l'apprenant. L'entreprise est aussi formatrice et le formateur doit en tenir compte. Ce constat ne remet pas en cause le statut de leader du formateur énoncé ci-dessus; mais, en tant que leader, il doit tenir compte de ce partage du pouvoir de former. Dans un processus d'évaluation d'une formation par alternance, on peut énoncer comme hypothèse de départ que le formateur n'est pas le seul responsable de l'évaluation ; deux autres personnes sont impliquées : le tuteur de stage et l'apprenant. Pour prendre en compte cette donnée, nous pouvons nous servir des différents types de leadership établis par Kurt Lewin 100. Pour lui, les comportements du leader influent sur le «système d'autorité». Il existe trois types de leadership : le type autocratique, le type démocratique, et le type « laisser-faire ». Dans le premier, le leader (chef) monopolise et centralise toutes les fonctions. C'est lui qui décide, qui donne les directives et les méthodes à employer. Il ne laisse que peu d'espace et pas d'initiative au groupe. Dans le type démocratique, le leader se considère comme un membre du groupe, ni plus ni moins important qu'un autre. Il a un rôle de proposition (des contenus, des méthodes) mais laisse les autres s'exprimer et participer aux prises de décision. Dans le type laisser-faire, le leader donne la tâche ou les consignes à effectuer, puis laisse le groupe se débrouiller; le groupe est totalement libre de faire comme il l'entend. Le leader n'intervient que très peu. Comme toute proposition de modèle, celui-ci est un peu réducteur pour les phénomènes de dynamique de groupe. Pour l'assouplir, on peut approfondir ce modèle avec les travaux de Norman Maier<sup>101</sup> qui distingue trois autres types de comportement du leader: le « paternalisme » : entre autocratique et laisser-faire. Le « majoritaire » : entre autocratique et démocratique. Enfin, le « laisser-faire avec discussion » : entre le démocratique et le laisserfaire.

\_

 $<sup>^{100}</sup>$  Ces travaux sont cités dans ANZIEU, Didier, *la dynamique des groupes restreints*, Paris, Dunod, 400 p, 1973.

<sup>&</sup>lt;sup>101</sup> *Ibid*, p 235.

La présentation de ces types de leadership a pour but de montrer que : « la spécificité des styles de conduite adoptés par le moniteur est le facteur principal des variations de comportement des groupes » 102. Justement, en termes de résultat, les trois types de leadership donnent des impressions assez différentes. Au niveau de la dynamique, le style autocratique voit se développer des sous-groupes et une tension, une agressivité diffuse qui est sous-jacente. Le type démocratique se caractérise par l'acceptation du leader par le groupe. Il y règne une ambiance sereine, propice au travail et à la dynamique de groupe. Le type laisserfaire a du mal à fonctionner. L'expression désordonnée des points de vue de chacun apparaît comme un frein.

En termes de qualité de travail, si le type autocratique donne un résultat structuré mais rudimentaire, le type démocratique reste le plus efficace. La qualité du travail est bien supérieure : le compte-rendu est construit, original, ouvert car il donne des perspectives. Le laisser-faire, quant à lui, laisse les participants frustrés : les éléments de réponse existent, certes, mais sans la présence d'une structure, ce qui donne un aspect confus.

En termes d'autorité, ces distinctions ont du sens. Entre le leader autocrate qui détient le pouvoir et en abuse et le « laisser-faire » qui, en laissant le groupe se débrouiller, nie son autorité qui pourtant est importante, le type démocratique semble « celui qui entraîne le maximum d'efficacité avec le maximum de satisfaction » 103. Cependant, il apparaît nécessaire d'apporter une nuance, avec la précision apportée par Brown sur le leadership démocratique : «le démocrate authentique, chef d'orchestre qui sait déléguer et partager l'autorité avec le groupe, crée un climat de confiance où les individus peuvent se transcender (cf. autorité comme augmentation, élévation), qui s'oppose au pseudo-démocrate qui souhaite l'influencer et rallier le groupe à ses propres vues pour mieux le manipuler» 104.

Ce détour par les différents types de leadership développés par Lewin et Maier nous permet de mettre en avant le type démocratique qui nous semble le plus pertinent en terme de leadership. Le formateur doit s'inspirer de cette attitude.

 $<sup>^{102}</sup>$  ANZIEU, Didier, *la dynamique des groupes restreints*, Paris, Dunod, 400 p, 1973.

<sup>&</sup>lt;sup>103</sup> *Ibid,* p 235.

<sup>&</sup>lt;sup>104</sup>*Ibid.* p 235.

## **B** - Le formateur : un accompagnateur de l'apprenant pour le développement de son autonomie.

Dans cette partie, nous abordons deux questions. Tout d'abord nous l'avons vu dans le chapitre « alternance », ces formations militeraient pour une nouvelle posture du formateur qui deviendrait l'accompagnateur de l'apprenant. Dans un deuxième temps, il s'agit d'envisager le développement de l'autonomie de l'alternant ainsi que sa faculté à produire son propre savoir. Ces aspirations sont des visées des formations par alternance qui nous permettent de nous interroger sur les relations entre autorité et autonomie, ainsi que sur la production de savoir de l'apprenant. Nous pouvons rajouter ici que le formateur doit aussi travailler sa légitimité. Mendel insiste sur le caractère construit et non « naturel » de l'autorité du formateur en parlant du triptyque : équité—justice—respect. On pense ici aux travaux de Carl R. Rogers et sa conception du formateur.

### a) <u>Le formateur : un facilitateur d'apprentissage.</u>

Nous pouvons ici nous servir des écrits de Carl R. Rogers qui parle pour le formateur de « facilitateur ». Dans le chapitre 4 intitulé « la relation interpersonnelle dans la facilitation de l'apprentissage », de son livre *Liberté pour apprendre*, C. R. Rogers cite trois qualités principales du formateur : tout d'abord la congruence ou l'authenticité. L'enseignant doit être « vrai », « être » tout simplement. « Lorsque le facilitateur se trouve être une personne vraie [...] il y beaucoup de chance que son action soit efficace » <sup>105</sup> Cette notion de congruence se retrouve chez d'autres auteurs. En effet, Frédérique Lerbet Sereni dans un texte intitulé : « *Antigone et la folie ou le paradoxe de l'impossible accompagnement »* parle de cette faculté que possède Antigone : « elle dit qu'on peut être avec, par le fait d'être là. Finalement, peu importe l'autre [...] il la renvoie à elle-même comme son accompagnant » <sup>106</sup>

Ensuite, Carl Rogers parle de « considération positive inconditionnelle ». Il s'agit d'accepter l'autre comme « autre que moi », comme une personne à part entière. « C'est une confiance de base en quelqu'un qui, d'une manière ou d'une autre est fondamentalement digne de confiance ». Enfin, il parle d'empathie ou de « compréhension empathique ». Il s'agit là de la capacité de comprendre l'autre : « une attitude qui consiste en quelque sorte à se

<sup>&</sup>lt;sup>105</sup>RODGERS, Carl, *liberté pour apprendre*, Paris, Dunod, p 104, 364 p, 1972.

<sup>&</sup>lt;sup>106</sup> LERBET SERENI, Frédérique, *Antigone et la folie ou le paradoxe de l'in-possible accompagnement*, 14 p, l 134-137.

<sup>107</sup> RODGERS, Carl, liberté pour apprendre, Paris, Dunod, p 107, 364 p, 1972.

mettre à la place de l'étudiant, à voir les choses avec ses yeux à lui » 108. Dans son article sur l'évaluation des compétences, Annabelle Beaupied revient sur le rôle du formateur et sa posture. Il est un facilitateur à la construction de l'autonomie de l'apprenant. « Il est possible de conjecturer que l'évaluation influerait sur la formation et ce au travers de la relation entre le formateur et l'apprenant, l'évaluation devient un parcours identitaire et la formation un parcours structurant pour l'apprenant » 109. Dans ce type de formation par alternance, on peut se retrouver avec des stagiaires qui oscillent entre posture d'élève et prise d'autonomie : le stagiaire subit ou produit la formation. Ce qui est en valeur ici est le contre-pied de la pensée commune qui met en premier les dispositifs institutionnels de formation par alternance, pour laisser la place à l'apprenant en tant qu'acteur de sa formation : « on peut procéder à une démarche de renversement de la pensée commune, c'est à dire à une remise en question de la prégnance [...] Des dispositifs institutionnels de formation par alternance. L'apprenant est ici considéré dans son contexte de formation, et s'il se définit, c'est plus par les postures successives qu'il peut adopter que par les caractéristiques du dispositif de formation. On peut ainsi pointer un changement de nature dans la parcours de formation, qui de structurant au départ, devient identitaire puis émancipé. Si l'apprenant produit son alternance et se produit pour devenir peu à peu auteur de sa propre formation, le formateur doit aussi évoluer et sortir de son statut d'expert [...] pour devenir un accompagnateur » 110. La formation est vue comme un parcours structurant : l'apprenant est tout d'abord dans une posture de conformation par rapport au discours du formateur et dans une situation de consommation de savoirs. L'apprenant, ensuite entame une démarche basée sur la volonté de faire naître du sens et de production de sens et de savoir : « l'apprenant a cheminé en compagnie du formateur entre conformation et émancipation. Ce parcours en formation permet à l'apprenant de structurer et de produire un nouveau savoir. »<sup>111</sup>

On peut dire que cette description des qualités du formateur correspond bien à ce qu'on est en droit d'attendre de la part d'un accompagnateur. En termes d'autorité, il s'agirait de voir dans cette posture, une réelle responsabilité du formateur. « Position éthiquement forte, qui restitue à l'enseignant sa responsabilité, celle de construire un espace relationnel le plus favorable [...] qu'il s'y influence lui-même, plutôt que de subir les influences de

-

<sup>&</sup>lt;sup>108</sup> . RODGERS, Carl, *liberté pour apprendre*, Paris, Dunod, p 110, 364 p, 1972.

BEAUPIED, Annabelle, l'évaluation par compétence, idées économiques et sociales n°155, p 71-77, 2009.
 Ibid. p73.

<sup>&</sup>lt;sup>111</sup>Ibid, p 73.

l'enseignant »<sup>112</sup>. Ceci permettrait d'éviter les dérives, l'effet « Pygmalion » mis en évidence par Rosenthal et Jacobson qui tend à prouver que « l'enseignant construit la réussite de l'élève au travers du regard qu'il porte sur elle. Ainsi, ce serait la représentation que l'enseignant se fait de cette possibilité de réussite, qui génère la réussite elle—même »<sup>113</sup>. Cette attitude du formateur accompagnateur demande un travail du formateur sur lui—même, dans le sens où, il est important d'avoir des enseignants « auteurs d'eux—mêmes », qui mettent en place les conditions de co-production de l'autorité qui autorisent et permettent la construction d'une personne « auteur d'elle—même » : nous retrouvons là, un sens étymologique d'autorité : « auctor », l' « auteur ». Mais ceci n'est pas suffisant et demande un approfondissement qui permet l'introduction de la notion d'autonomie de l'apprenant. Pour le formuler autrement : « comment accompagner quelqu'un vers une production de lui—même?»<sup>114</sup>. En effet, les qualités du formateur développées ci-dessus ne suffisent pas. Elles doivent être mises au service de l'apprenant, de ses apprentissages mais aussi de la construction de son autonomie.

Si nous reprenons les « qualités » du formateur de Rogers, un problème se pose à nous. Il s'agit de la compréhension empathique. A trop vouloir comprendre l'autre, à trop vouloir se mettre à sa place, ne suis-je pas en train de lui imposer mes propres projections ? Comme le dit Frédérique Lerbet Sereni : « la relation a tout absorbé et je sais qui est l'autre... Epistémologiquement, nous voici revenu jusqu'avant l'effet Pygmalion » 115. Si l'on prend ceci en compte, où est la construction de l'autonomie de la personne ? La relation interpersonnelle est réductrice. Il faut réintroduire la notion d'autorité qui fonctionne dans cette relation et permet de poser le problème différemment. On peut préciser que l'autorité est vue ici dans le sens « d'augere » c'est-à-dire d'augmenter, d'élever. « Je fais autorité pour l'autre si d'en passer par moi, il s'augmente » 116. Cependant, « Je ne sais pas comment cela fonctionne », et de plus, cela ne fonctionne que pour certains métiers. Comme le propose Frédérique Lerbet Sereni : « en quoi la fonction d'autorité est–elle susceptible de contribuer à l'humanisation en jeu dans les pratiques des métiers impossibles ? 117 La notion de métier impossible fait référence à Freud et aux trois métiers impossibles : soigner, éduquer et

<sup>&</sup>lt;sup>112</sup>LERBET SERENI, Frédérique, la relation pédagogique : de l'effet Pygmalion à la figure d'Antigone, 10 p, l 32-36.

<sup>&</sup>lt;sup>113</sup>Ibid, I 14-16.

<sup>&</sup>lt;sup>114</sup>*Ibid,* I 55-56.

<sup>&</sup>lt;sup>115</sup>Ibid, 179-81.

<sup>&</sup>lt;sup>116</sup> *Ibid*, I 89-90.

<sup>&</sup>lt;sup>117</sup>Ibid. | 127-128.

gouverner. La notion de « métier » étymologiquement fait référence à « mysterium » : le mystère. Dans une perspective d'autonomie, on peut voir dans cette racine, la volonté de ne pas faire toute la lumière. Ceci nous permet de revenir sur la notion de compréhension empathique, pour mieux la limiter en prenant en compte : « l'impossibilité de savoir, considérée comme indicateur de la reconnaissance de l'autonomie du sujet » 118. En effet, ne serait-il pas intéressant de renoncer à comprendre empathiquement l'autre ? Nous énonçons cela pour apporter du crédit aux non-dits, « aux non-compris » ; il s'agit d'être « disponible au fait d'entendre ce qui n'est pas dit pour ne pas y répondre, sans chercher, donc, à valider sa propre écoute... Alors, la part de mystère pourrait se laisser reconnaître, sans pour autant que son voile soit levé » 119. Donc, finie la volonté de trop vouloir comprendre l'autre. Il s'agit bien là, en inversant la perspective commune, de valoriser et non de condamner les moments de confusion de la communication. « Là, au contraire, « ces ratés » deviennent ce qu'il y a de réussi [...] on se propose seulement d'envisager que, loin de perturber le sens de l'échange ou de l'annuler, le bruit, le silence le dynamisent » Le cette idée est reprise dans l'autre texte de Frédérique Lerbet Sereni : « Le projet est aussi de développer la pertinence d'un autre statut du paradoxe qui veut que la réussite de l'accompagnement résiderait dans les « ratés » de l'échange » 121. Mais, il faut aller encore plus loin et accepter de ne pas être compris.

### b) Accepter de ne pas être compris

Puisqu'il s'agit de tempérer les bienfaits d'une compréhension empathique de l'autre, acceptons aussi de ne pas être compris. Nous pouvons nous appuyer sur cette citation de Frédérique Lerbet Sereni qui fait référence à Antigone dont l'auteur s'est servi comme figure mythique de l'accompagnatrice « suivant toujours Antigone, l'éducateur serait aussi celui qui acceptant de ne pas comprendre l'autre... assumerait de n'être pas compris de l'autre, de lui paraître « fou » et de ne pas l'en détromper. Cette « faille » de sens que l'on assume d'endosser [...] celle qui va faire autorité » 122. Il faut bien comprendre en quoi cette vision est en relation avec le développement de l'autonomie de l'apprenant : en renonçant à le comprendre, à se mettre à sa place, je le responsabilise et lui laisse la possibilité de

<sup>118</sup>LERBET SERENI, Frédérique, la relation pédagogique : de l'effet Pygmalion à la figure d'Antigone, 10 p, l 120-

<sup>&</sup>lt;sup>119</sup>Ibid, I 161-162.

<sup>&</sup>lt;sup>120</sup>*Ibid*, I 178-184.

<sup>&</sup>lt;sup>121</sup>LERBET SERENI, Frédérique, *Antigone et la folie ou le paradoxe de l'in-possible accompagnement*, 14 p, l 8-9

<sup>&</sup>lt;sup>122</sup> C'est ce que tente de démontrer le texte de Frédérique Lerbet Sereni intitulé Antigone et la folie ou le paradoxe de l'in-possible accompagnement.

s'exprimer, il s'agit là de tenter de déranger, de déstabiliser l'autre, quitte à « passer pour fou » pour lui permettre de se questionner.

Nous pouvons résumer l'acceptation de ne pas être compris en citant une dernière fois le texte de Frédérique Lerbet Sereni : « loin de sceller une fatale incompréhension réciproque entre soi et l'autre .... La dynamique autonome ainsi engendrée me semble plus consistante que celle qui s'appuierait sur la seule compréhension, qui sans doute ne tarderait pas à épuiser la rencontre, plutôt que de la soutenir » Ne pas être compris peut devenir source de savoirs et de dynamique autonome pour l'apprenant.

### C - Le tuteur de stage : un acteur de la formation et de l'évaluation

Le tuteur d'entreprise est une figure d'autorité spécifique à l'alternance. En effet, ce n'est que dans ces formations que l'entreprise, représentée par le tuteur, sert de figure d'autorité pour l'apprenant. Ceci est logique puisque l'alternance s'appuie sur le partage du pouvoir de former. La question qui se pose ici est plus de l'ordre de la légitimité. Il se trouve que, très souvent, l'apprenant se positionne par rapport à la légitimité des figures d'autorité. Il est clair que le jeune a plus tendance à se référer au tuteur d'entreprise. En effet, le jeune valorise fortement le terrain, la pratique dont il a un vécu singulier. En tant que représentant de l'entreprise, le tuteur se trouve souvent « valorisé » par l'apprenant. Tout d'abord, il faut qu'il s'en rende compte pour ne pas en abuser. Nous pensons que la dérive serait facile, puisque le tuteur bénéficie de beaucoup de crédit aux yeux de l'apprenant. Dans un second temps, il nous semble que le tuteur, doit jouer un autre rôle : il doit aider le jeune à légitimer le formateur, lui trouver du crédit. En valorisant son travail, le tuteur doit permettre à l'apprenant de crédibiliser l'autorité du formateur. Nous retrouvons là, le principe du partage, du pouvoir de former en alternance. Pour conclure cette sous-partie nous pouvons dire que le rôle du tuteur est capital, du fait du crédit qu'il détient auprès du jeune. D'ailleurs, comme le propose A. Geay, dans le chapitre 7 de L'école de l'alternance, il y aurait certainement beaucoup à faire concernant la formation des tuteurs pour les sensibiliser à cela. Le rôle du tuteur de stage dans la formation est une thématique très peu étudiée dans la recherche en sciences de l'éducation à l'exception du domaine médical et de l'enseignement scolaire (rôle

\_

LERBET SERENI, Frédérique, la relation pédagogique : de l'effet Pygmalion à la figure d'Antigone, 10 p, l 213-218.

des ESPE/IUFM dans la formation des futurs enseignants du primaire). On peut quand même citer les travaux de chercheurs tels que Ralph, Martin, Franke et Dalhgren ou encore Maynard et Furlong. Dans son article « la dynamique des interactions tuteur stagiaire en situation de conseil pédagogique », Jean Trohel revient sur les travaux de ces auteurs qui se sont tous attachés à mettre en évidence l'importance de la relation tuteur de stage/apprenant. Par exemple, Martin met en évidence la « relation amicale » basée sur le partage de l'expérience et la recherche de l'autonomie de l'apprenant. <sup>124</sup> Franke et Dalhgren développent un type de relation dénommé « A » qui favorise une attitude réflexive qui contribue à la construction autonome de compétences professionnelles pour l'apprenant. <sup>125</sup>

-

<sup>&</sup>lt;sup>124</sup> TROHEL, Jean, CHALIES, Sébastien, SAURY, Jacques, *la dynamique des interactions tuteur stagiaire en situation de conseil pédagogique*, savoirs n°5, 2004/2, p 119-140.

<sup>125</sup> *lbid*.

Pour conclure ce chapitre sur l'évaluation, reprenons la pensée de Charles Hadji : «l'évaluation peut être mise au service d'une action plus efficace, à condition d'éviter les principaux pièges que nous avons repérés : objectivisme, autoritarisme, technicisme, ivresse interprétative» <sup>126</sup>. En effet, ce n'est pas le concept lui-même qui pose problème mais bien les pratiques de l'évaluation en formation.

Ce chapitre insiste sur la valeur d'une évaluation formative qui semble le mieux répondre aux exigences de la formation par alternance, plus particulièrement par rapport à l'existence des logiques contradictoire de fonctionnement centre de formation/entreprise.

En étudiant le Contrôle en Cours de Formation, nous avons détaillé une forme d'évaluation formative appliquée aux formations par alternance. La présentation faite d'autres formes d'évaluation (portfolio, portefeuille de compétence, entretien d'évaluation, évaluation par lettre), certes peu pratiquées, va aussi dans le sens d'un renouvellement des pratiques évaluatives en France.

Enfin, nous sommes revenus sur les deux acteurs principaux de la formation par alternance, formateur et tuteur de stage, pour insister sur leur rôle nouveau du formateur au cours de la formation. Ses trois principales qualités en tant que pédagogue et évaluateur deviennent sobriété, humilité et modestie. Elles sont mises au service de l'apprenant mais aussi du tuteur de stage avec qui il partage le pouvoir de former et d'évaluer.

En termes d'évaluation, il est certainement souhaitable de tendre vers cette même interface entre école et monde de l'entreprise, évoquée dans ce chapitre, qui permettrait au formateur et au tuteur de stage d'exercer un réel partage du pouvoir d'évaluer.

\_

<sup>&</sup>lt;sup>126</sup> HADJI, Charles, évaluation, règles du jeu, Paris, ESF, 126 p, 1989.

### **CONCLUSION PREMIERE PARTIE**

Cette première partie du mémoire avait pour objectif d'étudier théoriquement les deux concepts principaux, l'alternance et évaluation, au regard de la problématique du mémoire : l'alternance n'entraîne-t-elle pas la nécessité d'une nouvelle forme d'évaluation, au vu du partage du pouvoir d'évaluer entre formateur et tuteur de stage ?

Dans le chapitre 1 nous avons expliqué le choix du sujet, plus particulièrement par rapport à des préoccupations personnelles et professionnelles : mon vécu de l'alternance et de l'évaluation eu égard à expérience de formateur en alternance dans un CFA et de stagiaire en formation master 2. De plus, ce chapitre m'a permis de définir de manière générale ce qu'on pouvait entendre par alternance et évaluation dans le champ de la formation.

Le second chapitre, en faisant appel à des auteurs tels que André Geay, Gérard Malglaive et Georges Lerbet, présente une théorisation de la formation par alternance dans l'objectif d'éclairer la problématique; il s'agit de mettre en évidence les spécificités de l'alternance qui peuvent impacter l'évaluation et les formes qu'elle peut prendre en alternance. Nous pouvons ici noter que l'alternance s'appuie sur l'existence de logiques contradictoires entre entreprise et centre de formation, l'objectif étant de créer un système d'interface entre les deux, permettant à la formation de fonctionner et donc de donner la possibilité à l'apprenant de se former.

Le troisième chapitre en faisant appel à des auteurs tels que Charles Hadji et Loïc Clavier, étudie le concept d'évaluation en s'attachant à développer les formes d'évaluations formatives qui finalement apparaissent comme celles répondant au mieux aux particularités et exigences de la formation par alternance ainsi que à la construction et à l'appropriation de savoirs et de compétences par l'apprenant. Une dernière partie aborde la question du rôle du formateur et du tuteur de stage car la mise en place de ces nouvelles formes d'évaluation implique un changement radical de posture, plus particulièrement chez le formateur qui devient l'accompagnateur de l'apprenant vers l'appropriation de sa formation et vers son autonomie.

Au vu de cette partie théorique, notre problématique de départ semble validée et s'enrichir au moins sur deux points : la prise en compte de l'existence de logiques contradictoires en alternance ainsi que le nouveau rôle du formateur et du tuteur de stage en tant qu'accompagnateur de l'alternant.

Nous allons maintenant étudier les données empiriques qui ont pour objectif de confronter la théorie aux données de terrain.

### DEUXIEME PARTIE : EVALUER EN ALTERNANCE : UNE PRATIQUE PROFESSIONNELLE

### **INTRODUCTION DEUXIEME PARTIE**

Cette partie du mémoire est consacrée aux données de terrain qui se sont construites à l'aide du stage en entreprise. L'objectif principal de cette partie est de s'intéresser à la pratique professionnelle pour étudier les liens mais aussi les différences mises au jour entre théorie et pratique.

Cette partie est divisée en trois chapitres. Le premier présente les entretiens. Il s'agit de développer la méthodologie utilisée (choix du type d'entretien, le nombre d'interviewé ainsi que leur fonction, le lieu des entretiens), de construire des tableaux d'analyse ainsi qu'une analyse par entretien de ces derniers pour produire une analyse écrite de ce travail.

Le second chapitre aborde l'interprétation. En partant de l'analyse, ainsi que du choix des thèmes et des sous-thèmes retenus, nous allons faire une mise en lien des parties théorique et empirique du mémoire : quels ponts pouvons-nous établir entre ce qui est dit par les auteurs étudiés et ce que nous apprend l'enquête de terrain?

Le troisième chapitre propose des pistes de réflexion et des perspectives d'actions. Nous allons montrer comment l'analyse peut se contextualiser sur le terrain, par des recommandations directement applicables. Enfin, nous effectueront un retour critique sur l'écriture de ce mémoire aussi bien « théorique » (travail effectué et limites), que « méthodologique » (par rapport aux entretiens et à la grille) et « personnel » (trajet parcouru au travers de ce mémoire grâce à cette formation).

# CHAPITRE 4 : PRESENTATION METHODOLOGIQUE DES ENTRETIENS

Ce chapitre, le premier de la seconde partie du mémoire est consacré au recueil des données empiriques par entretien. Nous nous éloignons ici de la théorie et des lectures pour aborder la pratique en interrogeant des professionnels dans l'objectif de confronter nos hypothèses théoriques à la réalité du terrain : quelles sont les concordances, les différences qui apparaissent entre théorie et pratique ?

Avant de rendre compte du travail d'analyse des entretiens, il nous semblait nécessaire d'exposer dans un chapitre à part les questions méthodologiques du recueil de données. En effet, des éléments tels que le choix du type d'entretien (semi directif), le nombre d'interviews réalisé ainsi que le choix des interviewés (leur fonction, le lieu des entretiens) ont leur importance pour le travail d'analyse qui suit.

### I - Le choix de la méthode et des interviewés

### A - La technique employée

Pour le mémoire, il existe trois techniques principales de recueil de données : l'observation, l'entretien ou le questionnaire. 127 Mon choix s'est porté sur l'entretien car l'observation et le questionnaire ne se prêtaient pas à la rédaction de notre mémoire. L'observation demande une grande habitude. Elle nécessite d'être familiarisé avec la méthode, ce qui n'est pas mon cas. De plus, les séances de préparation à l'observation qui doivent être filmées sont difficiles à organiser car il faut d'abord obtenir l'accord des stagiaires qui sont nombreux à «bloquer» quand il y a une caméra. Cette méthode est proche de l'auto-confrontation d'Yves Clot 128 où il s'agit de filmer un professionnel et de le faire parler de son métier. Puis ce dernier regarde l'enregistrement seul et une discussion s'engage avec l'interviewé (auto confrontation simple) ou avec des professionnels du métier qui discutent entre eux (auto confrontation croisée).

En ce qui concerne le questionnaire, il ne nous a pas paru adapté à ce que nous voulions faire. En effet, cette technique est particulièrement utilisée en sociologie (par exemple) lors d'enquêtes sur un sujet donné, le but étant de recueillir des données statistiques. Il nous a paru que cela n'était pas adapté ici pour trois raisons : tout d'abord, concernant le sujet traité (évaluation et formation par alternance), il nous a semblé des questions assez fermées rendrait plus difficile la discussion avec l'interviewé autour la complexité du sujet et il est fort probable que celle-ci en serait restée à des lieux communs peu intéressants. Cependant il est à noter que cet écueil n'a pas forcément été évité dans les entretiens). De plus, produire des statistiques n'était pas le but. Enfin, étant donné que nous souhaitions interroger des formateurs mais aussi des tuteurs de stage et des étudiants, il aurait été difficile de trouver un panel de population suffisamment diversifié et représentatif (problème du nombre des interviewés). Nous avons donc choisi l'entretien. Disons de suite que l'objectif était de faire des entretiens semi directifs, à partir d'un questionnaire le plus ouvert possible permettant de recueillir des éléments les plus pertinents possibles sur la question. Il s'agissait donc, à partir d'une question de départ qui est : «qu'est-ce qu'évaluer veut dire pour toi?» de laisser parler l'interviewé et de le suivre dans sa démarche, en l'interrompant le moins

<sup>127</sup> L'observation, l'entretien et le questionnaire sont les trois principaux modes de recueil pour les données de terrain

<sup>128</sup> Yves Clot est le premier à théoriser et se servir de cette technique de recueil.

possible<sup>129</sup>.

Pendant très longtemps, la référence en pédagogie sur ce type d'entretien venait des travaux de Carl Rodgers, psychologue américain (1902-1987). Ce type d'entretien est en lien avec les travaux de Pierre Vermersh qui a actualisé cette technique en la nommant entretien d'explicitation, dont Armelle Balas-Chanel donne la définition suivante : «les entretiens d'explicitation visent toujours l'explicitation c'est-à-dire la mise en mots, après coup, du déroulement de sa propre action» <sup>130</sup>. L'entretien semi directif demande de la part de l'interviewer de la vigilance sur trois points:

le contrat : voir l'interviewé au préalable pour se mettre d'accord sur l'entretien : l'enregistrement, l'anonymat, la durée, la possibilité de relecture, la transcription.

La conduite de l'entretien : l'interviewer a un rôle spécifique à jouer qui dépend en grande partie de son attitude : sa capacité à écouter, à ne pas juger, donc de son empathie envers l'autre.

La clôture de l'entretien : demander à l'interviewé s'il a quelque chose à rajouter, prise en compte aussi de son vécu lors de l'interview.

Il s'agit donc, à partir de la question de départ qui est : «qu'est-ce qu'évaluer veut dire pour toi?» de laisser parler l'interviewé et de le suivre dans sa démarche, en l'interrompant le moins possible. L'échange s'instaure par des éventuelles relances de notre part. Il est important de noter ici, que pour des raisons d'efficacité de l'entretien semi directif, les interviewés ne prennent connaissance du thème abordé que lors de cet entretien.

Nous allons maintenant examiner plus en détail les entretiens semi directifs et le choix des interviewés.

### B - Les aspects quantitatifs et le choix des interviewés

En accord avec mon directeur de mémoire nous avons choisi d'effectuer mes entretiens à l'extérieur de la structure de stage. Nous sommes partis sur quatre entretiens de type semi directifs. Dans cette partie, nous présenterons la méthodologie du recueil des

 $^{129}$  QUIVY, Raymond, VAN CAMPENHOUDT, Luc, manuel de recherche en sciences sociales, Paris, Dunod, 272 p, 1994.

<sup>&</sup>lt;sup>130</sup> BALAS CHANEL, Armelle, *l'entretien d'explicitation. Accompagner l'apprenant vers la métacognition explici*te, recherches et éducations n°1, deuxième trimestre 2002.

données de terrain. Après avoir énoncé la technique de recueil choisie, nous reviendrons sur l'aspect quantitatif et le choix des interviewés.

#### a) <u>Les aspects quantitatifs et le choix du lieu.</u>

L'expérience de mon mémoire de licence m'a amené à choisir un nombre d'entretien compris entre trois et quatre d'environ 30 minutes chacun. A partir de cela, il m'a semblé que je pourrais avoir suffisamment de matière pour dégager les thèmes principaux des entretiens, construire une grille et l'analyser. Dans les faits, les trois entretiens initialement prévus se sont transformés en quatre entretiens pour des raisons que j'exposerai plus loin dans le choix des interviewés. Les quatre entretiens réalisés ont été retranscrits et anonymés (cf. annexe). Ces retranscriptions ont été intégrées dans des tableaux auxquels ont été rajoutées trois colonnes. La première, intitulée unité de sens est un redécoupage des réponses de l'interviewé en unité la plus petite possible. Les deuxième et troisième colonnes font apparaître les sous thèmes et thèmes présents dans les unités de sens. C'est à partir de ce travail que se construit l'analyse de chaque entretien qui met en valeur ce que l'interviewé pense et a souhaité mettre en avant par rapport au questionnaire de départ.

En ce qui concerne le lieu des entretiens, les trois premiers se sont déroulés en avril/mai 2016 sur mon lieu de stage ; même si j'ai interviewé des personnes extérieures à ce lieu. Pour des raisons organisationnelles et de disponibilité des personnes et des locaux, il était plus pratique de fonctionner ainsi. Le dernier entretien s'est déroulé début juin car j'ai mis du temps à identifier le tuteur de stage à interviewer.

#### b) Le choix des interviewés

Pour ces entretiens, mon directeur de mémoire m'a encouragé à identifier et contacter un formateur en alternance (Lucie), un tuteur de stage d'un alternant (Eric) et un étudiant en alternance (Grégory) <sup>131</sup>pour répondre aux questions concernant notre problématique (évaluer en formation par alternance n'appelle-t-il pas un renouvellement des formes d'évaluations actuelles ?). Il nous est apparu important d'interroger les trois acteurs d'une formation par alternance partant du principe que ces trois personnes sont concernées par l'évaluation.

En effet, interroger un formateur qui a une expérience certaine du métier permet de porter un regard plus «distancé» et «pesé» sur ses pratiques de l'évaluation. De plus, le contact avec le monde de l'entreprise et de la formation en alternance est utile pour étayer son avis sur l'alternance. C'est pour cela que les interviewés choisis ont une certaine expérience de ce

\_

<sup>&</sup>lt;sup>131</sup> Pour une question d'anonymat des interviewés, les prénoms utilisés sont d'emprunt.

métier et de ses spécificités. La première formatrice a de suite accepté de me rencontrer et de faire une interview. De plus, elle m'a indiqué une de ses collègues, qui lui paraissait mieux à même de répondre à mes attentes de chercheur. C'est comme cela que j'ai pu organiser un quatrième entretien avec une formatrice supplémentaire (Anna). Il se trouve que cet entretien non prévu au départ s'est révélé particulière riche, avec la rencontre d'une personne qui reste très proche de ma façon d'envisager le travail de formateur. J'ai donc décidé de l'intégrer à mon travail d'analyse. Interviewer un tuteur de stage me semblait aussi pertinent car, comme nous l'avons écrit dans la première partie, une des spécificités de l'alternance vient du partage de l'évaluation entre le formateur et le tuteur de stage. J'ai donc réalisé une interview avec un professionnel qui a l'habitude de suivre des parcours d'alternants. J'ai également souhaité interroger un étudiant car il était pertinent au vu de la question traitée d'avoir un retour sur les apprenants pour savoir comment ils se positionnent sur cette question ainsi que leur vécu de la pratique de l'évaluation dans leur cursus scolaire et alternant.

### II - La méthodologie d'analyse des entretiens

La construction de cette grille nous permet d'analyser nos quatre entretiens semi directifs. Nous devons tenir compte du type d'entretien pour la construction de la grille. En effet, le choix des thèmes est dicté par la semi directivité. Il s'agit ici de reprendre les trois questions principales posées qui deviennent les trois thèmes de la grille. Ces trois questions sont : peux-tu revenir rapidement sur ton parcours de formation, ce qui t'a amené à faire de la formation (formateur) ? Qu'est-ce qu'évaluer veut dire pour toi? Le partage d'évaluer semble être une caractéristique de la formation par alternance ; qu'en penses-tu ?

Il est à noter qu'en termes d'occurrences, les entretiens, du fait des développements apportés par les interviewés et les relances de l'interviewer, sont constitués de huit à dix-huit occurrences.

Les questions de départ permettent de choisir les trois thèmes retenus pour l'analyse des entretiens : l'alternance, l'évaluation et le formateur. Une fois les thèmes retenus, il s'agit de lire le premier entretien en commençant par le plus long (celui de Lucie, première formatrice) et de déterminer des sous-thèmes pour chaque thème. La lecture des trois autres entretiens vient compléter la grille par l'introduction de nouveaux thèmes et sous thèmes.

Après la lecture du premier entretien, nous avons dégagé six thèmes principaux : la formation initiale divisée en deux sous thèmes, le parcours professionnel divisé en deux sous thèmes,

l'alternance divisée en trois sous thèmes, l'évaluation divisée en quatre sous thèmes, le formateur divisé en trois sous thèmes et le tuteur de stage, divisé en deux sous thèmes. La lecture des autres entretiens viennent rajouter un thème supplémentaire : l'alternant qui lui aussi est divisé en deux sous thèmes.

Maintenant que nos thèmes et sous-thèmes sont repérés, définissons plus en détail les thèmes retenus.

- Le premier thème présente la formation initiale des interviewés.
- Le second thème s'intéresse au parcours professionnel. Nous pouvons dire que ces deux thèmes sont abordés en début d'entretien lorsque les personnes se présentent.
- Le troisième thème présente l'alternance de façon générale. Il s'agit de la définir, de la caractériser (sous thème typologie). De plus, avoir connu l'alternance avant d'y travailler a de l'importance (sous thème vécu). Enfin, il est aussi question des bénéfices de l'alternance en tant que système de formation (sous thème conséquence).
- Le quatrième thème présente l'évaluation. Il s'agit de la définir, de la caractériser (sous thème valeur), d'en voir ses différentes pratiques (sous thème typologie) mais aussi de se rendre compte de l'importance du vécu de l'évaluation pour chacun (sous thème vécu). Enfin, nous reviendrons sur l'idée du partage de l'évaluation (sous thème partage).
- Le cinquième thème aborde la question du formateur. Il s'agit de la définir, de la caractériser (sous thème valeur) mais aussi de mettre à jour un nouveau rôle pour ce dernier (sous thème posture).
- Le sixième thème est consacré au tuteur de stage, sa fonction au sein de la formation mais aussi sa posture, plus particulièrement vis-à-vis de l'apprenant.
- Enfin, le dernier thème est consacré à l'alternant. Il est question de sa place au sein de la formation en alternance aussi bien en entreprise qu'au centre de formation de par ses caractéristiques et sa place en tant qu'acteur principal de l'évaluation.

SOUS THEMES
Parcours
Choix
Parcours
Choix
Liens études/parcours professionnel
Personnel
Professionnel
caractéristiques
Caractéristiques
Pratiques
partage
critères
Valeurs
Posture
Rôle
Rôle
Motivation

Place
Rôle

# CHAPITRE 5 : LA PRATIQUE PROFESSIONNELLE DE L'EVALUATION DES DIFFERENTS ACTEURS DE L'ALTERNANCE

Dans ce chapitre, nous présentons l'analyse par sujet des entretiens effectués. Nous avons interrogé quatre acteurs de la formation par alternance : deux formatrices qui interviennent dans des formations post-bac par alternance, un alternant en formation post-bac et un tuteur de stage d'un alternant en formation post-bac. Nous avons pratiqué des entretiens de type semi directif dans l'objectif de recueillir leurs expériences et positionnements par rapport à l'évaluation dans la formation par alternance.

Le nombre ainsi que la diversité de fonction des interviewés nous ont permis d'établir sept thématiques principales : le parcours de formation, le parcours professionnel, la formation par alternance, l'alternant, le formateur, le tutorat et l'évaluation. La plupart de ces thématiques sont traitées dans chaque entretien ; néanmoins chacun des interviewés, de par son positionnement, son expérience et ses ressentis en privilégie une ou deux.

Enfin, chaque thème est divisé en sous-thèmes qui peuvent être différents selon les entretiens. La seconde partie est une analyse par sujet des quatre entretiens basée sur les thèmes retenus et cités ci-dessus. Enfin, pour chaque entretien une grille de synthèse présente les occurrences par thème et sous-thème.

# L'analyse des entretiens.

Commençons par un rappel : les thèmes du parcours de formation, initial et professionnel ainsi que celui du métier apparaissent dans l'analyse alors qu'ils ne sont pas directement en lien avec ma problématique d'étude. Cependant, comme tous les entretiens commencent par une présentation de l'interviewé il est normal qu'il aborde sa formation, son parcours. Cette remarque est valable pour les quatre entretiens. Nous reviendrons sur cette remarque lors du chapitre 5, dans la partie consacrée à l'analyse croisée des entretiens.

# A - Lucie: une formatrice polyvalente.

#### a) Présentation de l'entretien.

Cet entretien s'est déroulé le 15 avril 2016 entre 9h40 et 10h05 dans un établissement scolaire. Cet entretien s'est déroulé avec une formatrice d'environ trente-cinq ans qui est une collègue d'Anna, qui a des parcours alternants mélangés à des initiaux qui préparent un diplôme de niveau bac+3 dans le secteur commercial. Elle a plus de dix ans d'expérience professionnelle et enseigne la comptabilité finance. Elle donne aussi quelques cours à des masters dans un IUT de province. C'est en interviewant Anna que cette dernière m'a donné le nom de Lucie que j'ai contacté et qui a accepté de m'accorder un entretien rapidement. Voilà donc le quatrième entretien qui n'était pas prévu au départ et qui s'est révélé particulièrement intéressant.

En effet, j'ai rencontré une formatrice qui ne se destinait pas au départ à l'enseignement de par son parcours de formation, qui s'est retrouvée à donner des cours par le hasard de la vie et un déménagement sur Tarbes pour suivre son mari. Pourtant, elle m'a livré un discours habité, plein d'implication et de volonté, très proche de mes convictions personnelles et professionnelles. Cette personne est interrogée dans l'objectif de pouvoir partager avec elle son expérience de la fonction et de voir comment elle se positionne par rapport à son rôle de formatrice en alternance et d'évaluatrice. De cet entretien, on peut dégager cinq thèmes principaux :

- -Le parcours de formation revient sur les études post-bac de Lucie qui lui permet de faire le lien avec son parcours professionnel.
- -En ce qui concerne le parcours professionnel, elle revient les différents postes qu'elle a tenus en insistant sur les aléas de la vie qui l'ont déjà fait changer trois fois de métier.
- -Lucie aborde le thème de la formation par alternance pour en livrer sa conception aussi bien personnelle que professionnelle car elle a vécu sur une courte période cette expérience en tant qu'étudiante.
- -Le formateur est certainement le thème central de l'entretien. Lucie nous livre une perception personnelle, habitée et originale du rôle du formateur aussi bien du point de vue pédagogique que de l'évaluateur.
- Enfin, Lucie nous livre sa perception là encore très personnelle de l'évaluation.

## b) Analyse de l'entretien.

Il s'agit ici de détailler les thèmes abordés dans l'entretien en les commentant sur la base de citations empruntées à l'interviewé.

Lucie revient dans un premier temps sur son parcours initial qu'elle-même décrit comme classique et long : le parcours d'une « bonne élève », studieuse et appliquée mais qui semble avoir subi sa scolarité au moins jusqu'au baccalauréat (« après le parcours classique de vingt ans dans l'Education Nationale » L1 1 2) puis qui fait des études supérieures commerciales jusqu'au bac +5 (« parcours de six ans post-bac avec l'obtention d'un grade de master » L2 1 10/11 ; « j'ai fait une prépa HEC » L3 1 3 ; « j'ai fait sup de co Montpellier » L4 1 6; « un parcours plutôt généraliste... Gestion marketing et spécialisation en dernière année en contrôle de gestion industrielle » L5 1 8/9).

Elle insiste sur son parcours universitaire en école de commerce en établissant des liens entre parcours de formation et parcours professionnel où la question du choix apparaît (« dans les métiers de la banque ... J'ai choisi ce parcours » L6 l 17/18 ; « j'ai arrêté ... C'est plutôt les métiers de la banque qui ne me plaisaient pas ... C'était un métier de commercial, ce n'était pas ça que je voulais faire » L7 l 21/22).

En ce qui concerne le parcours professionnel, Lucie revient beaucoup plus longuement dessus. De cette thématique, deux éléments se dégagent : le parcours en lui-même qui présente les différentes activités professionnelles (« j'ai travaillé en contrôle de gestion

pendant cinq ans ... J'ai revendu en 2014 car ça tournait pas suffisamment » L8 1 29/30 ; « y'avait sur pôle emploi une offre de formateur compta gestion » L9 1 36). On se rend compte de la diversité des fonctions occupées par Lucie même si on garde une continuité entre parcours de formation et professionnel.

Un autre sous thème traite de l'importance du hasard, des aléas de la vie (« par hasard, complètement par hasard » L10 l 26; « mon mari avait trouvé un boulot à Tarbes... Rejoint la boite de son père » L11 l 31/32; « complètement un hasard de la vie » L12 l 37). Les conséquences en terme de choix sur le parcours de l'interviewé est le second élément (« j'en suis déjà à ma troisième vie professionnelle » L13 l 27; « ma deuxième vie professionnelle c'est parce que j'étais contrôleur de gestion ... Ça me trottait dans la tête quand même » L14 l 32/34; « la deuxième reconversion professionnelle dans la formation parce que arriver ici j'avais plus de boulot » L15 l 34/35).

La question de la formation par alternance est très peu abordée dans cet entretien. Lucie nous livre tout d'abord sa courte expérience de l'alternance en tant qu'étudiante (« puisque ces écoles ont la particularité de proposer une césure en entreprise après la première année » L16 l 7/8; « l'école de commerce de Montpellier proposait déjà un parcours alternant » L17 l 14/15 ; « parcours en alternance dans les métiers de la banque » L18 l 16/17; « rythme de 3 semaines/3 semaines » L19 l 19 ; « l'alternance ne m'a jamais plus attirée » L20 l 23/24).

De son expérience de l'alternance en tant que formatrice, nous avons peu d'information (« ils sont là car ils apprennent un métier, ils touchent une rémunération » L21 174; « les alternant qui sont différents des bacheliers, l'école ce n'est pas forcément leur truc » L22 173; « ils apprennent pour faire en entreprise » L23 1 169/170). Cela reste assez descriptif sur les caractéristique de l'alternance et des alternants. Ensuite, elle apporte quelques précisions sur la formation, notamment sur les relations formateur/tuteur de stage mais qui sont plus de l'ordre de l'évaluation. Ces occurrences sont reprises pour le thème de l'alternant.

Nous arrivons alors à la thématique principale de l'entretien : le formateur ; sa place, son rôle en tant que pédagogue et évaluateur. Avant tout, puisque Lucie ne se destinait pas à être formatrice de par ses études et son parcours, elle nous dit que la formation l'a toujours intéressée : même si elle n'a jamais été formatrice avant son poste sur Tarbes, c'est quelque chose qui lui parle et qui s'appuie sur des valeurs fortes (« la transmission c'est quelque chose qui m'intéresse beaucoup » L24 1 40 ; « parce que la formation c'est quelque chose que j'ai

toujours pratiqué naturellement » L25 l 54/55 ; « c'est quelque chose qui me plaît » L26 l 48 ; « je fais partie des gens qui aiment bien comprendre et expliquer... J'aime bien comprendre et expliquer » L27 l 56/58; « on donne beaucoup en tant que formateurs » L28 l 102 ; « ce qui m'intéresse c'est qu'ils aiment apprendre, qu'ils aient envie d'apprendre » L29 l 108 ; « j'amène beaucoup de ma personnalité, je suis assez anti conformiste » L30 l 111; « parce qu'on travaille avec des personnes... Je travaille plus sur moi » L31 l 220/224; « c'est trop important les gens... J'arrête » L32 l 226/229). On peut dire que le formateur doit assumer qui il est et ne pas oublier que le plus important est l'apprenant.

Enfin, elle revient sur la posture du formateur et son rôle pédagogique (« je n'avais aucune formation, aucune compétence déclarée en pédagogie » L33 l 43; « l'expertise que j'avais en comptabilité gestion... Parce que être expert dans son métier c'est bien, savoir le transmettre c'est encore autre chose » L34 l 45/48; « amener plus en fonction des profils d'apprentissage » L35 l 69/70; « trouver plein d'astuces pour stimuler les apprentissages » L36 l 74/75; « en fonction de ce que je vois qui marche, je suis toujours dans l'expérimentation » L37 l 102; « les cours sont très longs ... Demande plus de rythme » L38 l 146; « il faut faire des temps longs, des temps courts » L39 l 148; « je joue plus sur le côté donner envie d'apprendre » L40 l 161/162; « on est des intervenants professionnels, pas des formateurs qui viennent délivrer un contenu » L41 l 172/173; « j'essaie d'être à égalité [...] J'aime pas cette position-là » L42 l 177/178; « je ne vais pas y arriver si je viens avec ma position de sachant » L43 l 183; « on ne fait pas que de la formation ... de développement personnel » L 44 l 1 195/197). Le rôle du formateur s'oriente clairement dans cet entretien vers un accompagnateur compréhensif des apprentissages de l'apprenant, capable de s'adapter à son public.

La dernière thématique présentée est celle de l'évaluation. Lucie revient sur son rôle d'évaluatrice au sein de la formation. Tout d'abord, elle parle d'expérience, de vécu par rapport à l'évaluation (« moi comme ça le premier mot qui me vient c'est carcan » L45 l 64/65; « c'est un peu la carotte et le bâton. De mon expérience de formatrice c'est aussi un peu ça » L46 l 66/67; « l'évaluation c'est une sorte de couperet pour eux » L47 l 75/76; « j'adorerai me passer de l'évaluation, force est de constater qu'avec des bac à bac+3, la note reste ce qui les fait bouger avant l'examen » L48 l 76/77; « selon les profils des élèves, y'en a que ça perturbe complètement, d'autres pas » L49 l 82/83; « ce que je m'aperçois c'est que sur de la formation adulte on peut se passer de l'évaluation car les gens sont là par choix » L50 l 96/97). Apparemment, l'évaluation est connotée négativement pour Lucie mais aussi

pour les apprenants; elle va même jusqu'à dire qu'on peut s'en passer si le groupe d'apprenant est plus âgé, motivé mais cela resterait nécessaire pour la formation de jeunes.

Un autre sous thème de l'évaluation concerne les pratiques évaluatives (« mais moi les élèves je leur permets par exemple d'avoir leur cours ce qui n'est pas la pratique habituelle » L51 1 78; « ça ne m'intéresse pas que vous bachotiez deux jours avant l'examen pour ne plus rien savoir deux jours après » L52 1 83/85; « on est aussi dans ce système qui m'intéresse d'ECTS » L53 1 86/87; « je me souviens, on avait aucune note en chiffre, que des lettres » L54 1 93/94; « je fais pas d'examen de quatre heures style partiel » L55 197; « j'essaie d'évaluer en faisant faire » L56 1 114/115; « je jugerai l'implication ... Comme ressources » L57 1 117/118; « l'évaluation sera un cas concret » L58 1 124; « c'est de la terminologie... Examen de bloc » L59 1 137/138; « la base reste l'entrainement... Pour se préparer à l'évaluation, il faut s'être entraîné un peu avant » L60 1 156/158). Elle semble opposer deux manières d'évaluer : une plus conventionnelle caractérisée par le partiel et une plus originale qu'elle valorise basée sur l'implication de l'apprenant qui est évalué en faisant, caractérisée par le système des ECTS.

Pour finir sur l'évaluation, Lucie se positionne sur le partage de cette activité entre formateur et tuteur de stage (« je me place au service de l'entreprise » L61 l 188 ; « le tuteur de stage prime sur le formateur » L62 l 188/189; « je leur amène plus une vision globale de l'entreprise... Pour qui le tuteur puisse travailler » L63 l 191/193; « la structure fait que je suis en contact avec eux donc je ne peux pas partager l'évaluation » L64 l 193/194; « je ne connais pas le tuteur, ce qu'il attend de la formation, je ne le sais pas en terme d'apport entreprise, apport pour le jeune » L65 l 198/199; « le partage de l'évaluation, c'est très cadré... Ce qui se passe en entreprise » L66 l 200/204; « il n'y a pas de passerelle » L67 l 205; « une évaluation écrite et orale devant un jury mixé professionnels et formateurs et là il y a une rencontre... Mais entre les attentes du tuteur en entreprise et les attentes du formateur en centre, il n'y a pas de passerelle » L68 l 207/211). Comme pour d'autres entretiens, le partage de l'évaluation entre formateur et tuteur de stage est acté et accepté ; en revanche, la concrétisation de ce partage reste problématique et énigmatique.

Parcours de formation   L2;   3;   6;   8/9;   110/11   5	thèmes	Sous thèmes	citations	occurrences
Choix	Formation initiale			
Total thème 7  Parcours professionnel		Parcours de formation	L2 ; l3 ; l6 ; l8/9 ; l10/11	5
Parcours professionnel         Activités         L29/30 ; l36         2           Choix         L26 ; l27 ; l31/32 ; l32/33 ; l33/34 ; l34/35 ; l37         7           Total thème         9           Alternance         Personnelle         L7/8 : l14/15 ; l16/17 ; l19 ; l23/24         5           Professionnelle         L7/3 ; l74 ; l169/170         3           Total thème         8         8           Evaluation         Caractéristiques         L64/65 ; l66/67 ; l75/76 ; l76/77 ; l82/83 ; l96/97         6           Pratique         L7/8 ; l83/84 ; l84/85 ; l86/87 ; l111/118 ; l124 ; l137/138 ; l156/157 ; l157/158         12           Partage         L1/8 ; l188 ; l188/189 ; l191 ; l191/192 ; l192/193 ; l192/194 ; l198/199 ; l200 ; l200/202 ; l202 ; l202/204 ; l205 ; l207/208 ; l208/209 ; l210/211         15           Total thème         33		Choix	L17/18 ; I21/22	2
Activités L29/30; l36 2  Choix L26; l27; l31/32; l32/33; l33/34; 7  Total thème 9  Alternance Personnelle L7/8: l14/15; l16/17; l19; l23/24 5  Professionnelle L7/3; l7/4; l169/170 3  Total thème 8  Evaluation	Total thème			7
Choix	Parcours professionnel			
Total thème		Activités	L29/30 ; l36	2
Alternance         Personnelle         L7/8:  14/15;  16/17;  19;  23/24         5           Professionnelle         L73;  174;  169/170         3           Total thème         8         8           Evaluation           L64/65;  166/67;  175/76;  176/77;   6         6           Pratique         L78;  83/84;  84/85;  86/87;   193/94;  17;  1114/115;  1117/118;   1124;  1137/138;  1156/157;  1157/158         12           Partage         L188;  188/189;  191;  191/192;   15         15            192/193;  193/194;   198/199;  1200;  200/202;  202;   1203/204;  205;  207/208;   1208/209;  210/211         33           Total thème         33		Choix		7
Personnelle L7/8 : I14/15 ; I16/17 ; I19 ; I23/24 5  Professionnelle L73 ; I74 ; I169/170 3  Total thème 8  Evaluation	Total thème			9
Professionnelle L73; l74; l169/170 3  Total thème 8  Evaluation	Alternance			
Total thème  Caractéristiques  L64/65; l66/67; l75/76; l76/77;		Personnelle	L7/8 :  14/15 ; 16/17 ;  19 ;  23/24	5
Evaluation         L64/65; I66/67; I75/76; I76/77;         6           Pratique         L78; I83/84; I84/85; I86/87;         12           I93/94; I97; I114/115; I117/118;         12           Partage         L188; I188/189; I191; I191/192;         15           I192/193; I193/194; I 198/199;         1200; 1200/202; 1202;           I203/204; I205; I207/208;         1208/209; I210/211           Total thème         33		Professionnelle	L73 ; l74 ; l169/170	3
Caractéristiques  L64/65; l66/67; l75/76; l76/77;  l82/83; l96/97  Pratique  L78; l83/84; l84/85; l86/87;  l93/94; l97; l114/115; l117/118;  l124; l137/138; l156/157; l157/158  Partage  L188; l188/189; l191; l191/192;  l192/193; l193/194; l 198/199;  l200; l200/202; l202;  l203/204; l205; l207/208;  l208/209; l210/211  Total thème  33	Total thème			8
R2/83; I96/97	Evaluation			
193/94; 197; 1114/115; 1117/118;   1124; 1137/138; 1156/157; 1157/158     124; 1137/138; 1156/157; 1157/158     15		Caractéristiques		6
I192/193; I193/194;   I 198/199;   I200; I200/202; I202;   I203/204; I205; I207/208;   I208/209; I210/211     I208/209; I210/211     I208/209; I210/211     I208/209; I210/211   I208/209; I210/211   I208/209; I210/211   I208/209; I210/211   I208/209; I210/211   I208/209; I210/211   I208/209; I210/211   I208/209; I210/211   I208/209; I210/211   I208/209; I210/211   I208/209; I210/211   I208/209; I210/211   I208/209; I210/211   I208/209; I210/211   I208/209; I210/211   I208/209; I210/211   I208/209; I210/211   I208/209; I		Pratique	193/94 ; 197 ; 1114/115 ; 1117/118 ;	12
		Partage	1192/193;   1193/194;     1198/199;     1200;   1200/202;   1202;     1203/204;   1205;   1207/208;	15
	Total thème			33
Formateur	Formateur			
Posture  L43;l45/46; l46/47; l47/48 l48;  l74/75;l102; l146; l148;  l161/162;l172/173; l183; l195;  l195/197		Posture		14
Valeurs L40 ; I48 ; I54/55 ; I56/57 ; I57/58 ; 15		Valeurs	L40; I48; I54/55; I56/57; I57/58;	15

/223 ; I223/224 ; ; ; I228/229 29
29
9/190 ; 6
;1207/208 ;1210/211
6
170
3
95
;

#### **B** - Anna : une formatrice en alternance.

# a) Présentation de l'entretien.

Cet entretien s'est déroulé le 11 avril 2016 entre 11h45 et 12h05 et s'est poursuivi pendant le déjeuner où nous avons continué à échanger sur nos métiers et nos parcours. C'est le deuxième entretien que j'ai fait pour ce mémoire. Il s'est déroulé avec une formatrice d'environ quarante-cinq ans qui travaille pour une école de commerce qui a des étudiants initiaux avec des alternants qui préparent un diplôme de niveau bac+3 dans le secteur commercial. Elle enseigne la comptabilité et la finance. Elle a plus de vingt ans d'expérience professionnelle. Le contact s'est établi par le biais d'un membre de ma famille qui la connaît professionnellement. Je l'ai rencontrée courant mars 2016 à son domicile et elle a de suite accepté d'être interviewée même si un mois s'est écoulé entre la prise de contact et l'entretien pour des raisons de disponibilité. J'ai choisi de l'interroger dans le but de pouvoir partager avec elle son expérience d'enseignante et de voir comment elle se positionne par rapport à son rôle de formatrice en alternance et d'évaluatrice. Après avoir travaillé quelques années dans un centre de formation alors qu'elle ne se destinait pas à l'enseignement, elle prend un peu de distance avec cette activité pour s'orienter plutôt vers une fonction de coach en formation à son compte.

L'entretien d'Anna aborde cinq thèmes principaux :

- Le parcours initial qui sert d'introduction à l'entretien lui a permis de revenir sur ses études post-bac qui l'ont amené à travailler dans le secteur de la finance.
- En ce qui concerne le parcours professionnel, Anna établit un lien assez fort entre ses études et ses premières expériences professionnelles même si c'est le hasard de la vie et un déménagement sur Tarbes pour suivre son mari qui l'a amenée à être formatrice alors que sa formation initiale ne la destinait pas à cela.
- La formation par alternance est très peu abordée dans l'entretien si ce n'est pour donner sa conception personnelle et professionnelle de l'alternance.
- L'évaluation est le quatrième thème retenu pour cette interview. Anna nous donne sa définition de l'évaluation, ses pratiques évaluatives, le partage de l'évaluation entre formateur et tuteur de stage ainsi que la place de l'apprenant dans le dispositif.

Enfin, Anna nous livre son opinion sur le rôle du formateur et sa posture d'évaluateur.

#### b) Analyse de l'entretien.

Il s'agit ici de détailler les thèmes abordés dans l'entretien en les commentant sur la base de citations empruntées à l'interviewé.

Pour le parcours de formation, Anna revient sur ses études post-bac qui vont l'amener à travailler dans la finance (« donc j'ai un cursus universitaire, j'ai une maîtrise en science de gestion et un DESS finance » A1 1 4/5; « c'était une formation universitaire classique jusqu'au DEUG science éco » A2 1 18). Nous retrouvons ici la présentation du cursus de formation.

En ce qui concerne le parcours professionnel, elle revient beaucoup plus longuement dessus et nous analysons ce thème en dégageant deux sous thèmes.

En citant les différents postes occupés (« pendant une dizaine d'années j'ai travaillé dans des entreprises » A3 1 5 ; « j'ai démarré ma carrière dans le secteur bancaire » A4 1 6; « assistante commerciale » A5 17; « pendant dix ans j'ai fait du conseil en création d'entreprise » A6 17/8; « c'est au cours de cette expérience... Animer mes premières formations au près d'adultes » A7 19/10; « j'ai été prise à l'EGC qui me proposait préalablement d'animer une formation en gestion pour les bacs pro vente » A8 1 12/13). Nous retrouvons ici la présentation du cursus professionnel d'Anna.

Ensuite, elle établit un lien entre ses études et son parcours professionnel qui en est la suite logique (« c'était le secteur où j'étais destinée préalablement de par mon DESS finance » A9 1 6/7) même si c'est le hasard de la vie et un déménagement sur Tarbes pour suivre son mari qui l'a emmené à être formatrice alors que sa formation initiale ne la destinait pas à cela (« le hasard de la vie a fait que j'ai dû, suivre mon conjoint » A10 1 10/11; « par opportunité, par prise de connaissance » A11 1 12). Des premières expériences professionnelles d'Anna, nous en sommes venus à ses débuts en tant que formatrice.

Anna nous parle aussi de la formation par alternance avec l'existence de deux sous thèmes.

Elle n'a pas vécu ce type de formation en tant qu'étudiante mais elle nous donne sa conception personnelle de l'alternance (« ma maîtrise de gestion...On était amené à faire un stage en entreprise mais c'était pas de l'alternance » A12 119/20; « et le DESS non plus, stage d'étude mais pas d'alternance » A13 1 20/21; « je ne connaissais pas l'alternance avant de former moi-même » A14 1 21/22).

L'alternance est aussi caractérisée d'un point de vue professionnel (« si ils ont choisi l'alternance c'est qu'ils sont plus sur la pratique que la théorie » A15 l 27; « les promotions uniquement avec des alternants, on va peut-être accentuer l'aspect entreprise » A16 l 41/42; « ça peut lui permettre... Comment les appliquer en entreprise » A17 l 61/62; « c'est le propre de la formation que de s'adapter au public » A18 l 74). Cette partie professionnelle laisse apparaître l'importance de l'entreprise dans une formation par alternance. En fait, ces occurrences peuvent être reprises dans le thème alternant.

En ce qui concerne l'évaluation, l'interviewé commence par une définition de ce que cela représente pour elle mais aussi pour l'apprenant (« mettre une note d'abord...Permet en fait de faire un point de parcours » A19 1 45/46; « car il prépare quand même un diplôme et il faut que cela soit sanctionné » A20 1 30).

Elle aborde ensuite la question des pratiques évaluatives (« un devoir sur table...Qui ressemble à la formation initiale » A21 l 24/25; « j'essaie de mettre à l'intérieur des exercices assez terrains » A22 l 26; « je glisse un peu de théorie, des définitions de cours » A23 l 29/30; « l'évaluation se fait au fur et à mesure, c'est pas binaire » A 24 l 33; « les modes d'évaluation...Notation ECTS par lettre, le système anglo-saxon » A25 l 82/85; « ces lettres-là qui derrière ont plutôt une connotation positive » A26 l 105). Anna parle de l'importance des pratiques évaluatives classiques mais aussi de l'apparition de nouvelles pratiques.

Le troisième sous thème traite de l'évaluation mais du point de vue de l'apprenant (« cela me permet de créer des exercices adaptés qui leur parlent plus » A27 129 ; « en fonction de l'investissement du jeune... Théorie apprise en cours » A28 133/34; « avoir un effet de rectification de comportement du jeune » A28 1 55; « avoir une écoute sur son système d'évaluation » A29 1 62/63; « une partie de l'évaluation qui se passe avec le jeune... C'est important » A30 1 64/65; « ils retrouvent une confiance en eux » A31 1 92; « ils ne s'y retrouvent pas...Je pense qu'un chiffre leur permet de se situer » A32 1 84/86). En effet, il ne faut pas oublier que l'apprenant est un acteur à part entière de la formation et donc de l'évaluation.

Le dernier sous thème traite du partage de l'évaluation entre tuteur de stage et formateur (« je pense que quand il y a de l'alternance c'est un partage de responsabilité » A33 150/51; « faire un retour sur les évaluations qu'on fait en centre au près du tuteur » A34 153/54; « un échange sur son comportement » A35 156; « quand on est en activité professionnelle, on n'est pas forcément aguerri » A36 158). L'hypothèse de départ est confirmée ; de plus Anna insiste sur la collaboration entre formateur et tuteur de stage car ils peuvent s'entraider pour un meilleur fonctionnement de la formation par alternance dans sa globalité.

Pour finir, Anna parle du formateur. Elle aborde très peu son rôle (« je fais du suivi de stagiaires et d'alternants dans leurs entreprises » A37 1 28 ; « on aiguille le tuteur sur le système de notation » A38 1 57).

Par contre elle insiste beaucoup plus sur sa posture (« j'en ai qui ne sont pas bons en gestion, c'est pas pour ça qu'ils sont nuls » A39 1 88/89 ; « des gens qui sont vraiment en difficulté...Dans un objectif de progression » A40 190/91 ; « je leur permets d'identifier ce côté-là » A41 1 92; « leur donner le goût de venir en cours avec moi » A42 1 95; « j'attends plus de ceux qui sont bons pour les tirer encore plus vers le haut » A43 1 96; « plutôt se situer et permettre de progresser » A44 1 100/101). On retrouve ici la description d'un formateur attentif à ses apprenants.

thèmes	sous thèmes	citations	occurrences
Formation initiale			
		L3 ;L4/5 ; l18 ; l31/32	4
Total thème			4
Parcours			
professionnel			
	Parcours professionnel	L5; l6; l7; l7/8; l9/10; l12/13	6
	Lien études/parcours professionnel	L6/7 ; l10/114 ; l12 ;	3
Total thème			9
Alternance			
	Personnel	L19/20 ; l20/21 ;l21/22	3
	Professionnel	L27 ; l41/42 ; l61/62 ; l74	4
Total thème			7
Evaluation			
	Caractéristiques	L30 ; l45/46 ; l68/69 ; l69/70 ; l70/71 ;l75/77	6
	Pratiques évaluatives	L24/25; l26; l29/30; l33; l34/35 l42/43; l82: l82/84; l84/85; l103 l105	11
	Implication élève	L29; l33/34; l55; l62/63; l 64/65; l84; l 84/85; l85/86; l92	9
	partage	L50/51 ; I53/54 ; I56 ; I58	4
Total thème			30
Formateur			
	Posture	L88/89; I90/91; I92; I95; I96; I100/101	6
	rôle	L28 ; I57	2
Total thème			8
Alternant			
		L27 ;l41/42 ;l61/62 ;l74	

Total thème		4
Total		62

#### C - Grégory : un alternant motivé

#### *a)* Présentation de l'entretien

Cet entretien s'est déroulé le 25 mars 2016 de 12h à 12h25 dans un établissement de province où j'ai choisi d'interroger un étudiant de l'établissement en deuxième année de BTS commerce par alternance.

C'est le premier entretien que j'ai fait pour ce mémoire. Dès décembre 2015, j'avais fait le tour des BTS de l'établissement pour me présenter et expliquer l'objectif de mon stage de master. En février 2016, j'avais sollicité des entretiens avec des étudiants pour une commande du cours du deuxième semestre d'ingénierie du master. C'est à ce moment que j'ai décidé d'interviewer un BTS commerce par alternance de l'établissement. Il se trouve que mon tuteur de stage est le responsable pédagogique de cette formation et il m'a indiqué un élève qui a de suite accepté d'être interviewé. Il a une vingtaine d'années et a quitté de sa propre initiative le lycée en classe de première pour bifurquer vers un bac professionnel sous statut scolaire puis un BTS commerce par alternance. Ce jeune alternant a été interrogé afin de pouvoir partager avec lui son expérience d'élève et de voir comment il se positionne par rapport à la formation par alternance et quel est son ressenti concernant l'évaluation. De cet entretien nous pouvons dégager quatre thèmes principaux :

- La formation initiale est certainement l'un des plus développé. Cela reste logique si l'on considère que Grégory est un jeune post bac donc encore étudiant : son parcours initial se construit et n'est pas terminé. Dans l'entretien il a souhaité y revenir longuement.
- L'alternance occupe aussi une place importante dans cette interview. En effet, c'est certainement l'entretien qui donne le plus d'information sur ce qu'est une formation par alternance car Grégory est en train de la vivre. Il faut rappeler que cela vient d'un véritable choix pour lui.
- L'évaluation est aussi abordée. L'interviewé nous livre son expérience de l'évaluation ainsi que son positionnement sur la question.

- Le formateur est le dernier thème traité. Grégory nous donne beaucoup de matière sur ce sujet.

## b) Analyse de l'entretien

Il s'agit ici de détailler les thèmes abordés dans l'entretien en les commentant sur la base de citations empruntées à l'interviewé.

Le thème de la formation initiale se présente par rapport à trois sous thèmes principaux : le parcours de formation, le choix et le vécu.

Pour ce qui est du parcours de formation, Grégory revient de manière très classique sur ses études (« je suis issu d'un bac professionnel » G1 14; « je suis actuellement en BTS technico-commercial » G2 1 6/7; « je suis parti en bac professionnel et j'ai poursuivi en BTS » G3 1 25/26).

A travers la formation initiale, Grégory se réfère toujours à des aspirations personnelles (« j'habite pas très loin donc ça était l'un des premiers choix » G4 15; « dans le secteur de la vente » G5 15; « dans une branche spécialisée dans l'environnement et l'énergie » G6 17; « pourquoi le choix de ce BTS... Une première étape sur mon choix » G7 18/11; « mon premier choix du bac professionnel » G8 117/18; « par la suite le choix du BTS » G9 1 20; « c'était un choix global... Sur ce que j'allais faire » G10 1 23/25; « ce n'est pas ce que je voulais faire réellement » G1 1 60; « je me suis renseigné auprès des lycées...J'ai été accepté » G12 1 66/68; « avoir des diplômes, ça ouvre des facilités pour la vie future » G13 1 51/52). Cette question du choix traverse toute la formation initiale de Grégory et concerne aussi bien la formation que le domaine d'activité ou encore le lieu d'étude.

Le dernier sous thème traite du vécu de Grégory par rapport à son parcours de formation. Le fait que Grégory soit encore étudiant l'encourage certainement à en parler librement (« je me suis rendu compte que je n'étais pas forcément fait pour l'école » G14 l 13/14; « j'ai une théorie... Du fait qu'on le fait depuis longtemps » G15 l 14/17; « on est un élève qui a connu l'école toute sa vie... Ca fait énormément de bien, du moins pour une personne comme moi » G16 l 30/32; « j'en garde un bon souvenir... Je suis pas un élève qui a de grandes difficultés... Je ne vais pas réussir à suivre » G17 l 42/48; « comme je n'écoutais pas » G18 l 59; « sur lequel je me sentais bien, c'est pourquoi j'ai fait ce choix-là » G19 l 39; « une belle expérience qui n'est pas terminée » G20 218). Ce dernier sous thème en dit beaucoup sur le parcours de formation de Grégory et notamment sur les raisons qui l'ont amené à choisir l'alternance pour poursuivre ses études.

L'alternance est le second thème abordé dans cette analyse. Je vais le présenter en dégageant deux sous thèmes principaux : le vécu de l'alternant et les caractéristiques de la formation.

En tant qu'alternant Grégory nous parle de son expérience de l'alternance en termes de vécu et de choix (« j'avais vraiment envie de me rapprocher du milieu professionnel » G21 1 18/19; « tout en me permettent d'obtenir...Important pour mon avenir » G22 1 21/22; « ça m'a permis de m'orienter sur mon avenir » G23 1; « mon choix s'est porté sur l'envie d'avancer, de rentrer dans le monde professionnel... Envie aussi des premiers salaires » G24 l 48/49; « je ne pouvais pas faire un choix... J'ai donc trouvé cette branche là... Dans un milieu relativement professionnel » G25 1 53/55; « faut de suite se remettre dans le bain de l'école...C'est assez difficile » G26 1 85/86; « au niveau des études... C'est un cursus particulier... Qui nous plonge vraiment dans le monde du travail... On est considéré comme salarié » G27 1 86/94; « une organisation assez compliquée au début... Tout s'est bien passé » G28 196/98; « c'est l'élève qui rendait compte des activités... Sans que ses propos soient vérifiés » G29 1 168/170; « le suivi entre formateur et tuteur est le gros point à améliorer » G30 1172/173; « le suivi a été difficilement mis en, place... On n'était pas si bien accompagné » G31 l 175/177; « les élèves avaient leur mot à dire entant qu'acteur principal de la formation... Ça avait été bien fait » G32 1211/213; « ça se passe très bien maintenant, on est très bien accompagné » G33 1220/221; « un formidable tremplin professionnel... Contact » G34 1221/222; « les études c'est bien mais cela reste de la théorie, la pratique c'est complètement différent » G35 1224/225).

En ce qui concerne les caractéristiques de l'alternance, Grégory nous fait part de son expérience de stagiaire en bac professionnel puis d'alternant (« permettait en fait une cassure avec les stages qu'on avait à effectuer » G36 1 18; « casser ce rythme scolaire par les stages par l'alternance » G37 1 20/21; « on avait deux périodes d'un mois » G38 1 33; « que ce soit en entreprise ou au centre... On est censé appliquer les deux en même temps » G39 1 146/147; « on a un élève qui arrive d'un point A pour aller vers un point B qui est l'entreprise et la partie professionnelle » G40 1 161/162; « d'un point de vue suivi, compte rendu entre tuteurs et professeurs » G41 1 165/166; « un BTS par alternance relie professionnel et école, les études doivent mener vers un niveau professionnel et pas comparer avec le niveau professionnel que l'on peut atteindre seul » G42 1178/179; « un suivi, des demandes, un compte rendu demandé par les professeurs sur les activités de l'entreprise » G43 1 182/183;

« deux semaines en entreprise, deux semaines à l'école... Etre en entreprise pendant les vacances scolaires » G44 1186/187; « on est aussi un salarié... Congés payés de 2.5 jours par mois » G45 1 188/189; « le monde du travail en différé par rapport au cursus classique... Effectuées à partir de cela » G46 1 190/191; « avec un compte rendu du tuteur de stage... Il y aurait eu un suivi réel basé sur des vérités » G47 1 170/171). Pour Grégory, l'alternance serait donc une formation contractualisée, avec son rythme propre dont le but est l'acquisition de compétences professionnelles. Venons-en à l'évaluation.

Cette thématique est abordée par Grégory en termes de vécu, de pratiques évaluatives et de positionnement par rapport au partage de l'évaluation au sein de la formation par alternance.

En ce qui concerne le vécu de l'évaluation, l'interviewé revient sur son expérience de formé (« on prenait des sales notes et on était critique » G48 l 61; « que ce soit par les élèves mais les parents aussi... On n'avait pas la motivation » G49 l 62/63; « on est bien préparé, il n'y a pas de surprise » G50 l 124; « le jour de l'examen il faut rester quatre heures à écrire... On n'est pas habitué à ça » G51 l 1 126/127; « ça nous apportait beaucoup... Un très bon, point de fonctionner de cette manière » G52 l 132/133; « c'est ma meilleure méthode depuis que j'ai commencé ma scolarité » G53 l135/136). Grégory semble avoir trouvé en BTS un fonctionnement de l'évaluation qui lui convient.

Grégory se positionne aussi sur les pratiques évaluatives (« je faisais un bac scientifique, je suis allé jusqu'en première et j'ai passé les premières épreuves du bac » G54 l 12/13; « j'essayais de me débrouiller pour les examens » G55 l 60; « des opérations de prospection, des appels téléphoniques » G56 l 76/77; « avec un examen dessus qu'on peut appeler rapport de stage à passer à l'oral » G57 l 80; « sur le bac pro... Faire une leçon dans une matière et avoir un examen dessus » G58 l 117/118; « ce qu'on appelle des Contrôles en Cours de Formation qui sont des notes pour l'examen final » G59 l 118/120; « on a des contrôles type examen...Dans les matières que l'on va passer à l'examen final » G60 l 121/123). Grégory nous parle de l'examen et du CCF mais sans que la différence entre les deux lui apparaissent clairement.

Le partage de l'évaluation est vu en termes de caractéristiques mais aussi de place de l'apprenant. En ce qui concerne les caractéristiques (« le tuteur mettait des appréciations... Un professeur qui avait des critères » G61 170/71 ; le professeur mettait la note en fonction de l'évaluation du tuteur » G62 1 72/73; « le tuteur, tout au long de l'année, nous a formé sur des produits et techniques propres à son entreprise, je pense que c'est là-dessus qu'il devrait nous

évaluer » G63 l 141/143; « le professeur doit réellement juger la partie scolaire » G64 l 148; « le professeur garde un certain contact avec le tuteur, il peut être aussi apte à écouter les critiques du tuteur » G65 l 149/150; « il pouvait être assez compliqué d'un point de vue emploi du temps pour trouver des créneaux pour se rencontrer » G66 l 166/167). Comme dans les autres entretiens, Grégory ne remet pas en cause l'hypothèse de départ (l'évaluation en formation par alternance demande un partage du pouvoir d'évaluer entre formateur et tuteur de stage).

L'avant dernière thématique abordée dans l'entretien revient sur le rôle du formateur vis-à-vis des apprenants, au sein de la formation. En ce qui concerne les apprenants, le formateur selon Grégory s'apparente plus à un accompagnateur (« avec le cadre enseignant, on a une approche différente, eux nous considèrent pas comme des élèves » G72 1 98/99; « quand on parle avec eux en dehors du lycée... Une approche plus d'égal à égal » G73 1 104/106; « il y a toujours le distinction entre professeurs et élèves mais on la sent beaucoup moins » G74 1 106/107; « on avait des personnes en face de nous qui ne sont pas sur un statut social supérieur au notre » G75 1 110/111; « une personne d'égal à égal avec qui on peut parler » G76 1 111/112; « ils peuvent nous aider également » G77 1 113). On retrouve ici une position défendue dans d'autres entretiens : le rôle d'accompagnement du formateur en alternance.

Le formateur se caractérise aussi par sa place au sein de la formation (« l'élément essentiel c'est le professeur qui est la liaison entre l'élève, le tuteur et l'école » G78 l 152/153; « quand je disais le professeur au centre, le terme exact serait au milieu » G79 l 160/161; « c'est au professeur de le guider vers la partie professionnelle » G80 l 162). Grégory valorise le positionnement du formateur dans l'alternance et en fait l'acteur principal de la formation.

Grégory revient enfin sur la place de l'apprenant au sein de la formation (« au niveau de l'élève, lui il a à faire son examen et appliquer ce qu'il a appris tout au long de l'année que ce soit en entreprise ou à l'école » G67 1 145/146; « je pense qu'au point de vue de l'évaluation, il n'a pas tant son mot à dire » G68 1 195 « il a le droit de se défendre... Du fait que la réalité ne se passe pas toujours comme celle qu'on a pu prédire sur le papier » G69 1196/197; « je pense que l'élève n'a pas à se noter même si il peut se faire une idée sur luimême qui reste personnelle » G70 1 206/207; « il n'a pas son mot à dire sur l'examen » G71 1 207/208). Grégory contextualise la place de l'alternant par rapport au partage de l'évaluation en s'exprimant sur sa place dans un système de partage de la responsabilité de l'évaluation.

Thèmes	Sous thèmes	citations	occurrences
Formation initiale			
	Parcours de formation	L4; 6/7; 25/26 L13/14;  14;  14/15;  15/16;  16/17;  30/31;  31/32;  39;  42;  42/43;  43/44;  44/46;  46/48;  59;  218	18
	Choix	L5; l5; l7; l8/9; l9/10; l10/11; l17/18 ; l20 ; l23/24;l24/25 ; l51/52; l60; l66/67 ; l67/68	14
Total thème			32
Alternance			
	Personnel	L18/19; l21/22; l48/49; l53; l53/54; l54/55; l85/86; l86/l86; l86/87; l87/88; l88/90; l90/92; l92/94; l96/97; l97/98; l168; l168/170; l172/173; l175; l176; l176/177; l211; l211/212; l212/213; l220/221; l221/222; l224/225;	27
	Caractéristiques	L18;  20/21;  33;   146/147;  161/162;  165/166;   170/171;  178/179;  182/183;  186/187;  188/189;   190/191;	12
Total thème			39
Evaluation			
	Vécu	L61; l62/63; l124; l126/127; l132/133; l135/136	6
	Pratiques	L12/13; l60; l76/77; l80; l117/118; l118; l118/119; l119/120; l121/122; 122/123	10
	Partage	L70/71;  72/73;  148;   141/142;  142/143;  149/150;   166/167	7
Total thème			28
formateur			
	Posture	L 98/99 ; l104/105 ; l105/106 ; l106/107 ; l110/111 ; l111/112 ; l113	7
	Rôle	L152/153 ; l160/161 ; l162	3
Total thème			10
Tuteur			
		L70/71 ;l141/142 ;l142/143	
Total thème			3

Alternant			
	Place	1103/104 ;   1195 ;   1196/197 ;   1206/207 ;   1207/208	5
	Rôle	L76/77 ;I79 ;I84/86 ; I86/88 ; I88/90 I145 ; I 145/146 I168/169 ;I169/170	9
Total thème			14
Total			126

# D-Éric: un tuteur de stage expérimenté

## a) Présentation de l'entretien

Cet entretien s'est déroulé le 21 juin 2016 à Lourdes de 10h45 à 11h15 sur le lieu de travail de l'interviewé, un tuteur de stage qui accueille dans son entreprise un alternant qui passe un bac+2 dans le domaine du commerce, dans l'école où travaillent les deux formatrices interrogées. Éric est rentré à la SNCF de suite après ses études sur concours et y a fait toute sa carrière d'agent de maîtrise à chef de gare, poste qu'il occupe maintenant à Lourdes depuis douze ans et qui est son dernier avant la retraite. Il a fait ce choix de métier car il lui permettait de rester dans sa région natale (sud-ouest). Il a plus de trente ans d'expérience professionnelle et cela fait très longtemps qu'il suit des personnes en formation que ce soit des salariés déjà en poste ou en attente de titularisation, des stagiaires pour de la découverte professionnelle ou des alternants comme c'est le cas pour cet entretien. Éric est interrogée dans le but de partager avec lui son expérience de la fonction et de voir comment il se positionne par rapport à son rôle de tuteur et d'évaluateur.

L'entretien d'Éric se construit à partir de cinq thèmes principaux. Comme l'interview commence par une présentation du parcours de formation et professionnel, Éric revient sur ces deux aspects mais de manière descriptive même si il développe particulièrement son parcours professionnel.

- La question du métier est abordée qui permet d'expliquer les activités d'Éric.
- Pour ce qui est de l'alternant, il est caractérisé par sa place au sein de l'entreprise, ses activités professionnelles et par son statut, différent de celui de stagiaire.

- -La formation par alternance est peu développée dans l'entretien mais caractérisée par l'existence de deux entités radicalement opposées et qui ne communiquent pas : entreprise et centre de formation.
- Le tutorat par contre occupe une place centrale dans l'entretien car c'est la fonction d'Éric et la raison de l'interview. Il développe longuement ce qu'il appelle : « être un accompagnateur de l'alternant dans un but opérationnel qui n'oublie pas de prendre en compte les attentes de l'alternant ».
- Pour finir, le thème de l'évaluation est aussi traité, essentiellement du point de vue du tuteur en insistant sur les critères d'évaluation qui sont aussi bien techniques que comportementaux et sur la forme d'évaluation avec laquelle Éric est la plus à l'aise : une grille à remplir.

#### b) Analyse de l'entretien

Il s'agit ici de détailler les thèmes abordés dans l'entretien en les commentant sur la base de citations empruntées à l'interviewé.

Pour le parcours de formation, l'interviewé revient très peu sur ses études (« niveau bac scientifique » E1 1 3 ; « une année de fac de science » E2 1 13). Il est uniquement question des diplômes qui lui ont permis de passer le concours pour entrer à la SNCF. N'ayant fait qu'un an d'étude post-bac, il a certainement moins de choses à dire que d'autres interviewés dont le parcours de formation est plus long.

En ce qui concerne le parcours professionnel, il le développe beaucoup plus longuement en citant les différents postes occupés qui l'ont amené à la fonction de chef de gare à Lourdes depuis douze ans (« comme technicien d'exploitation... Ce sera mon dernier poste » E3 1 4/11). Il apparaît assez clairement que ce parcours professionnel a de la valeur pour Eric.

Le métier est essentiellement perçu comme l'explication des activités de l'interviewé dans un but de clarification de son rôle au sein de l'entreprise (« qui consiste à... Dans notre fonction » E4 l 54/56 ; « cela consiste à... Information à la clientèle »E5 l54/67). Il est à noter que dans l'interview une partie de ses fonctions sont partagées par l'alternant.

Cet entretien s'intéresse aussi à l'alternant. Il est caractérisé par sa place au sein de l'entreprise et de la formation. L'interviewé parle d'une collaboration qui montre que pour lui l'alternant fait partie intégrante de l'entreprise : c'est presque une relation d'égal à égal basée sur la confiance (« à la limite il est plus considéré comme un collaborateur » E6 1 71/72 ;

« pour le reste, je lui fais confiance » E7 1 82). On précise aussi que l'alternant est en première année et qu'il lui reste donc un an de formation (« il est en première année et il lui reste un an à faire » E8 1 86).

A la fin de l'entretien, Éric ajoute que l'entreprise prend aussi des stagiaires et il fait la différence entre les deux de par la durée de la présence mais aussi les missions confiées (« en dehors des alternants, je prends beaucoup de stagiaires » E9 1 153; « ce n'est pas de l'alternance » E10 1 153; « c'est plus le mode de fonctionnement qu'on me demande » E11 1 158). Cette différentiation alternant/stagiaire me semble éclairer la vision de la formation par alternance de notre tuteur.

Enfin, l'alternant est aussi caractérisé par les missions qu'il remplit au sein de l'entreprise. Il se trouve que sa formation commerciale répond à un besoin de l'entreprise en termes d'accueil, de communication et de collecte de données qualité (« cela consiste à... Voilà ces tâches en gare »E12 1 58/69). L'alternant intervient principalement sur les activités commerciales du travail d'Éric.

On aborde ensuite la question de la formation par alternance, ses caractéristiques ainsi que les liens entre entreprise et centre de formation. C'est certainement un des thèmes les plus marquants de l'interview. En effet, Éric nous présente une vision assez particulière des liens entreprise /centre de formation même si elle reste relativement commune. Tout d'abord Éric s'appuie sur son expérience de tuteur professionnel pour parler de l'alternance (« c'est une formation en trois parties... Qu'ils avaient appris à l'école » E13 l 20/24. Éric décrit le contenu de cette formation interne à la SNCF;

Par la suite, le travail en centre de formation est présenté comme déconnecté de l'entreprise et de la réalité du terrain (« après dans les écoles ils ont des règles qui ne sont pas forcément celles pratiquées à la SNCF » E14 l 122/123; « quelque chose qui est différent de ce qu'il apprend à l'école » E15 l 129/130; « une mission...Qui correspond à un but final mais qui n'est pas en adéquation avec ce qu'il fait en école » E16 l36/137). Cette différence entre théorie est pratique semble traverser la formation par alternance et se répercute sur le tutorat, l'évaluation... Cet état de fait est renforcé par le manque de communication entre les deux structures : le centre de formation informe peu l'entreprise sur ce qu'elle fait et vice versa (« je n'ai pas une grande connaissance de ce qu'il fait à l'école » E17 l 130/131; « la plus grande difficulté c'est que je ne connais pas ce qu'il apprend en formation, enfin sauf à lui demander » E18 l 73/74). Ce problème de communication est annoncé comme un état de fait ni problématique ni à résoudre.

Le cinquième point parle du rôle du tuteur. Rappelons tout d'abord qu'avant d'être tuteur d'alternant, l'interviewé a encadré, au sein de son entreprise, des futurs professionnels en attente de validation de leur poste; cela fait donc plus de vingt ans qu'il occupe cette fonction de tutorat. Éric parle très volontiers de sa fonction de tuteur : comment il la voit, la pratique, dans quels buts. Pour lui il s'agit d'un suivi de l'alternant qui s'apparente à un accompagnement dont le but est de s'assurer que le jeune a acquis la pratique et intégré la théorie (« mon sentiment... Qu'on va lui demander d'appliquer » E19 1 27/28; « j'étais régulièrement avec lui... Surtout le faire pratiquer » E 20 1 28/29; « parce que les agents...J'allais vers lui, je l'accompagnais » E21 1 34/35; « oui c'est un accompagnateur » E22 1 116; « dans d'autres entreprises, le tuteur reste réellement à côté de l'apprenti » E23 1 36/37). La mission du tuteur serait bien la validation de la capacité de l'apprenti à faire. Pour cela, le tuteur accompagne l'apprenti vers cet objectif.

Dans les faits, Éric insiste sur le suivi, la coordination du travail de l'alternant car il est confié à des agents qui sont souvent différents de par le travail en 3×8 imposé par l'entreprise (« les agents avec lesquels l'apprenti travaille sont en 3×8 » E24 1 32/33). Pour le tuteur, c'est un avantage mais il est là pour s'assurer que l'alternant y trouve son compte (« je pense que c'est mieux... C'est plutôt enrichissant pour lui » E 25 1 42/44). Le tuteur accompagne une personne qui doit trouver son compte dans l'accompagnement.

Enfin, Il est aussi question de motivation (« je pense que pour être tuteur il faut avoir envie de l'être » E 26 l 151; « je pense que je ne pourrai pas m'investir plus que ça sur un suivi » E27 l 80/81). Cette fonction demande du temps et de l'énergie et il faut vouloir être tuteur.

Le dernier point est l'évaluation. Éric, par manque de référence théorique certainement est mal à l'aise pour définir l'évaluation même si il fait une différence entre l'évaluation en centre de formation et celle en entreprise ( « évaluer ça veut dire évaluer, c'est mesurer la capacité de l'alternant... Sur la pratique en gare, après évaluation école... Assimiler et retenir toute la théorie » E28 l 139/141).

Il en parle par rapport à son activité de tuteur. Pour lui, il est question avant tout de donner un avis personnel par rapport à ce que fait le jeune en entreprise mais aussi sur son comportement (« quand j'évalue quelqu'un c'est plus un sentiment...Pour moi une évaluation c'est global : il est bien, très bien, pas terrible » E29 l 143/145). On voit bien ici à quel point notre tuteur rattache l'évaluation à de choses aussi subjectives que les sentiments, l'appréciation... .

La question des critères est importante. D'ailleurs il avoue être plutôt à l'aise avec le système de grille qu'on lui demande de remplir par fait/non fait, acquis/non acquis (« c'était une grille...une liste de connaissances pratiquées ou pas » E30 l 100/101; « oui, les savoirs être, les attitudes... Savoir prendre des initiatives » E31 l 111/112). Très certainement que cette pratique est rassurante pour le tuteur car elle donne un cadre à une pratique pour laquelle le tuteur n'est pas formé.

Sur le partage de l'évaluation si le constat de départ n'est pas remis en question, la mise en place de ce partage semble problématique car pour Éric le formateur et le tuteur n'évalue pas la même chose (« je pense qu'on ne va pas évaluer les mêmes choses... Lui l'apprentissage des connaissances théoriques... Moi plus la réalisation des missions effectuées » E32 1 126/129). De plus ce partage de l'évaluation semble demander une organisation difficile à mettre en place en entreprise. On en revient à la question de la communication abordée pour l'alternance (« il y aura une demande » E33 1 89 ; « je pensais que j'aurai un contact de l'école pour me rencontrer » E34 1 95/96). On en revient à la question de la communication abordée pour l'alternance.

thèmes	Sous thèmes	citations	occurrences
Formation initiale			
		L3 ;14/5 ;113	3
Total thème			3
Parcours professionnel			
		L6/7 ;17/10 ;110/11	3
Total thème			3
Alternance			
	Caractéristiques	L20/22;122/23;123/24 L73/74;1122/123;1129/130; L130/131;L136/137;	8
Total thème			8
Evaluation			
	Caractéristiques	L141/142 ;1 142/143	2

	Pratiques	L143/145	2
	Critères	L101/102 ;1112/113	2
	Partage	L89 ;195/96 ;1126/129	3
Total thème			9
Tuteur			
	Rôle	L27/28;128/29;132/33; 134/35;136/37;142/44;1113;	7
	Motivation	L80/81 ;1151	2
Total thème			9
Alternant			
	Place	L71/72; 182; 186;; 1153; 1153; 1153;	6
	Rôle	L67/69; 169	2
Total thème			8
Formateur			
		L91/92; 195/96; 1129/130	
Total thème			3
Total			43

Ce chapitre présente une analyse par sujet des quatre entretiens effectués: il s'agissait de dégager et d'étudier les thèmes principaux (parcours de formation, parcours professionnel, alternance, évaluation, formateur, tuteur de stage et alternant) de chaque entretien en détaillant les positionnements pris par les interviewés sur chaque thème. Enfin, l'analyse de ces entretiens nous a permis de dégager quelques idées fortes. Par exemple, il semble que le formateur en alternance devient un accompagnateur de l'apprenant capable d'empathie envers l'autre. Le tuteur de stage quant à lui, apparaît aussi comme l'accompagnateur professionnel de l'alternant. Enfin, l'hypothèse de départ du partage entre formateur et tuteur de stage de l'évaluation semble obtenir l'adhésion de tous les interviewés; par contre sa mise en place apparaît problématique voire insoluble.

Le chapitre 6 est consacré à l'analyse croisée des entretiens ainsi qu'à l'interprétation de ces derniers.

# CHAPITRE 6 : PRENDRE EN COMPTE LES SPECIFICITES DE L'ALTERNANCE POUR EVALUER SEREINEMENT

Ce chapitre est consacré à la suite du travail sur les données de terrain et se divise en deux parties.

En s'appuyant sur le travail effectué précédemment, la première partie est une analyse croisée des thèmes ainsi que des sous thèmes retenus dans les quatre entretiens : il s'agit de revenir sur l'analyse effectuée dans le chapitre précédent et de comparer ce que disent les quatre interviewés sur les thèmes et sous thèmes retenus. Cette mise en perspective du propos permet d'affiner le positionnement des interviewés en mettant en évidence les points de concordance et de divergence entre chacun.

La seconde partie présente une interprétation des entretiens qui fait des ponts entre théorie et pratique. Nous reprenons ce que les interviews nous apprennent en le comparant avec les idées avancées dans la partie théorique sur les concepts d'alternance et d'évaluation. Cette interprétation doit nous permettre de dégager quelques notions clefs sur les thématiques principales de nos entretiens telles que l'alternance, l'évaluation et le formateur dans le but d'apporter une nouvelle dimension à notre problématique : « quelle évaluation pour la formation par alternance ?». Cette étude doit aussi nous permettre de proposer des perspectives d'action, qui feront l'objet du chapitre 7, directement applicables en situation de travail qui tiennent compte des éléments avancés par l'interprétation des entretiens.

# I - L'analyse croisée des entretiens

Le travail que nous allons effectuer maintenant revient sur l'analyse effectuée dans le chapitre précédent; nous allons comparer ce que disent les quatre interviewés sur les thèmes et sous thèmes retenus afin d'en dégager des éléments forts qui dans la seconde partie du chapitre seront interprétés au vue des lectures théoriques de la première partie.

#### **A - Remarques introductives**

Nous avons repéré un total de 124 occurrences pour Grégory, 62 pour Anna, 95 pour Lucie et 43 pour Éric. Nous revenons sur les thèmes et sous thèmes retenus lors de l'analyse des entretiens : parcours de formation, parcours professionnel, alternance, évaluation, formateur, tuteur de stage et alternant. Bien que les thématiques du parcours de formation, initial et professionnel ne soient pas liées directement à notre problématique, elles apparaissent nécessaires à analyser car tous les entretiens commencent par une présentation de l'interviewé, il est donc normal que ce dernier évoque sa formation ainsi que son parcours professionnel.

# B - L'analyse quantitative des thèmes et sous-thèmes retenus

Le thème de la formation initiale est commun aux quatre entretiens. Ce thème recueille 46 occurrences : 32 chez Grégory, 4 chez Anna, 7 chez Lucie et 3 chez Éric. Il est divisé en deux sous thèmes qui sont le parcours et le choix. Le sous thème qui a récolté le plus d'occurrences est le parcours (30 occurrences). Nous nous orientons donc vers la description des études de chacun des interviewés.

Le thème du parcours professionnel n'est abordé que dans trois entretiens. En effet, Grégory qui est encore étudiant et qui n'a donc pas travaillé n'en parle pas. Ce thème comptabilise 21 occurrences : 9 chez Lucie, 9 chez Anna et 3 chez Éric. Il n'est abordé qu'en introduction de l'entretien et permet de compléter la présentation du parcours des interviewés. Ils se définissent par ce qu'ils font actuellement et la manière dont ils envisagent leur métier. Il est divisé en trois sous thèmes qui sont parcours, choix et liens études/parcours professionnel. Le sous thème qui a récolté le plus d'occurrences est le parcours (21 occurrences). Nous nous orientons donc vers la description des différentes fonctions occupées par chacun des interviewés.

Le thème de l'alternance est présent dans les quatre entretiens et recueille 62 occurrences dans les quatre entretiens : 39 chez Grégory, 7 chez Anna, 8 chez Lucie et 8 chez Éric. Il s'agit d'aborder les caractéristiques et le fonctionnement du dispositif. Il est divisé en trois sous thèmes qui sont personnel, professionnel et caractéristiques. Le sous thème qui a récolté le plus d'occurrences est personnel (35 occurrences). Il est donc question de revenir sur une éventuelle expérience d'alternance et de caractériser ce type de formation.

Le thème de l'évaluation recueille 100 occurrences dans les quatre entretiens : 28 chez Grégory, 30 chez Anna, 33 chez Lucie et 9 chez Éric. On aborde la définition, les formes de l'évaluation et la question du partage de l'évaluation entre formateur et tuteur. Il est divisé en quatre sous thèmes qui sont caractéristiques, critères, pratiques et partage. Le sous thème qui a récolté le plus d'occurrences est pratiques (41 occurrences). L'évaluation est le thème qui recueille le plus d'occurrences ; c'est donc celui qui a le plus « inspiré » nos interviewés qui reviennent longuement sur la question des pratiques évaluatives.

Le thème du formateur recueille 50 occurrences réparties uniquement entre trois entretiens : 10 chez Grégory, 8 chez Anna, 29 chez Lucie et 3 chez Éric. En effet, Éric qui est tuteur de stage n'en parle pas directement mais y fait allusion dans d'autres thèmes. Il est divisé en trois sous thèmes qui sont valeurs, posture et rôle. Le sous thème qui a récolté le plus d'occurrences est posture (27 occurrences). Les interviewés s'attachent principalement à dresser le portrait du « formateur idéal ».

Le thème du tuteur de stage recueille 18 occurrences dans les quatre entretiens: 3 chez Grégory, 6 chez Lucie et 9 chez Éric. Nous n'avons pas retenu d'occurrences de l'entretien d'Anna. Il est divisé en deux sous thèmes qui sont rôle et motivation. Le sous thème qui a récolté le plus d'occurrences est rôle (16 occurrences). Le but est de présenter la fonction du tuteur de stage au sein de la formation.

Le thème de l'alternant recueille 29 occurrences : 14 chez Grégory, 4 chez Anna, 3 chez Lucie et 8 chez Éric. Il est divisé en deux sous thèmes qui sont place et rôle. Le sous thème qui a récolté le plus d'occurrences est place (19 occurrences). Nos interviewés insistent sur la position de l'alternant au sein de la formation.

#### C - L'analyse qualitative des thèmes et sous thèmes retenus

En ce qui concerne la formation initiale, nous pouvons faire deux remarques: Le déséquilibre des occurrences peut s'expliquer par la position des interviewés: Grégory qui est encore étudiant et « dans le bain » de la formation en parle beaucoup plus que les autres qui ne le sont plus. Éric qui est le plus âgé et le moins diplômé est celui qui en parle le moins. Pour Anna, Lucie et Éric, le thème n'est abordé qu'en introduction de l'entretien et sert de contextualisation. Le seul qui parle de la formation initiale en des termes autres que descriptifs est Grégory qui s'attarde assez longuement sur la question du choix et du vécu de la formation initiale. Nous pouvons faire ressortir le sous-thème du choix comme déterminant pour Grégory dans son orientation. Quitter le lycée pour intégrer un bac professionnel puis un BTS par alternance n'a jamais été le fruit du hasard pour lui. Il ne se sentait pas bien au lycée et c'est pour se rapprocher du monde de l'entreprise qu'il a changé de cursus et intégré des études plus professionnalisantes.

Pour ce qui est du parcours professionnel, cette présentation reste essentiellement descriptive mais nous pouvons quand même relever quatre éléments :

Tout d'abord, Il est intéressant de noter que Grégory ne voit pas vraiment ses stages en entreprise en bac professionnel comme une réelle expérience professionnelle. C'est la même chose pour son apprentissage en BTS.

Anna quant à elle, établit quelques liens entre formation initiale et parcours professionnel en notant une continuité entre les deux, dans le domaine de la comptabilité finance.

Anna et Lucie sont formatrices alors que leurs études ne les destinaient pas à cela. Leurs postes actuels sont des deuxièmes voire des troisièmes vies professionnelles qui leur ont demandé de la mobilité et des ruptures avec des fonctions antérieures assez éloignées de la formation et de l'enseignement. Pour Éric, c'est le contraire avec une carrière uniquement effectuée à la SNCF et une mobilité géographique limitée au sud-ouest.

Dans sa description de parcours professionnel, Éric est beaucoup plus exhaustif ; j'avance ici deux hypothèses : une expérience professionnelle plus longue et centrée sur une seule entreprise ; un parcours qui a de la valeur aux yeux d'Éric surtout ramené à un parcours scolaire qui dans l'entretien apparaît comme plus difficile.

Pour ce qui est de l'alternance, la plupart des entretiens ne contiennent que des éléments descriptifs ce qui permet quand même de dégager quelques idées :

Si Anna, Lucie et Éric, de par leurs fonctions, ont une expérience professionnelle de l'alternance, seule Lucie l'a vécue en tant qu'alternant puisque ce parcours était intégré au cursus Sup de Co qu'elle a suivi. Elle a arrêté car le secteur dans lequel elle travaillait ne l'intéressait pas. Celui qui a l'expérience la plus récente et significative de l'alternance est Grégory et il insiste beaucoup sur les raisons de son choix. Tous les interviewés s'expriment plus ou moins longuement sur ce qu'ils entendent par formation par alternance. Ce qui frappe, c'est la différence nette entre les formatrices qui parlent des caractéristiques des profils des alternants (pas scolaire ; préfèrent la pratique à la théorie...) et très peu de la formation en tant que telle et l'étudiant et le tuteur de stage qui sont finalement les seuls à parler de l'alternance. Grégory et Éric insiste par exemple sur le rôle central du formateur qui fait le lien entre centre de formation et entreprise ou encore sur les logiques de fonctionnement différentes entre entreprise et centre de formation.

Nos quatre interviewés s'expriment aussi sur l'évaluation. Quelques idées fortes ressortent des quatre entretiens :

Grégory est le seul à réellement s'exprimer sur son vécu de l'évaluation, très certainement parce qu'il est le plus récent. De plus, quand on entend ce qu'il dit de ce vécu on peut avancer que l'évaluation n'est pas étrangère à son choix d'étude par alternance, surtout lorsqu'il explique qu'il a trouvé en BTS un système de fonctionnement et de notation qui semble lui convenir parfaitement. Nous avons naturellement dans les entretiens de Grégory, Anna et Lucie beaucoup d'information sur les pratiques évaluatives de chacun. Nos deux formatrices semblent avoir une vision de l'évaluation assez différente ; Anna est plus classique et utilise des formes conventionnelles d'évaluation (examens, partiels) même si elle essaie de s'adapter à son public qui n'est pas qu'alternant en introduisant des exercices plus « pratiques ». Lucie s'écarte plus des sentiers balisés en insistant beaucoup sur l'aspect professionnalisant que doit avoir, selon elle, l'évaluation en alternance comme par exemple l'étude de cas pratiques. C'est dans cette perspective qu'elle parle du système de notation ECTS par lettre même si elle regrette son utilisation encore trop marginale. Éric semble satisfait des évaluations qu'on lui demande de faire sous forme de grille : acquis/non acquis. Ce n'est pas un professionnel de l'évaluation et il insiste aussi beaucoup sur le savoir être, le comportement qui semblent avoir de l'importance pour lui. Éric se positionne sur l'évaluation en s'attachant aux critères de notation. Quant à Grégory, il accorde du crédit au système d'évaluation de son BTS qui

mélange écrit et oral, contrôle continu et examen final. Il trouve surtout que l'entraînement régulier mis en place tout au long de la formation pour se préparer à l'examen est particulièrement efficace.

Les quatre interviewés sont d'accord pour admettre le principe d'une évaluation en alternance basée sur le partage de cette activité entre formateur et tuteur de stage. Cependant, pour beaucoup d'entre eux, si le principe est acceptable, la mise en pratique apparaît pour le moins problématique. Lucie et Éric pointent le problème de communication et de reconnaissance entre centre de formation et entreprise qui rend difficile l'échange d'information. Par exemple, ils notent leur ignorance respective des attentes du formateur pour Éric et du tuteur de stage pour Lucie. Grégory et Éric insistent plus sur les problèmes organisationnels que peuvent poser ce partage de l'évaluation : par exemple en terme de temps pour échanger et communiquer entre les deux acteurs. Anna est moins critique sur cette notion de partage car elle met en avant ce qu'elle fait en collaboration avec le tuteur de stage en termes d'échanges, d'aide pour la notation en entreprise entre autres. Le plus convaincu reste Grégory qui a l'avantage de ne pas être directement impliqué par le partage de l'évaluation. En tant qu'alternant il semble voir beaucoup d'avantages à ce système de partage qui pour lui est une conséquence logique de l'organisation de la formation par alternance. Grégory ajoute un point supplémentaire sur l'implication de l'élève dans le processus qui semble devoir être consulté mais sans réel poids dans l'évaluation en tant que telle : c'est le problème d'être juge et partie qui est aussi soulevé par Lucie.

Le thème du formateur est aussi traité dans ces entretiens. Éric qui est tuteur de stage n'en parle quasiment pas dans son interview si ce n'est pour identifier son rôle de partenaire du formateur avec lequel les contacts sont réduits au minimum nécessaires. Les autres nous livrent leurs opinions sur le rôle du formateur et sa posture au sein de la formation. De cette thématique, quelques points se dégagent :

Tout d'abord le plus marquant : Lucie, Grégory et Anna dans une moindre mesure nous dressent le portrait « idéal » du formateur : un accompagnateur compréhensif des apprentissages de l'alternant. Il est question d'un formateur qui ne se contente pas de délivrer un contenu théorique mais qui se préoccupe des attentes de son groupe et qui est conscient de son rôle de leader au sein d'un groupe de formation. Il apparaît donc nécessaire pour le formateur en alternance de se fonder sur des valeurs fortes qu'il assume en tant que personne et qui influencent son mode de fonctionnement telles que l'empathie, l'authenticité. Ce point est essentiel pour Lucie.

Grégory quant à lui, est sensible au rôle du formateur qu'il met au centre du système de formation par alternance et qu'il considère comme la personne relais entre centre de formation et entreprise. Ce qui marque aussi Grégory sur sa formation en alternance, c'est la place du formateur plus proche de ses apprenants ce qui leur donne une sorte de statut d'égal à égal qu'il n'a pas ressenti dans la formation scolaire classique.

L'avant dernière thématique abordée dans les entretiens est celle du tuteur de stage. La thématique est essentiellement reprise par Éric. On peut l'expliquer puisque c'est son rôle. Les autres interviewés se contentent d'une description sommaire de son rôle du point de vue des deux formatrices et d'un étudiant. Notre tuteur, par contre, insiste sur deux points :

- Le rôle du tuteur au sein de la formation qui se rapproche de celui d'accompagnateur de l'alternant. Nous pouvons établir un parallèle entre le formateur et le tuteur de stage sur ce point. En effet, pour Éric, le tuteur de stage est un accompagnateur professionnel de l'alternant. Il doit le suivre dans son parcours professionnel et l'aider à gagner en savoir-faire et en compétences mais aussi lui permettre de se construire comme personne et gagner en autonomie. Pour ce faire, le tuteur doit avoir confiance dans l'alternant et le considérer comme un collaborateur à part entière au sein de l'entreprise.
- La motivation nécessaire que demande la fonction. Pour Éric, être un bon tuteur demande de la volonté. C'est parce que le tuteur est persuadé d'avoir un rôle à jouer au sein de la formation et qu'il a envie de se rendre utile, qu'il peut remplir au mieux sa mission.

La dernière thématique abordée dans les entretiens est celle de l'alternant. Ce sont essentiellement Éric le tuteur et Grégory l'étudiant en alternance qui donnent des informations sur cette question.

Éric insiste tout d'abord sur la place de l'alternant au sein de l'entreprise. Pour lui, c'est clairement un collaborateur qui lui amène une expertise dans le domaine commercial dans lequel il n'est pas spécialiste et qui pourtant fait partie des nombreuses missions de son travail à la SNCF. Cette expertise métier apporté par l'alternant permet à Éric de le distinguer du stagiaire que le tuteur utilise aussi au sein de son entreprise. Cependant la place et les missions confiées ne sont pas les mêmes.

Grégory parle de la place de l'alternant au sein de la formation en tant qu'acteur de l'évaluation. Selon lui, l'alternant n'a pas de rôle direct à jouer dans le processus de l'évaluation car il se retrouve juge et partie du processus et c'est embêtant.

Pour les deux formatrices interrogées, les alternants ont choisi ce système car ils ont une mauvaise expérience du système scolaire et la volonté de s'intégrer rapidement dans le monde du travail. Ce choix leur permet de valoriser des activités pratiques.

Cette analyse croisée des entretiens nous a permis de dégager quelques idées fortes défendues par la plupart des interviewés. Nous allons maintenant comparer les résultats des entretiens avec la partie théorique du mémoire pour établir des concordances mais aussi des divergences de points de vue.

#### II - L'interprétation des entretiens

La seconde partie de ce chapitre est consacrée à l'interprétation des données de l'entretien : quelles sont les idées défendues par les interviewés ? Il s'agit ici de convoquer la partie théorique du mémoire afin d'établir aussi bien des convergences que des divergences de points de vue entre théorie et données de terrain. Néanmoins, nous devons signaler que les thèmes de la formation initiale et du parcours professionnel ne sont pas interprétés puisque ces notions n'ont pas été étudiées dans la partie théorique du travail. Nous nous en tiendrons donc aux thèmes de l'alternance, de l'évaluation, du formateur, du tuteur de stage et de l'alternant. Nous proposons une interprétation par thème, chacun faisant l'objet d'une souspartie. Nous conclurons ce chapitre par une synthèse des éléments nouveaux apportés par l'interprétation des données des entretiens.

#### A - Une vision particulière de l'alternance

Pour l'interprétation de cette thématique, nous avons retenu deux éléments principaux : Tout d'abord, les quatre entretiens abordent de manière plus ou moins longue les caractéristiques de l'alternance qui peuvent traduire la volonté des interviewés de définir la notion d'alternance : c'est une formation où l'apprenant signe un contrat de travail avec une entreprise ; il est donc salarié et va se former en alternant période en entreprise et en centre de formation. On se rapproche bien de la vision de l'alternance d'André Geay qui la définit comme: « une école du temps scolaire partiel mais de la formation à temps plein ». 132

Le chapitre 2 de la partie théorique est consacré à l'alternance. Il présente entre autres l'alternance comme un système de formation qui se base sur des logiques contradictoires car

-

<sup>132</sup> GEAY, André, *l'école de l'alternance*, Paris, L'harmattan, 192 p. 1998.

elles sont productivistes en entreprise et ce qui n'est pas le cas du centre de formation où l'on acquiert des connaissances. Ces contradictions existent d'un point de vue institutionnel, personnel, pédagogique et didactique, idée développée plus particulièrement par André Geay. C'est exactement ce que nous dit Éric de l'alternance; pour lui la formation se divise en deux: ce que le jeune apprend en centre de formation qui est très éloigné voire en contradiction avec la pratique professionnelle car ce que le jeune apprend en centre n'est pas forcément directement applicable en entreprise. Éric établit peu de concordances entre la formation en centre de formation et en entreprise ce qui peut poser une difficulté: perdre le lien nécessaire entre savoirs scolaires et pratique professionnelle. En effet si André Geay établit l'existence de logiques contradictoires entre centre de formation et entreprise en alternance, c'est pour dépasser les contradictions et construire un système de formation qui permet à l'alternant de s'approprier des savoirs et des compétences, de trouver du sens dans la formation. C'est dans ce but qu'André Gay parle d'une interface Ecole/Travail que doit créer l'alternance pour que le système de formation fonctionne.

#### B - Le formateur et le tuteur de stage : des accompagnateurs de l'alternant

#### *a) Le formateur*

Dans l'alternance, le formateur est un des acteurs principaux de la formation pour au moins deux raisons : en tant que leader d'un groupe et dans une position d'accompagnateur bienveillant des apprentissages de l'apprenant. Nous retrouvons ces deux idées dans les entretiens d'Anna, de Lucie et de Grégory. Même si la position de leader n'est pas liée à la position hiérarchique, il est souhaitable que celui qui est reconnu comme leader puisse exercer un leadership sur le groupe. Ceci est d'autant plus important, qu'en alternance la mission de former est partagée entre tuteur et formateur et ce dernier doit en tenir compte.

D'après les travaux de Lewin et Maier sur les types de leadership, c'est bien le style démocratique qui fonctionne le mieux avec les groupes : le leader se considère comme un membre du groupe, ni plus ni moins important qu'un autre. Il a un rôle de proposition (des contenus, des méthodes) mais laisse les autres s'exprimer et participer aux prises de décision.

Dans les entretiens, il est bien question de cela lorsque les interviewés, plus particulièrement Lucie et Grégory parle des qualités du formateur (un accompagnateur compréhensif des apprentissages de l'alternant).

Grégory est particulièrement sensible au rôle du formateur qu'il met au centre du système de formation par alternance et qu'il considère comme la personne relai entre centre de formation et entreprise). En lien avec son rôle de leader, Carl Rodgers parle des trois qualités principales du formateur : tout d'abord la congruence ou l'authenticité. Pour Rodgers, le formateur est une personne à part entière qui doit être conscient de ses qualités et défauts et les assumer. L'enseignant doit être « vrai », « être » tout simplement : il n'est pas question de se construire un personnage censé, par exemple, mieux correspondre à des attentes supposées du groupe ou de l'institution scolaire. Cette notion de congruence se retrouve chez d'autres auteurs comme Frédérique Lerbet Sereni, dans *Antigone et la folie ou le paradoxe de l'impossible accompagnement*.

Ensuite, Carl Rogers parle de « considération positive inconditionnelle » : « C'est une confiance de base en quelqu'un qui, d'une manière ou d'une autre est fondamentalement digne de confiance » <sup>133</sup>. Il s'agit d'accepter l'autre comme « autre que moi », comme une personne à part entière. Enfin, il parle d'empathie ou de compréhension empathique. Il s'agit là de la capacité de comprendre l'autre : « une attitude qui consiste en quelque sorte à se mettre à la place de l'étudiant, à voir les choses avec ses yeux à lui » <sup>134</sup>.

#### b) Le tuteur de stage

Le tuteur d'entreprise est une figure spécifique à l'alternance. En effet, ce n'est que dans ces formations que l'entreprise, représentée par le tuteur, joue un rôle prépondérant dans la formation. André Geay est le principal auteur qui parle du statut du tuteur d'entreprise qui est un acteur de la formation peu étudié par les personnes qui pensent l'alternance. Grégory nous en parle un peu dans son entretien lorsqu'il évoque le rôle d'évaluateur du tuteur de stage : c'est bien parce que le tuteur suit ce que le jeune fait en entreprise, qu'il est le mieux placé pour l'évaluer sur cette partie.

Dans un second temps, le tuteur, nous semble—t-il, doit jouer un autre rôle : il doit aider le jeune à légitimer le formateur, lui trouver du crédit. En valorisant son travail, le tuteur doit permettre à l'apprenant de crédibiliser l'autorité du formateur. Nous retrouvons là la complémentarité des deux intervenants dans la formation en alternance. Ce point reste la grande interrogation des interviews. En effet, si tous les interviewés sont d'accord pour dire

-

<sup>133</sup> RODGERS, Carl, *liberté pour apprendre*, Paris, Dunod, p 107, 364 p, 1972.

<sup>&</sup>lt;sup>134</sup> *Ibid*, p 110.

que l'alternance est une formation où le pouvoir de former et d'évaluer est partagé, on en reste à une déclaration de principe qui n'a que peu de réalité dans les faits. D'ailleurs, les interviews reviennent largement sur le manque de communication, de reconnaissance entre centre de formation et entreprise. Ce qui reste plus surprenant c'est que cette difficulté semble acceptée et on sent peu de volonté de la part des deux parties de résoudre ce problème.

#### <u>C - L'évaluation : entre tradition et nouveauté : un juste milieu à établir</u>

L'objet principal de ce mémoire était d'étudier la notion de l'évaluation pour voir quelles formes pourraient le mieux convenir aux formations par alternance. Les entretiens effectués abordent cette question sur deux aspects principaux : les pratiques évaluatives et la particularité du partage de l'évaluation entre formateur et tuteur de stage en alternance.

#### a) <u>De nouvelles pratiques évaluatives</u>

En ce qui concerne les pratiques évaluatives, notre pays est très marqué dans ses pratiques évaluatives par une tradition, républicaine du mérite et de l'excellence qui date du XIX siècle. Encore de nos jours l'importance, certainement exagérée, que l'on apporte aux examens tels que le baccalauréat ou les concours d'entrée aux grandes écoles correspond bien à cette tradition française. Charles Hadji parle d'évaluation certificatrice ou sommative puisque le but est de vérifier que l'élève a assimilé des connaissances, nécessaires par exemple pour accéder à la classe supérieure ou à l'année supérieure. Si l'on reprend les interviews d'Anna et de Grégory par exemple, on se rend compte que ce type d'évaluation reste très présente dans les formations par alternance pendant la formation et à l'examen du BTS ou du Bachelor pour les exemples présents.

Cependant, depuis les années 1980, avec une réelle mise en place dans les années 2000, le système scolaire français tente de mettre en place d'autres formes d'évaluation telles que le Contrôle en Cours de Formation aussi bien dans le système scolaire qu'en alternance. Grégory, en tant qu'alternant, nous en parle dans son entretien : en plus d'un examen final ponctuel, les notes en cours de formation sont prises en compte ; certaines matières sont évaluées à l'oral sous forme de soutenance devant un jury d'un dossier préparé pendant la formation ; enfin, l'entreprise représentée par le tuteur de stage participe à l'évaluation de la partie pratique de l'examen : nous y reviendrons dans le paragraphe suivant. André Geay a consacré le chapitre 6 de son livre *L'école de l'alternance* au CCF. Selon lui, il participe à la logique de prise en compte de la mission formatrice de l'entreprise et ainsi à l'évaluation de

l'apprenant. Cela pose la question plus générale de l'évaluation prise comme un contrôle de la conformité. Le CCF amène une nouvelle dimension à l'évaluation ; on parle d'évaluation formative : on est sur l'évaluation d'un processus et non d'un résultat. Comme le souligne Loïc Clavier, « l'évaluation formative est centrée sur l'évaluation des processus d'apprentissage des apprenants » 135 Selon Charles Hadji, « l'évaluation se situe au cœur de l'action de formation, sa fonction principale est de contribuer à une bonne régulation du processus enseignement/apprentissage » <sup>136</sup>. Elle a pour but « d'améliorer l'apprentissage en détectant les difficultés de l'apprenant afin de lui venir en aide en modifiant la situation d'apprentissage ou le rythme de progression pour apporter des améliorations » 137. L'évaluation formative ne se contente pas de vérifier l'acquisition à un instant t de connaissances ; on s'intéresse plus au processus d'apprentissage des apprenants pour les aider à mieux construire leurs apprentissages. Très certainement ce type d'évaluation correspond mieux aux formations par alternance où l'apprenant est acteur à part entière de la formation. D'autres formes d'évaluation répondant aux critères d'une évaluation formative existent comme par exemple l'évaluation par lettre, d'origine anglo-saxonne dont on parle de plus en plus depuis la convention de Lisbonne de 2001 et la volonté d'harmonisation des systèmes de qualification européens (cf. ECTS). Ce type d'évaluation a vu le jour en France au primaire tout d'abord puis au collège à partir des années 2000. Cette évaluation préconise « le contrôle continu des connaissances et la substitution à la note de 0 à 20 d'une échelle d'appréciation à cinq niveaux de A à E ou de 1 à 5 afin de valoriser la démarche et les progrès des élèves » 138. De nombreuses résistances existent à une mise en place plus généralisée de cette pratique plus particulièrement de la part des familles qui restent attachées à la note mais aussi des professeurs car cette évolution souhaite donner plus de place à une évaluation formative qui demande des transformations profondes des pratiques mais aussi du rôle du formateur.

Il est à noter que nous avons cité aussi de nouvelles formes d'évaluation comme le portfolio, le portefeuille de compétences, l'entretien d'évaluation, mais qui ne correspondent pas spécifiquement au domaine de la formation.

\_

<sup>&</sup>lt;sup>135</sup>CLAVIER, Loïc, évaluer et former dans l'alternance, Paris, L'harmattan, p 41, 254 p, 2001.

<sup>&</sup>lt;sup>136</sup> HADJI, Charles, *l'évaluation démystifiée*, Paris, ESF, p 17, 190 p, 1997.

<sup>137</sup> *Ibid*, p16.

<sup>138</sup> BEAUPIED, Annabelle, *l'évaluation par compétence*, idées économiques et sociales n°155, 2009, p 71-77.

#### b) Le partage de l'évaluation en formation par alternance

Le second élément à traiter dans cette interprétation est le rôle du tuteur de stage qui est un acteur à part entière de la formation. Pour effectuer nos interviews, nous sommes partis de l'hypothèse qu'une formation par alternance ne peut exister sans un partage du pouvoir d'évaluer entre formateur et tuteur de stage. Ce constat est accepté unanimement par les interviewés et pourtant c'est l'élément qui pose le plus problème à tel point qu'il remet en cause la qualité des formations par alternance étudiée dans les interviews. En effet, dans les interviews réalisées, ce partage de l'évaluation, s'il est admis, n'existe pas dans les faits. Un manque évident de reconnaissance et de communication entre les deux institutions (centre de formation/entreprise) rendent ce partage de l'évaluation difficile. Le fait que cette situation semble intégrée et acceptée par les deux parties peut apparaître encore plus surprenant. Comment parler de partage de l'évaluation si ce dernier consiste, par exemple (cf. entretien Éric) à demander au tuteur de remplir une grille d'évaluation de l'alternant sans réelle concertation avec le formateur du centre de formation ? Comme le propose André Geay, dans le chapitre 7 de L'école de l'alternance, il y aurait certainement beaucoup à faire en termes de formation des tuteurs pour les sensibiliser à leur rôle d'évaluateur. De plus, il ne faut pas occulter la responsabilité des formateurs dans cette situation. Ils doivent certainement accepter plus volontiers de partager cette responsabilité, prérogative de leur fonction jusqu'alors. Comme pour le formateur et le tuteur de stage, l'étude effectuée sur l'alternance laisse ressortir le rôle de l'alternant dans ce type de formation en termes de place et d'évaluation puisqu'il en est le sujet.

#### D - L'alternant : une place à revendiquer

En terme de place, l'alternant doit trouver la sienne aussi bien au sein du groupe de formation qu'en entreprise où il va être considéré comme un salarié à part entière (cf. entretien d'Éric). Nous avons étudié dans le chapitre sur l'alternance le besoin pour l'apprenant d'être à l'aise avec deux types d'apprentissage différents et les entretiens de Grégory et d'Éric par exemple en parlent: les apprentissages expérientiels de l'entreprise qui ont la caractéristique d'être non transmissibles en situation scolaire et les apprentissages formels de l'école. C'est une difficulté supplémentaire de la formation par alternance : André Geay se réfère aux boucles Réussir/Comprendre qui correspondent à l'entreprise et Comprendre/Réussir qui correspondent à l'école de Jean Piaget pour développer l'existence de ces deux types d'apprentissage en formation par alternance. Il apparaît donc nécessaire de

travailler un processus de construction de savoir par l'apprenant et pour l'apprenant. Ceci est rendu possible par, dans un premier temps, la présence d'un projet puis par l'apprentissage par production de savoirs qui fait le lien entre les informations venant de l'environnement et les connaissances personnelles que l'apprenant tire de son expérience. Nous sommes, en alternance, dans une personnalisation des apprentissages. « Il s'agit de donner un sens personnel aux informations didactiques à partir de son expérience, c'est-à-dire, s'auto-former ». Nous pouvons voir là un objectif du temps en entreprise : s'auto-former par l'expérience.

En termes d'évaluation, l'alternant en tant que sujet de l'évaluation peut avoir un rôle à jouer. Ce rôle est peu développé dans l'étude théorique si ce n'est pour noter deux éléments : le premier est l'existence de formes d'évaluation qui sont basées sur de l'auto évaluation qui implique une participation de l'apprenant au processus de notation : « il s'agit d'une évaluation interne faite par le propre sujet sur son action et ce qu'elle produit. On met en place un processus qui permet de confronter le référentiel du sujet avec celui d'autrui ». <sup>140</sup>Dans les entretiens, le seul à en parler est Grégory. Pour lui, l'apprenant n'a pas à participer à l'évaluation car il se retrouve juge et partie. Le second nous semble plus pertinent, plus particulièrement pour des formations par alternance car il nous semble valoriser la place de l'alternant au sein de l'évaluation. L'évaluation formative travaillée par Charles Hadji qui est l'objet principal du chapitre 3, a pour but de dépasser la vérification de l'acquisition de savoirs (évaluation sommative) pour s'intéresser au processus où l'important est la progression de l'alternant.

-

 $<sup>^{139}\</sup>mathrm{GEAY}$ , André, *l'école de l'alternance*, Paris, L'harmattan, p 57, 192 p, 1998.

<sup>&</sup>lt;sup>140</sup> FIGARI, Georges, REMAUD, Daniel, *méthodologie d'évaluation en éducation et formation*, Bruxelles, De Boeck, p 41, 206 p, 2004.

Ce chapitre nous a permis d'interpréter l'analyse des entretiens, au vue de notre problématique : « quelles nouvelles formes d'évaluation pour la formation par alternance ? ». Ce travail d'interprétation nous a permis de pointer quatre éléments essentiels ;

- Tout d'abord, la notion d'alternance pose question. Entre la conceptualisation et la réalité de ce que proposent les formations dites par alternance, l'écart est important. Nous avons l'impression que ces formations se contentent d'une réalité légale (statut de l'alternant) et organisationnelle (rythme d'alternance) sans se soucier réellement des caractéristiques d'une vraie formation par alternance : l'écart relevé par la plupart des interviewés entre attentes du centre de formation et de l'entreprise, le manque de communication entre les deux structures en est le meilleur exemple.

Ensuite, il apparaît clairement que la formation par alternance demande aux formateurs et tuteurs de stage l'appropriation d'une nouvelle posture : un accompagnateur compréhensif de l'alternant pendant sa formation. L'objectif visé est double : lui permettre de progresser professionnellement et acquérir une autonomie. Les interviewés en parlent beaucoup dans leurs entretiens et ces propos viennent croiser les études faites dans la partie théorique sur les écrits de Rodgers, de Lewin et Maier entre autres.

Pour ce qui est de l'évaluation, de nombreux ponts peuvent être faits entre la théorie et les entretiens par rapport aux pratiques évaluatives. En effet, ces derniers insistent sur la façon dont les interviewés se positionnent sur l'évaluation. On peut distinguer deux manières d'envisager la question. La première, assez classique, en lien avec ce que le système scolaire français applique depuis toujours pour les examens ou les concours et qui se rapproche d'une vision sommative ou certificatrice de l'évaluation (cf les travaux de Charles Hadji sur l'évaluation). La seconde nous semble plus pertinente, plus particulièrement pour des formations par alternance : le but dépasse la vérification de l'acquisition de savoirs (évaluation sommative) pour s'intéresser au processus où l'important est la progression de l'alternant. Ce type d'évaluation appelé évaluation formative par Charles Hadji commence à être utilisé en France, plus particulièrement sous la forme de la mise en place du Contrôle en Cours de Formation. En ce qui concerne le partage de l'évaluation, nous avons vu dans ce chapitre que le constat est accepté unanimement par les interviewés et pourtant pose problème à tel point qu'il remet en cause la qualité des formations par alternance étudiée dans les interviews : le partage de l'évaluation s'il est admis n'existe pas dans les faits. Un manque évident de reconnaissance et de communication entre les deux institutions (centre de formation/entreprise) rendent ce partage difficile.

Parler de l'évaluation nous amène au dernier élément mis en évidence par l'interprétation: le rôle de l'alternant qui devient un acteur à part entière de la formation. Nous avons vu que l'évaluation formative prend en compte l'élève dans un but de progression de ce dernier. Nous avons vu dans la partie théorique des formes d'évaluation telles que l'auto évaluation où l'apprenant est encouragé à se positionner sur sa production ce qui est plutôt remis en cause dans les entretiens; par exemple, Grégory estime que l'alternant n'a pas à s'évaluer ne serait-ce parce qu'il est juge et partie de la formation.

Pour finir le cheminement de notre travail, il nous reste à déterminer quelques perspectives d'action, quelques pistes de réflexion sur ce qu'il est possible de mettre en place dans notre pratique professionnelle quotidienne qui répondent aux éléments mis en avant dans ce mémoire.

# CHAPITRE 7: NOUVELLES PERSPECTIVES: POUR UN RENOUVELLEMENT DES FORMES D'EVALUATION

Maintenant que la partie théorique est écrite, que les entretiens sont analysés et interprétés, voyons ce que nous avons appris dans ce mémoire que nous ne savions pas. Nous abordons ici les résultats de l'interprétation des entretiens : comment pourrions-nous concrétiser en actions dans notre travail quotidien ces nouveaux acquis sur les formes d'évaluation pour les formations par alternance ?

#### Ce dernier chapitre comprend deux parties :

La première propose des actions concrètes qui répondent aux éléments mis en avant dans l'interprétation en termes d'évaluation ainsi que de posture aussi bien du formateur que du tuteur de stage et de l'alternant.

La seconde propose un retour réflexif sur ce travail qui fait apparaître des limites, aussi bien théoriques (qui correspondent aux trois premiers chapitres), méthodologiques (plus centrées sur les entretiens), que professionnelles et personnelles.

#### I - Vers de nouvelles perspectives : évaluer plus sereinement en alternance

Nous en sommes maintenant aux recommandations que nous pouvons proposer, le but étant plus de donner des pistes d'action et de réflexion que des solutions qui ne nous semblent pas exister car la situation est complexe. Qu'est-il possible d'améliorer sur l'évaluation et le rôle des différents acteurs de la formation dans les formations par alternance actuellement pratiquées ?

#### A - S'assurer de la réalité de l'alternance

Lorsque nous avions fini notre mémoire de licence en 2005, cette réalité semblait déjà poser problème. Annoncer que l'on fait de l'alternance au motif que des conditions légales et juridiques sont remplies ne suffit pas, encore faut-il mettre en place dans les centres de formation les conditions nécessaires pour faire vivre l'alternance. Théoriquement, nous avons bien vu que l'alternance s'appuie sur l'interface entre deux mondes aux fonctionnements contradictoires : l'entreprise et l'école. Lors de l'analyse de l'interprétation, la notion théorie/pratique apparaît comme essentielle au vue de notre problématique. Nous pensons qu'il est souhaitable d'interroger nos méthodes : quel réel statut donnons-nous à cette notion ? L'alternance a pour principe de concrétiser la partie pratique de la formation dans une entreprise. La seule présence de l'entreprise ne suffit pas. Encore faut-il réussir à donner un sens à tout cela. Il s'agit de donner un véritable statut à l'entreprise au sein même du centre de formation. Nous pensons qu'il est souhaitable de donner plus de sens aux rapports théorie/pratique en s'appuyant plus sur des situations concrètes d'apprentissage. On peut voir ici, un véritable enjeu de l'enseignement, au centre de formation. Ceci est particulièrement vrai pour les cours d'enseignement général. Cette première perspective explore un aspect pédagogique. Il s'agit de proposer des pistes pour un meilleur fonctionnement des outils mis en place dans le centre de formation en vue de mieux faire le lien entre l'entreprise et l'école.

Dans le CFA où j'ai travaillé, il existe deux outils : la fiche de liaison et la fiche navette. La fiche de liaison se présente sous forme d'un document 21x27 que le jeune remplit chaque fin de semaine passée au centre de Formation. Elle récapitule le travail effectué par matière. Le jeune doit faire signer cette feuille par son tuteur en entreprise et son responsable légal, il doit ensuite compléter la partie correspondant à son travail en entreprise. Cette fiche sera utilisée par le formateur pour récupérer le vécu en entreprise.

La fiche navette permet au formateur de communiquer avec l'entreprise pour signaler au tuteur les compléments de formation dont le jeune a besoin et qui n'ont pas été vus au centre. Nous devons noter que les fiches présentées ne fonctionnent pas bien dans les centres que nous connaissons : fiches de liaison non remplies par le jeune et/ou le tuteur, souvent non signées, travail non effectué ou non suivi par le tuteur pour la fiche navette. Nous proposons d'améliorer ces outils en les retravaillant sous l'angle collectif. Nous pensons que le désintérêt apparent pour ces supports vient d'un manque de concertation, de discussion entre les différents acteurs (tuteur, formateur, parent et jeune) sur la construction de ces outils. Un véritable travail de groupe devrait certainement permettre aux différents utilisateurs de se mettre d'accord sur l'intérêt et les objectifs de ces fiches-outils pour en permettre une meilleure utilisation. Il est souhaitable de donner une véritable importance à l'exploitation de ces fiches en centre. Cette perspective d'action permet de créer une meilleure « dynamique de groupe », de valoriser le travail collectif, sa productivité et son efficacité au sein même du centre (équipe pédagogique, apprenants).

Une meilleure utilisation de ces outils de communication apparaît nécessaire pour mieux faire fonctionner l'alternance en CFA.

#### **B** - Vers une plus grande souplesse des modalités d'évaluation

Le système scolaire français dans son ensemble a toujours eu une vision élitiste de l'évaluation dont le meilleur exemple reste la primauté des examens et des concours qui traversent le parcours des étudiants. La formation par alternance n'échappe pas à cette tradition même si l'introduction du Contrôle en Cours de Formation dans l'évaluation des principales formations par alternance a changé la donne. Il nous semble que pour l'évaluation, il faut dépasser ce clivage peu constructif entre « traditionaliste » et « moderne » qui peut se ressentir sur les pratiques évaluatives exposées par les différentes formatrices interviewées.

L'évaluation sommative garde des avantages et un intérêt réel pour la vérification de l'acquisition de connaissances et il ne s'agit donc pas de la supprimer. Par contre, une évaluation plus formative telle que le Contrôle en Cours de Formation semble mieux correspondre aux attentes de la formation par alternance car elle permet d'intégrer plus facilement le tuteur de stage à l'évaluation ce qui est une des exigences actuelle de l'alternance. De plus, elle rend mieux compte des progrès de l'alternant tout au long de sa formation. Au moins pour ces deux caractéristiques qui reprennent des critères de sélection d'une formation par alternance nous pouvons appeler de nos vœux une place plus importante

apportée au Contrôle en Cours de Formation pour l'évaluation de ce type de formation. Nous allons plus loin en proposant la mise en place d'évaluations formatives qui existent déjà comme le montre la partie de ce mémoire mais qui nous semble peu usitées :

Tout d'abord, nous pouvons encourager l'utilisation de l'auto évaluation qui a été citée dans la partie théorique du mémoire dans un double objectif d'implication de l'apprenant dans le processus évaluatif et de développement de sa responsabilité et donc de son autonomie. Il nous semble pertinent qu'en cours de formation l'apprenant ait la possibilité de participer à l'évaluation de certains travaux. Par exemple qu'il puisse participer à la notation de vie de groupe ou de participation qui existe dans certains centres de formation ou encore qu'il puisse se positionner sur ses devoirs en mettant une note à titre indicatif. Ces propositions sont des choses que nous mettons en place dans notre établissement mais à titre personnel, avec l'accord de notre direction : peu de nos collègues partage cette pratique. Pour l'instant, il n'est pas question que cette auto évaluation soit réellement prise en compte dans l'évaluation pour l'obtention de l'examen tant les réticences des formateurs, des institutions, des familles mais aussi des apprenants (cf. entretien de Grégory) sont présentes. La question de l'implication réelle de l'apprenant dans le processus évaluatif d'une formation par alternance devra quand même un jour être abordée.

Ensuite, le second point que nous souhaitions développer concerne l'évaluation par lettre qui est aussi abordée dans la partie théorique du mémoire. En effet, il nous semble que cette manière d'évaluer a au moins deux avantages, un pour le formateur qui nous semble-t-il est plus libre de valoriser l'apprenant et ses progrès; un pour l'alternant qui n'a plus l'image souvent négative de la mauvaise note qui stigmatise et peut le « bloquer ». Nous savons que cette pratique évaluative a beaucoup de détracteurs en France ne serait-ce que par la remise en cause de la sacro-sainte note sur 20. Il n'empêche que nous la pratiquons avec réussite en classe de préapprentissage depuis de nombreuses années pour les travaux faits en cours. Malheureusement, la direction du centre ne nous suit pas jusqu'au bout et souhaite garder encore une évaluation « classique » par note pour le bulletin trimestriel.

#### C - La question de la posture

#### a) Le formateur

En s'appuyant sur la théorie et l'interprétation des entretiens menés, deux éléments sont à prendre en compte du point de vue du formateur :

Tout d'abord, nous pensons que le formateur doit revoir son positionnement au sein de la formation. Nous rappelons ici que la posture d'accompagnateur est apparue souhaitable pour le formateur dans l'étude effectuée. Le formateur doit s'appuyer sur ce qu'il sait mais sans vouloir dominer l'autre. Nous pensons que dans les cours il doit laisser la place à l'apprenant pour valoriser sa parole et lui montrer qu'il est capable de connaître des choses. Par exemple, commencer un cours par un tour de table et demander aux apprenants de dire ce qu'ils connaissent sur la notion étudiée peut être pertinent.

Le second élément à retenir est de faire apparaître des liens entre théorie et vécu des apprenants plus particulièrement pour ce qui nous concerne en tant que formateur d'enseignement général. Pour prendre un exemple qui revient souvent avec des apprentis : en quoi faire des mathématiques peut leur servir, au-delà de la participation à une certaine forme de culture générale, qu'il ne faut certainement pas négliger ? Il s'agit là de montrer aux jeunes, que maîtriser les opérations de base, savoir calculer des aires et des volumes, maîtriser la notion « d'échelle » a du sens dans la pratique. En effet, cela leur permet par exemple, de lire des plans, d'effectuer des mesures correctes et d'appréhender des ordres de grandeur significatifs dans leur métier.

Nous croyons aussi que le formateur doit suivre de façon assez régulière une formation pour lui apporter des éléments qui contribuent à son développement dans le sens où se former peut lui permettre de « travailler sur soi ».

Nous avons voulu montrer, dans cette sous-partie, en quoi l'interprétation de l'analyse pouvait alimenter des questions pratiques par rapport au quotidien du formateur en alternance.

#### b) L'alternant

La place de l'alternant au sein de la formation est un élément qui est aussi apparu dans ce travail : quel lien mettons-nous en place pour aider l'apprenant à joindre théorie et pratique ? Ce lien doit aussi permettre à l'apprenant de donner plus de sens aux savoirs « formels », mais aussi « de crédibiliser » le formateur auprès du groupe.

Par exemple, l'utilisation de la pédagogie du projet dès les premières semaines de la rentrée (séjour ou voyage à thème, ouvrages collectifs pour les journées portes ouvertes, activités sportives, participation aux manifestations médiatiques autour des métiers) peut être utilisée car cette méthode présente l'avantage d'impliquer fortement le groupe dans les activités proposées.

Nous pouvons aussi valoriser le rôle de la classe en tant que groupe, en intégrant un temps de discussion collectif lors de la récupération du vécu de l'apprenant par rapport à son entreprise. Ces séances de récupération des vécus en entreprise permettent de donner la parole aux apprenants et surtout de donner de la « valeur » à leur parole.

Ces propositions peuvent aider à la construction du sens par les apprenants. Ceci peut être énoncé comme une nouvelle perspective d'action : comment mieux lier théorie et pratique au Centre de Formation ?

#### II - Un retour réflexif sur le mémoire

Dans cette partie, nous allons tenter de porter un regard critique sur ce mémoire en mettant à profit le recul relatif des dernières semaines. Nous aborderons trois aspects : théorique, méthodologique et personnel/professionnel.

#### A - Retour sur la théorie

Avec le recul relatif que nous avons maintenant sur la partie théorique, que pouvonsnous en dire ?

Cette partie du mémoire présente tout d'abord une trajectoire personnelle qui m'a permis, en partant de mon parcours initial et professionnel d'expliquer mon choix d'un retour en formation cette année. Cette trajectoire m'a permis aussi de contextualiser mon sujet de recherche par rapport à des préoccupations personnelles et professionnelles. Le module optionnel des histoires de vie proposé en master m'a beaucoup intéressé et j'ai trouvé pertinent de l'exploiter dans le chapitre personnel « du trajet au projet » de mon mémoire.

La notion d'évaluation abordée dans ce travail était ma préoccupation première. Avoir la possibilité d'en faire une étude, d'en découvrir la richesse et la polysémie, est une vraie satisfaction de ce travail plus particulièrement par la lecture des livres de Charles Hadji. Les nouvelles formes d'évaluation présentées ici d'après les études d'Anne Jorro, ont aussi été de belles découvertes d'un point de vue personnel et professionnel.

Pour ce qui concerne l'alternance, je me suis appuyé sur mon travail de licence où j'avais déjà étudié cette notion grâce au livre d'André Geay « l'école de l'alternance » (1998) qui propose une vision assez complète de ce que pourrait être une formation par alternance. J'ai essayé d'enrichir cette présentation par d'autres lectures en m'attachant à me recentrer sur ma problématique ce qui n'a pas été sans difficulté, notamment dans l'organisation des sous parties du chapitre. Pour ce qui est du formateur et de son rôle au sein de la formation, mon travail de licence a été la principale source d'analyse des figures d'autorité et du type de leadership.

Avec l'aide de mon directeur de mémoire, je crois avoir réussi à faire une présentation certes ciblée mais pertinente des concepts d'alternance et d'évaluation liés par la problématique de ce mémoire : « quelle évaluation pour la formation par alternance ? ».

#### **B** - Retour sur la méthodologie

C'était la seconde fois que je réalisais des interviews dans le cadre d'un mémoire de recherche. Le choix de faire des entretiens semi directifs m'a permis de construire une grille de lecture qui me semble intéressante et riche même s'il est très difficile de laisser parler l'autre et de suivre son chemin sans l'interrompre ni « recadrer » le propos qui parfois semble s'éloigner du sujet.

Je trouve que la qualité des entretiens est assez inégale et que celui d'Anna aurait pu être plus riche. C'était le premier entretien que j'ai effectué et l'interviewé n'a pas été très à l'aise pour répondre à mes questions car je n'ai certainement pas été suffisamment clair dans mes demandes. L'introduction de la comparaison entre formation par alternance et formation scolaire a pu gêner nos interlocuteurs qui n'arrivaient pas forcément à faire clairement la différence entre les deux, ce qui peut expliquer le faible nombre d'occurrences du thème alternance (cf. grille récapitulative des occurrences).

La construction de la grille de lecture des entretiens m'a pris beaucoup de temps. Par rapport à mon expérience de la licence, les exigences méthodologiques étaient bien plus contraignantes comme par exemple l'obligation d'analyser toutes les unités de sens. D'ailleurs la production de ces grilles en annexe du mémoire ne me satisfait pas complétement. Le choix de sous thèmes pertinents pour exploiter au mieux la totalité du

contenu des entretiens a été problématique. Les sous thèmes retenus m'ont paru être les plus pertinents possibles. La construction de la grille n'est qu'un tamis qui oriente de fait la lecture que l'on fait des entretiens.

#### **C** - Retours personnels et professionnels

Je peux maintenant revenir sur le trajet personnel au cours de cette formation que ce mémoire illustre. J'ai retenu deux perspectives personnelles et professionnelles.

#### a) Personnels

Tout d'abord, si ce mémoire m'a permis d'acquérir des connaissances générales nouvelles très enrichissantes au travers de lectures théoriques, nécessaires pour écrire la première partie, ces textes m'ont procuré un réel plaisir de lecteur et d'interprète revalorisant en moi ma capacité d'analyse critique.

La notion d'évaluation qui était l'objet principal de cette recherche m'apparaît plus claire. La mise en place d'une évaluation formative quelle que soit sa forme me semble souhaitable à l'avenir.

Les apports théoriques m'ont donné de l'assurance au quotidien pour exercer un emploi de formateur ; de plus, la confrontation avec l'ingénierie de formation me permet d'élargir mes opportunités professionnelles.

Les rassemblements mensuels en groupe ont été riches de relations humaines entre stagiaires mais aussi avec des formateurs disponibles et à l'écoute. Pour cela, le voyage au Portugal restera un moment fort de la formation.

La formation m'a permis de prendre du recul sur mon trajet professionnel et conforte mes choix professionnels.

Enfin, j'ai ressenti une satisfaction particulière d'être capable de mobiliser mon énergie pour revenir vers un cursus universitaire à 42 ans, dix années après la licence et presque 20 ans après la fin de mes études universitaires.

#### b) <u>Professionnels</u>

En premier lieu, les lectures théoriques effectuées pour l'écriture de ce mémoire ont eu un fort impact sur mes connaissances professionnelles, notamment sur l'histoire et les pratiques de l'alternance.

Ce mémoire m'a aussi permis de prendre du recul sur mon expérience. La réflexion théorique permet de réfléchir sur les pratiques et de les appréhender sous un jour nouveau. Elle permet également de leur donner de la consistance et de gagner en assurance. Je pense être un formateur plus affirmé au sortir de cette formation.

Pour la seconde fois après ma licence professionnelle, le master 2 SIFA m'a permis de vivre l'expérience de l'alternance entre Université et Entreprise, d'en vérifier les exigences personnelles et professionnelles. Ce dernier point peut laisser un doute sur les formations par alternance : si l'on considère comme fondamental ce partage du pouvoir de former et d'évaluer, peut être que de nombreuses formations qui se réclament de l'alternance ne répondent pas de manière satisfaisante à ces exigences. Je pense notamment à la pratique professionnelle de l'alternance que j'ai pu connaître dans les CFA.

Les entretiens, la construction de la grille d'analyse et son interprétation m'ont permis de me confronter à une démarche rigoureuse et scientifique appliquée au terrain.

Pour conclure ces retours sur le travail de rédaction du mémoire, je souhaite insister sur l'intérêt et la valeur que je donne à l'étude théorique des notions d'alternance et d'évaluation et de rappeler le plaisir que j'y ai pris.

Après avoir théorisé les concepts d'alternance et d'évaluation, avoir mené des entretiens qui ont été analysés et interprétés, nous avons établis quelques éléments centraux à mettre en discussion par rapport à la problématique de cette étude : quelle(s) forme(s) d'évaluation pour la formation par alternance. Ces éléments sont les suivants : la réalité de l'alternance dans ces formations, la question des formes d'évaluation à préconiser pour ces formations et la nouvelle posture des acteurs de la formation, formateur et alternant principalement. Le but de ce chapitre était de réunir théorie et pratique autour de perspectives d'action directement applicables sur le terrain et qui concernent les éléments cités ci-dessus. Pour ce qui est de la réalité de l'alternance nous avons proposé une plus grande prise en compte des réalités de l'entreprise au sein des apprentissages en centre de formation ainsi qu'une meilleure communication entre entreprise et école.

En ce qui concerne la place et la posture des acteurs de la formation, le formateur tout comme le tuteur de stage doit se rapprocher du rôle d'un accompagnateur compréhensif des apprentissages de l'alternant; ce dernier par l'utilisation de la pédagogie du projet par exemple est encouragé à occuper une place d'acteur à part entière de la formation sur laquelle il agit aussi.

Quant à l'évaluation, sans remettre en cause ce qui est pratiqué depuis des années en France, il nous apparaît souhaitable d'encourager les efforts effectués depuis peu en faveur du Contrôle en Cours de Formation et de manière plus générale tout ce qui va dans le sens d'une évaluation formative de l'alternant.

Nous sommes arrivés à la fin de ce travail et il nous faut maintenant conclure en deux temps : qu'est-ce que la partie empirique du mémoire nous a apporté d'un point de vue personnel et professionnel ? Plus globalement, quels écarts entre le début et la fin de ce mémoire du point de vue des connaissances sur l'évaluation et l'alternance mais aussi sur notre positionnement professionnel et personnel sur la question ?

## **CONCLUSION DEUXIEME PARTIE**

Pour conclure cette seconde partie du mémoire consacrée au recueil, à l'analyse et à l'interprétation des données de terrain, nous pouvons dire que les quatre entretiens semi directifs effectués ont permis de construire une grille scientifique et objective pour les analyser. Le premier chapitre de cette partie nous a donné beaucoup de travail pour construire la grille d'analyse qui nous permis de dégager les grands thèmes développés par les interviewés dans les quatre entretiens : formation initiale, parcours professionnel, alternance, évaluation, formateur, tuteur de stage et alternant. Les thèmes de la formation initiale et du parcours professionnel ont été abordés dans les entretiens mais ils ne sont pas traités dans la partie théorique car à ce moment de l'écriture ils ne nous étaient pas apparus.

Le travail d'analyse croisée des entretiens et d'interprétation effectué dans le chapitre 5 nous a permis de confronter théorie et pratique pour établir sur les cinq éléments retenus au final (alternance, évaluation, formateur, tuteur de stage et alternant) des ponts entre les points développés dans la partie théorique sur ces thématiques et ce qui ressort des propos des interviewés.

Enfin, le dernier chapitre a été plus difficile à écrire. En partant de l'analyse et de l'interprétation des entretiens, nous avons proposé des perspectives d'action, des pistes de réflexion sur ce qu'il serait possible ou souhaitable de faire au vu des résultats de notre étude. Du point de vue du formateur, en se basant sur notre expérience professionnelle en centre de formation par alternance, comment les données de l'interprétation peuvent se contextualiser sur le terrain de la pratique ?

Ce dernier chapitre se termine par un retour critique sur le mémoire, aussi bien « théorique » (travail effectué et limites), « méthodologique » (par rapport aux entretiens et à la grille) et « personnel » (trajet parcouru au travers de ce mémoire grâce à cette formation) qui nous permet de faire une sorte de bilan de cette formation en terme de vécu et d'apports.

## **CONCLUSION GENERALE**

Ce mémoire propose une réflexion sur l'évaluation. Notre problématique spécifie un point de vue sur cette question: si une des caractéristiques de l'évaluation en alternance est à minima le partage de l'évaluation entre formateur et tuteur de stage, comment mieux prendre en compte ce principe dans les formations proposées actuellement ?

Ce mémoire, nous a permis de mieux comprendre cette notion. Pour ce faire, nous avons développé, dans la première partie, une réflexion sur ces deux notions, alternance et évaluation à l'aide de lectures théoriques.

La partie théorique présente une approche problématisante de notre question de départ qui commence par un retour sur une trajectoire personnelle et professionnelle qui éclaire notre choix de sujet. Après un rapide retour historique sur l'évolution de la formation professionnelle en France, le chapitre 1 propose quelques définitions et principes de base des deux principaux concepts étudiés dans ce mémoire.

Le chapitre 2 sur l'alternance propose une théorisation du concept qui s'appuie sur des auteurs tels qu'André Geay, Gérard Malglaive et Georges Lerbet. De plus, ce travail reste guider par la problématique de notre mémoire. Il s'agit de mettre en évidence des caractéristiques de l'alternance telles que l'existence de logiques contradictoires entre entreprise et centre de formation qui peuvent influer sur le système d'évaluation de ces formations.

Le chapitre 3 qui traite de l'évaluation reprend les éléments apportés dans le premier chapitre pour les compléter par de nouvelles approches du concept d'évaluation. Ces dernières correspondent à une approche formative de l'évaluation annoncée comme plus pertinente car prenant plus en compte l'alternant. Ces théories sur l'évaluation sont développées par des auteurs tels que Charles Hadji et Anne Jorro.

Dans une seconde partie nous avons exploré les données de terrain. Pour ce faire, nous avons fait quatre entretiens semi directifs avec deux formatrices et un étudiant en alternance ainsi qu'un tuteur de stage. L'objectif de cette partie est de s'intéresser aux données de terrain en privilégiant trois temps : le recueil des données où l'on retranscrit fidèlement les propos de l'interviewé, l'analyse où l'on tente de comprendre et l'interprétation où on convoque la théorie pour établir des ponts entre cette dernière et ce qui ressort des entretiens.

Dans le chapitre 4, il nous semblait nécessaire d'exposer les questions méthodologiques du recueil de données. En effet, des éléments tels que le choix du type d'entretien (semi directif), le nombre d'interviews réalisé ainsi que le choix des interviewés (leur fonction, le lieu des entretiens) ont leur importance pour le travail d'analyse qui suit.

Le chapitre 5 permet d'exploiter les entretiens par le biais d'une grille de lecture qui dégage des thèmes et des sous-thèmes par rapport à notre problématique. Nous faisons ensuite une analyse par entretien, par thèmes et par sous-thèmes, ce qui permet d'isoler, de spécifier les thèmes et sous-thèmes principaux :

- Parcours et choix pour formation initiale.
- Parcours, choix et lien études/parcours pour parcours professionnel.
- Personnel, professionnel et caractéristique pour alternance.
- Caractéristique, pratique, partage et critère pour évaluation.
- Valeur, posture et rôle pour formateur.
- Motivation et rôle pour tuteur de stage.
- Place et rôle pour alternant.

Le chapitre 6 est consacré à l'analyse croisée et l'interprétation des entretiens ce qui nous a permis d'établir quelques conclusions par rapport à notre étude :

- La remise en question de la réalité de l'alternance dans les formations existantes.
- Le rôle d'accompagnateur de l'alternant pour le formateur et le tuteur de stage.
- Le besoin de confirmer et de généraliser la pratique du CCF voire l'introduction de nouvelles évaluations telles que la notation par lettre.
- Le besoin de laisser à l'alternant une place à part entière dans la formation.

Le chapitre 7 propose quelques pistes d'action et de réflexion pour le formateur en alternance sur ce qu'il serait souhaitable de faire pour améliorer la formation et l'évaluation par alternance.

Pour finir ce travail, je voulais faire un bilan de ce que cette étude m'a apporté : tout d'abord j'ai ressenti une satisfaction particulière d'être capable de mobiliser mon énergie pour revenir vers un cursus universitaire à 42 ans, dix années après la licence et presque 20 ans après la fin de mes études universitaires.

Ce mémoire m'a permis d'acquérir des connaissances générales nouvelles très enrichissantes au travers de lectures théoriques qui m'ont procuré un réel plaisir de lecteur. La notion d'évaluation qui était l'objet principal de cette recherche m'apparaît plus claire. La mise en place d'une évaluation formative quelle que soit sa forme me semble souhaitable à l'avenir pour ma pratique professionnelle.

#### **BIBLIOGRAPHIE**

#### Ouvrages:

ALLAL Linda, BAIN Daniel, sous la direction de PERRENOUD, Philippe, *Evaluation formative et didactique du français*, Paris, Delachaux et Niestlé, 1993.

ALTET, Marguerite, *Pratiques d'évaluation et communication en classe*, in FIGARI, Georges, ALLOUCHE, M, *L'activité évaluative réinterrogée, regards scolaires et socio professionnels, Bruxelles*, De Boeck, 2001.

ANZIEU, Didier, La dynamique des groupes restreints, Paris, Dunod, 400 p, 1973.

CLAVIER, Loïc, Evaluer et former dans l'alternance, Paris, L'harmattan, 254 p, 2001.

CLAVIER, Loïc, La relation entre évaluation et formation dans les formations par alternance, recherche et formation n°46, 2004, p 81-94.

DEWEY, John, *Démocratie et éducation suivi d'expérience et éducation*, Paris, Armand Colin, 516 p, 2011.

FIGARI, Georges, REMAUD, Daniel, Méthodologie d'évaluation en éducation et formation, Bruxelles, De Boeck, 206 p, 2004.

GEAY, André, L'école de l'alternance, Paris, L'harmattan, 192 p, 1998.

GUILLAUMIN, Catherine, *Une alternance réussie en lycée professionnel*, Paris, L'harmattan, 186 p, 1997.

HADJI, Charles, L'évaluation démystifiée, Bruxelles, De Boeck, 190 p, 2012.

HADJI, Charles, Faut-il avoir peur de l'évaluation?, Bruxelles, De Boeck, 306 p, 2012.

HADJI, Charles, L'évaluation, règles du jeu. Des intentions aux outils, Paris, ESF, 126 p, 1989.

JORRO, Anne, L'enseignant et l'évaluation, Bruxelles, De Boeck, 184 p, 2012.

LAINE, Alex, Faire de sa vie une histoire, Paris, Desclée de Brouwer, 276 p, 1998.

MOREAU, Gilles, Le monde apprenti, Paris, La dispute, 274 p, 2003.

QUIVY, Raymond, VAN CAMPENHOUDT, Luc, Manuel de recherche en sciences sociales, Paris, Dunod, 272 p, 1994.

RODGERS, Carl, Liberté pour apprendre, Paris, Dunod, 364 p, 1972.

VIAL, Michel, Se repérer dans les modèles d'évaluation, Bruxelles, De Boeck, 456 p. 2013.

WAHL, Élodie, John Dewey, La formation des valeurs, Lectures, 2011.

Encyclopédie en cinq volumes Larousse.

#### **Articles**:

BALAS CHANEL, Armelle, *l'entretien d'explicitation. Accompagner l'apprenant vers la métacognition explicit*e, recherches et éducations n°1, deuxième trimestre 2002.

BEAUPIED, Annabelle, *L'évaluation par compétence*, idées économiques et sociales n°155, 2009, p 71-77.

CAMPANALE, Françoise, autoévaluation et transformations de pratiques pédagogiques, mesure et évaluation en éducation, vol 20 n°1, 1997.

DENOYEL, Noël, *Alternance tripolaire et raison expérientielle à la lumière de la sémiotique de Peirce*, in Revue française de pédagogie n°128, juillet-septembre 1999, p.35 à 42.

DEWEY, John, *Trois facteurs indépendants en matière de morale*, bulletin de la société française de philosophie, p 118-127.

GEAY, André, SALLABERRY, Jean Claude, *La didactique en alternance ou comment enseigner en alternance* ? in Revue française de pédagogie n°128, juillet-septembre 1999, p.7 à 15.

LERBET SERENI, Frédérique, VIOLET, Dominique, *paradoxes de la médiation, tradition et alternance*, in Revue française de pédagogie n°128, juillet-septembre 1999, p.17 à 24.

LERBET SERENI (F), Antigone et la folie ou le paradoxe de l'in-possible accompagnement, 14 p.

LERBET SERENI (F), La relation pédagogique : de l'effet Pygmalion à la figure d'Antigone, 10 p.

NUNZATI, Georgette, *Pour construire un dispositif d'évaluation formatrice*, les Cahiers Pédagogiques n°280, p 48-64, 1990.

PAQUAY, Léopold, *Prescrire l'autoévaluation ? Oui, mais... !*, bulletin de l'Admee n°94/2, 1994.

ROINE, Christophe, *La crise des figures*, les cahiers pédagogiques n° 426, septembre-ocobre 2004.

TROHEL, Jean, CHALIES, Sébastien, SAURY, Jacques, la dynamique des interactions tuteur stagiaire en situation de conseil pédagogique, savoirs n°5, 2004/2, p 119-140

## **ANNEXES**

## **ANNEXE 1: transcription des entretiens**

## RETRANSCRIPTION ENTRETIEN N°1 LUCIE - Formatrice en finance pour formations bac pro à bac+3 Par alternance.

1/ Lucie Q1 : Quel a été ton parcours de formation ?

R1: formation initiale? Alors après le parcours classique de vingt ans dans l'éducation nationale j'ai fait une école préparatoire aux grandes écoles de commerce (prépa HEC), première année en région parisienne, deuxième année à Montpellier en lycée privé, un 5 parcours très exigeant et intense qui ne permettait pas de valider un diplôme mais de préparer les concours pour intégrer une école de commerce; j'ai intégré sup de co Montpellier; j'ai fait de ma troisième à ma sixième année puisque ces écoles ont la particularité de proposer une césure en entreprise après la première année donc un parcours plutôt généraliste école basé commerce gestion marketing et spécialisation en dernière année 10 en contrôle de gestion industrielle donc un parcours de six ans d'étude post bac avec l'obtention d'un grade de master, je suis rentrée dans le monde du travail.

Q2 : Votre parcours de formation que vous m'avez rapidement exposé, vous l'avez fait par alternance ?

R2: Oui en deuxième année mais je ne l'ai pas mené au bout... L'école de commerce de 15Montpellier proposait déjà un parcours alternant, c'était la première à le faire et actuellement elle est reconnue pour cela, donc en deuxième année un parcours en alternance dans les métiers de la banque comme je m'orientais plutôt vers les métiers de chiffre j'ai choisi ce parcours-là donc je ne m'en souviens plus bien les modalités car moi, je travaillais sur Paris avec les cours sur Montpellier mais ça devait être en gros 3 semaines/3semaines ; je l'ai fait 3-204 mois puis j'ai arrêté non pas que l'alternance ne me plaisait pas mais c'est plutôt les métiers de la banque qui ne me plaisaient pas puisque je me suis aperçu que c'était un métier de commercial c'est pas ça que je voulais faire. J'ai pu stopper l'alternance et repartir sur un parcours initial. J'ai toujours été plutôt scolaire ce qui fait que l'alternance ne m'a jamais plus attiré ; j'étais académique, une bosseuse quoi...

25/Q3 : Comment en es-tu venu à la formation par alternance ?

R3: Par hasard...Complètement par hasard; j'ai été diplômée en 2006 donc j'ai dix ans d'expérience professionnelle et j'en suis déjà à ma troisième vie professionnelle, complètement différente puisque j'ai travaillé en contrôle de gestion pendant cinq ans, pendant trois ans j'ai créé ma boîte en commerce internet que j'ai revendue en 2014 car ça tournait pas

30suffisamment et qu'au bout d'un moment je ne pouvais pas me payer... Mon mari avait trouvé un boulot à Tarbes on venait de la Drôme, plus exactement il a rejoint la boîte de son père et... Alors ma deuxième vie professionnelle c'est parce que j'étais contrôleur de gestion et que j'ai pas trouvé la même chose dans la Drôme, en partant de Toulouse, et puis ça me trottait dans la tête quand même et la deuxième reconversion professionnelle dans la formation parce 35que arrivée ici j'avais plus de boulot, j'avais créé un boîte internet que j'ai revendue et arrivé ici y'avait sir pôle emploi une offre de formateur compta gestion, pour l'EGC j'ai répondu et il venait, c'est complètement un hasard de la vie, de se faire lâcher par un formateur en septembre et les cours avaient commencé, ils étaient un peu justes, moi je suis arrivée en septembre à Tarbes, j'ai postulé, elles m'ont reçu et ça a marché, c'est complètement un hasard, 40ensuite moi la transmission c'est toujours quelque chose qui m'intéresse beaucoup, me parle, ça a fonctionné parce que j'aime ça, j'aime l'humain et que c'est un peu la base du métier mais ç'aurait pu ne pas le faire car elles m'ont embauché alors que je n'avais aucune formation, aucune compétence déclarée en pédagogie et après l'alternance parce que par ce que dans cette école de commerce, on a un parcours initial et un parcours par alternance moi 45 après je me suis focalisée sur mon cœur de métier, l'expertise que j'avais en comptabilité gestion finance j'ai apporté cette expertise-là ; après rien ne prédisait que j'aurai l'expertise en pédagogie parce que être expert ans son métier c'est bien, savoir le transmettre c'est encore autre chose, ça a marché et puis c'est quelque chose qui me plaît, c'est un hasard, complètement un hasard.

50(quelqu'un rentre, interruption de l'entretien)

Q4 : Donc excusez-moi pour cette petite interruption on était sur le hasard qui t'avait amené à enseigner...

R4: (prend la parole) enfin le hasard non car j'ai quand même postulé à cette offre parce que j'avais l'expertise métier et parce que la formation c'est quelque chose que j'ai toujours 55 pratiqué naturellement parce que j'ai un côté éducatif...Dans les discussions même dans la vie moi je fais partie des gens qui aiment bien comprendre, qui aiment bien expliquer leur point de vue plutôt que de balancer des contre-vérités, des vérités, des préjugés ; j'aime bien comprendre et expliquer donc c'est quelque chose que je porte en moi, c'est une troisième vie professionnelle s'il faut, à cette époque-là, j'aurai trouvé...En fait je ne voulais pas retourner 60 dans la finance donc j'aurai pas trouvé un boulot de comptable ou gestionnaire mais j'aurai pu trouver comme j'étais partie dans le digital, le numérique, j'aurai pu trouver un boulot de... dans le privé.

Q5 : Qu'est-ce qu'évaluer pour toi ?

R5: (longue hésitation): culturellement... (cherche ses mots), moi comme ça le premier mot 65qui me vient c'est carcan c'est-à-dire que de mon expérience de formé, passée par l'éducation nationale... C'est un peu la carotte et le bâton. De mon expérience de formatrice c'est aussi un peu ça. J'adorerai me passer de l'évaluation dans le discours sauf que je dois m'adapter à des référentiels, j'adorerai enseigner plus que je ne le fais mais j'ai un temps imparti, un programme à boucler, j'essaie d'amener plus en fonction bien sûr des profils 70d'apprentissage, des intérêts des élèves... J'adorerai me passer de l'évaluation, force est de constater qu'au bout de trois ans qu'avec des profils bac à bac +3 qui sont les publics que j'ai même si je fais un peu de master à l'IUT donc post-bac, pas de formation pour adulte, les alternants par exemple qui sont différents des bachelor, l'école c'est pas forcément leur truc, ils sont là parce qu'ils apprennent un métier, ils touchent une rémunération, faut trouver plein 75d'astuces pour stimuler les apprentissages et l'évaluation c'est une sorte de couperet pour eux, j'aimerai bien m'en passer mais force est de constater que parfois la note reste ce qui les fait bouger avant l'examen; moi, j'ai une approche assez décomplexée, j'ai des barèmes à respecter mais moi les élèves je leur permets par exemple d'avoir leur cours ce qui n'est pas la pratique habituelle où il faut apprendre par cœur et recracher son cours ce qui ne m'intéresse 80pas ; je préfère qu'ils comprennent et qu'ils appliquent ce qu'ils ont compris et que j'essaie de leur transmettre en cours donc moi ça ne me dérange pas qu'ils amènent tous leurs cours ; d'ailleurs, c'est drôle mais selon les profils des élèves, y'en a que ça perturbe complètement, d'autres pas, je tente toujours cela une première fois : amenez tous vos cours, moi ça ne l'intéresse pas que vous bachotiez deux jours avant l'examen pour ne plus rien savoir deux 85 jours après, on est dans l'enseignement supérieur, ce qui me semble plus intéressant c'est que ce sont de futurs professionnels; dans le Bachelor on est aussi dans ce système qui m'intéresse d'ECTS, d'évaluation à l'européenne et c'est pas trop mal, c'est pas trop pratiqué, on donne une note mais on met aussi une lettre à côté qui correspond plus ou moins à une validation des acquis mais aussi à l'implication dans le matière par exemple le B correspond à 9014/16 mais si l'élève a 13 je peux lui mettre B car j'estime qu'il s'est investi car le note ne révèle pas forcément ce qu'il fait et le degré de compétence qu'il a acquis dans mon cours ; on commence à avoir une latitude mais ce n'est pas assez pratiqué; on le fait par rapport à des exigences administratives mais je me souviens qu'à l'ESC quand j'étais formée, in avait aucune note en chiffre que des lettres ; actuellement on est sur un système un peu divers avec 95les deux car en même temps les élèves aiment mieux le chiffre que la lettre. Après dans un monde idéal, j'aimerais me passer de l'évaluation clairement, ce que je m'aperçois c'est que sur de la formation adulte, on peut se passer de l'évaluation car les gens sont là par choix et sont impliqués dans leur formation; en post-bac on a des élèves qui sont là sans savoir pourquoi, parce qu'il faut faire des études et on en a toujours 3/4...Je suis pas une grande 100intellectuelle je suis de plus en plus pragmatique, j'ai du mal à conceptualiser l'évaluation, en fonction du groupe d'élèves que j'ai en face de moi et en fonction de comment je suis car on donne beaucoup en tant que formateur en fonction de ce que le vois qui marche, en fait je suis toujours dans l'expérimentation permanente et pas dans la conceptualisation, des choses qui marchent avec des groupes et pas d'autres, des groupes qui faut tirer à la note donc voilà 105des choses très pragmatiques (silence) Après par exemple l'évaluation, j'ai un peu enseigné en master à l'IUT, j'ai pas fait d'examen de 4 heures style partiel, j'ai fait...après je le conceptualise pas du tout je suis pas formatrice de formation je le fais au feeling en fonction des groupes que j'ai ce qui m'intéresse c'est qu'ils aiment apprendre, qu'ils aient envie d'apprendre en plus je suis sur une matière la finance où il faut lever des freins des 110préjugés ils arrivent ils ont pas envie, mon premier boulot est de le dire qu'on peut se marrer après j'amène beaucoup de la personnalité, je suis assez anti conformiste, j'arrive à leur monter tu vois je fais de la finance, je suis sur Excel toute la journée et je m'amuse bien j'arrive à faire des trucs qui sont marrants et je les rassure : quand je rentre chez moi le soir je fais pas de la compta, je suis comme toi je vais boire des coups... J'essaie de les évaluer en 115 faisant faire, sur une formation aux outils du web, vous faites un site marchand, je vais vous donner toutes les astuces en cours, ce qui m'intéresse c'est que vous expérimentiez la construction d(in site marchand. Je jugerai l'implication dans la mise en œuvre, ce que vous êtes allés chercher de vous-même comme ressources.... J'avais un cours chiant à mourir pour les élève que moi je trouvais super intéressant avec un intitulé, ça c'est propre à la fac, les 120gens ils savent même pas sur quoi ils vont avoir cours donc moi c'était diagnostic et évaluation enfin évaluation d'entreprise ce qui veut rien dire et tout dire...Le premiers cours je leur dis, alors de quoi on va parler et ils savent pas : on va du diagnostic stratégique d'entreprise, analyser les forces et faiblesses de l'entreprise, on va la positionner dans son marché, ses opportunités et l'évaluation ce sera un cas concret : vous avez une entreprise, 125 vous devez la revendre, vous voulez la racheter : à combien ? Après je mets des choses un peu plus techniques de finance derrière, de calcul, pour l'évaluation ça ne m'intéresse pas de les faire plancher 4 heures sur des calculs mathématiques, donc on va faire des groupes des acheteurs des vendeurs et vous allez voir que l'entreprise c'est de l'humain, un acheteur et un vendeur quoi se rencontre avec un qui veut vendre le plus cher possible et un qui veut acheter 130le moins cher possible, si c'était votre entreprise combien vous serez prêt à la lâcher plutôt ce que j'appelle apprendre en faisant et évaluer en faisant mais c'est pas conceptualisé mais je préfère ça qu'un partiel où ils vont travailler que pour la note et la validation de l'examen. C'est toujours passé avec les responsables pédagogique parce que y'a ça aussi quand même à l'IUT car sur le Bachelor c'est très académique, réglementé.

135/Q6: Le fait d'être en alternance amène-t-il des différences dans l'évaluation?

R6: Dans ma pratique professionnelle, pas grand-chose. Comme les référentiels sont très cadrés, en fait c'est de la terminologie : les Bachelor ils ont un partiel, les alternants un examen de bloc mais c'est pareil : ils planchent 4 heures sue un sujet, ce sont les mêmes programmes peut être un peu moins poussé théoriquement pour les alternants, ce sont des 140 exercices quoi... (demande de clarification) donc la question c'est est ce que l'évaluation est différente ou la façon dont j'amène l'évaluation est différente ? (interviewer : plutôt par rapport à vous (réfléchit et demande une interruption de l'enregistrement) je fais pas trop de différence entre le parcours alternance et classique, la seule que je fais mais c'est pas trop que l'évaluation, dans ma préparation par rapport à l'objectif final de l'examen qui valide ou non 145le diplôme, les cours sont très longs, 3h30 et les alternants ne savent pas travailler comme les Bachelor sur un temps aussi long ce qui demande plus de rythme, plus d'énergie avec les alternants, je donne plus de moi en plus ils sont plus nombreux, je ne peux pas donner 2 heures de cours, il faut faire des temps longs des temps courts une vidéo pour couper et décompresser un peu, je donne plus d'énergie ça c'est sûr ce sont des profils qui n'aiment pas 150 forcément apprendre, ils ne sont pas scolaires, ils sont déjà dans l'insertion professionnelle. La préparation à l'examen reste la même, avec un contenu théorique donné en cours et de l'entrainement cat la matière compta gestion finance, c'est beaucoup de tableaux à remplir et que la première fois c'est comme tout c(est compliqué quand tu l'as fait 15 fois c'est plus facile même si le problème avec les alternants et je le fais de façon 155pragmatique car avec eux trop d'exercice tue l'exercice, ensuite j'ai d'autres cours avec eux de gestion de projets où l'ont fait des dossiers de création d'entreprise...La base reste l'entrainement un peu comme un sportif, je les compare souvent à des sportifs, pour se préparer à l'évaluation, il fait s'être entrainé un peu avant. Il n'y a pas de différences fondamentales donc si ce n'est plus d'énergie à mettre avec les alternants cde par leur profil... 160On en a plein, ils ont pas le diplôme et c'est pas grave car ils sont là pour une insertion professionnelle en Negoventis (parcours alternant) et ils sont embauchés par l'entreprise. C'est aussi pour cela que je joue plus sur le côté donner envie d'apprendre et culture générale financière et économique et pas évaluation car il y en a souvent un tiers qui sont pas là pour ça, ils sont pas là pour avoir le diplôme.

165/Q7: Partons du principe qu'évaluer en formation par alternance c'est partager cette responsabilité entre le formateur et le tuteur de stage. Qu'en penses-tu ? Quelle est la place de l'apprenant dans ce processus ?

R7: les alternants ce qui est intéressant par rapport aux Bachelor c'est qu'ils ont un côté plus pro actif dans leurs apprentissages, ils sont pas académiques, plus opérationnels, ils 170apprennent pour faire en entreprise. Sur la deuxième partie de la question, je fais partie des gens et c'est pour ça que j'ai cette approche pédagogique, j'essaie d'aller plus loin que juste faire des tableaux de chiffre, ils ont ce côté opérationnel et on est des intervenants professionnels en fait, pas des formateurs qui viennent délivrer un contenu pédagogique mais avec leur expérience qui fait la valeur ajoutée et du coup l'apprenant on le rend aussi proactif 175car quand je parle à mes étudiants je parle à des professionnels donc on est à égalité même si ça marche pas à tous les coups en fonction du degré de maturité de l'élève et donc même avec les Bachelor qui sont de futurs professionnels j'essaie d'être à égalité et moi ce que je n'aime dans l'éducation c'est le professeur le sachant, celui qui se positionne comme moi je sais, j'aime pas cette position-là, c(est pas comme ça que je pratique de façon instinctive, je 180rappelle que je n'ai pas de formation de formateur mais j'essaie de me positionner dans un rapport d'égalité, y'en a plein avec qui ça marche moi j'amène mon expertise dans la finance et mes alternants sont plutôt sur fers formations commerciales où ils s'en foutent un peu et moi je ne vais pas y arriver su je viens avec la position de sachant car ça ne les intéresse pas, à par des tableaux de bord de temps en temps pour des remontées d'information à leur patron ils 185n'ont pas besoin de savoir calculer un seuil de rentabilité, je ne leur amène pas quelque chose qu'ils vont pouvoir appliquer dans leur entreprise. Je parle à des professionnels et du coup le partage de l'évaluation avec le tuteur de stage... Je ne conceptualise pas trop mais je me place au service de l'entreprise, le tuteur de stage prime sur le formateur, ce que j'amène doit lui servir à redescendre de la responsabilité sue son stagiaire ou l'alternant remonte à son 190tuteur qu'il a appris ça en cours et qu'il est zen capacité de faire, je leur amène plus un vision, une culture globale de l'entreprise car la finance quand on maîtrise un peu, on a un squelette de l'entreprise, comment fonctionne l'entreprise pour que le tuteur puisse travailler mais je viens après dans l'alternance, la structure fait que je suis en contact avec eux donc je ne peux pas partager l'évaluation, je conçois mon métier comme me mettre à leur service pour 195en faire des jeunes opérationnels, on fait pas que de la formation, on fait de la gestion de groupe, un peu d'affectif de temps en temps de développement personnel avec les étudiants,

les secouer ou les écouter, mais en même temps c'est comme ça que je conçois le truc mais je connais pas le tuteur, ce qu'il attend de la formation je ne le sais pas en terme d'apports entreprise, apports pour le jeune je ne sais pas ; pour le partage de l'évaluation c'est très cadré, 200il y a 4 blocs, moi j'évalue ma matière qui est dans tel bloc où il sont censés savoir gérer un centre de profit, avoir une vision globale de l'entreprise et savoir la piloter ; l'évaluation du tuteur de stage appartient au dernier bloc donc il y a 3 blocs qui sont théoriques, plus de la formation initiale et un bloc sur de l'évaluation professionnelle avec une évaluation entreprise, sur ce qui se passe en entreprise mais il n'y a pas de passerelle, enfin moi je n'en 205vois pas et on ne me donne pas... Il y a juste un truc dedans c'est le dossier de création d'entreprise, on évalue leur capacité à montrer un projet d'entreprise avec une évaluation écrite et orale devant un jury mixé : professionnels et formateurs et là il y a un rencontre, on s'y retrouve les deux pour voir quand les jeunes font les liens pour leur dossier entre les différentes matières et l'entreprise et le centre de formation mais entre les attentes du tuteur en 210entreprise et les attentes du formateur en centre il n'y a pas de passerelle. En tout cas là où je suis c'est fait comme ça.

Q8: Merci beaucoup de m'avoir accordé cet entretien. En ce qui me concerne s'est terminé. Est-ce que tu aurais quelque chose à rajouter et que tu n'as pas pu dire ?

R8: Non pas spécialement, je suis arrivée je me suis demandée si il fallait préparer l'entretien 215 car vous m'aviez un peu dit que ce serait sur l'évaluation et puis comme je suis plutôt anti conformiste je me suis dit je vais délivrer brut de décoffrage ce que je pense. Pas spécialement j'avoue que je me pose moins de question sur l'évaluation parce que c'est imposé par la structure dans laquelle je travaille faut les préparer à un examen donc je le fais je me pose plus de questions les angles d'attaque en fonction des profils d'apprentissage parce que ce sont 220 des jeunes en construction, parce que on travaille avec des personnes humaines à un âge où je fais très attention à ce que je fais, 18/25 ans c'est d »es âges de passage de l'enfance à l'adulte je travaille plus sur moi car je sais que c'est un âge où on peut faire grandir des jeunes et la meilleure récompense c'est de voir ce qu'il deviennent 3 ans après ,entre le bac et le bac +3, je travaille plus sur moi, ce qui m'est imposé je le comprends, je suis une professionnelle : 225 on me demande d'avoir de la réussite aux examens, je fais le maximum, je suis très pragmatique, ensuite je me remets en cause tout le temps, c'est trop important les gens qu'on a en face, le jour où j'aurai plus la foi, je le ferai pas, ça fait 4 ans que je fais ce métier, je suis jamais restée aussi longtemps dans un métier mais le jour le, jour où j'y arrive plus j'arrête.

# RETRANSCRIPTION ENTRETIEN N°2: ANNA - Formatrice en gestion pour formations bac pro à bac+3 par alternance

1/ **Anna** Q1 : Quel a été ton parcours de formation ? Comment en es-tu venu à la formation par alternance ?

R1: D'accord... Sur mon parcours de formation, c'est à dire mon cursus ? (approbation de l'interviewer) D'accord...Donc j'ai un cursus universitaire, j'ai une maîtrise en science de 5gestion et un DESS finance; pendant une dizaine d'années j'ai travaillé dans des entreprises, j'ai démarré ma carrière dans le secteur bancaire c'était le secteur où j'étais destinée préalablement de par mon DESS finance puis assistante commerciale et pendant dix ans j'ai fait du conseil en création d'entreprise et du conseil en suivi d'entreprises existantes au près d'un réseau de boutiques de gestion et c'est au cours de cette expérience que j'ai été amenée à 10animer mes premières formations au près d'adultes. Le hasard de la vie a fait que j'ai dû suivre mon conjoint sur Tarbes et trouver du travail liant mes différentes compétences. Par opportunité, par prise de connaissance lorsque j'ai cherché un emploi j'ai été prise à l'EGC qui me proposait préalablement d'animer une formation pour les bac pro vente en gestion donc ça était ma première expérience et de là on m'a proposé d'autres formations où j'ai pu animer, 15être formatrice auprès de niveau bac+2 et bac+3 toujours en alternance.

Q2 : Votre parcours de formation que vous m'avez rapidement exposé, vous l'avez fait par alternance ?

R2 : Du tout, c'était formation universitaire classique jusqu'au DEUG science éco ensuite ma maîtrise de gestion c'était un peu particulier puisque en fait on était amené à faire un stage en 20entreprise mais c'était pas du tout de l'alternance. Et le DESS non plus, stage de fin d'étude mais pas d'alternance. Je ne connaissais pas l'alternance avant de former moi-même. (Interviewer : très bien).

Q3: Quelle est ta pratique quotidienne de l'évaluation en tant que formateur ?

R3: en fonction des séquences qui sont abordées à l'issue d'une thématique, c'est un devoir 25 sur table, de manière assez classique qui ressemble au formation initiale mais j'essaie quand même de mettre à l'intérieur des exercices assez terrains...Pour qu'ils s'y retrouvent car si ils ont choisi l'alternance ce qu'il sont plus sur la pratique que la théorie, j'essaie par mon expérience parce que je fais du suivi de stagiaires et d'alternants dans leurs entreprises, cela me permet de créer des exercices adaptés, qui leur parlent plus mais je glisse toujours un peu

30de théorie, des d définitions de cours car ils préparent quand mêle un diplôme, il faut quand même que ce soit sanctionné. C'était une formation Management des Unités Commerciales (équivalent BTS MUC) où ils avaient un module en rapport avec un projet de création d'entreprise donc là l'évaluation se fait au fur et à mesure, c'est pas binaire mais en fonction de l'investissement du jeune et sa capacité à mettre en application la théorie apprise en cours 35 puisqu'ils ont à monter un projet de création d'entreprise avec un business plan.

Q4 : Le fait d'être en alternance amène-t-il des différences dans l'évaluation ?

R4: (réfléchit) c'est compliqué... Vous pouvez me le redire ? (interviewer : bien sûr...Pour vous y-a-t-il une différence entre évaluer à l'intérieur d'un système de formation par alternance et évaluer dans un système de formation scolaire classique..?) alors, je ne dirais pas forcément 40parce qu'il m'est arrivé dans une même promotion des alternants et des étudiants (hésite sur le terme) en formation initiale donc là non. Les promotions uniquement avec des alternants on va peut-être accentuer l'aspect entreprise enfin le lien... mais après dans le système de notation mis à part quelques exercices qui seront plus pragmatiques donc je vous dirai non.

Q5 :Qu'est-ce qu'évaluer pour toi ?

45/R5 : Mettre une note d'abord...Ça veut dire aussi identifier si l'apprenti a bien acquis les connaissances, n'a pas de difficultés ça permet en fait de faire un point de parcours.

Q6 : Partons du principe qu'évaluer en formation par alternance c'est partager cette responsabilité entre le formateur et le tuteur de stage. Qu'en penses-tu ? Quelle est la place de l'apprenant dans ce processus ?

50/R6: D'accord...Alors première question, oui je pense que quand il y a de l'alternance c'est un partage de responsabilité parce que effectivement on peut avoir des comportements différents en centre de formation et en entreprise; on peut avoir quelqu'un de bien en entreprise mais qui a du mal à se canaliser en centre de formation donc le fait de faire un retour sur les évaluations qu'on fait en centre au près du tuteur que ça peut permette d'avoir un 55effet de rectification de comportement en fait sur le jeune donc oui après quand il évalue le jeune en entrepris c'est encore plus flagrant...Là on a un échange sur ses comportements on aiguille le tuteur sur le système de notation puisque ça se fait avec des notes et c'est vrai que quand on est en activité professionnelle on est pas forcément aguerri donc oui un partage de responsabilité. La deuxième partie de la question... C'était... (interviewer : sur la place de

60l'apprenant dans ce processus) oui on lui fait un retour du fait comme il a deux personnes ça peut lui permettre avec son tuteur de travailler sur les aspect qu'il a peut-être pas compris de manière théorique de voir comment les appliquer en entreprise, d'avoir une écoute sur son système d'évaluation quand on vient voir en entreprise comment cela se passe effectivement qu'il ait une partie de l'évaluation qui se passe avec le jeune, pour qu'il l'entende, de deux 65points de vue c'est important.

Q7 : juste une confirmation : pour vous la réponse à la question 4, c'est non pour que je comprenne bien...

R7: disons que quand on a les deux dans un même cursus, c'est je ne vais pas faire une différentiation de personne après quand les groupes sont différents on va peut-être adapter la 70 demande parce que sur les formations initiales il y a une connaissance moins approfondie de l'entreprise on peut pas traiter les choses pareilles et ce genre d'étudiants est peut-être plus ouvert à une certaine forme de théorie donc il y a des choses qu'on va pouvoir pousser mais quand il y a les deux faut faire entre les deux voilà c'est une réponse de normand que je vous fais mais c'est le propre de la formation que de s'adapter au public donc disons que par rapport 75 aux exemples choisis comment on aborde les points théoriques ça peut être différent on peut faire quelque chose au milieu de très adapté au public qu'on a en face si c'est uniquement de l'alternance, un mix des deux ou formation initiale uniquement.

Q8 : une autre précision : par rapport à la définition de l'évaluation, ce processus joue t'il un rôle social ?

80/R8: oui le rôle c'est se situer effectivement après social par rapport au groupe, savoir se positionner moi je le vis comme ça ensuite ce qui est curieux je vous donne un exemple les modes d'évaluation quand ils changent ils peuvent déstabiliser le jeune à l'école de commerce on nous a demandé pour les examens blancs ou même des devoirs d'utiliser la référence de notation ECTS donc par lettre, le système anglo-saxon, ils s'y retrouvent pas donc je pense 85que pour eux aussi c'est important c'est très binaire mais je pense qu' un chiffre leur permet de se situer après je pense qu'il s'y ferait...Après rôle social dans quel sens ? Par rapport au groupe ou... (interviewer: peut-être aussi par rapport à un marqueur social de la place de l'apprenant au sein de la société) je sais pas parce que j'en ai qui sont pas bons en gestion c'est pas pour autant qu'ils sont nuls socialement moi j'évite cet amalgame et souvent des gens qui 90sont vraiment en difficulté je vais fixer des objectifs un peu plus haut dans un objectif de progression parce que ils ont des valeurs par ailleurs et c'est surtout en alternance que je leur

permets d'identifier ce côté-là qui est prépondérant sur lequel il retrouve une confiance en eux donc non en plus j'ai vraiment une matière qui est ingrate pour les jeunes tu leur parles de commerce international ou de marketing il vont y aller déjà il faut faire un effort sur la 95 matière pour leur donner le goût de venir en cours avec moi si ils sont bons c'est bien du coup peut être j'attends plus de ceux qui sont bons pour les tirer encore plus vers le haut que ceux qui sont que ceux qui ont des difficultés je vais aussi essayer de les tirer vers le haut mais sans leur dire qu'ils sont nuls parce que c'est pas vrai, ça veut dire qu'ils ne feront pas ça dans leur vie quoi que j'ai vu des jeunes qui ont travaillé après dans la gestion et qui sont 100 venus me voir en me disant ben vous voyez qui aurait dit... Pour moi non plutôt se situer et permettre de progresser.

Q9 : à votre avis, pourquoi l'apprenant ne se retrouve pas dans une évaluation par lettre ?

R9: je pense que c'est une question d'habitude parce que même si ils sont jeunes qu'ils sont dans la génération numérique je pense qu'ils ont quand même besoin d'un cadre et qu'en fait 105 ils n'ont pas eu l'habitude de ces lettres-là qui derrière ont plutôt une connotation positive de dire comment progresser parce que je pense si ils n'avaient plus le choix au bout d'un an ils s'y feraient

Q10 : Merci beaucoup de m'avoir accordé cet entretien. En ce qui me concerne s'est terminé. Est-ce que tu aurais quelque chose à rajouter et que tu n'as pas pu dire ?

110/R10 : Je réfléchis... Je pense qu'on a à peu près tout vu, à chaud comme ça... Merci beaucoup.

## RETRANSCRIPTION ENTRETIEN N°3 : GREGORY - étudiant deuxième année BTS par alternance.

1/**Grégory** Q1 : bonjour... Merci d'avoir accepté de répondre à quelques questions... J'aimerais en premier que tu reviennes sur ton parcours de formation, ce qui t'a amené à choisir le BTS et un BTS par alternance.

R1: donc déjà bonjour... Donc moi je suis issu d'un bac professionnel dans le secteur de la vente donc j'ai réalisé en proximité par rapport à ces études-là donc j'habite pas très très loin 5donc ça a été l'un des premiers choix on va dire sur mes études de maintenant je suis actuellement en BTS technico-commercial dans une branche spécialisée dans l'environnement et l'énergie euh...donc pourquoi le choix de ce BTS donc il y a plusieurs facteurs : le premier est que je fais attention à tout ce qui est énergie et environnement bon je suis pas forcément bloqué sur cette idée mais j'essaie d'y faire attention je pense que tout le monde devrait en 10faire autant c'est important pour l'avenir donc ça c'est une première étape sur mon choix pourquoi l'alternance euh... Avant de faire mon bac pro je faisais un bac scientifique je suis allé jusqu'en première et j'ai passé les premières épreuves de bac euh je me suis rendu compte que je n'étais pas forcément fait pour l'école j'ai une théorie : depuis tout petit on est assis sur une chaise à écouter une personne qui nous apprend une chose et chaque année c'est la même 15 chose qu'on répète, répète en y ajoutant une chose supplémentaire donc une chose assez barbante du fait qu'on le fait depuis longtemps donc pour moi le premier choix du bac professionnel permettait en fait une cassure avec les stages qu'on avait à faire voilà j'avais vraiment envie de me rapprocher du milieu professionnel donc moi ça me permettait donc casser ce rythme scolaire par les stages et donc par la suite le choix du BTS par alternance qui 20me rapprochait donc un peu plus du monde du travail tout en me permettant d'obtenir des diplômes supplémentaires qui pou moi sont aussi important pour mon avenir donc voilà ca était un choix on va dire global et que le m'étais déjà imposer il y a longtemps quand j'avais 14/15 ans j'avais déjà mon idée en tête sur ce » que j'alliais faire qu'il fallait que je me rapproche du monde professionnel au plus vite je suis parti en bac professionnel et j'ai 25terminé... (se reprend) Du moins poursuit en BTS par alternance.

Q2 : Ce bac professionnels que tu as passé, il était déjà en alternance... il y avait des périodes de stage ou... ?

R2 (coupe la question) alors voilà il y avait des périodes de stage c'était pas des très grandes périodes mais quand on est sur une année scolaire et qu'on est élève qu'on a connu l'école

30toute sa vie on va dire sans avoir d'interruption ça fait énormément de bien du moins pour une personne comme moi

sur chaque année on avait deux période d'un mois donc en première et terminale puisque ce sont les deux années que j'ai faites de bac pro un vers le début et un vers la fin de l'année j'ai eu plusieurs entreprises sur des secteurs différents ça m'a permis de m'orienter sur mon avenir 35 sur ce que réellement je voulais faire dans le commerce qui était la branche qui m'intéressait le plus maintenant sur quel secteur d'activité j'en avais aucune idée encore j'ai eu mes premières pistes la suite du BTS faisaient partie des pistes qui m'intéressaient et pour lequel je me sentais bien c'est pourquoi j'ai fait ce choix là

Q3 : J'aimerais que tu reviennes sur ton choix de quitter le cursus scolaire en première quel 40 souvenir tu gardes de ton passage à l'école ?

R3 : j'en garde un bon souvenir car depuis tout petit je suis pas un élève qui a de grandes difficultés maintenant euh c'est vrai que j'ai énormément de mal à me mettre à travailler je pourrais faire bien mieux que ce que je propose ça j'en suis conscient... Je vais réussir à rester concentré depuis petit pendant 2/3 heures dans une salle sur une chaise à écouter après je vais 45 plus en pouvoir donc je vais être dissipé à faire mes occupations à moi bon je vais pas déranger le reste de la classe mais il va falloir que je m'occupe à ma manière je vais pas réussir à suivre... C'est vrai que mon choix s'est porté sur l'envie d'avancer de rentrer dans le monde professionnel de commencer le travail l'envie aussi des premiers salaires et pouvoir ,de faire plaisir aussi car ça en fait partie un choix sur lequel j'avais vraiment envie de me 50rapprocher du monde professionnel je savais que les études sont importantes, avoir des diplômes ça offre des facilités dans la vie future donc avoir des diplômes était quelque chose de primordial pour moi je ne pouvais pas faire un choix entre partir travailler au CFA ou autre ou continuer des études j'ai trouvé donc cette branche là en alternance du moins le bac pro dans un milieu relativement professionnel par les cours des cours thématiques sur la vente 55avec du management, de la communication ça m'apportait beaucoup ça me rapprochait plus du milieu professionnel où je quittais en quelque sorte les traditionnels des mathématiques, français et le reste... Après sur mon année de première scientifique s'était plutôt compliqué pas parce que j'avais des difficultés en cours mais comme je n'écoutais, ce 60n'était ce que je voulais faire réellement j'essayais de me débrouiller pour les examens ou autres mais c'était 60pas toujours très facile, on prenait des sales notes on était critiqué pas par le cadre enseignant mais par l'extérieur que ce soit ,par les élèves mais les parents aussi qui essaient toujours de suivre et veulent qu'on aille au mieux, qu'on est les meilleures notes critiquer un peu en disant qu'il fallait qu'on se bouge un peu mais on avait pas la motivation ; j'ai dû prendre la décision un mois avant les premières épreuves anticipées du bac j'ai fait le choix de 65 faire les démarches moi tout seul sans en parler à personne me suis renseigné auprès des lycées, j'ai pris des rendez-vous, les papiers se sont faits, j'ai eu des entretiens, j'ai été accepté.

Q4: dans ton bac pro, les périodes de stage participaient à l'évaluation finale du bac ou pas?
R4: elles y participaient parce que le tuteur de stage mettait des appréciations, noter en quelque sorte enfin du moins on avait rendez-vous avez un professeur qui avait des critères, 70poser des questions dessus pour voir comment cela s'était passé donc c'est le professeur qui mettait la note en fonction de l'évaluation du tuteur donc oui ça avait une importance pour le bac c'était pas ce qu'il y avait de plus important car pour nous c'était une première approche du monde du travail on avait également suite au cours de vente comme pour le BTS maintenant on avait des critères à réaliser durant les stages soit des opérations de prospection 75des appels téléphoniques ou autres qui était en relation avec le cours il fallait qu'on voit un maximum de critères pour pouvoir les présenter au bac ça faisait partie des périodes de stage pour mettre en application ce que l'on voyait en cours et d'en apporter les preuves. Après avec un examen dessus qu'on peut appeler rapport de stage sans projet défini, à passer à l'oral.

Q5 : dans ta formation de BTS, en terme de formation, de pédagogie, y a-t-il des différences 80avec un cursus scolaire classique ?

R5: dans le cursus scolaire classique il y a beaucoup de différence avec le BTS de par déjà l'alternance qui nous casse le rythme scolaire quand on revient même si c'est des courtes périodes de 2 semaines faut de suite se remettre dans le bain sur l'école, se remémorer les cours d'avant c'est assez difficile après au niveau des études, on va très très vite sur les 85programmes scolaires qui sont les mêmes qu'en cursus classique alors on est là que la moitié du temps, on peut pas se permettre de prendre du retard, il faut suivre de suite, si on a pas compris un exercice ou une partie de leçon on peut pas y passer trop de temps dessus, faut arriver à rattraper ce retard là et c'est vrai que c'est assez difficile c'est un cursus particulier où il faut avoir pas mal d'application et d'organisation ça nous plonge vraiment dans le monde du 90travail et ça je trouve ça bien que ce soit au niveau scolaire de par l'organisation que l'on doit avoir ou le fait d'avoir une entreprise dans laquelle on travaille et considéré comme salarié ensuite pour ce qui est du cadre enseignant c'est assez particulier à notre formation car c'est la première année où notre établissement mettait un BTS par alternance donc il y a eu une organisation assez compliquée au début elle a pris un peu de temps à se mettre en place

95avec des problèmes de salle et d'emploi du temps ces soucis ont été rectifiés et à partir de là tout s'est bien passé je pende avec le cadre enseignant on a une approche différente, eux ne nous considèrent pas réellement comme des élèves comme j'ai pu le connaître en bac pro je sais pas si c'est l'âge ou pas par rapport aux autres BTS qui sont en cursus classique aussi je ne pourrai pas dire mais par rapport à ce que j'ai connu en bac pro les professeurs nous 100considèrent on fait partie de personnes adultes et responsables en tant que professionnelle bien que il y ait toujours le cursus avec les cours, les devoirs à rendre, quand on est en classe on est considéré comme des élèves c'est vrai que quand on parle avec eux en dehors du lycée ou des cours on sent une différence par rapport à ce que j'ai pu connaître avant c'est une approche plus d'égal à égal où on est entre personnes responsables et majeures il y a toujours 105la distinction entre professeurs et élèves mais on la sent beaucoup moins c'est vrai qu'à ce niveau-là c'est un cadre plus agréable on arrive à un âge où l'on a envie d'avoir des responsabilité aussi je dis pas qu'on est forcément prêt à les gérer mais on y arrive ça nous fait plaisir aussi c'est plus simple pour nous d'avoir des personnes en face de nous qui ne sont pas si je peux dire sur un statut social supérieur au nôtre de par le professeur et l'élève une 110personne d'égal à égal avec qui on peut parler pas forcément de ce qu'on voit en cours mais de plein d'autre choses différentes, de l'entreprise aussi, ils peuvent nous aider également.

Q6 : en terme d'évaluation ; vois-tu des différences entre le BTS en alternance et le reste de ta 115 formation scolaire ?

115/R6: des différences (hésite) oui et non elles sont pas forcément flagrantes mais il y en a quelques-unes sur le bac pro on reste sur la cursus classique où on va faire une leçon dans une matière puis on va avoir un examen dessus, contrôle qui compte pour l'année ou alors on a ce qu'on appelle des CCF, des contrôles en cours de formation qui sont des notes pour l'examen final, une ou deux au cours de l'année qui nous sont données là par rapport au BTS c'est 120différent on a des contrôles type examen c'est les mêmes durées, les mêmes types d'épreuve tout au long de l'année, une matinée par semaine dans les matières que l'on va pouvoir passer à l'examen final nous ça nous plonge bien dans la suite sur notre but final qui est l'examen, on est assez bien préparé du coup, il n'y a pas de surprise, difficulté à gérer le temps ou l'examen, on en prend presque l'habitude c'est vrai quand on est élève et qu'on a un 125 examen d'une heure sur un cours d'une heure et que le jour de l'examen il faut rester 4 heures à écrire c'est pas forcément facile à gérer car on est pas habitué à ça, là au moins c'est différent car on a l'habitude et c'est une pression en moins sir le épaules, on se sent mieux, on

voit beaucoup de différence par rapport au début de l'année sur des copies même si les exigences d'un professeur est plus élevé puisqu'on se rapproche de l'examen ce qui est normal 130 nous en tant qu'élève on arrive à voir une différence des rédactions qu'on pouvait proposer en début d'année et en fin d'année ça nous apportait beaucoup, c'est très valorisant par la suite et c'est un très bon point de fonctionner de cette manière même si il ne faut pas se le cacher, nous élève, on râle un petiot peu car avoir des examens tout le temps c'est pas forcément ce qu'il y a de plus agréable non plus pour ma part c'est ma ,meilleure méthode depuis que j'ai 135 commencé ma scolarité.

Q7 : partons du principe qu'une formation par alternance c'est faire travailler ensemble des personnes qui n'ont pas forcement l'habitude de cela : le formateur, le tuteur de stage et l'apprenant. A ton avis, quel(s) rôle(s) pour ces trois acteurs dans l'évaluation en alternance ? (interrompt la question) dans un système d'évaluation seulement? Oui.

140/R7 : dans un système d'évaluation je pense que le tuteur tout au long de l'année nous a formé sur des produits et techniques propres à son entreprise je pense que c'est la dessus qu'il devrait nous évaluer c'est à lui de nous juger car il nous voit toute l'année et il n'y a que lui qui est réellement capable de voir si on est capable de mettre en place ce qu'il demande ou non bon... Au niveau de l'élève lui il a à faire son examen et appliquer ce qu'il a appris tout au 145long de l'année que ce soit en entreprise ou à l'école ce sont des choses qui sont censées se rejoindre, on est censé appliquer les deux en même temps le professeur selon moi doit réellement juger la partie scolaire avec les points essentiels vus en cours mais pas seulement je pense que comme au cours de l'année le professeur garde un certain contact avec le tuteur il; peut-être aussi apte à écouter les critiques du, tuteur a essayé de comprendre ce quoi a été 150demandé et qui n'a pas été réalisé de participer au jugement et à la notation de la partie entreprise pour moi l'élément essentiel c'est le professeur qui est la liaison entre l'élève, le tuteur, l'école, qui est au centre, c'est pas l'élève qu'on devrait mettre au centre il doit participer à chaque partie de l'examen que ce soit le travail de l'élève, le jugement du tuteur son propre jugement à lui par rapport au niveau scolaire le tuteur processionnel intervient sur 155sa partie professionnelle à lui, sur ses examens en situation pendant l'année et à la fin et l'élève n'a que son examen à passer.

Q8 : ce que tu viens de me dire particulièrement sur le rôle du tuteur de stage dans l'évaluation, est ce que s'est mis en place dans le BTS ?

R8 : quand je disais le professeur au centre en fait le terme exact serait au milieu où on a un 160élève qui arrive d'un point A pour aller vers un point B qui est l'entreprise et la partie professionnelle et c'est au professeur de le guider vers la partie professionnelle c'est censé fonctionner comme cela et c'est le cas de mon BTS. L'objectif de mener l'élève à ce niveau professionnel est réalisé maintenant j'ai pu me rendre compte qu'il y avait quelques difficultés sur ce point-là notamment d'un point de vue suivi, des comptes rendus entre tuteurs et 165professeur sils pouvaient parfois être assez compliqués que ce soit d'un point de vue emploi ,du temps pour trouver des créneaux pour se rencontrer ou que ce soit sur le suivi des activités entreprise car en BTS c'est l'élève qui rendait compte des activités et j'ai trouvé cela dommage et pas forcément très bien dans le sens où l'élève dit ce qu'il veut de son entreprise sans avoir à apporter des preuves et sans que ses propos soient vérifiés. Avec un compte rendu 170du tuteur de stage, il y aurait eu un suivi réel basé sur des vérités fondées qui est la personne centrale de notre entreprise. Le suivi entre professeur et tuteur reste le gros point à améliorer. Ensuite si je peux rajouter sur les quelques soucis on va dire que le professeur en tant que représentant de l'institution... C'est vrai que c'est la première année que l'alternance est mise en place en BTS, le suivi a été difficilement mis en place la première année : on 175 envoyait les élèves un peu en entreprise avec des taches à effectuer mais le suivi au niveau de l'établissement on était pas si bien accompagné que ça, c'était pas nous envoyer au cassepipe mais il fallait aller dans le grand bain et de débrouiller tout seul alors que selon moi un BTS en alternance relie professionnel et école et les études doivent amener vers un niveau professionnel et pas comparer avec le niveau professionnel que l'on peut atteindre seul. La 180seconde année s'est mieux déroulée avec un meilleur suivi et on a remis en place ce qu'est un BTS par alternance avec un suivi, des demandes, un compte rendu demandé par les professeurs sur les activités en entreprise, ils veillent sur ce qui est fait et que ce soit correctement fait.

### Q9 : quel était le rythme d'alternance en BTS ?

185/R9: on avait un rythme basé sur deux semaines en entreprise et deux semaines à l'école avec une adaptation du rythme qui permet d'être en entreprise pendant les vacances scolaires car malgré qu'on soit étudiant on est aussi salarié et on touche un salaire avec des congés payés de 2,5 jours par mois donc c'est vraiment le monde du travail où les congés scolaires on ne les avait pas il fallait prendre sur nos congés comme un véritable salarié, en différé par 190rapport au cursus classique et les périodes travail et d'école étaient effectuées à partir de cela.

(Silence).

Q10 : j'aimerais revenir sur un point : le rôle de l'élève. A-t-il un rôle à jouer dans l'évaluation ? Est-ce possible ou souhaitable ?

195/R10 : je pense qu'au point de vue évaluation il n'a pas tant son mot à dire du fait que c'est lui qui est jugé je pense par contre qu'il a le droit de se défendre sur certains points du fait que la réalité ne se passe pas toujours comme celle qu'on a pu prédire sur le papier ou en cours, c'est souvent le cas par exemple sur les projets menés en entrepris qui n'ont pas toujours été réalisable car les entreprises ne marchent pas toujours à la perfection elles ont leurs méthodes 200qui peuvent être différentes de celles vue en cours et en tant qu'élève on essaie d'appliquer ce qui est vu en formation donc des fois ça ne correspond pas forcément et le problème c'est que sur l'examen on a pas forcément notre mot à dire là-dessus, ce n'est pas pris en compte du fait que l'entreprise est censée être plus importante par rapport à notre BTS que l'école et que l'on doit appliquer et avoir une attitude professionnelle donc respecter ce qui est demandé en 205 entreprise. C'est pas toujours facile à comprendre. Je pense que l'élève n'a pas à se noter même si il peut se faire une idée sur lui mais qui reste personnelle, ce n'est pas l'examen. Pour moi l'élève il a juste un rôle (se reprend) le seul mot qui peut dire c'est la défense, il a son mot à dire par lors de l'examen mais sur l'organisation du BTS comme ça était le cas pour nous en fin de première année c'est que l'établissement avait organisé une réunion entre élèves, 210professeurs et établissement c'était la première année et ils étaient conscients que les élèves avaient leur mot à dire en tant qu'acteur principal de la formation, identifier les problèmes exprimer nos ressentis pour améliorer la formation, l'organisation, que les élèves se sentent mieux, l'établissement et les professeurs aussi et ça, ça avait été bien fait.

Q11 : Merci beaucoup de m'avoir accordé cet entretien. En ce qui me concerne s'est terminé. 215Est-ce que tu aurais quelque chose à rajouter et que tu n'as pas pu dire ?

R11: non je pense que l'entretien était bien dans l'ensemble, j'ai dit ce que j'avais à dire à ce niveau-là, j'étais assez libre pour parler c'est bien bon après juste rajouter au niveau de mon choix c'était un très bon choix, une belle expérience qui n'est pas terminée par rapport à l'avenir que je m'étais décidé je parle du BTS et de ma formation même si ça était compliqué 220au début comme je l'ai expliqué dans l'entretien ça se passe très bien maintenant on est très bien accompagné c'est un formidable tremplin pour mon avenir professionnel qui m'a permis de faire des connaissances et des contacts et c'est très bien, c'est une autre approche très agréable des études qui peut permettre à d'autres personnes comme moi d'avancer et de pas

rester bloquées car les études c'est bien mais cela reste de la théorie et la pratique c'est 225 complètement différent avec les contraintes et ce BTS nous aide à mieux l'appréhender. Je pense avoir terminé aussi et je vous remercie de cet entretien.

Merci.

#### RETRANSCRIPTION ENTRETIEN N°4 ERIC: TUTEUR DE STAGE

1/ **Eric** Q1 : Bonjour monsieur, ma première question concerne votre parcours de formation ; j'aimerais savoir comment vous en êtes venu à occuper votre poste actuel.

R1: je suis rentré aux chemins de fer en 1979 sur concours avec un niveau vas scientifique comme technicien exploitation. J'ai passé une formation de deux ans théorique, pratique dans les gares pour passer la deuxième partie du concours qui donnait accès à un grade de maîtrise 5et donc au bout de deux ans de chemin de fer je me suis retrouvé agent de maîtrise à la SNCF à occuper diverses fonctions: chef de service à Toulouse, chef de commandement poste triage, chef de gare à Decazeville, chef de gare à Montréjeau puis chef de secteur dans le Comminges, dirigeant des gares de Saint Gaudens, Montréjeau, Boussens, Marignac et Luchon et en dernier on m'a proposé le poste de chef de gare à Lourdes que j'ai pris, que 10j'occupe depuis douze ans et ce sera mon dernier poste.

Q2 : En terme de formation initiale, quel a été votre parcours scolaire ?

R2 : Bac scientifique, bac C, plus une année de fac de sciences mais simultanément j'avais passé des concours et j'ai réussi et choisi la SNCF qui me permettait de rester en Midi-Pyrénées.

15Q3 : Durant votre parcours de formation, avez-vous été confronté à un système de formation par alternance ?

R3: Pas dans ma formation mais par contre lors de mes postes précédents j'ai été tuteurs des ATEF, parcours de formation ferroviaire par alternance, formation post bac sur 2 ans avec l'éducation nationale, qui permet aux gens d'avoir une mention Bac ferroviaire. C'est une 20 formation en 3 parties, une partie éducation nationale au lycée du Mirail à Toulouse (généralités sur les transports, langue étrangère,), une formation en centre SNCF pour apprendre les réglementations SNCF et une 3 éme partie en gare pour avoir la pratique de ce qu'ils avaient appris à l'école. j'ai été tuteur d'ATEF pendant 5 ans et j'ai formé 5 ATEF.

e4 : Est-ce que vous pouvez m'en dire un peu plus sur le rôle que vous aviez en tant que 25tuteur et comment vous voyiez votre rôle de tuteur de stage ?

E4 : Mon sentiment c'est que je devais réellement suivre le jeune pour s'assurer qui avait bien acquis la pratique et bien compris la théorie qu'on va lui demander d'appliquer. J'étais régulièrement avec lui pour lui faire pratiquer ce qu'il venait d'apprendre dans les 15 jours précédents ; donc de vérifier qu'il avait bien assimilé et s'il y avait des incompréhensions, lui 30donner la précision qui lui manquait et surtout le faire pratiquer. Alors à la SNCF le rôle de

tuteur est un peu compliqué parce que les agents avec lesquels l'apprentis travaille sont en 3/8 c'est-à-dire que je n'avais pas au quotidien l'apprentis avec moi ; il était confié à des agents et c'était eux qui lui apprenaient le métier ; et moi régulièrement j'allais vers lui, je l'accompagnais pour voir si le stage, la formation se déroulait bien et s'il avait bien assimilé 35mais je n'étais pas en contact permanent avec lui. Dans d'autres entreprises le tuteur reste réellement à côté de l'apprenti. Chez nous l'idéal serait de confier l'apprenti à un agent mais les agents tournent en 3/8 et l'apprenti côtoie 5 ou 6 personnes pendant son stage.

Q5 : Pour vous cette multitude de personnes que l'apprenti peut côtoyer, c'est une difficulté ou au contraire ce serait plutôt une richesse ?

40/R5 : Je pense que c'est mieux parce qu'il voit l'expérience de plusieurs personnes qui peuvent pratiquer la même chose avec des variantes, une façon de voir les choses, une réactivité, une prise de décision, différentes ; donc quelque part c'est plutôt enrichissant pour lui. Ça apporte une difficulté pour le « vrai » tuteur dans l'évaluation qui est plus difficile car on est obligé de demander en dehors du fait que on n'est pas en permanence avec lui, on est 45 quand même obligé de demander aux personnes avec lesquels il est ce qu'ils pensent de l'alternant de sa façon de faire et leurs opinions peuvent être différentes puisque les gens sont différents aussi.

Q6 : J'aimerais que l'on en vienne à votre rôle de tuteur de stage actuel : tout d'abord j'aimerais savoir quel type d'apprenant vous suivez, un peu comme ce je vous ai demandé sur 50votre ancienne expérience de tuteur, comment envisagez-vous ce tutorat actuellement ?

R6: Actuellement on a un alternant qui est en train de préparer un bac+2, management, service, et nous l'avons pris parce que nous avons une partie du travail de la gare, de mon travail, qui consiste à veiller à la qualité des services promis à la clientèle. pour veiller à cet aspect de la qualité nous avons des quantités de mesures à effectuer quotidienne, 55hebdomadaire, et dans notre fonction nous avons besoin d'une assistance et en fin de compte le cursus de l'alternant correspond tout à fait à ce qu'on peut lui demander ici ; donc cela consiste à veiller à la qualité des installations, veiller à ce que les tours de gare soient faits ; les chefs d'escale doivent faire quotidiennement une chek-list d'un certain nombres d'installations, doivent vérifier que ces installations fonctionnent normalement ; si elles ne 60fonctionnent pas il faut déclencher une demande d'intervention, soit en interne auprès de certains nos services, soit auprès d'entreprises spécialisées. Alors on doit veiller à faire la demande d'intervention, veiller à ce que l'intervention soit faite dans les temps, veiller à ce que la réparation soit effective, veiller aussi à la propreté de la gare ; donc nous avons régulièrement des mesures propreté avec l'entreprise de nettoyage chargée du nettoyage de

65nos locaux; nous avons des critères d'affichage des situations perturbées prévus, l'information à la clientèle ....etc. donc l'alternant est chargé de faire ces mesures, de les collecter et de les transmettre au service gare et connections de Toulouse à l'animateur qualité. Voilà ses tâches en gare.

Q7 : Comment envisagez-vous votre rôle de tuteur ?

70/R7 : Je pense que c'est de la même façon que les ATEF de chez nous... A la limite il est plus considéré comme un collaborateur, presque un chemin qu'un alternant Les autres découvraient la règlementation SNCF que je connais c'est ç dire que là la plus grande difficulté c'est que je connais pas ce qu'il apprend en formation enfin sauf à lui demander ce n'est pas des connaissances que j'ai moi maintenant ; je suis rentré comme technicien SNCF, 75 je connais la règlementation SNCF, je peux expliquer cette règlementation à un agent, un alternant, en fin de compte sur son cursus à lui je ne peux que regarder ce qu'on lui demande ; j'ai beaucoup moins de vue sur son apprentissage en centre de formation.

Q8 : Quand vous dites cela, c'est un regret..., une constatation?

R8 : Non, une constatation ; dans mes fonctions diverses et variées je pense que je ne pourrai 80pas m'investir plus que ça sur un suivi ; je le suis dans son parcours SNCF, ensuite je lui fais confiance pour le reste. Je pense que ce qu'il apprend en centre d'apprentissage c'est une théorie pour sin futur métier, ce qu'il apprend en stage c'est une manière, une part de ce qu'il peut faire après mais c'est la totalité de ce qu'il fera dans son futur métier.

Q9 : Où en est l'alternant de son parcours de formation ?

85/RE9 : Il est en première année et il lui reste une année à faire.

Q10 : J'aimerais aborder la question de l'évaluation. Dans votre fonction de tuteur, quelle demande avez-vous, s'il y en a une, de la part du centre de formation ?

R10: Il y aura une demande ; je n'ai pas encore eu d'évaluation à faire, je pense que j'en aurai une en fin de parcours ou en fin de première année. J'ai eu un alternant précédent qui assurait 90les mêmes fonctions mais pas pour le même organisme : un contact par an pour une évaluation annuelle avec des contacts téléphoniques en cours d'année pour voir si ça fonctionnait mais pas avec une évaluation bien précise.

Q11 II y a des rencontres d'organiser?

R11 : Pour l'instant je n'en ai pas je pense que j'aurai un contact de l'école pour me 95 rencontrer ; je les avais rencontré avant le stage et je pense qu'il y aura une rencontre en fin d'année.

Q12 : De par l'expérience que vous avez déjà eu de l'évaluation, comment c'était fait, y'avaitil une demande du centre de formation ou étiez-vous libre ? R12 : (coupe la question) Non c'était une grille avec : fait, non fait, en autonomie.... Une liste 100de missions de connaissances pratiquées ou pas car on ne pratique pas toujours ; la formation de l'alternant précédent, c'était en MUC, dans son rapport de stage, il y avait une partie mission commerciale de promotion... Je n'ai pas pu lui faire ici en plus c'était dans le cadre de son examen... Ça avait dû être modifié en cours d'année par l'Education Nationale qui avait demandé en cours d'année un rapport de stage qui n'était pas prévu en début d'année 105et pour lequel j'aurai attiré l'attention avant si j'avais été au coutant en disant attention ça je en peux pas le faire, je n'ai pas les moyens car à la SNCF ces choses sont gérées nationalement et chaque gare n'est pas libre de faire ce qu'elle veut.

Q13 : J'aimerais revenir sur cette grille d'évaluation ; c'était uniquement technique ou apparaissaient des choses comme savoir être...

110/R13 : (coupe la question) Oui les savoirs être, les attitudes... L'autonomie, le contact avec la clientèle, la façon d'aborder la clientèle, savoir prendre des initiatives, être un manager en fin de compte.

Q14 : vous avez employé un mot sur lequel j'aimerais revenir : accompagnateur. Pour vous, être tuteur de stage c'est être un accompagnateur ?

115/R14: Oui, c'est un accompagnateur; je pense que notre rôle c'est d'accompagner le jeune, l'aider dans le développement avec plus ou moins de facilité; autant j'étais à l'aise pour accompagner des ATEF dont la finalité est de devenir cheminot car sur un plan connaissances techniques je suis suffisamment à l'aise pour accompagner quelqu'un et lui apprendre le métier. Pour suivre un jeune qui apprend le management c'est un peu plus 120compliqué; c'est plus intuitif là il n'y a pas de règles techniques, pas de règlement; om manage comme on est. Après dans les écoles, ils ont des règles qui ne sont pas forcément celles pratiquées à la SNCF et pas celles que je pratique moi-même en gare de Lourdes.

Q15 : Partons du principe que l'évaluation en alternance part d'un partage de l'évaluation entre formateur et tuteur de stage. Comment vous situez vous en tant qu'évaluateur ?

125/R15 : ...C'est complexe... Partage de l'évaluation avec le formateur de l'école je pense qu'on ne va pas évaluer sur les mêmes choses : lui l'apprentissage des connaissances théoriques en cours, moi plus sur la réalisation des missions effectuées, le comportement, les savoirs être en fin de compte : réactif, autonome, rapide, suit les consignes donc quelque chose qui est différent de ce qu'il apprend à l'école. Comme je vous dis peut être que la 130difficulté c'est que je n'ai pas une grande connaissance de ce qu'il fait à l'école, comme je vous le disais le chemin de fer, quand il sortait de l'école, qu'il avait appris la signalisation, je savais ce qu'il avait appris et je pouvais évaluer rapidement si il avait compris pour mettre en

pratique. Là ce qu'il apprend en centre est complètement éloigné de ce qu'il apprend en gare, ce n'est pas une déclinaison de ce qu'il vient d'apprendre à l'école. C'est une mission au long

135 cours, sur deux ans une mission animer et surveiller la qualité en gare de Lourdes donc qui

correspond à un but final mais qui n'est pas en adéquation avec ce qu'il fait en, école.

Q16 : Dernière question : pour vous, évaluer qu'est-ce que cela veut dire ?

R16: ... Evaluer ça veut dire évaluer ; c'est mesurer la capacité de l'alternant à réaliser ce

qu'on attend de lui sur la pratique en gare ; après évaluation école c'est mesurer sa capacité à

140 assimiler et retenir toute la théorie. C'est pour ça que le système des grilles me plaît, c'est

un ressenti, une appréciation globale, c'est ma façon de voir, quand j'évalue quelqu'un c'est

plus un sentiment et une impression globale en ayant repéré les points forts, à améliorer, pour

moi une évaluation c'est global. Il est bien, il est très bien, il est pas terrible. Je fonctionne

aussi comme cela pour des entretiens. C'est un sentiment général, le reste ça s'apprend, ça se

145 modifie, il fait qu'il y ait une bonne impression au départ, un sentiment de vouloir, d'être

capable, une attitude ; avec ces trois choses on a une perception de la qualité de ce qui va être

fait.

Q17 : Merci de votre disponibilité. Auriez-vous des choses à rajouter, que vous vouliez dire et

que mon questionnement n'a pas abordé...

150/R17 : Je pense que pour être tuteur il faut avoir envie de l'être, avoir envie de donner une

ouverture, une chance au jeune qui se lance dans ce genre de formation. En dehors des

alternants je prends beaucoup de stagiaire alors c'est pas de l'alternance des jeunes qui

préparent des bac et qui dans ce cadre doivent faire un stage dans une entreprise;

régulièrement je prends un ou deux stagiaire.

155/Q18 : Visiblement, vous faites la différence entre stagiaire et alternant : quelle différence

pour vous?

R18: Il n'y en a pas pour moi, c'est plus le mode de fonctionnement qu'on me demande;

alternant on l'a pendant un ou deux ans, les stagiaires c'est un mois dans la formation ; par

contre je refuse les stagiaires qui demandent car ils doivent faire un stage sans que cela

160corresponde à ce qu'ils veulent. Par contre pour des bac service, je les positionne sur des

postes d'accueil où ils apprennent le service à la clientèle.

Q19: Merci beaucoup.

R19: Merci.

160

### Analyse de l'entretien N°1 avec Lucie

lignes	Texte N°1 Lucie	Unités de sens	Mots clés	Sous-thème	thème
2/11	R1 : formation initiale ? Alors après le parcours	formation initiale ?	formation initiale	formation initiale	
	classique de vingt ans dans l'éducation nationale j'ai fait	Alors après le parcours classique de vingt ans	vingt ans		
	une école préparatoire aux grandes écoles de	dans l'éducation nationale	E.N.		
	commerce (prépa HEC), première année en région	j'ai fait une école préparatoire aux grandes écoles de	Prépa		certification
	parisienne, deuxième année à Montpellier en lycée privé, un parcours très	commerce (prépa HEC),  première année en région parisienne,	Paris		
	exigeant et intense qui ne permettait pas de valider un diplôme mais de	deuxième année à Montpellier en lycée privé,	Montpellier		
	préparer les concours pour intégrer une école	un parcours très exigeant et intense	Exigeant		
	de commerce ; j'ai intégré sup de co Montpellier ; j'ai	qui ne permettait pas de valider un diplôme	Non validation	certification	
	fait de ma troisième à ma sixième année puisque ces écoles	mais de préparer les concours	certification		

ont la particularité		formation		
de proposer une	pour intégrer une	initiale		
césure en entreprise	école de			
après la première	commerce;			
année donc un		formation initiale		
	j'ai intégré sup de	iiitiaie		
parcours plutôt	co Montpellier;			
généraliste école	j'ai fait de ma	formation		
basé commerce	troisième à ma	initiale		
gestion marketing et	sixième année			
spécialisation en	sixieme annee			
dernière année en	puisque ces écoles			
contrôle de gestion	ont la particularité			
industrielle donc un	Factor Factor and Fact			
parcours de six ans	de proposer une	-14	alternance	alternance
d'étude post bac	césure en	alternance	aiternance	aiternance
avec l'obtention	entreprise après la			
d'un grade de	première année			
master, je suis		parcours		
rentrée dans le	donc un parcours	généraliste		
monde du travail.	plutôt généraliste			
	école basé	formation initiale		
	commerce gestion	iiitiaie	formation	
	marketing			
	et spécialisation en	spécialisation	initiale	certification
	dernière année			
	definition diffice			
	en contrôle de	domaine		
	gestion industrielle			
	donc un parcours			
	de six ans d'étude			
	post bac			
		l'obtention		
		1 ODICHUOH		

			master		
		avec l'obtention			
		d'un grade de	monde du		
		master,	travail		
				formation	certification
		je suis rentrée dans		initiale	
		le monde du			
		travail.	temporalité		
	R2 : Oui en				
	deuxième année				
	mais je ne l'ai pas	Oui en deuxième	pas mené au		
14/24	mené au bout	année	bout		
,	L'école de			alternance	
	commerce de	mais je ne l'ai pas			
	Montpellier	mené au bout	formation initiale		
	proposait déjà un		miliare		
	parcours alternant,	L'école de			
	c'était la première à	commerce de	un parcours		alternance
	le faire et	Montpellier	alternant,		
	actuellement elle est				
	reconnue pour cela,	proposait déjà un	première à le		
	donc en deuxième	parcours alternant,	faire		
	année un parcours	c'était la première			
	en alternance dans	à le faire			
	les métiers de la	et actuellement			
	banque comme je				
	-	elle est reconnue			
	m'orientais plutôt	pour cela,			
	vers les métiers de	donc en deuxième	parcours en		
	chiffre j'ai choisi ce	année	alternance		
	parcours là donc je				
	ne m'en souviens	un parcours en			
	plus bien les	alternance			
	modalités car moi,		secteur		
	je travaillais sur		professionnel		
	Paris avec les cours				

sur Montpellier			alternance	
mais ça devait être	dans les métiers de			
-	la banque	secteur		
en gros 3		professionnel		
semaines/3semaines	comme je			
; je l'ai fait 3-4	m'orientais plutôt			
mois puis j'ai arrêté	vers les métiers de	choix		
non pas que	chiffre	CHOIX		
l'alternance ne me	.,			
plaisait pas mais	j'ai choisi ce			
c'est plutôt les	parcours là	modalité		
métiers de la	dona ja na mlan	oaanee		
banque qui ne me	donc je ne m'en			
plaisaient pas	souviens plus bien	lieux		
puisque je me suis	les modalités			
aperçu que c'était un	car moi, je			
métier de	travaillais sur Paris			
commercial c'est	za, amuis sui i ans	lieux		alternance
pas ça que je	avec les cours sur			
voulais faire.J'ai pu	Montpellier	rythme		
stopper l'alternance		, - · · -		
et repartir sur un	mais ça devait être			
-	en gros 3		alternance	
parcours initial. J' ai	semaines/3semain	temporalité	arternance	
toujours été plutôt	es;			
scolaire ce qui fait				
que l'alternance ne	je l'ai fait 3-4			
m'a jamais plus	mois	arrêt		
attiré ; j'étais				
académique, une	puis j'ai arrêté			
bosseuse quoi	non pas que	implication		
	l'alternance ne me			
	plaisait pas			
	mais c'est plutôt	secteur professionnel		
	c out platot	proressioninel		
		I	<u>I</u>	

	j'en suis déjà à ma	hasard ;	Certification		
	professionnelle et	Complètement par			
26/50	ans d'expérience	Par hasard	Surprise		
	été diplômée en 2006 donc j'ai dix		Par hasard		
	ent par hasard ; j'ai				
	hasardComplètem	quoi			
	R3 : Par	une bosseuse			
		j'étais académique,			
		jamais plus attiré;	initiale		
		l'alternance ne m'a	formation	initiale	
		ce qui fait que		formation	
		plutôt scolaire			
		J' ai toujours été	attrait		
		parcours initial.			
		et repartir sur un parcours initial.	initiale		alternance
		1 atternance	initiale formation		
		J'ai pu stopper l'alternance	Formation		
			alternance		
		voulais faire.			
		c'est pas ça que je			
		commercial			
		un métier de	choix		
		aperçu que c'était			
		puisque je me suis	professionnel	alternance	
		plaisaient pas	secteur		
		banque qui ne me			
		les métiers de la			

troisième vie professionnelle,	j'ai été diplômée	11		
complètement	en 2006	d'expérience professionnelle		
différente puisque	donc j'ai dix ans			
j'ai travaillé en	d'expérience			
contrôle de gestion	professionnelle			
pendant cinq ans,				
pendant trois ans j'	ai	vie		travail
créé ma boîte en	et j'en suis déjà à	professionnelle,		cravan
commerce internet				
que j'ai revendue e			parcours pro	
2014 car ça tourna	t professionnene,			
pas suffisamment e	ct complètement			
qu'au bout d'un	différente			
moment je ne		secteur		
pouvais pas me	puisque j'ai	professionnel		
payer Mon mari	travaillé en			
avait trouvé un	contrôle de gestion			
boulot à Tarbes on	pendant cinq ans,	secteur		
venait de la Drome	pendant trois ans	professionnel		
plus exactement il	a j'ai créé ma boîte	professionner		
rejoint la boîte de	en commerce			
son père et Alors				
ma deuxième vie	revendue en 2014			
professionnelle c'e				
parce que j'étais	car ça tournait pas			
contrôleur de	suffisamment	secteur		
gestion et que j'ai		professionnel		
pas trouvé la mêmo				
chose dans la	moment je ne			
Drome, en partant	pouvais pas me	choix		
de Toulouse, et pui	s payer	CHUIA		
ça me trottait dans	Mon mari avait			
la tête quand même	2 Indiana avait			

et la deuxième	trouvé un boulot à	choix		
reconversion	Tarbes	CHOIX		
professionnelle dans				
la formation parce	on venait de la			
que arriver ici	Drome,	choix		
j'avais plus de boulot, j'avais crée un boîte internet que j'ai revendue et arrivé ici y'avait sir	plus exactement il a rejoint la boîte de son père et		parcours pro	
pôle emploi une	deuxième vie			
offre de formateur	professionnelle			
compta gestion, pour l'EGC j'ai répondu et il venait, c'est complètement	c'est parce que j'étais contrôleur de gestion	secteur professionnel		
un hasard de la vie, de se faire lâcher par un formateur en septembre et les cours avaient	et que j'ai pas trouvé la même chose dans la Drome,	choix		
commencé, ils étaient un peu justes, moi je suis arrivée en septembre à Tarbes, j'ai postulé, elles	en partant de Toulouse,  et puis ça me trottait dans la tête quand même	me trottait quand même		
m'ont reçu et ça a matché, c'est complètement un hasard, ensuite moi la transmission c'est toujours quelque chose qui	et la deuxième reconversion professionnelle dans la formation	secteur professionnel secteur professionnel		travail

m'intéresse				
beaucoup, me parle,	parce que arriver	secteur		
ça a fonctionné	ici j'avais plus de	professionnel		
parce que j'aime ça,	boulot,			
j'aime l'humain et	j'avais crée un		parcours pro	
que c'est un peu la	boîte internet que	une offre		
base du métier mais	j'ai revendue	d'emploi,		
ç'aurait pu ne pas le				
faire car elles m'ont	et arrivé ici y'avait			
embauché alors que	sur pôle emploi			
je n'avais aucune	une offre de			
formation, aucune	formateur compta	secteur		
compétence	gestion,	professionnel		
déclarée en	TIEGG 'I '			
pédagogie et après	pour l'EGC j'ai	hasard		
l'alternance parce	répondu et il			
que par ce que dans	venait,			
cette école de	c'est complètement	temporalité		
commerce, on a un	un hasard de la			Travail
parcours initial et	vie,			ITavaii
un parcours par		formation		
alternance moi	de se faire lâcher	Tormation		
après je me suis	par un formateur			
focalisée sur mon	en septembre			
cœur de métier,	et les cours			
l'expertise que	avaient			
j'avais en	commencé,			
comptabilité gestion	commence,	temporalité		
finance j'ai apporté	ils étaient un peu			
cette expertise-là	justes,			
après rien ne		j'ai postulé, ça		
prédisait que j'aurai	moi je suis arrivée	a marché,		
l'expertise en	en septembre à	a marche,		
pédagogie parce que	Tarbes,			

être expert ans son	.,		parcours pro	
métier c'est bien,	j'ai postulé, elles	hasard,		
savoir le transmettre	m'ont reçu et ça a			
c'est encore autre	marché,			
chose, ça a marché	c'est complètement	la transmission		
et puis c'est quelque	un hasard,	m'intéresse		
chose qui me plaît,	,			
c'est un hasard,	ensuite moi la			
complètement un	transmission c'est			
hasard.	toujours quelque			
	chose qui	implication		didactique
(quelqu'un rentre,	m'intéresse			
interruption de	beaucoup, me			
l'entretien)	parle,		pédagogie	
	ça a fonctionné	j'aime l'humain		
	parce que j'aime			
	ça,			di da ati avva
	j'aime l'humain et			didactique
	que c'est un peu la			
	base du métier	travail		
	base du metter			
	mais ç'aurait pu ne			
	pas le faire			
	car elles m'ont			
	embauché			
		aucune		
		compétence		
	alors que je n'avais			
	aucune formation,			
	aucune			
	compétence			
	déclarée en	alternance		

	pédagogie			compétence
			formateur	
	et après			
	l'alternance			
	parce que par ce			
	que dans cette	parcours initial		
	école de	parcours initiar		
	commerce,	parcours		
	commerce,	alternance		
	on a un parcours			
	initial			
				alternance
	et un parcours par	focalisée sur le		
	alternance	métier		
	moi après je me	expertise	qualification	
	suis focalisée sur	CAPCICISC		
	mon cœur de			
	métier,			
	l'expertise que			
	j'avais en			posture
	comptabilité			
	gestion finance	<i>,</i> •		
		expertise en		
	j'ai apporté cette	pédagogie		
	expertise là			
	après rien ne			
	prédisait que	être expert		
	j'aurai l'expertise			
	en pédagogie			
	b	savoir		
	parce que être	transmettre		
<u> </u>		ambineme		

		expert ans son			
		métier c'est bien,			
		savoir le transmettre c'est encore autre chose, ça a matché et puis c'est quelque chose qui me plaît,	implication hasard.	formateur	pédagogie
		c'est un hasard,			
	R4 : (prend la parole) enfin le hasard non car j'ai	complètement un hasard.			
53/62	quand même postulé à cette offre parce que j'avais	(prend la parole) enfin le hasard non			
	l'expertise métier et	car j'ai quand	l'expertise		
	par ce que la formation c'est	même postulé à cette offre	la formation		
	quelque chose que j'ai toujours pratiqué	parce que j'avais l'expertise métier	pratique		
	naturellement parce que j'ai un côté éducatifDans les	et par ce que la formation	naturelle		
	discussions même	c'est quelque chose	éducatif		
	dans la vie moi je	que j'ai toujours			
	fais partie des gens	pratiqué			
	qui aiment bien	naturellement	discussion		
	comprendre, qui aiment bien	parce que j'ai un côté éducatif			pédagogie

expliquer leur point				
de vue plutôt que de	Dans les	aiment		
balancer des contre-	discussions	comprendre,		
vérités, des vérités,	même dans la vie			
des préjugés j'aime	meme dans la vie			
bien comprendre et	moi je fais partie	valeur		
expliquer donc c'est	des gens qui			
quelque chose que	aiment bien			
je porte en moi,	comprendre,	volova		
c'est une troisième		valeur	formateur	
vie professionnelle	qui aiment bien			
si il faut, à cette	expliquer leur			
époque-là, j'aurai	point de vue			
trouvéEn fait je ne	plutôt que de			
voulais pas	balancer des			
retourner dans la	contre-vérités, des	comprendre et		
finance' donc j'aurai	vérités, des	expliquer		
pas trouvé un boulot	préjugés			
de comptable ou	prejuges			
gestionnaire mais	j'aime bien	je porte en moi,		
j'aurai pu trouver	comprendre et			
comme j'étais partie	expliquer			apprentissage
dans le digital, le				
numérique, j'aurai	donc c'est quelque	travail		
pu trouver un boulot	chose que je porte			
de dans le privé.	en moi,			
To prive	c'est une troisième			
	vie professionnelle			
	vic professionnene			
	si il faut, à cette	secteur professionnel		
	époque-là, j'aurai	Professioning	valeur	
	trouvé			
	En fait je ne			
	<u> </u>	I .	I .	ı

		voulais pas retourner dans la finance'  donc j'aurai pas trouvé un boulot de comptable ou gestionnaire  mais j'aurai pu	secteur professionnel secteur professionnel		
		j'étais partie dans le digital,	professionnel		
	R5 : (longue hésitation) : culturellement	le numérique, j'aurai pu trouver un boulot de dans le privé.	culturellement	secteur pro	travail
64/134	(cherche ses mots), moi comme ça le premier mot qui me vient c'est carcan c'est à dire que de mon expérience de	culturellement (cherche ses mots), moi comme ça le premier mot qui me vient c'est	carcan		
	formé, passée par l'éducation nationale C'est un peu la carotte et le bâton. De mon	c'est à dire que de mon expérience de formé,	lieu		
	expérience de formatrice c'est aussi un peu ça. J'adorerai me passer	passée par l'éducation nationale	bâton.		

de l'évaluation dans	Clast up pay la	formatrice		
le discours sauf que	C'est un peu la carotte et le bâton.		évaluation	
je dois m'adapter à	Carotte et le baton.			
des référentiels,				
j'adorerai enseigner				
plus que je ne le fais	De mon			
mais j'ai un temps	expérience de			
imparti, un	formatrice c'est	passer de		
programme à	aussi un peu ça.	l'évaluation		
boucler j'essaie				
d'amener plus en				évaluation
fonction bien sûr	J'adorerai me			
des profils	passer de			
d'apprentissage, des	l'évaluation dans le	m'adapter à des référentiels,		
intérêts des	discours	references,		
élèves J'adorerai				
me passer de		enseigner plus		
l'évaluation, force	sauf que je dois			
est de constater	m'adapter à des			
qu'au bout de trois	référentiels,	temporalité		
ans qu'avec des	references,		évaluation	
profils bac à bac +3	j'adorerai			
qui sont les publics	enseigner plus que	programme		
que j'ai même si je	je ne le fais			
fais un peu de				évaluation
master à l'IUT donc	mais j'ai un temps	C*1		evaluation
post bac, pas de	imparti,	profils		
formation pour	un programme à	d'apprentissage		
adulte, les alternants	boucler			
par exemple qui				
sont différents des	j'essaie d'amener			
bachelor, l'école	plus en fonction			
c'est pas forcément	bien sûr des profils	intérêts des		
leur truc, ils sont là		élèves		

parce qu'ils	d'apprentissage,	passer de		
apprennent un		l'évaluation,		
métier, ils touchen	t		formateur	
une rémunération, faut trouver plein	des intérêts des élèves		romateur	
d'astuces pour	eleves			
stimuler les	J'adorerai me			
apprentissages et	passer de			
l'évaluation c'est	l'évaluation,	public		
une sorte de				
couperet pour eux	force est de			pédagogie
j'aimerai bien m'e				
passer mais force	bout de trois ans			
est de constater qu	e qu'avec des			
parfois la note rest	1 ±			
ce qui les fait	+3 qui sont les			
bouger avant	publics que j'ai	post bac		
l'examen; moi, j'a		post bac		
une approche asse				
décomplexée, j'ai	l'IUT			
des barèmes à		alternants		
respecter mais mo	don c post bac,	différents des		
les élèves je leur	pas de formation	bachelor,		
permets par	pour adulte,	oucheror,	profil élève	
exemple d'avoir				
leur cours ce qui	les alternants par			
n'est pas la pratiqu	exemple exemple	apprennent un		
habituelle où il fau	qui sont différents	métier,		
apprendre par cœu				
et recracher son				
cours ce qui ne		touchent une		
m'intéresse pas ; j				
préfère qu'ils	l'école c'est pas			
comprennent et	forcément leur			

qu'ils appliquent ce	truc,			
qu'ils ont compris				
et que j'essaie de	ils sont là parce	rémunération,		
leur transmettre en	qu'ils apprennent			
cours donc moi ça	un métier,			hétérogénéité
ne me dérange pas		stimuler les		
qu'ils amènent tous		apprentissages		
leurs cours;	ils touchent une	apprentissages	profil élève	
d'ailleurs c'est drôle	rémunération,		prom cieve	
mais selon les				
profils des élèves,	faut trouver plein			
y'en a que ça	d'astuces pour			
perturbe	stimuler les			
complètement,	apprentissages	couperet		- lt
d'autres pas, je tente				alternance
toujours cela une				
première fois :	et l'évaluation	m'en passer		
amenez tous vos	c'est une sorte de			
cours, moi ça ne	couperet pour eux,			
l'intéresse pas que		la note fait		
vous bachotiez deux	j'aimerai bien	bouger		
jours avant	m'en passer			
l'examen pour ne	mais force est de			pédagogie
plus rien savoir	constater que			
deux jours après, on	parfois la note			
est dans	reste ce qui les fait			
l'enseignement	_	valeur		
supérieur, ce qui me	bouger avant l'examen;		Evaluation	
semble plus	i cainon,			
intéressant c'est que	moi, j'ai une	des barèmes		
ce sont de futurs	approche assez	des barennes		
professionnels;	décomplexée,			
dans le bachelor on				
est aussi dans ce	j'ai des barèmes à	avoir leur cours		

système qui	respecter			
m'intéresse d'ects,	1 cope cor			
d'évaluation à	mais moi les			
l'européenne et	élèves je leur			
c'est pas trop mal,	permets par	pas la pratique		
c'est pas trop	exemple d'avoir	habituelle		
pratiqué, on dinne	leur cours	apprendre par		
une note lais on met	ce qui n'est pas la	cœur		
aussi une lettre à	pratique habituelle	Codi		
côté qui correspond	promique monuero			
plus ou moins à une	où il faut			
validation des	apprendre par		évaluation	
acquis mais aussi à	cœur et recracher	ils		
l'implication dans le	son cours	comprennent		
matière par exemple	ce qui ne			
le B correspond à	m'intéresse pas ;	appliquer ce		
14/16 mais si	in interesse pas ,	qu'ils ont		
l'élève a 13 je peux	je préfère qu'ils	compris		évaluation
lui mettre B car	comprennent			
j'estime qu'il s'est	, ,,,			
investi car le note	et qu'ils			
ne révèle pas forcément ce qu'il	appliquent ce	<b>.</b>		
fait et le degré de	qu'ils ont compris	transmettre		
compétence qu'il a				
acquis dans mon		valeur		
cours; on	et que j'essaie de			
commence à avoir	leur transmettre en			
une latitude mais ce	cours			
n'est pas assez	donc moi ça ne me			
pratiqué ; on le fait	dérange pas qu'ils	profils		
par rapport à des	amènent tous leurs			
exigences	cours;			
administratives				

	T	Τ	T	
mais je me souviens qu'à l'ESC quand j'étais formée, in avait aucune note en chiffre que des lettres; actuellement on est sur un système un peu divers avec les deux car en même temps les élèves	d'ailleurs c'est drôle mais selon les profils des élèves, y'en a que ça perturbe complètement, d'autres pas,	essai		pédagogie
aiment mieux le chiffre que la lettre. Après dans un monde idéal, j'aimerais me passer de l'évaluation clairement, ce que je m'aperçois c'est que sur de la formation adulte, on peut se passer de l'évaluation car les gens sont là par choix et sont impliqués dans leur formation; en post bac on a des élèves qui sont là sans savoir pourquoi, parce qu'il faut faire des études et on en a toujours les trois	je tente toujours cela une première fois :  amenez tous vos cours, moi ça ne l'intéresse pas que vous bachotiez deux jours avant l'examen  pour ne plus rien savoir deux jours après, on est dans l'enseignement supérieur, ce qui me semble plus intéressant	rien savoir deux jours après, formation initiale intéressant  futurs professionnels	pratique évaluative	hétérogénéité
quartJe suis pas	c'est que ce sont			évaluation

une grande	de futurs	ECTS,		
intellectuelle je suis	professionnels;	ECIS,		
de plus en plus				
pragmatique, j'ai du	dans le bachelor			
mal à conceptualiser	on est aussi dans		public	
l'évaluation, en	ce système qui	c'est pas trop		
fonction du groupe	m'intéresse	mal,		
d'élèves que j'ai en	d'ECTS,	c'est pas trop		
face de moi et en	,	pratiqué		
fonction de	d'évaluation à			
comment je suis car	l'européenne	,		
on donne beaucoup	et c'est pas trop	note		
en tant que	mal,		pratique	
formateur en		lettre	évaluative	
fonction de ce que	c'est pas trop			
le vois qui marche,	pratiqué,			
en fait je suis	on donne une note			
toujours dans	on donne une note	une validation		
l'expérimentation	mais on met aussi	des acquis		
permanente et pas	une lettre à côté			
dans la				
conceptualisation,	qui correspond			
des choses qui	plus ou moins à	11. 1		
marchent avec des	une validation des	l'implication		
groupes et pas	acquis			
d'autres, des	mais aussi à			évaluation
groupes qui faut	l'implication dans	notation		
tirer à la note donc	le matière			
voilà des .choses	ic mattere			
très pragmatiques	par exemple le B			
(silence) Après par	correspond à 14/16			
exemple		investissement		
l'évaluation, j'ai un	mais si l'élève a	•		
peu enseigné en	13	la note		

master à l'IUT, j'ai				
pas fait d'examen	je peux lui mettre			
de 4 heures style	B car j'estime			
partiel, j'ai	qu'il s'est investi			
faitaprès je le	car le note ne	degré de		
conceptualise pas	révèle pas	compétence	pratique	
du tout je suis pas	forcément ce qu'il		évaluative	
formatrice de	fait			
formation je le fais	Tait			
au feeling en	et le degré de			
fonction des	compétence qu'il a	latitude		
groupes que j'ai ce	acquis dans mon			
qui m'intéresse	cours ;			
c'est qu'ils aiment				
apprendre, qu'ils		pratique		
aient envie				
d'apprendre en plus	on commence à			
je suis sur une	avoir une latitude	exigences		
matière la finance	mais ce n'est pas	administratives		évaluation
où il faut lever des	assez pratiqué ;			
	1 1 /			
freins des préjugés	on le fait par	lieu		
ils arrivent ils ont	rapport à des	nea		
pas envie, mon	exigences			
premier boulot est	administratives			
de le dire qu'on				
peut se marrer après	mais je me	notation		
j'amène beaucoup	souviens qu'à	notation		
de la personnalité,	l'ESC quand			
je suis assez anti	j'étais formée,			
conformiste, j'arrive	in avait aucune	système divers		
à leur monter tu				
vois je fais de la	note en chiffre que			
finance, je suis sur	des lettres;	le chiffre et la		
Excel toute la				

journée et je m'amuse bien j'arrive à faire des	actuellement on est sur un système un peu divers avec	lettre		
trucs qui sont marrants et je les	les deux	ma massan da		
rassure : quand je rentre chez moi le soir je fais aps de la compta, je suis	car en même temps les élèves aiment mieux le	me passer de l'évaluation	pratique évaluative	
comme toi je vais boire des coups J'essaie de les	chiffre que la lettre.  Après dans un monde idéal,			
évaluer en faisant faire, sur une formation aux outils du web, vous faires un site marchand, je	j'aimerais me passer de l'évaluation clairement,	formation adulte, se passer de l'évaluation		
vais vous donner toutes les astuces en cours, ce qui m'intéresse c'est que vous	ce que je m'aperçois c'est que sur de la formation adulte,	7 6 7 43 44 44 44 44 44 44 44 44 44 44 44 44		
expérimentiez la construction d(in site marchand. Je jugerai l'implication	on peut se passer de l'évaluation	choix impliqués	évaluation	évaluation
dans la mise en œuvre, ce que vous êtes allé chercher de vous-même comme	car les gens sont là par choix et sont impliqués	élèves sont là sans savoir pourquoi,		
ressources J'avais un cours chiant à mourir pour les élève que moi je	dans leur formation; en post bac on a	étude		

trouvais super intéressant avec un intitulé, ça c'est propre à la fac, les gens ils savent même pas sur quoi ils vont avoir cours donc moi c'était	des élèves qui sont là sans savoir pourquoi,  parce qu'il faut faire des études et on en a toujours	les trois quart valeur	public	
diagnostic et évaluation enfin évaluation d'entreprise ce qui	Je suis pas une grande intellectuelle	conceptualiser l'évaluation,		
veut rien dire et tout direLe premiers cours je leur dis, alors de quoi on va parler et ils savent pas : on va du diagnostic stratégique d'entreprise, analyser les forces	je suis de plus en plus pragmatique, j'ai du mal à conceptualiser l'évaluation, en fonction du	fonction du groupe d'élève comment je suis		quête de sens
analyser les forces et faiblesses de l'entreprise, on va la positionner dans son marché, ses opportunités et l'évaluation ce sera un cas concret :	groupe d'élèves que j'ai en face de moi et en fonction de comment je suis	le formateur donne beaucoup	Evaluation	pédagogie
vous avez une entreprise, vous devez la revendre, vous voulez la racheter : à	car on donne beaucoup en tant que formateur	ce qui marche, l'expérimentation	Public	

combien ? Après je				
mets des choses un				
peu plus techniques	en fonction de ce			
de finance derrière,	que je vois qui	conceptualisation		
de calcul, pour	marche,		appropriation	
l'évaluation ça ne	,	_	valuation	
m'intéresse pas de	en fait je suis	marchent avec		
les faire plancher 4	toujours dans	des groupes et		
heures sur des	1'expérimentation	pas d'autres,		
calculs	permanente	note		
mathématiques,	-4 m J-m-1-			
donc on va faire des	et pas dans la			pédagogie
groupes des	conceptualisation,			
acheteurs des	des choses qui	pragmatique		
vendeurs et vous	marchent avec des			
allez voir que	groupes et pas			
l'entreprise c'est de	d'autres,	évaluation		
l'humain, un		evaluation		
acheteur et un	des groupes qui			
vendeur quoi se	faut tirer à la note	master à		
rencontre avec un	donc voilà des	l'IUT,		
qui veut vendre le	.choses très			
plus cher possible et	pragmatiques			pédagogie
un qui veut acheter	pruSdurs			
le moins cher	Après par	d'examen		
possible, si c'était	exemple			
votre entreprise	l'évaluation,			
combien vous serez	., .			
prêt à la lâcher	j'ai un peu			
plutôt ce que	enseigné en master	valeur		
j'appelle apprendre	à l'IUT,	formatrice		
en faisant et évaluer	j'ai pas fait			
en faisant mais c'est	d'examen de 4			
pas conceptualisé				

mais je préfère ça	heures style	faaling		
qu'un partiel où ils	partiel, j'ai fait	feeling		
vont travailler que			á valvatia a	
pour la note et la	après je le		évaluation	
validation de	conceptualise pas			
l'examen. C'est	du tout	a: a4		
toujours passé avec	je suis pas	aiment		
les responsables	formatrice de	apprendre,		évaluation
pédagogique parce	formation			evaluation
que y'a ça aussi	Tormation			
quand même à	je le fais au feeling	envie		
l'IUT car sur le		d'apprendre		
bachelmor c'est très				
académique,	en fonction des			
réglementé.		domaine		
	groupes que j'ai ce	formation		
	qui m'intéresse c'est qu'ils aiment			
	_		posture	
	apprendre,		formateur	
	qu'ils aient envie	lever des		
	d'apprendre	freins		
	en plus je suis sur			
	une matière la	envie,		
	finance			
		dire qu'on peut		
		se marrer		
	où il faut lever des			
	freins des préjugés			
	1 3 6	implication		
		formateur		posture
	ils arrivent ils ont			
	pas envie,	valeur		

mon premier			
boulot est de le	activité professionnel		
dire qu'on peut se	hioressionnei		
marrer		posture	
		formateur	
après j'amène			
beaucoup de ma			
personnalité,			
je suis assez anti	valeur		
conformiste,			Posture
j'arrive à leur	je les rassure		
montrer tu vois je			
fais de la finance,			
je suis sur Excel			
toute la journée			
et je m'amuse bien			
j'arrive à faire des	1		
trucs qui sont	valeur		
marrants			
et je les rassure :	évaluer en		
quand je rentre	faisant		
chez moi le soir je			
fais pas de la			
compta,			
io ania comercitai			
je suis comme toi	domaine		
je vais boire des			
coups			
J'essaie de les	donner les		
évaluer en faisant	astuces		

	faire,		posture formateur	
	sur une formation		Tormateur	
	aux outils du web,	expérimenter		
	vous faires un site			
	marchand,			
	je vais vous	juger		
	donner toutes les	l'implication		
	astuces en cours,			
	ce qui m'intéresse			posture
	c'est que vous	aller chercher	pratique	
	expérimentiez la	de vous-même	évaluative	
	construction d'un			
	site marchand.			
	Je jugerai			
	l'implication dans	un cours chiant		
	la mise en œuvre,			
	ce que vous êtes	intéressant		
	allé chercher de	interessant		
	vous-même			
	comme			
	ressources			
		intitulé		
	J'avais un cours			
	chiant à mourir	cavoir cur quoi		évaluation
	pour les élèves	savoir sur quoi avoir cours		
	que moi je			
	trouvais super			
	intéressant	intitulé		
	avec un intitulé,			
 I	in initiale,	l	l	

	ça c'est propre à la	quête sens		
	fac,			
	les gens ils savent			
	même pas sur quoi			
	ils vont avoir		appropriation	
	cours		savoir	
	donc moi c'était	de quoi on va		
	diagnostic et	parler		
	évaluation enfin			
	évaluation			
	d'entreprise	quête de sens		
	ce qui veut rien			
	dire et tout dire			
	Le premiers cours			
	je leur dis, alors de	quête de sens		
	quoi on va parler			
	et ils savent pas :			
	on va du			
	diagnostic	quête de sens		
	stratégique			quête de sens
	d'entreprise,			
	analyser les forces	l'évaluation		
	et faiblesses de	- Cvaraation		
	l'entreprise,			
	on va la			
	positionner dans			
	son marché,			
	ses opportunités			

				T	
		et l'évaluation ce			
		sera un cas			
		concret:			
		vous avez une			
		entreprise, vous			
		devez la revendre,			
		vous voulez la	l'évaluation		
			1 evaluation		
		racheter: à			
		combien ?			
		Après je mets des			quête de
		choses un peu plus			sens
		techniques de			
		finance derrière,			
		de calcul,			
			groupe	pratique	
		pour l'évaluation		évaluative	
		ça ne m'intéresse			
		pas de les faire	l'entreprise		
		plancher 4 heures	-		
		sur des calculs	c'est de		
		mathématiques,	1'humain,		
		donc on va faire			
		des groupes des			
		acheteurs des			
		vendeurs			
			vendre le plus		
		et vous allez voir	cher et acheter		
		que l'entreprise	le moins cher		
			possible,		
		c'est de l'humain,			
		un acheteur et un			
		vendeur qui se			
<u>[</u>	l			I	

	rencontre			
	avec un qui veut			
	vendre le plus cher			
	possible et un qui	apprendre en		
	veut acheter le	faisant		évaluation
	moins cher			
	possible,			
	si c'était votre		pratique	
	entreprise combien		évaluative	
	vous serez prêt à la			ávalvatia -
	lâcher	valeur		évaluation
	plutôt ce que			
	j'appelle	partiel		
	apprendre en	1		
	faisant			
	et évaluer en			
	faisant			
	mais c'est pas			
	conceptualisé			
	mais is and			
	mais je préfère ça	responsables		
	qu'un partiel où ils	pédagogiques		
	vont travailler que	lieu		
	pour la note et la	neu		
	validation de			
	l'examen.			
		ràgla		
	C'est toujours	règle		
	passé avec les			

		responsables pédagogiques  parce que y'a ça aussi quand même à l'IUT	pratique professionnelle	pratique évaluative	
		car sur le bachelor c'est très	référentiels		
	R6 : dans ma pratique	académique, réglementé.	vocabulaire		
136/164	professionnelle, pas grand-chose.	dans ma pratique professionnelle,	vocabulaire		évaluation
	Comme les référentiels sont très	pas grand-chose.			
	cadrés, en fait c'est de la terminologie : les bachelor ils ont un partiel, les alternants un examen de bloc mais c'exst pareil : ils planchent 4	Comme les référentiels sont très cadrés, en fait c'est de la terminologie :	évaluation	administratif	
	heures sue un sujet, ce sont les mêmes programmes peut être un peu moins poussé	les bachelor ils ont un partiel, les alternants un examen de bloc	alternants,		
	théoriquement pour les alternants, ce sont des exerces quoi (demande de clarification) donc la question c'est est	mais c'est pareil : ils planchent 4 heures sue un sujet, ce sont les mêmes	exercices		

ce que l'évaluation	programmes			
est différente ou la				
façon dont j'amène	peut-être un peu			
l'évaluation est	moins poussé		évaluation	
différente ?	théoriquement			
(interviewer : plutôt	pour les alternants,			
par rapport à vous	ce sont des			
(réfléchit et	exercices quoi			
demande une	exercices quoi			
interruption de	donc la question	différence entre		
l'enregistrement) je	c'est est ce que	alternance		évaluation
fais pas trop de	l'évaluation est	classique,		
différence entre le	différente ou la			
parcours alternance	façon dont			
et classique, la seule	j'amène	la seule que je		
que je fais mais	l'évaluation est	fais		
c(est pas trop sue	différente ?			
l'évaluation, dans				
ma préparation par	je fais pas trop de			
rapport à l'objectif	différence entre le			
final de l'examen	parcours	examen		
qui valide ou non le	alternance et			
diplôme, les cours	classique,			
sont très longs,		certification		
3h30 et les		certification		
alternants ne savent	la seule que je fais	cours		
pas travailler	mais c'est pas trop			
comme les bachelor	sur l'évaluation,			
sur un temps aussi		altarnants		
long ce qui	dans ma	alternants		
demande plus de	préparation par	bachelor		
rythme, plus	rapport à l'objectif			
d'énergie avec les	final de l'examen			
alternants, je donne				

plus de moi en plus	qui valide ou non		différentiation	
ils sont plus	le diplôme,			
nombreux, je ne	le dipionie,	rythme,		
peux pas donner 2	les cours sont très			
heures de cours, il	longs, 3h30			
faut faire des temps		ánorgio		
longs des temps	et les alternants ne	énergie		
courts une vidéo	savent pas	donne plus de		évaluation
pour couper et	travailler	moi		evaluation
décompresser un	comme les			
peu, je donne plus	bachelor sur un			
d'énergie ça c'est				
sûr ce sont des	temps aussi long	nombreux		
profils qui n'aiment	ce qui demande	temporalité		
pas forcément	plus de rythme,			
apprendre, ils ne				
sont pas scolaires,	plus d'énergie	tamps longs		
ils sont déjà dans	avec les alternants,	temps longs		
1'insertion	je donne plus de	temps courts		pédagogie
professionnel. La	moi			pedagogie
préparation à	mor			
l'examen reste la	en plus ils sont	pratique		
même, avec un	plus nombreux,	pédagogique		
contenu théorique				
donné en cours et de	je ne peux pas			
l'entrainement cat la	donner 2 heures de	implication		
matière compta	cours,			
gestion finance,	il faut faire des			
c'est beaucoup de	temps longs des	profils		
tableaux à remplir	temps rougs des	broms		
et que la première	compo courts			
fois c'est comme	une vidéo pour		pédagogie	
tout c(est compliqué	couper et			
quand tu l'as fait 15				

fois c'est plus facile	décompresser un		
même si le	peu,		
problème avec les		insertion	
alternants et je le	je donne plus	professionnelle	
fais de façon	d'énergie ça c'est		
pragmatique car	sûr		
avec eux trop	ce sont des profils		
d'exercice tue	qui n'aiment pas		nádogogio
l'exercice, ensuite	forcement	examen	pédagogie
j'ai d'autres cours			
avec eux de gestion	apprendre,		
de projets où l'ont	ils ne sont pas		
fait des dossiers de	scolaires,		
création			
d'entrepriseLa	ils sont déjà dans		
base reste	l'insertion		
l'entrainement un	professionnelle.	entrainement	
peu comme un			
sportif, je les			
compare souvent à	La préparation à		
des sportifs, pour se	l'examen reste la		
préparer à	même,		
l'évaluation, il fait			
s'être entrainé un	avec un contenu		
peu avant. Il n'y a	théorique donné en	compliqué	
pas de différences	cours		
fondamentales donc	et de		
si ce n'est plus	l'entrainement cat		
d'énergie à mettre	la matière compta		
avec les alternants	gestion finance,		
cde par leur profil	gestion imanec,		
On en a plein, ils	c'est beaucoup de		
ont pas le diplôme	tableaux à remplir		
et c'est pas grave		alternants	

car ils sont là pour				
une insertion	et que la première			
	fois c'est comme			
professionnelle en	tout c'est			
Negoventis	compliqué		évaluation	
(parcours alternant)				
et ils sont		exercice		pédagogie
embauchés par	1, 12, 6%			
l'entreprise. C'est	quand tu l'as fait			
aussi pour cela que	15 fois c'est plus			
je joue plus sur le	facile	formation		
côté donner envie	^ .1			
d'apprendre et	même si le			
culture générale	problème avec les			
financière et	alternants et je le			
économique et pas	fais de façon	formation		
évaluation car il y	pragmatique			
en a souvent un tiers	car avec eux trop			
qui sont pas là pour	d'exercice tue			
ça, ils sont pas là	l'exercice,	entrainement		
pour avoir le	., ., .			formation
diplôme	ensuite j'ai			expérientielle
	d'autres cours			
	avec eux de			
	gestion de projets			
	\ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \			
	où l'ont fait des			
	dossiers de		pratique	
	création	évaluation,	évaluative	
	d'entreprise			
		_		
	La base reste	entraînement		
	l'entrainement un			
	peu comme un			
	sportif,	uee (		
		différence		

	je les compare			pédagogie
	souvent à des			
		61		
	sportifs,	profil		
	pour se préparer à			
	l'évaluation,			
	il fait s'être			
	entrainé un peu			
	avant.			
		diplôme		
	Il n'y a pas de			pédagogie
	différences			pedagogie
	fondamentales			
	. , ,	une insertion		
	donc si ce n'est	professionnelle		
	plus d'énergie à			
	mettre avec les			
	alternants de par			
	leur profil			
	On en a plein,			
	,	travail		
	ils n'ont pas le			
	diplôme et c'est			
	pas grave	Carlo		
		facteur	pratique	
	car ils sont là pour		évaluative	
	une insertion	donner envie		
	professionnelle en	d'apprendre		
	Negoventis			
	(parcours	matière		
	alternant)	mattere		
	et ils sont			
	embauchés par			
	cinoauches par			

		l'entreprise.  C'est aussi pour cela que je joue plus  sur le côté donner envie d'apprendre	un tiers qui sont pas là pour ça, certification	quête de sens	
		et culture générale financière et économique et pas évaluation	différence alternant/ étudiant		Pédagogie
		car il y en a souvent un tiers qui sont pas là pour ça,	apprentissages,		
168/211	R7 : les alternants ce qui est intéressant par rapport aux	ils sont pas là pour avoir le diplôme	valeur		
	bachelor c'est qu'ils ont un côté plus pro actif dans leurs apprentissages, ils sont pas académiques, plus opérationnels, ils apprennent pour faire en entreprise.	qui est intéressant par rapport aux bachelor c'est qu'ils ont un côté plus pro actif dans leurs apprentissages,	apprendre pour faire	quête de sens	
	Sur la deuxième partie de la	ils sont pas académiques,	pédagogie		

question, je fais				
partie des gens et	plus			
c'est pour ça que	opérationnels,			
j'ai cette approche	ils apprennent			
pédagogique	pour faire en	finalité		
j'essaie d'aller plus	entreprise.			formation
loin que juste faire	entreprise.			expérientielle
des tableaux de	Sur la deuxième			
chiffre, ils ont ce	partie de la			
côté opérationnel et	question, je fais	finalité		
on est des	partie des gens			
intervenants		intervenants		
professionnels en	et c'est pour ça	professionnels		
fait, pas des	que j'ai cette			
formateurs qui	approche		profil	
viennent délivrer un	pédagogique		apprenant	
contenu	j'essaie d'aller			
pédagogique mais	plus loin que juste	contenu		
avec leur expérience	faire des tableaux	pédagogique		
qui fait la valeur	de chiffre,			
ajoutée et du coup	de cimire,			
l'apprenant on le	ils ont ce côté	ovnárionco		pédagogie
rend aussi proactif	opérationnel	expérience		
car quand je parle à				
mes étudiants je	et on est des			
parle à des	intervenants	valeur ajoutée		
professionnels donc	professionnels en			
on est à «égalité	fait,			
même si ça marche	pas des	l'apprenant		
pas à tous les coups	formateurs qui			
en fonction du	viennent délivrer			
degré de maturité de	un contenu			
l'élève et donc	pédagogique			
même avec les	L0~9,44.			
		<u> </u>	L	

bachelor qui sont d	e	professionnels		
futurs	mais avec leur			
professionnels	expérience			
j'essaie d'être à	qui fait la valeur			
égalité et moi ce	ajoutée		pédagogie	hétérogénéité
que je n'aime pas				
dans l'éducation	et du coup			
c'est le professeur	l'apprenant on le			
le sachant, celui qu	rend aussi proactif			
se positionne	car quand je parle	l'élève		
comme moi je sais,		reieve		
j'aime pas cette	a mes etudiants			
position là, c(est pa	s je parle à des			
comme ça que je	professionnels	formation		
pratique de façon	donc on est à			
instinctive, je	égalité			
rappelle que je n'ai				
pas de formation de	même si ça ne			
formateur mais	marche pas à tous			
j'essaie de me	les coups	égalité		. /
positionner dans ur	en fonction du			pédagogie
rapport d'égalité,	degré de maturité	alaa		
y'en a plein avec	de l'élève	valeur		
qui ça marche moi	de i cieve			
j'amène mon				
expertise dans la		professeur		
finance et mes	et donc même			
alternants sont	avec les bachelor			
plutôt sur des	qui sont de futurs			
formations	professionnels			
commerciales où il	S	« moi je sais »,		
s'en foutent un peu	j'essaie d'être à			
et moi je ne vais pa	s égalité		pédagogie	
y arriver su je viens				

avec la position de		valeur		
sachant car ça ne les	et moi ce que je			
intéresse pas, à par	n'aime pas dans			
des tableaux de	l'éducation	pratiquer		
bord de temps en	c'est le professeur,			
temps pour des	le sachant,			
remontées				
d'information à leur	celui qui se	alaa		
patron ils n'ont pas	positionne	valeur		
besoin de savoir	comme : « moi je			
calculer un seuil de	sais »,			
rentabilité, je ne	j'aime pas cette			
leur amène pas	position-là,	égalité		
quelque chose qu'ils	position-ia,	- Same		
vont pouvoir	c'est pas comme			
appliquer dans leur	ça que je pratique			
entreprise. Je parle à	de façon			
des professionnels	instinctive,	formation		
et du coup le		professionnelle		
partage de	je rappelle que je			
l'évaluation avec le	n'ai pas de		posture formateur	
tuteur de stage Je	formation de		Tormateur	
ne conceptualise pas	formateur			posture
trop mais je me	mais j'essaie de			
place au service de	me positionner			
l'entreprise, le	dans un rapport			
tuteur de stage	d'égalité,			
prime sur le	a egame,			
formateur, ce que	y'en a plein avec			
j'amène doit lui	qui ça marche			
servir à redescendre				
de la responsabilité	moi j'amène mon			
sur son stagiaire ou	expertise dans la			
l'alternant remonte à	finance			

son tuteur qu'il a appris ça en cours et qu'il est zen capacité de faire, je leur amène plus une vision, une culture globale de	et mes alternants sont plutôt sur des formations commerciales où ils s'en foutent un peu			posture
l'entreprise car la finance quand on maîtrise un peu, on a un squelette de l'entreprise, comment fonctionne	et moi je ne vais pas y arriver si je viens avec la position de sachant	pratique professionnelle		
l'entreprise pour que le tuteur puisse travailler mais je viens après dans l'alternance, la structure fait que je suis en contact avec	car ça ne les intéresse pas, à par des tableaux	Pratique professionnelle appliquer dans		
eux donc je ne peux pas partager l'évaluation, je conçois mon métier comme me mettre à	de bord de temps en temps pour des remontées d'information à leur patron ils n'ont pas	leur entreprise	posture formateur	
leur service pour en faire des jeunes opérationnels, on fait pas que de la formation, on fait de la gestion de groupe, un peu	besoin de savoir calculer un seuil de rentabilité, je ne leur amène pas quelque chose qu'ils vont pouvoir	le partage de l'évaluation valeur		

en temps de	appliquer dans leur			
développement	entreprise.			
personnel avec les				
étudiants, les	Je parle à des	l'entreprise		posture
secouer ou les	professionnels			
écouter, mais en même temps c'est comme ça que je conçois le truc mais je connais pas le tuteur, ce qu'il attend de la	Je ne	le tuteur de stage		
	conceptualise pas			
formation je ne le sais pas en terme d'apports entreprise apports pour le jeune je ne sais pas	au service de	stagiaire		
pour le partage de		l'alternant		
l'évaluation c'est				
très cadré, il y a 4	le tuteur de stage		4. al. atian	
blocs, moi j'évalue	prime sur le		évaluation : rôle	
ma matière qui est	formateur,	faire		
dans tel bloc où il sont censés savoir gérer un centre de	ce que j'amène doit lui servir		formateur	
profit, avoir une	à redescendre de	une culture de		
vision globale de	la responsabilité	l'entreprise		
l'entreprise et savoi	sur son stagiaire			
l'évaluation du	ou l'altament			
tuteur de stage	ou l'alternant remonte à son			
appartient au				
dernier bloc donc il	tuteur	connaissance		posture
y a 3 blocs qui sont	qu'il a appris ça en	professionnelle		postare

théoriques, plus	sur   cours et qu'il est en			
de la formation	capacité de faire,			
initiale et un bloo				
sur de l'évaluation	ie leur amène plus	fonctionnement		
professionnelle a	une vision une			
une évaluation	culture globale de			
entreprise, sur ce	l'entreprise	tuteur		
qui se passe en	car la finance			
entreprise mais i				
n'y a pas de		position		
passerelle, enfin	un peu, on a un	formateur		évaluation
moi je n'en vois	squelette de			
et on ne me donr	rentreprise,	contact		
pas Il y a juste	un comment			
truc dedans c'est	le fonctionne			
dossier de création	on l'entreprise	partager		
d'entreprise, on		l'évaluation		
évalue leur capac			évaluation :	
à montrer un pro	jet puisse travailler		rôle	
d'entreprise avec	mais je viens après		formateur	
une évaluation	dans l'alternance,	valeur		
écrite et orale	dans ratternance,			
devant un jury	la structure fait	jeunes		
mixé :	que je suis en	opérationnels		
professionnels et	contact avec eux			
formateurs et là i	=			
a un rencontre, o	n donc je ne peux			
s'y retrouve les d				
pour voir quand	les l'évaluation,	gestion de		
jeunes font les li	ens je conçois mon	groupe		
pour leur dossier				
entre les différen				
matières et	comme me mettre			
l'entreprise et le	à leur service pour			

centre de formation	en faire des jeunes	développement		
mais entre les	opérationnels,	personnel		
attentes du tuteur en				
entreprise et les	on ne fait pas que			
attentes du	de la formation,			
formateur en centre	6 % 1 1	posture		
il n'y a pas de	on fait de la			
passerelle. En tout	gestion de groupe,			
cas là où je suis	un peu d'affectif	valeur		
c'est fait comme ça	de temps en temps,	valcui		
e est tait comme ça	de temps en temps,			évaluation
	de développement	tuteur		
	personnel avec les			
	étudiants,		posture	
	·		formateur	
	les secouer ou les			
	écouter,			
	mais en même			
	temps c'est comme			
	ça que je conçois	entreprise		
	le truc			
		iouno		
	mais je ne connais	jeune		
	pas le tuteur,			
	ce qu'il attend de			
	la formation	partage de	relation	
	la ioimation	l'évaluation	formateur/	
			tuteur	
	je ne le sais pas en			
	termes d'apports			
	entreprise,			
		râlo formata		
	apports pour le	rôle formateur		

ie	eune je ne sais			
	as;			
	,			
po	our le partage de			
1'6	évaluation c'est	l'entreprise		
tr	ès cadré,			
	y a 4 blocs,			
n	noi j'évalue ma	piloter		formateur
	natière qui est			
	ans tel bloc où il			
so	ont censés savoir	l'évaluation du		
ge	érer un centre de	tuteur de stage		
pı	rofit,			
		organisation		
	voir une vision	<b>5</b>		
	lobale de		tuteur :	
1'	entreprise		évaluation	
et	t savoir la	organisation		
	iloter;			
	·	organisation		
1'	'évaluation du	C		
tu	iteur de stage			
ap	ppartient au			
de	ernier bloc	organisation		
da	onc il y a 3 blocs			
	ui sont			
	néoriques,			
	,			
pl	lus sur de la			
fc	ormation initiale	passerelle		
	et un bloc sur de			
1'6	évaluation			

professionnelle	lien		
professionnene			
avec une			collaboration
évaluation			
entreprise, sur ce	formation		
qui se passe en			
entreprise			
mais il n'y a pas de passerelle,			
enfin moi je n'en vois pas	projet d'entreprise		
et on ne me donne pas			
Il y a juste un truc dedans c'est le	évaluation écrite et orale	lien	
dossier de création d'entreprise,			évaluation
on évalue leur capacité à montrer un projet d'entreprise	un jury mixé : professionnels et formateurs		
avec une évaluation écrite et orale	faire les liens		
devant un jury mixé: professionnels et formateurs et là il y a une	formation		évaluation

		rencontre,		lien T/P	
		on s'y retrouve les			
		deux pour voir	attentes du		
		quand les jeunes	tuteur attentes		
		font les liens	du formateur		
		pour leur dossier			
		entre les			Evaluation
		différentes			Lvaraation
		matières et			
		l'entreprise et le			
		centre de			
		formation			
		101111011	lien		
		mais entre les			
		attentes du tuteur			
		en entreprise et les			
		attentes du		lien T/P	
		formateur en			
		centre			
		il n'y a pas de			
		passerelle.			
		F			
		En tout cas là où je			
		suis c'est fait			
	R8 : Non pas	comme ça			
	spécialement, je				
214/229	suis arrivée je me	Non pas			
	suis demandée si il	spécialement,			
	fallait préparer	je suis arrivée je			
	l'entretien car vous	me suis demandée			
	Tentrement vous				

m'aviez un peu dit	si il fallait préparer			
que ce serait sur	l'entretien	valeur		
l'évaluation et puis				
comme je suis	car vous m'aviez			
plutôt anti	un peu dit que ce			
conformiste je me	serait sur			
suis dit je vais	l'évaluation			
délivrer brut de		l'évaluation		
décoffrage ce que je	et puis comme je			
pense. Pas	suis plutôt anti			
spécialement	conformiste			
j'avoue que je me	je me suis dit je			
pose moins de	vais délivrer brut	valeur		
question sur	de décoffrage ce			
l'évaluation parce	que je pense			
que c'est imposé par				
la structure dans	pas spécialement			
laquelle je travaille		valeur		
faut les préparer à	j'avoue que je me			
un examen donc je	pose moins de			
le fais je me pose	question sur	muofila		
plus de questions	l'évaluation	profils		
les angles d'attaque	parce que c'est	d'apprentissage		
en fonction des	imposé par la			
profils	structure dans			
d'apprentissage	laquelle je travaille			
parce que ce sont	and and the first of the first			
des jeunes en	faut les préparer à	valeur		
construction, parce	un examen donc je	valeui		
que on travaille	le fais			
avec des personnes				
humaines à un âge	je me pose plus de	valeur		
où je fais très	questions sur les		valeur	
attention à ce que je	angles d'attaque en			
mon a co que je				

fais, 18/25 ans c'est	fonction des			
d »es âges de	profils			
passage de	d'apprentissage			
l'enfance à l'adulte		,		
je travaille plus sur	parce que ce sont	valeur		
moi car je sais que	des jeunes en			
c'est un âge où on,	construction,			
peut faire grandir	parce qu'on	valeur		
des jeunes et la	travaille avec des	valeui		
meilleure	personnes	valeur		
récompense c'est de	humaines			
voir ce qu'il				
deviennent 3 ans	à un âge où je fais	valeur		
après ,entre le bac et	très attention à ce			
le bac +3, je	que je fais,			
travaille plus sur				
moi, ce qui m'est	18/25 ans c'est des	valeur		
imposé je le prends,	âges de passage de			
je suis une	l'enfance à l'adulte			
professionnelle : on	je travaille plus sur			
me demande d'avoir	moi			
de la réussite aux				
examens, je fais le	car je sais que c'est			
maximum, je suis	un âge où on, peut			
très pragmatique,	faire grandir des	valeur		
ensuite je me remets	jeunes	valeur		
en cause tout le			valeur	
temps, c'est trop	et la meilleure			
important les gens	récompense c'est			
qu'on a en face, le	de voir ce qu'ils			
jour où j'aurai plus	deviennent 3 ans			
la foi, je le ferai pas,	après,			
ça fait 4 ans que je	entre le bac et le	exigence		
fais ce métier, je				

suis jamais restée aussi longtemps dans un métier mais le jour le, jour où j'y arrive plus j'arrête	bac +3,  je travaille plus sur moi,  ce qui m'suis imposé je le prend,  je suis une professionnelle :  on me demande d'avoir de la réussite aux examens,	valeur		empathie
	je fais le maximum, je suis très pragmatique, ensuite je me remets en cause tout le temps, c'est trop	valeur temporalité	valeur	
	important les gens qu'on a en face, le jour où j'aurai plus la foi, je le ferai pas, ça fait 4 ans que je fais ce métier, je ne suis jamais	si j'y arrive plus j'arrête		

	restée aussi		
	longtemps dans un		
	métier		
	mais le jour où j'y		
	arrive plus j'arrête		

## Analyse de l'entretien N°2 avec Anna

Ligne	Texte n°2 Anna	Unités de sens	Mots clefs	Sous thème	thème
3/15	R1: D'accord Sur		parcours de formation	formation	
	mon parcours de	-	Tormation		
	formation, c'est à	de formation,			
	dire mon cursus?				
	(approbation de	c'est à dire mon			
	l'interviewer)	cursus?	cursus		
	D'accordDonc j'ai	D'accord			
	un cursus				
	universitaire, j'ai	Donc j'ai un	cursus		
	une maîtrise en	cursus	universitaire,		parcours
	science de gestion	universitaire,			
	et un DESS				
	finance; pendant	j'ai une maîtrise	maîtrise		
	une dizaine	en science de	DESS		
	d'années j'ai	gestion et un			
	travaillé dans des	DESS finance;			
	entreprises, j'ai				
	démarré ma carrière	pendant une	dizaine	temporalité	
	dans le secteur	dizaine d'années	d'années		
	bancaire c'était le				
	secteur où j'étais	j'ai travaillé dans	travaillé		
	destinée	des entreprises,	entreprises		
	préalablement de			travail	
	par mon DESS	j'ai démarré ma			
	finance puis	carrière dans le	carrière		
	assistante	secteur bancaire			
	commerciale et				
	pendant dix ans j'ai	c'était le secteur	4		
	fait du conseil en	où j'étais destinée	secteur		
	création	préalablement			
	d'entreprise et du				

conseil en suivi	de par mon DESS			
d'entreprises	finance	DESS	formation	
existantes au près		DESS		
d'un réseau de	puis assistante			
boutiques de	commerciale	profession		
gestion et c'est au				
cours de cette	et pendant dix			
expérience que j'ai	ans	temporalité	temporalité	
été amenée à			temporante	
animer mes	j'ai fait du conseil	conseil		
premières		Consen		
formations au près	en création		travail	parcours
d'adultes. Le hasard	d'entreprise et en		uu van	
de la vie a fait que	suivi d'entreprises	domaine activité		
j'ai dû suivre mon	existantes			
conjoint sur Tarbes				
et trouver du travail	au près d'un	, ,		
liant mes	réseau de	domaine activité		
différentes	boutiques de			
compétences. Par	gestion			
opportunité, par				
prise de	et c'est au cours			
connaissance	de cette	expérience		
lorsque j'ai cherché	expérience			
un emploi j'ai été			formation	
prise à l'EGC qui	que j'ai été			
me proposait	amenée à animer	animer		
préalablement	mes premières			
d'animer une	formations au			
formation pour les	près d'adultes.			
bac pro vente en				
gestion donc ça	Le hasard de la	hasard		
était ma première	vie a fait que j'ai			
expérience et de là	dû suivre mon			

on m'a proposé	conjoint sur		étonnement	
d'autres formations	Tarbes			
où j'ai pu animer,				
être formatrice				
auprès de niveau	et trouver du			
bac+2 et bac+3	travail liant mes	compétences		
toujours en	différentes			
alternance.	compétences.			
	Par opportunité,			
	par prise de	opportunité,		
	connaissance		travail	
	lorsque j'ai			
	cherché un	emploi		
	emploi			
	j'ai été prise à			
	l'EGC qui me			
	proposait	animer formation		
	préalablement	Tomation		
	d'animer une			
	formation			
	pour les bac pro			
	vente en gestion	bac pro		parcours
		-30 P-0		
	donc ça été ma			
	première	première		
	expérience	expérience	formation	
			TOTHIGHTOH	
	et de là on m'a			
	proposé d'autres			
	formations	formation		

		où j'ai pu animer,	animer		
		être formatrice			
		auprès de niveau	être formatrice		
		bac+2 et bac+3			
		toujours en	diplôme		
		alternance.	en alternance.		
				formation	alternance
18/22	R2 : Du tout, c'était	R2: Du tout,	F		
	formation	c'était formation	ormation		
	universitaire	universitaire	universitaire		
	classique jusqu'au	classique	classique		
	DEUG science éco				
	ensuite ma maîtrise	jusqu'au DEUG			
	de gestion c'était un	science éco	DEUG		
	peu particulier				
	puisque en fait on	ensuite ma			certification
	était amené à faire	maîtrise de	Maîtrise		
	un stage en	gestion			
	entreprise mais				
	c'était pas du tout	c'était un peu			
	de l'alternance. Et	particulier	particulier		
	le DESS non plus,		1		
	stage de fin d'étude	puisque en fait on			
	mais pas	était amené à	stage en		
	d'alternance. Je ne	faire un stage en	entreprise		
	connaissais pas	entreprise	_		
	l'alternance avant				
	de former moi	mais c'était pas			
	même.(interviewer:	du tout de	pas de		alternance
	très bien).	l'alternance.	l'alternance.		
		Et le DESS non			

Je ne connaissais pas l'alternance  avant de former moi-même.  former moi-même.  former moi-même.  24/35  R3: en fonction des séquences qui sont abordées à l'issue d'une thématique, c'est un devoir sur table , de manière assez classique qui ressemble au formation initiale mais j'essaie quand même de mettre à l'intérieur des exercices assez terrainsPour qu'ils s'y retrouvent car si ils ont choisi l'alternance ce qu'il sont plus sur la  Je ne connaissais former moi-même.  Former moi-même.  séquences  séquences  cours  thématique thématique devoir sur table devoir sur table  devoir sur table formation initiale			plus, stage de fin d'étude mais pas d'alternance.	'alternance.		
24/35 R3: en fonction des séquences qui sont abordées à l'issue d'une thématique, c'est un devoir sur table , de manière assez classique qui ressemble au formation initiale mais j'essaie quand même de mettre à lerrainsPour qu'ils s'y retrouvent car si ils ont choisi l'alternance ce qu'il exercices assez l'alternance ce qu'il exercices qui sont abordées séquences cours  8équences cours  8équences cours  1'insue d'une thématique, aséquences devoir sur table.  1'intérieur des classique qui ressemble à la formation initiale formation initiale formation initiale formation initiale l'alternance ce qu'il quand même				l'alternance		
séquences qui sont abordées à l'issue d'une thématique, qui sont abordées c'est un devoir sur table , de manière assez classique qui ressemble au c'est un devoir formation initiale mâme de mettre à de manière assez l'intérieur des exercices assez ressemble à la terrainsPour qu'ils s'y retrouvent car si ils ont choisi mais j'essaie l'alternance ce qu'il quand même						
ressemble au c'est un devoir formation initiale mais j'essaie quand même de mettre à l'intérieur des classique qui exercices assez terrainsPour qu'ils s'y retrouvent car si ils ont choisi mais j'essaie l'alternance ce qu'il quand même thématique devoir sur table devoir sur table ressemble à la formation initiale formation initiale formation initiale	24/35	séquences qui sont abordées à l'issue d'une thématique, c'est un devoir sur	des séquences  qui sont abordées à l'issue d'une	séquences	cours	
exercices assez ressemble à la terrainsPour qu'ils s'y retrouvent car si ils ont choisi mais j'essaie l'alternance ce qu'il quand même ressemble à la formation initiale formation initiale		ressemble au formation initiale mais j'essaie quand	sur table,	devoir sur	évaluation	pédagogie
l'alternance ce qu'il quand même		exercices assez terrainsPour qu'ils s'y retrouvent car si	ressemble à la formation initiale	formation	formation	
pratique que la de mettre à théorie, j'essaie par l'intérieur mon expérience intégration évaluation		l'alternance ce qu'il sont plus sur la pratique que la théorie, j'essaie par	quand même  de mettre à			évaluation

suivi de stagiaires	assez terrains	exercices		
et d'alternants dans			évaluation	
leurs entreprises,	Pour qu'ils s'y			
cela me permet de	retrouvent	qu'ils s'y		
créer des exercices		retrouvent		
adaptés, qui leur	car si ils ont		quête de sens	
parlent plus mais je	choisi			
glisse toujours un	l'alternance	l'alternance		
peu de théorie, des				
d définitions	ce qu'il sont plus		alternance	
de cours car ils	sur la pratique	plus sur la		
préparent quand	que la théorie,	pratique que		
mêle un diplôme, il		la théorie,	compétences	
faut quand même	j'essaie par mon			
que ce soit	expérience	expérience		
sanctionné.				
	parce que je fais			
Management des	du suivi de	suivi		
Unités	stagiaires et	d'alternants		alternance
Commerciales	d'alternants			
(équivalent BTS				
MUC) où ils	dans leurs			
avaient un module	entreprises,	entreprise		
en rapport avec un				
projet de création	cela me permet			
d'entreprise donc là	de créer des	des exercices		
l'évaluation se fait	exercices	adaptés,		
au fur et à mesure,	adaptés,		évaluation	
c'est pas binaire				
mais en fonction de	qui leur parlent			
l'investissement du	plus	parlent plus		
jeune et sa capacité			quête de sens	formateur
à mettre en	mais je glisse		quete de sens	Torrington
application la	toujours un peu			

tl	héorie apprise en	de théorie,	théorie,		
c	cours puisqu'ils ont				
à	n monter un projet	des définitions		évaluation	
d	le création	de cours	des définitions		
d	l'entreprise avec un				
b	ousiness plan.	car ils préparent			
		quand mêle un			
		diplôme,	un diplôme,		
				6	
		il faut quand		formation	évaluation
		même que ce soit			
		sanctionné.	sanctionné.		
				évaluation	
		Management des			
		Unités	c .:		
		Commerciales	formation		certification
				formation	
		où ils avaient un	man dula	formation	
		module	module		
		en rapport avec	musiat		évaluation
		un projet de	projet		evaluation
		création			
		d'entreprise			
		donc là	l'évaluation		
		l'évaluation se			
		fait au fur et à		évaluation	
		mesure,			
		c'est pas binaire	binaire		
		mais en fonction			
		de			

		l'investissement du jeune	investissement		
		et sa capacité à mettre en application	du jeune  mettre en application	quête de sens	
		la théorie apprise	théorie		
		en cours  puisqu'ils ont à  monter un projet  de création  d'entreprise	projet	évaluation	
		avec un business plan.	Business plan		
37/43	R4: (réfléchit) c'est compliqué Vous pouvez me le redire?	R4 : c'est compliqué Vous pouvez me le redire ?	compliqué		
	(interviewer : bien sûrPour vous y'a t'il une différence entre évaluer à l'intérieur d'un système de	alors, je ne dirais pas forcément parce qu'il m'est arrivé dans une même promotion	promotion		évaluation
	formation par alternance et	des alternants	des alternants		
	évaluer dans un système de formation scolaire classique?) alors, je ne dirais pas	et des étudiants en formation initiale	formation initiale	public	

force	ément parce	donc là non.			
	m'est arrivé				
dans		Les promotions	uniquement		
	notion des	uniquement avec	des alternants		
	nants et des	des alternants			
	iants (hésite sur	des atternants			
le	`	on vo nout ôtro	accentuer		
	,	on va peut-être	l'aspect		
		accentuer l'aspect	entreprise	1: T/D	
	e là non. Les	entreprise	le lien	lien T/P	
	notions	enfin le lien			
	uement avec				
		mais après dans	notation		
	-être accentuer	•			
	ect entreprise	notation			
	n le lien mais				
aprè		mis à part			
	ème de notation	quelques	exercices	évaluation	
	à part quelques	exercices			
exer	cices qui seront				
plus	pragmatiques	qui seront plus	pragmatiques		
done	e je vous dirai	pragmatiques			
non.		donc je vous dirai			
		non.			
<b>45/49</b> R5:	Mettre une	R5: Mettre une	note		
note	d'abordÇa	note d'abord			
veut	dire aussi				
iden	tifier si	Ça veut dire aussi	identifier	évaluation	
l'app	orenti a bien	identifier			
acqu	is les				
conr	naissances, n'a	si l'apprenti a	acquis les		
pas	de difficultés ça	bien acquis les	connaissances,		
pern	net en fait de	connaissances,			
faire	un point de				

	parcours.	n'a pas de difficultés	pas de difficultés		
		ça permet en fait de faire un point de parcours.	-		
		T. C.		alternance	
50/65	R6:	R6: D'accord			
20/02	D'accordAlors	Alors première			formation
	première question,	question, oui je			
	oui je pense que	pense que quand	alternance		
	quand il y a de	il y a de	arternance		
	l'alternance c'est un	l'alternance			
	partage de				
	responsabilité parce	c'est un partage	un partage de responsabilité		
	que effectivement	de responsabilité			
	on peut avoir des				
	comportements	parce	comportement	formateur	
	différents en centre	qu'effectivement		tuteur	
	de formation et en	on peut avoir des			
	entreprise; on peut	comportements			
	avoir quelqu'un de	différents			
	bien en entreprise				
	mais qui a du mal à	en centre de			
	se canaliser en	formation et en			évaluation
	centre de formation	entreprise;			evaluation
	donc le fait de faire				
	un retour sur les	on peut avoir	bien en		
	évaluations qu'on	quelqu'un de bien	entreprise		
	fait en centre au	en entreprise			
	près du tuteur que				
	ça peut permette	mais qui a du mal	canaliser en		
	d'avoir un effet de	à se canaliser en	centre de		
	rectification de	centre de	formation		

comportement en	formation			
fait sur le jeune				
donc oui après	donc le fait de	retour		
quand il évalue le	faire un retour			
jeune en entreprise				
c'est encore plus	sur les	évaluations		
flagrantLà on a un	évaluations qu'on	evariations		
échange sur ses	fait en centre au			
comportements on	près du tuteur			
aiguille le tuteur sur		permettre		
le système de	que ça peut			
notation puisque ça	permette		évaluation	
se fait avec des		rectification		
notes et c'est vrai	d'avoir un effet	de comportement		
que quand on est en	de rectification			
activité	de comportement			
professionnelle on		jeune		
est pas forcément	en fait sur le	3	communication	
aguerri donc oui un	jeune donc oui	évaluer		
partage de				
responsabilité. La	après quand il			a14amaan aa
deuxième partie de	évalue le jeune en			alternance
la question	entreprise			
C'était				
(interviewer : sur la		flagrant		
place de l'apprenant	c'est encore plus	_	évaluation	
dans ce processus)	flagrant			
oui on lui fait un		un échange		
retour du fait	Là on a un			
comme il a deux	échange sur ses			
personnes ça peut	comportements	aiguille le		
lui permettre avec		tuteur		
son tuteur de	on aiguille le			
travailler sur les	tuteur			

aspect qu'il a peut-		système de		
être pas compris de	sur le système de	notation		
manière théorique	notation			
de voir comment				
les appliquer en	puisque ça se fait	notes		
entreprise, d'avoir	avec des notes			évaluation
une écoute sur son				
système	et c'est vrai que			
d'évaluation quand	quand on est en	activité professionnelle		
on vient voir en	activité	professionnene	formateur / tuteur	
entreprise comment	professionnelle		tuteur	
cela se passe				
effectivement qu'il		aguerri		
ait une partie de	on n'est pas	uguerri		
l'évaluation qui se	forcément aguerri			
passe avec le jeune,		partage de	communication	
pour qu'il l'entende,	donc oui un	responsabilité.		
de deux points de	partage de			
vue c'est important.	responsabilité.			
	La deuxième	retour		
	partie de la			
	questionC'était			
	oui on lui fait un			
	retour			
		deux		
	du fait comme il	personnes		
	a deux personnes			
			nontocs	
	ça peut lui	tuteur	partage	
	permettre			
	avec son tuteur			
		travailler		
	de travailler sur			

las aspects	1		
les aspects			
	peut-être pas		
qu'il a peut-être	compris		
pas compris			
	manière		
de manière	théorique		
théorique			
	1	Sanalara di au	
de voir commen	les appliquer en entreprise,	évaluation	
les appliquer en	•		évaluation
entreprise,			
	une écoute	quête de sens	
d'avoir une			
écoute	système		
	d'évaluation		11.1
sur son système			collaboration
d'évaluation			
	entreprise		
quand on vien	comment cela		
voir en entreprise	se nasse		
comment cela se		évaluation	
passe	l'évaluation		
effectivement			
qu'il ait une partie	se passe avec		
de l'évaluation	le jeune,		
qui se passe avec			Evaluation
le jeune,			
	l'entende,		
pour qu'il			
l'entende,	deux points de	partage	
de deux points de			
vue c'est			
important.			

	R7: disons que	R7: disons que	cursus		
	quand on a les deux	quand on a les			
68/77	dans un même	deux dans un			
	cursus, c'est je ne			formation	
	vais pas faire une	meme carsus	Pas de		
	différentiation de	, c'est vrai je ne	différentiation		
	personne après	vais pas faire une	differentiation		
	quand les groupes	différentiation de			
	sont différents on				
	va peut-être adapter	personne			collaboration
		annàs quand las	groupes		
	la demande parce	après quand les			
	que sur les	groupes sont		h a a a ś ś ś. /	
	formations initiales	différents		homogénéité/ hétérogénéité	
	il y a une	. ^.	adapter la	C	
	connaissance moins	on va peut-être	demande		
	approfondie de	adapter la		1	
	l'entreprise on peut	demande		adaptation	
	pas traiter les		formations		
	choses pareilles et	-	initiales		
	ce genre d'étudiants	formations			
	est peut-être plus	initiales	connaissance		profil
	ouvert à une		de l'entreprise		apprentissage
	certaine forme de	•	de rendeprise		
	théorie donc il y a				
	des choses qu'on va	moins			
	pouvoir pousser				
	mais quand il y a	l'entreprise			
	les deux faut faire				
	entre les deux voilà	on peut pas			
	c'est une réponse de	traiter les choses	étudiant		
	normand que je	pareilles	Ciuuiaiit		
	vous fais mais c'est				
	le propre de la	et ce genre	Ouvort		
	formation que de	d'étudiants	ouvert		

s'adapter au public				
donc disons que par	est peut-être plus			
rapport aux	ouvert	une certaine forme de		
exemples choisis		théorie		
comment on aborde	à une certaine			
les points	forme de théorie		1	empathie
théoriques ça peut		pousser	adaptation	
être différent on	donc il y a des	1		
peut faire quelque	choses qu'on va			
chose au milieu de	pouvoir pousser	faire entre les		
très adapté au	-	deux		
public qu'on a en	mais quand il y a			
face si c'est	les deux		différentiation	évaluation
uniquement de	faut faire entre		initiaux alternants	
l'alternance, un mix	les deux		arternants	
des deux ou				
formation initiale	voilà c'est une			
uniquement.	réponse de			
	normand que je			
	vous fais	le propre de la		
		formation		
	mais c'est le			
	propre de la			
	formation	s'adapter au		
		public		
	que de s'adapter			
	au public	exemples		
	donc disons que			
	par rapport aux			
	exemples choisis	aborder la		
		théorie		
	comment on	<b>^</b> .		
	aborde les points	peut être		

		théoriques	différent		
				adaptation	
		ça peut être		•	
		différent	quelque chose		
			au milieu		
		on peut faire			
		quelque chose au			
		milieu	très adapté au		
			public qu'on a		
		de très adapté au	en face		
		public qu'on a en			
		face			
			uniquement de		
		si c'est	l'alternance,		
		uniquement de			gestion de
		l'alternance,			groupe
		un mix des deux			
		ou formation			
		initiale			
		uniquement.	se situer		
			groupe		
	R8 : oui le rôle c'est	R8 : oui le rôle			certification
	se situer	c'est se situer			
80/101	effectivement après	effectivement			
	social par rapport	par rapport au		implication	
	au groupe, savoir se	groupe	positionner	sociale	
	positionner moi je				
	le vis comme ça	,savoir se	je le vis		
	ensuite ce qui est	positionner	comme ça		
	curieux je vous				
	donne un exemple	moi je le vis	curieux		
	les modes	comme ça			
	d'évaluation quand				

ils changent ils	ensuite ce qui est			
peuvent déstabiliser	curieux	exemple		
le jeune à l'école de	curicux	exemple		pédagogie
commerce on nous	je vous donne un	modes		pedagogie
		d'évaluation		
a demandé pour les	exemple	devaluation		
examens blancs ou				
même des devoirs	les modes	change		
d'utiliser la	d'évaluation			
référence de				
notation ECTS	quand ils	déstabiliser le		
donc par lettre, le	changent	jeune		
système anglo-		jeune	évaluation	
saxon, ils s'y	ils peuvent			
retrouvent pas donc	déstabiliser le	lieu		
je pense que pour	jeune			
eux aussi c'est		examen		
important c'est très	à l'école de			
binaire mais je	commerce			
pense qu' un chiffre	on nous a			
leur permet de se	demandé pour les			
situer après je pense	examens blancs	devoirs		
qu'il s'y				
feraitAprès rôle	ou même des			
social dans quel	devoirs	de notation	évaluation	
sens? Par rapport		ECTS	evaluation	pédagogie
au groupe ou	d'utiliser la			
(interviewer: peut-	référence de	par lettre		
être aussi par	notation ECTS			
rapport à un				
marqueur social de	donc par lettre,	anglo-saxon		
la place de				
l'apprenant au sein	le système	ils ne s'y		
de la société) je sais	anglo-saxon,	retrouvent pas		
pas parce que j'en ai	, , , , , , , , , , , , , , , , , , ,			
 1 1 3		I	l	I

qui cont nec hone	ila na a'x			
qui sont pas bons	ils ne s'y	:		
en gestion c'est pas	retrouvent pas	important		
pour autant qu'ils				évaluation
sont nuls	donc je pense que			
socialement moi	pour eux aussi	binaire	quête de sens	
j'évite cet	c'est important			
amalgame et				
souvent des gens	c'est très binaire	se situer		
qui sont vraiment				
en difficulté je vais	mais je pense			
fixer des objectifs	qu'un chiffre leur			
un peu plus hauts	permet de se			
dans ,un objectif de	situer	habitude		
progression parce				
que ils ont des	après je pense			
valeurs par ailleurs	qu'il s'y ferait	rôle social		
et c'est surtout en		Tole social		
alternance que je	Après rôle social			
leur permets	dans quel sens ?	groupe		
d'identifier ce côté-				
là qui est	Par rapport au			
prépondérant sur	groupe ou	pas bons en		
lequel il retrouve		gestion		
une confiance en	je sais pas parce			
eux donc non en	que j'en ai qui ne		rôle social	
plus j'ai vraiment	sont pas bons en			
une matière qui est	gestion	pas pour		
ingrate pour les		autant qu'ils	profils	
jeunes tu leur parles	c'est pas pour	sont nuls		
de commerce	autant qu'ils sont			
international ou de	nuls	socialement		
marketing il vont y				
aller déjà il faut	socialement moi			
faire un effort sur la		amalgame		
 <u> </u>	•			

matière pour leur				
donner le goût de	cet amalgame	gens vraiment		évaluation
venir en cours avec		en difficulté		
moi si ils sont bons	et souvent des			
c'est bien du coup	gens qui sont			
peut être j'attends	vraiment en			
plus de ceux qui		fixer des		
sont bons pour les		objectifs		
tirer encore plus	ie vais fixer des			
vers le haut que				
ceux qui sont que	plus hauts	objectif de		
ceux qui_ ont des	r	progression	adaptation	
difficultés je vais	dans un objectif			
	ŭ			
tirer vers le haut	1 0	valeurs		
mais sans leur dire	parce qu'ils ont			
qu'ils sont nuls	des valeurs par			
parce que c'est pas	ailleurs	alternance		
vrai, ça veut dire		ancinance		
qu' ils ne feront pas	et c'est surtout en			
ça dans leur vie	alternance			
quoi que j'ai vu des		d'identifier		
jeunes qui ont	que je leur	a racinities		
travaillé après dans	permets			
la gestion et qui	d'identifier ce			
sont venus me voir	côté-là	prépondérant		
en me disant ben		1		
vous voyez qui	qui est			
aurait dit Pour	prépondérant	confiance en		
moi non plutôt se		eux		
situer et permettre	sur lequel il		Implication	
de progresser.	retrouve une		mpneauon	
	confiance en eux			

	donc non			
		matière		
	en plus j'ai			
	vraiment une			
	matière	ingrate		
	qui est ingrate			
	pour les jeunes	domaine		
	tu leur parles de			
	commerce			
	international ou			
	de marketing			
	ils vont y aller	appropriation		
	déjà			
	il faut faire un		quête de sens	
	effort sur la			
	matière	donner le goût		
	pour leur donner			
	le goût de venir			
	en cours avec			
	moi	positionnement		
	si ils sont bons			
	c'est bien du coup			
			posture	
	peut-être j'attends			
	plus de ceux qui			
	sont bons			
	pour les tirer			

	ų.			<del>                                     </del>
	encore plus vers			
	le haut	difficultés		
	que ceux qui sont			
	que ceux qui_ ont			
	des difficultés			
	des difficaltes			
	ia waia awasi			
	je vais aussi			
	essayer de les			pédagogie
	tirer vers le haut	sans leur dire		
		qu'ils sont		
	mais sans leur	nuls		
	dire qu'ils sont			
	nuls	c'est pas vrai,		
			valorisation	
	parce que c'est			
	pas vrai,			
	pus viui,			
	as yout dire au'			
	ça veut dire qu'			
	ils ne feront pas			
	ça dans leur vie			
	quoi que j'ai vu			
	des jeunes qui ont			pédagogie
	travaillé après		pratique	pedagogie
	dans la gestion		pédagogique	
	et qui sont venus			
	me voir en me			
	disant			
	ben vous voyez			
	qui aurait dit	se situer		

		Pour moi non			
		plutôt se situer	progression		
		r	1 -8		confiance
		at parmattra da			Communec
		et permettre de	.•		
		progresser.	une question		
	R9: je pense que		d'habitude		
103/107	c'est une question	R9: je pense que			
	d'habitude parce	c'est une question			
	que même si ils	d'habitude	jeune		
	sont jeunes qu'ils		jeune		
	sont dans la	parce que même			
	génération	si ils sont jeunes			
	numérique je pense		groupe		
	qu'ils ont quand	qu'ils sont dans	appartenance		
	-	-			
	même besoin d'un	la génération			
	cadre et qu'en fait	numerique	besoin d'un		
	ils n'ont pas eu		cadre		
	l'habitude de ces	je pense qu'ils ont			
	lettres-là qui	quand même		empathie	
	derrière ont plutôt	besoin d'un cadre			
	une connotation				
	positive de dire	et qu'en fait ils	l'habitude		
	comment	n'ont pas eu	Thaortage		
	progresser parce	l'habitude	lattras		
	que je pense si ils		lettres		
	n'avaient plus le	de ces lettres-là			motivation
	choix au bout d'un				
	an ils s'y feraient	qui derrière	une		
	an no o y teratent	qui delliere	connotation		
		1 101	positive		
		ont plutôt une	-		
		connotation			
		positive	comment		
		de dire comment	progresser		

		progresser			
			choix		
		parce que je			
		pense si ils			
		n'avaient plus le			
		choix			
			d'un an		
		au bout d'un an			
		ils s'y feraient			
110/111	R10: Je réfléchis			temporalité	
	Je pense qu'on a à	R10: Je			
	peu près tout vu, à	réfléchis			
	chaud comme ça				
	Merci beaucoup.	Je pense qu'on a à			
		peu près tout vu			
		à chaud comme			
		ça			
		Merci beaucoup.			

## Analyse de l'entretien N°3 avec Grégory

N° ligne	Entretien n° 3 GREGORY	Unités de sens	Mots clés	Sous-thèmes	Thème
4 / 25	R1 : donc déjà bonjour Donc	donc déjà			
	moi je suis issu d'un bac	bonjour			
	professionnel dans le secteur de	Donc moi je suis	bac pro	diplôme	
	la vente donc j'habite pas très	issu d'un bac	oue pro	dipionic	
	loin donc ça a été l'un des	professionnel			
	premiers choix on va dire sur	professionner			
	mes études de maintenant je suis	dans le secteur de vente			
	actuellement en BTS technico-	la vente			
	commercial dans une branche	donc je n'habite			
	spécialisée dans l'environnement	pas très loin	critère		
	et l'énergie euhdonc pourquoi	pas aes fom			formation
	le choix de ce BTS, donc il y a	donc ça a été l'un des premiers choix on va dire sur mes étude études de			
	plusieurs facteurs : le premier est			choix	
	que je fais attention à tout ce qui		étude	CHOIX	
	est énergie et environnement, bon				
	je suis pas forcément bloqué sur	maintenant			
	cette idée mais j'essaie d'y faire				
	attention; je pense que tout le	je suis	BTS		
	monde devrait en faire autant	actuellement en	DIS		
	c'est important pour l'avenir donc	BTS technico-			
	ça c'est une première étape sur	commercial			
	mon choix pourquoi l'alternance	dans une branche			
	euh Avant de faire mon bac pro	spécialisée dans	environnement		
	je faisais un bac scientifique je	l'environnement et	Cirvironicinent		
	suis allé jusqu'en première et j'ai	l'énergie euh			
	passé les premières épreuves de	Tenergie eam			
	bac euh je me suis rendu compte	onc pourquoi le	critère		
	que je n'étais pas forcément fait	choix de ce BTS			
	pour l'école j'ai une théorie :	donc il y a			
	depuis tout petit on est assis sur	plusieurs facteurs :			

une chaise à écouter une	le premier est que	je fais		
personne qui nous apprend une	je fais attention à	attention à		
chose et chaque année c'est la	tout ce qui est	l'énergie		
même chose qu'on répète, répète	énergie et			
en y ajoutant une chose	environnement			
supplémentaire donc une chose				
assez barbante du fait qu'on le	bon je suis pas			
fait depuis longtemps donc pour	forcément bloqué			
moi le premier choix du bac	sur cette idée			
professionnel permettait en fait	mais j'essaie d'y	critère		
une cassure avec les stages qu'on	faire attention	Cittore		
avait à faire ; voilà j'avais				
vraiment envie de me rapprocher	je pense que tout			
du milieu professionnel donc moi	le monde devrait			
ça me permettait donc de casser	en faire autant			
ce rythme scolaire par les stages	c'est important			
et donc par la suite le choix du	pour l'avenir			
BTS par alternance qui me	F · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·			
rapprochait donc un peu plus du	donc ça c'est une	choix		
monde du travail tout en me	première étape sur			
permettant d'obtenir des	mon choix			
	pourquoi	alternance		
pour moi sont aussi important	l'alternance euh			alternance
pour mon avenir . Donc voilà ça	Turcemance cum	Bac pro		
était un choix on va dire global et	Avant de faire	1		
que je m'étais déjà imposer il y a	mon bac pro			
longtemps quand j'avais 14/15	je faisais un bac	bac		
ans j'avais déjà mon idée en tête	scientifique		parcours de formation	
sur ce que j'alliais faire qu'il	<b>,</b>	formation	Tormation	
fallait que je me rapproche du	je suis allé	initiale		
monde professionnel au plus vite	jusqu'en première			
je suis parti en bac professionnel	et j'ai passé les			
et j'ai terminé (se reprend) du	premières			
	épreuves de bac	aperçu		
moins je poursuis en BTS par		1 5		

alternance.	euh je me suis			
	rendu compte	pas fait pour		
	que je n'étais pas	l'école		
	forcément fait	10000		
	pour l'école			
	j'ai une théorie :			
	depuis tout petit on			
	est assis sur une			
	chaise à écouter		enseignement	
	une personne qui			pédagogie
	nous apprend une	formation		
	chose	initiale		
	et chaque année			
	c'est la même			
	chose qu'on répète,			
	répète			
	en y ajoutant une			
	chose			
	supplémentaire			
	supplementane	barbante		
	donc une chose	ourounte		
	assez barbante		ennui	
	du fait qu'on le	longtemps		
	fait depuis		temporalité	
	longtemps		•	
		choix		
	donc pour moi le	CHOIX		
	premier choix du			
	bac professionnel			
	permettait en fait	cassure		
	une cassure			

	avec les stages	stage	études	
	qu'on avait à faire		rythme	
	.,	1		
	j'avais vraiment	rapprocher milieu		
	envie de me	professionnel		
	rapprocher du			
	milieu			
	professionnel			
	donc moi ça me			alternance
	permettait	casser le		
	donc casser ce	rythme scolaire		
	rythme scolaire	Scorane		
	par les stages	alternance		
	de par déjà			
	l'alternance	casser le		
	qui nous casse le	rythme		
	rythme scolaire	scolaire		
	Tyunne scolane	BTS		
	et donc par la suite			
	le choix du BTS		études	
	par alternance	alternance		
	par arternance	rapprochait		
	qui me			
	rapprochait donc	1 1		
	un peu plus du	monde du travail		
	monde du travail	ii a v aii		
	monde du travan			
	tout en me			
	permettant	diplôme	études	
	d'obtenir des			
	diplômes			
	supplémentaires			
		Avenir		

		qui pou moi sont			
		aussi important			
		pour mon avenir			
		donc voilà ça était	1 .	1	
		un choix on va	choix	études	
					qualification
		dire global			
		et que le m'étais			
		déjà imposé il y a	longtemps		
		longtemps			
		iongtemps	14/15 ans		
		quand j'avais	14/13 alls		
		14/15 ans		temporalité	
		j'avais déjà mon			
		idée en tête sur	choix		
		ce » que j'alliais		études	
		faire			formation
		P1 C 11 '.			101111411011
		qu'il fallait que je	monde		
		me rapproche du	professionnel		
		monde profession		entreprise	
		nel au plus vite		ontropriso	
		je suis parti en bac	Dag pro		
			Bac pro		
		professionnel et			
		j'ai terminé (se			
		reprend)	D.T.G		
		Du moins poursuit	BTS		
				dinlême	
		en BTS par		diplôme	
	R2 (coupe la question) alors voilà	alternance.			
					alternance
	il y avait des périodes de stage		stage		
	c'était pas des très grandes	alors voilà il y			
28/38	périodes mais quand on est sur	avait des périodes			

une année scolaire et qu'on est	de stage			formation
élève qu'on a connu l'école toute	c'était pas des très			
sa vie on va dire sans avoir	grandes périodes	formation		
d'interruption ça fait énormément	8 F	initiale	.1	
de bien du moins pour une	mais quand on est		rythme	
personne comme moi. Sur	sur une année			
chaque année on avait deux	scolaire			
périodes d'un mois donc en	et qu'on est élève	connu l'école toute		
première et terminale puisque ce	qu'on a connu	sa vie		
sont les deux années que j'ai	l'école toute sa vie			
faites de bac pro : un vers le	recore toute sa vie			alternance
début et un vers la fin de l'année.	on va dire sans	rythme		
J'ai eu plusieurs entreprises sur	avoir		tammanalitá	
des secteurs différents ça m'a	d'interruption		temporalité	
permis de m'orienter sur mon	ça fait	1.		
avenir, sur ce que réellement je	énormément de	bien		
voulais faire dans le commerce	bien			
qui était la branche qui	olen			
m'intéressait le plus maintenant,	du moins pour une	implication		formation
sur quel secteur d'activité ? j'en	personne comme	p.:.•w		
avais aucune idée encore, j'ai eu	moi			
mes premières pistes la suite du	ava ahaava ara éa			
BTS faisaient partie des pistes	sur chaque année	rythme	1	
qui m'intéressaient et pour lequel	on avait deux		plaisir	
je me sentais bien c'est pourquoi	période d'un mois			
j'ai fait ce choix là	dono on mane:			
	donc en première			
	et terminale			
	puisque ce sont les			
	deux années		rythme	
	.,	diplôme		
	que j'ai faites de			
	bac pro	rythme		
	un vers le début et	<i>J</i> :		

	un vers la fin de			
	1 'année			
	1 annec			
	j'ai eu plusieurs	entreprise		
	entreprises sur des		temporalité	
	secteurs différents		temporume	
	ça m'a permis de	orienter		
	m'orienter sur mon	l'avenir		
	avenir			
				alternance
	sur ce que			
	réellement je	choix		
	voulais faire			
	dans le commerce		orientation	
	qui était la branche	branche d'activité		
	qui m'intéressait le	u activite		
	plus			
	maintenant sur			
		domaine	choix	
	quel secteur	domanic		
	d'activité			
	j'en avais aucune			
	idée encore			
	j'ai eu mes			
	premières pistes la			
	suite du BTS	choix		
	faisaient partie des			
	pistes qui			formation
	m'intéressaient			Tormation
		Sentir bien		
	et pour lequel je			
	me sentais bien			
		choix		

		c'est pourquoi j'ai	d'études		
		fait ce choix là			
	R3 : j'en garde un bon souvenir	j'en garde un bon	bon		
41/66	car depuis tout petit je suis pas un	souvenir	souvenir		
	élève qui a de grandes difficultés	Sou veim			
	maintenant euh c'est vrai que j'ai	car depuis tout	formation		
	énormément de mal à me mettre	petit	initiale		
	à travailler je pourrais faire bien				
	mieux que ce que je propose ça	je suis pas un			
	j'en suis conscient Je vais	élève			
	réussir à rester concentré depuis	qui a de grandes		formation	
	petit pendant 2/3 heures dans une	difficultés		initiale	
	salle sur une chaise à écouter	difficultes			
	après je vais plus en pouvoir				
	donc je vais être dissipé à faire				
	mes occupations à moi bon je	maintenant euh			
	vais pas déranger le reste de la	c'est vrai que j'ai	mal à travailler		
	classe mais il va falloir que je	énormément de	travanici		
	m'occupe à ma manière je vais	mal à me mettre à			
	pas réussir à suivre C'est vrai	travailler			
	que mon choix s'est porté sur		faire mieux		
	l'envie d'avancer, de rentrer dans	je pourrais faire		apprenant	
	le monde professionnel, de	bien mieux que ce			
	commencer le travail; l'envie	que je propose			
	aussi des premiers salaires et de	ça j'en suis	conscience		
	pouvoir faire plaisir aussi car ça	conscient			
	en fait partie un choix sur lequel	Je vais réussir à	Concentration		motivation
	j'avais vraiment envie de me	rester concentré			monvation
	rapprocher du monde	depuis petit			
	professionnel je savais que les	depuis petit			
	études sont importantes, avoir	pendant 2/3 heures			
	des diplômes ça offre des				

C '1', Z 1 1 ' C , 1	1 11	C .:		
facilités dans la vie future donc	dans une salle sur	formation initiale		
avoir des diplômes était quelque	une chaise à	IIIIIaic		
chose de primordial pour moi je	écouter			
ne pouvais pas faire un choix	après je vais plus			
entre partir travailler au CFA ou	en pouvoir			
autre ou continuer des études j'ai	on pouvon			
trouvé donc cette branche là en	donc je vais être			
alternance du moins le bac pro	dissipé	mes		
dans un milieu relativement	à faire mes	occupations		
professionnel par les cours des	occupations à moi		formation	
cours thématiques sur la vente	occupations a mor	en classe	initiale	
avec du management, de la	bon je vais pas			
communication ça m'apportait	déranger le reste			
beaucoup, ça me rapprochait plus	de la classe			apprentissages
du milieu professionnel où je	mais il va falloir			
quittais en quelque sorte les	que je m'occupe à			
traditionnels mathématiques,	ma manière			
français et le reste Après sur	ma mamere			
mon année de première	je vais pas réussir			
scientifique c'était plutôt	à suivre			
compliqué pas parce que j'avais	C'est vrai que mon	choix		
des difficultés en cours mais	choix			
comme je n'écoutais pas, ce	CHOIX			
n'était pas ce que je voulais faire	s'est porté sur	l'envie		
réellement j'essayais de me	l'envie d'avancer			
débrouiller pour les examens ou	de rentrer dans le	monde		
autres mais c'était pas toujours	monde	professionnel		
très facile, on prenait des sales	professionnel			
notes on était critiqué, pas par le	professionner	tmovvoil		
cadre enseignant mais par	de commencer le	travail	,	
l'extérieur que ce soit ,par les	travail		apprenant	
élèves mais les parents aussi qui	l'envie aussi des	envie		
essaient toujours de suivre et	premiers salaires			Chair
veulent qu'on aille au mieux,	promisio summos			Choix

qu'on ait les meilleures notes	de pouvoir se	plaisir		alternance
critiquer un peu en disant qu'il	faire plaisir aussi			
fallait qu'on se bouge un peu	aan aa an fait	ale a inc		
mais on avait pas la motivation;	car ça en fait	choix		
j'ai dû prendre la décision un	partie un choix			
mois avant les premières	je savais que les			
épreuves anticipées du bac j'ai	études sont	diplôme		
fait le choix de faire les	importantes avoir	1		
démarches moi tout seul sans en	des diplômes			
parler à personne me suis	ça offre des			
renseigné auprès des lycées, j'ai	facilités dans la vie	avenir		
pris des rendez-vous, les papiers	future			
se sont faits, j'ai eu des	Tutuic			
entretiens, j'ai été accepté.	donc avoir des			
	diplômes était		formation	
	quelque chose de			
	primordial pour			
	moi	choix		certification
	je ne pouvais pas	CHOIX		certification
	faire un choix			
		partir		
	entre partir	travailler au CFA		
	travailler au CFA			
	ou autre			
	ou continuer des	continuer		
	études	des études	études	
		métier		
	j'ai trouvé donc			
	cette branche là	alternance		alternance
	en alternance			anemance
	du mains la bas	bac pro	apprenant	
	du moins le bac			
	pro	milieu		
		professionnel		

I	dans un milieu			
	relativement			
	professionnel			
	des cours	aantany		
	thématiques sur la	contenu		
	vente			
	vente			
	avec du			
	management, de la			
	communication			
		apport		
	ça m'apportait	11		
	beaucoup			
	ça me rapprochait	monde		
	plus du milieu	professionnel		
	professionnel	proressionner	átu dos	
	professionner		études	
	où je quittais en	formation		
	quelque sorte les	initiale		formation
	traditionnels			
	mathématiques,			
	français et le			
	reste			
	reste			
	Après sur mon			
	année de première		formation	
	scientifique			
		11. 7		1.
	c'était plutôt	compliqué		alternance
	compliqué			
	pas parce que			
	j'avais des	difficultés		
	difficultés en cours			
	mais comme je			
	n'écoutais pas,	pas ce que		
	necoating pus,			

	ce n'était pas ce	je voulais		
	que je voulais faire	faire		
	réellement			
			parcours	formation
	j'essayais de me	examen		
	débrouiller pour			
	les examens ou			
	autres	difficile		
	mais c'était pas			
	toujours très facile,			
	toujours ares ruerie,	notes		
	on prenait des			
	sales notes on était			motivation
	critiqué			quête de sens
	pas par le cadre			
	enseignant			
	Chscignant	extérieur		
	mais par	OMCOTTO GI	formation	
	l'extérieur			
	que ce soit par les	élèves		
	élèves	010 ( 05		
	eleves	parents		
	mais les parents			
	aussi			
	ani assaiant		évaluation	
	qui essaient		o raidanon	
	toujours de suivre			
	et veulent qu'on	finalité		
	aille au mieux,	notes		projection
		nous		extérieure
	qu'on ait les			
	meilleures notes			
	critiquer un peu en			
	disant qu'il fallait			

		qu'on se bouge un	motivation		
		peu			
		mais on avait pas			
		la motivation;			
		j'ai dû prendre la			
		décision			
		un mois avant les		regard	
		premières		extérieur	
		épreuves			
		anticipées du bac	choix		projection extérieure
					exterieure
		j'ai fait le choix de		attentes extérieures	
		faire les		exterieures	
		démarches moi			
		tout seul			
		sans en parler à			
		personne			
		je me suis			
		renseigné auprès			
		des lycées,			
		des lycees,			
		j'ai pris des			
		rendez-vous,		implication	
		les papiers se sont		implication	
		faits,			
		j'ai eu des			
		entretiens,			
		j'ai été accepté.	participation		
(0/ <b>5</b> 0	R4 : elles y participaient parce	11			choix
68/78	que le tuteur de stage mettait des	elles y			formation
	appréciations, noter en quelque	participaient	tuteur de		
	<u> </u>	<u> </u>			

sorte; enfin du moins on avait	parce que le tuteur	stage		
rendez-vous avec un professeur	de stage mettait			
qui avait des critères, poser des	des appréciations,	notation		
questions dessus pour voir	noter en quelque			
comment cela s'était passé donc	sorte			
c'est le professeur qui mettait la	sorte	rencontre		
note en fonction de l'évaluation	enfin du moins on			
du tuteur donc oui ça avait une	avait rendez-vous			
importance pour le bac c'était pas	avez un professeur	critères		
ce qu'il y avait de plus important	qui avait des			
car pour nous c'était une	critères,			
première approche du monde du	criteres,			
travail. On avait également suite	poser des			
au cours de vente comme pour le	questions dessus			
BTS maintenant on avait des	pour voir comment			
critères à réaliser durant les	cela s'était passé			
stages soit des opérations de	cola s care passe			
prospection des appels	donc c'est le	note		
téléphoniques ou autres qui était	professeur qui			
en relation avec le cours il fallait	mettait la note			
qu'on voit un maximum de	en fonction de			évaluation
critères pour pouvoir les	l'évaluation du			
présenter au bac ça faisait partie	tuteur			
des périodes de stage pour mettre		importance		
en application ce que l'on voyait	donc oui ça avait	du bac	évaluation	
en cours et d'en apporter les	une importance			
preuves. Après avec un examen	pour le bac c'était			
dessus qu'on peut appeler rapport	pas ce qu'il y avait			
de stage sans projet défini, à	de plus important	approche		
passer à l'oral.	car pour nous	monde		
(cilanaa)	c'était une	travail		
(silence)	première approche			
	du monde du			

	travail	matière		
	on avait également		critères	
	suite au cours de vente	BTS		
	comme pour le			
	BTS maintenant			
	on avait des			
	critères à réaliser	critères		
	durant les stages		partage	
	soit des opérations			
	de prospection des			
	appels téléphoniques ou			certification
	autres			
	qui était en			
	relation avec le			
	cours	critères		
	il fallait qu'on voit		formation	
	un maximum de			
	critères	certification		
	pour pouvoir les			
	présenter au bac	stage		
	ça faisait partie des			
	périodes de stage	application		
	pour mettre en			
	application ce que			
	l'on voyait en			
	cours	preuves		

		et d'en apporter les preuves.  Après avec un examen dessus qu'on peut appeler rapport de stage sans projet défini, à passer à l'oral.	examen  Rapport  Oral  formation initiale	critères pour examen	évaluation
81/113	R5: dans le cursus scolaire classique il y a beaucoup de différence avec le BTS de par déjà l'alternance qui nous casse le rythme scolaire quand on revient même si c'est des courtes périodes de 2 semaines faut de suite se remettre dans le bain sur l'école, se remémorer les cours d'avant c'est assez difficile après au niveau des études, on va très très vite sur les programmes scolaires qui sont les mêmes qu'en cursus classique alors on est là que la moitié du temps, on	dans le cursus scolaire classique il y a beaucoup de différence avec le BTS quand on revient même si c'est des courtes périodes de 2 semaines faut de suite se remettre dans le bain sur l'école,	courte période se remettre dans le bain sur l'école	Liens T/P	reliance
	peut pas se permettre de prendre du retard, il faut suivre de suite, si on a pas compris un exercice ou une partie de leçon on peut pas y passer trop de temps dessus, faut arriver à rattraper ce	se remémorer les cours d'avant c'est assez difficile après au niveau	études		Evaluation

retard là et c'est vrai que c'est des études, programme  assez difficile c'est un cursus particulier où il faut avoir pas mal d'application et sur les	
particulier où il faut avoir pas on va très très vite sur les	
sur les	
mai u application et	
programmes formation	
d organisation ça nous pionge scolaires initiale	
vraiment dans le monde du	
travail et ça je trouve ça bien que qui sont les différentiation	
ce soit au niveau scolaire de par mêmes qu'en	
l'organisation que l'on doit avoir cursus classique la moitié du	
ou le fait d'avoir une entreprise alors on est là que temps	
dans laquelle on travaille et la moitié du temps,	
considéré comme salarié; ensuite on peut pas se suivre vite	
pour ce qui est du cadre	ion par
enseignant c'est assez particulier prendre du retard, alterna	-
à notre formation car c'est la comprendre	
première année où notre il faut suivre de rythme	
établissement mettait un BTS par suite,	
alternance donc il y a eu une si on a pas	
organisation assez compliquée au compris un temps	
début elle a pris un peu de temps exercice ou une	
à se mettre en place avec des partie de leçon	
problèmes de salle et d'emploi du	
temps. Ces soucis ont été on peut pas y retard	
rectifiés et à partir de là tout s'est passer trop de	
bien passé je pense avec le cadre temps dessus, particularité	
enseignant on a une approche faut arriver à cursus pédagogique	
différente, eux ne nous	
rattraper ce retard considèrent pas réellement	
comme des élèves comme j'ai pu	
le connaître en bac pro je sais pas et c'est vrai que organisation	
si c'est l'âge ou pas par rapport c'est assez difficile	
aux autres BTS qui sont en c'est un cursus	
cursus classique aussi je ne particulier	
pourrai pas dire mais par rapport	

T	T		T	
à ce que j'ai connu en bac pro les	où il faut avoir	monde		
professeurs nous considèrent on	pas mal	travail		
fait partie de personnes adultes et	d'application et			formation par
responsables en tant que	d'organisation	valeur		alternance
professionnelle bien que il y ait	ça nous plonge			
toujours le cursus avec les cours,	vraiment dans le			
les devoirs à rendre, quand on est		formation		
en classe on est considéré comme	monde du travail	initiale		
des élèves c'est vrai que quand on	et ça je trouve ça			
parle avec eux en dehors du lycée	bien	organisation		
ou des cours on sent une	que ce soit au			
différence par rapport à ce que	niveau scolaire			
j'ai pu connaître avant. c'est une	inveau scolaire	entreprise		
approche plus d'égal à égal où on	de par			
est entre personnes responsables	l'organisation que	salarié		
et majeures il y a toujours la	l'on doit avoir			
distinction entre professeurs et	ou le fait d'avoir			
élèves mais on la sent beaucoup	une entreprise			
moins c'est vrai qu'à ce niveau-là	une entreprise	enseignant		
c'est un cadre plus agréable on	dans laquelle on			
arrive à un âge où l'on a envie	est considéré		alternance	
d'avoir des responsabilités aussi	comme salarié			
je dis pas qu'on est forcément	ensuite pour ce qui			
prêt à les gérer mais on y arrive;	est du cadre			
ça nous fait plaisir aussi c'est plus	enseignant			
simple pour nous d'avoir des				
personnes en face de nous qui ne	c'est assez			
sont pas si je peux dire sur un	particulier à notre		avantagas	
statut social supérieur au nôtre de	formation		avantages	
par le professeur et l'élève ; une	car c'est la	BTS par		
personne d'égal à égal avec qui	première année	alternance		
on peut parler pas forcément de	1			
ce qu'on voit en cours mais de	où notre	organisation		
plein d'autre choses différentes,	établissement	compliquée		

nous aider également.  alternance  donc il y a eu une organisation assez compliquée au début  elle a pris un peu de temps à se mettre en place avec des problèmes de salle et d'emploi du temps  ces soucis ont été rectifiés et à partir de là tout s'est bien passé je pense  formation par alternance  élève  élève  formateur  avec le cadre enseignant on a une approche différente, eux ne nous considèrent  organisation  formateur  formateur  formateur  formateur  formateur  formateur  formateur  formateur  formateur	de l'entreprise aussi, ils peuvent	mettait un BTS par			
organisation assez compliquée au début elle a pris un peu de temps à se mettre en place avec des problèmes de salle et d'emploi du temps ces soucis ont été rectifiés et à partir de là tout s'est bien passé je pense élèves formateur avec le cadre enseignant on a une approche différente, eux ne nous considèrent organisation organisation alternance alte	nous aider également.	alternance			
organisation assez compliquée au début elle a pris un peu de temps à se mettre en place avec des problèmes de salle et d'emploi du temps ces soucis ont été rectifiés et à partir de là tout s'est bien passé je pense élèves formateur avec le cadre enseignant on a une approche différente, eux ne nous considèrent organisation organisation alternance alte		donc il v a eu une	temns		formation par
compliquée au début  elle a pris un peu de temps à se mettre en place avec des problèmes de salle et d'emploi du temps  ces soucis ont été rectifiés  et à partir de là tout s'est bien passé je pense  et è pense  elèves  formateur  avec le cadre enseignant  on a une approche différente, eux ne nous considèrent  bac pro  organisation  ellève			temps		
début elle a pris un peu de temps à se mettre en place avec des problèmes de salle et d'emploi du temps ces soucis ont été rectifiés et à partir de là tout s'est bien passé je pense  élèves  formateur  avec le cadre enseignant on a une approche différente, eux ne nous considèrent  organisation  élève  élève  formateur					
elle a pris un peu de temps à se mettre en place avec des problèmes de salle et d'emploi du temps ces soucis ont été rectifiés et à partir de là tout s'est bien passé je pense  elèves  formateur  avec le cadre enseignant on a une approche différente, eux ne nous considèrent  organisation  élève  élève  formateur  organisation  organisation					
de temps à se mettre en place avec des problèmes de salle et d'emploi du temps  ces soucis ont été rectifiés et à partir de là tout s'est bien passé je pense  élèves  formateur  avec le cadre enseignant on a une approche différente, eux ne nous considèrent  organisation			organisation		
mettre en place avec des problèmes de salle et d'emploi du temps ces soucis ont été rectifiés et à partir de là tout s'est bien passé je pense élèves formateur  avec le cadre enseignant on a une approche différente, eux ne nous considèrent  organisation					
avec des problèmes de salle et d'emploi du temps  ces soucis ont été rectifiés  et à partir de là tout s'est bien passé je pense  élèves  formateur  avec le cadre enseignant  on a une approche différente, eux ne nous considèrent  organisation		de temps à se			
problèmes de salle et d'emploi du temps  ces soucis ont été rectifiés et à partir de là tout s'est bien passé je pense  élève  enseignant  et à partir de là tout s'est bien passé je pense  élèves  formateur  avec le cadre enseignant on a une approche différente, eux ne nous considèrent  organisation					
et d'emploi du temps  ces soucis ont été rectifiés  et à partir de là tout s'est bien passé je pense  formateur  avec le cadre enseignant  on a une approche différente, eux ne nous considèrent  organisation					
temps  ces soucis ont été rectifiés  et à partir de là tout s'est bien passé je pense  élèves  formateur  avec le cadre enseignant  on a une approche différente, eux ne nous considèrent  organisation				élève	
ces soucis ont été rectifiés enseignant et à partir de là tout s'est bien passé je pense élèves formateur  avec le cadre enseignant on a une approche différente, eux ne nous considèrent organisation					
rectifiés et à partir de là tout s'est bien passé je pense élèves formateur  avec le cadre enseignant on a une approche différente, eux ne nous considèrent organisation		temps			
et à partir de là tout s'est bien passé je pense élèves  avec le cadre enseignant  on a une approche différente, eux ne nous considèrent  organisation		ces soucis ont été			
et à partir de là tout s'est bien passé je pense élèves formateur  avec le cadre enseignant on a une approche différente, eux ne nous considèrent organisation		rectifiés			
tout s'est bien passé je pense élèves formateur  avec le cadre enseignant on a une approche différente, eux ne nous considèrent organisation			enseignant		
passé je pense  élèves  formateur  avec le cadre enseignant  on a une approche différente, eux ne nous considèrent  organisation					
avec le cadre enseignant  on a une approche différente, eux ne nous considèrent  formateur  formateur  organisation			élèves		
avec le cadre enseignant  on a une approche différente, eux ne nous considèrent  bac pro organisation		passe je pense	0.000	<b>C</b>	
enseignant  on a une approche différente, eux ne nous considèrent  organisation				Tormateur	
enseignant  on a une approche différente, eux ne nous considèrent  organisation		avec le cadre			
on a une approche différente, eux ne nous considèrent bac pro organisation					
différente, eux ne nous considèrent bac pro organisation		chiseighant			
nous considèrent organisation		on a une approche	hac pro		
			oac pro		
formation		nous considèrent			
pas reellement				Tommuton	
comme des élèves âge		comme des élèves	âge		
comme j'ai pu le		comme j'ai pu le			
connaître en bac					
pro		pro			
BTS			BTS		

	io sois pos si alast			
	je sais pas si c'est			
	l'âge ou pas			
	par rapport aux			
	autres BTS qui			
	sont en cursus			
	classique			formation par
	1		formation	alternance
	aussi je ne pourrai			
	pas dire			
	mais par rapport à			
	ce que j'ai connu			
	en bac pro	personne		
	en oue pro	responsable		
	les professeurs			
	nous considèrent			
	on fait partie de		formateur	
	personnes adultes			
	et responsables en			
		cursus		
	tant que	Carsas		
	professionnel			
				empathie
	1.:	classe		
	bien qu'il y ait			
	toujours le cursus			
	avec les cours, les	élève		
	devoirs à rendre,			
	quand on est en			
	classe	manla arra-		
		parle avec eux		
	on est considéré			
	comme des élèves			
	c'est vrai	lieu		

que quand on parle	différence		
avec eux			
W 100 00/1			
en dehors du lycée	approche		
ou des cours	plus d'égal à		
on sent une	égal		
différence			
difference			
par rapport à ce	personne		
que j'ai pu	responsable		
connaître avant			
c'est une approche			
plus d'égal à égal			
où on est entre	distinction		
personnes	prof/élève		
responsables et			
majeures			
il y a toujours la			
distinction entre	cadre		
professeurs et	agréable		statut
élèves			
Cicves	âge		
mais on la sent	C	c .:	
beaucoup moins		formation	
c'est un cadre plus	être responsable		
agréable	responsable		
on arrive à un âge			
où l'on a envie			
d'avoir des	accumar		
	assumer		
responsabilités			
aussi			
je dis pas qu'on	plaisir		

	est forcément prêt			
	à les gérer			
	mais on y arrive	relation		
	ça nous fait plaisir			empathie
	aussi			omp wo
	c'est plus simple	statut social		
	pour nous d'avoir			
	des personnes en		C .	
	face de nous		formateur	
	qui ne sont pas si			
	je peux dire sur un	posture		
	statut social	d'égal à égal		
	supérieur au nôtre			
	superiour au notre			
	de par le			
	professeur et			
	l'élève			
	une personne			
	d'égal à égal			
		posture		
	avec qui on peut	1		
	parler			Autonomie
	pas forcément de	entreprise		apprenant
	ce qu'on voit en			
	cours			
		aider		
	mais de plein			
	d'autres choses			
	différentes,			

		de l'entreprise aussi, ils peuvent nous aider également.	différences		empathie
116/135	R6: des différences (hésite): oui et non; elles sont pas forcément flagrantes mais il y en a quelques-unes sur le bac pro on reste sur le cursus classique où on va faire une leçon dans une	des différences oui et non elles sont pas forcément flagrantes mais il y en a quelques-unes	bac pro		
	matière puis on va avoir un examen dessus, contrôle qui compte pour l'année ou alors on a ce qu'on appelle des CCF, des	sur le bac pro on reste sur le cursus classique	contenu	formateur	
	contrôles en cours de formation qui sont des notes pour l'examen final, une ou deux au cours de l'année qui nous sont données là.	où on va faire une leçon dans une matière	contrôle		
	Par rapport au BTS c'est différent on a des contrôles type examen c'est les mêmes durées, les mêmes types d'épreuve tout au long de l'année, une matinée par semaine dans les matières	puis on va avoir un examen dessus, contrôle qui compte pour l'année	CCF		
	que l'on va pouvoir passer à l'examen final; nous ça nous plonge bien dans la suite sur notre but final qui est l'examen, on est assez bien préparé du	ou alors on a ce qu'on appelle des CCF, des contrôles en cours de formation	notes	évaluation	
	coup, il n'y a pas de surprise, de	qui sont des notes	rythme		

11001 1.7					1
difficultés à gérer le ter	_	pour l'examen			
l'examen, on en prend p	. •	final,	BTS		
l'habitude c'est vrai qua		une ou deux au			
élève et qu'on a un exai	men d'une	cours de l'année			
heure sur un cours d'un	e heure et	qui nous sont	examen		
que le jour de l'examen	il faut	données			
rester 4 heures à écrire	c'est pas		durée		
forcément facile à gére	r car on	là par rapport au			
est pas habitué à ça, là	au moins	BTS c'est différent			
c'est différent car on a l	l'habitude	on a des contrôles	épreuves		
et c'est une pression en	moins sur	type examen			
le épaules, on se sent m	nieux, on	type examen	rythme		
voit beaucoup de différ	ence par	c'est les mêmes	entraînement	avaman	
rapport au début de l'an	née sur	durées,		examen	
des copies même si les	exigences	les mêmes types			évaluation
d'un professeur est plus	s élevé	d'épreuve tout au			
puisqu'on se rapproche	de	long de l'année,			
l'examen ce qui est nor	mal. Nous	long de l'aimee,			
en tant qu'élève on arri	ve à voir	une matinée par			
une différence des réda	ctions	semaine			
qu'on pouvait proposer	en début	dans les matières			
d'année et en fin d'anné	e ça nous	que l'on va			
apportait beaucoup, c'e	st très	pouvoir passer à			
valorisant par la suite e	t c'est un	l'examen final			
très bon point de foncti	onner de	Texamen Imai			
cette manière même si	il ne faut	nous ça nous		formation	
pas se le cacher, nous é	Elève, on	plonge bien dans			
râle un petit peu car ave	oir des	la suite			
examens tout le temps	c'est pas	sur notre but final	rythme		
forcément ce qu'il y a d	le plus	qui est l'examen,			
agréable non plus pour	ma part	qui est i examen,			
c'est ma ,meilleure mét	hode	on est assez bien			
depuis que j'ai commen	ncé ma	préparé du coup,	entraînement		
scolarité.					

	il n'y a pas de	élève		
	surprise,			
	de difficulté à	examen		
	gérer le temps ou			
	l'examen,			
	on en prend			
	presque l'habitude			
	presque i masicade			
	c'est vrai quand on	durée		
	est élève			
	et qu'on a un			
	examen d'une	pas facile à		
		gérer		
	heure			
	sur un cours d'une	habitude		
	heure et que le			
	jour de l'examen il			
	faut rester 4 heures			
	à écrire			
		entraînement		
	c'est pas forcément			
	facile à gérer			
	car on est pas			
	habitué à ça,		24 4-1 1-	2 1 2
			méthodologie	évaluation
	là au moins c'est		examen	
	différent			
	car on a l'habitude			
	et c'est une			
	pression en moins			
	sir le épaules,			
	Passes,			
	on se sent mieux	exigences		

	on voit beaucoup			
	de différence			
	par rapport au			
	début de l'année	examen		
		<b>0.10211011</b>		
	sur des copies		entraînement	
	même si les			
	exigences d'un			
	professeur sont			
	plus élevées			
	puisqu'on se			
	rapproche de			
	l'examen	entraînement		
	ce qui est normal			
	nous en tant			
	qu'élève			
	on arrive à voir	valorisant		
	une différence			
	des rédactions			
	qu'on pouvait			
	proposer en début			
	d'année et en fin	positif		
	d'année			évaluation
	ça nous apportait			
	beaucoup, c'est			
	très valorisant par	élève		
	la suite	CICVC		
	ia suite			
	et c'est un très bon	râler		
	point de			
	fonctionner de			
	cette manière	examen		
			<u> </u>	

		même si il ne faut			
		pas se le cacher,	ressenti		
		nous élève,			
		on râle un petit			
		peu			
		car avoir des	méthode		
		examens tout le			
		temps			
		c'est pas	temporalité		
		forcément ce qu'il			
		y a de plus			
		agréable non plus			
		pour ma part c'est	Z14'		
		ma meilleure	évaluation	critères	
		méthode			
		depuis que j'ai	tuteur		
		commencé ma			
		scolarité.	temporalité		
	R7 : dans un système	dans un système			
140/156	d'évaluation je pense que le	d'évaluation			
	tuteur tout au long de l'année		formé	professeur	
	nous a formé sur des produits et techniques propres à son	je pense que le		professeur	
	entreprise je pense que c'est là-	tuteur			
	dessus qu'il devrait nous évaluer	tout au long de			
	c'est à lui de nous juger car il	l'année			évaluation
	nous voit toute l'année et il n'y a		évaluer		
	que lui qui est réellement capable	nous a formé sur			
	de voir si on est capable de	des produits et			
	mettre en place ce qu'il demande	techniques propres	jugement		
	ou non bon Au niveau de	à son entreprise	Jugoment		

$\overline{}$	l'élève lui il a à faire son examen	<u></u>			
	et appliquer ce qu'il a appris tout	je pense que c'est			
	au long de l'année que ce soit en	la dessus qu'il			
	entreprise ou à l'école ce sont des	devrait nous			
	choses qui sont censées se	évaluer	tuteur		
	rejoindre, on est censé appliquer	c'est à lui de nous	être capable	valorisation	
	les deux en même temps le	juger		apprenant	
	professeur selon moi doit	jugoi			
	réellement juger la partie scolaire	car il nous voit			
	avec les points essentiels vus en	toute l'année			
	cours mais pas seulement je				
	pense que comme au cours de	et il n'y a que lui			
	l'année le professeur garde un	ani oat maallamaast			
	certain contact avec le tuteur il	qui est réellement			
	peut être aussi apte à écouter les	capable de voir	élève		
	critiques du, tuteur a essayé de	r a essayé de si on est capable		vécu	
	comprendre ce qui a été demandé	de mettre en place	examen		
	et qui n'a pas été réalisé, de	ce qu'il demande	CAumen		
	participer au jugement et à la	ou non bon			évaluation
	notation de la partie entreprise.				
	Pour moi l'élément essentiel c'est		appliquer	évaluation	
	le professeur qui est la liaison	Au niveau de			
	entre l'élève, le tuteur, l'école,	l'élève			
	qui est au centre, c'est pas l'élève	lui il a à faire son	entreprise		
	qu'on devrait mettre au centre il	examen			
	doit participer à chaque partie de				
	l'examen que ce soit le travail de	et appliquer ce	lien		
	l'élève, le jugement du tuteur, son	qu'il a appris tout	11011		
	propre jugement à lui par rapport	au long de l'année			
	au niveau scolaire. Le tuteur	que ce soit en	appliquer		
	professionnel intervient sur sa	entreprise ou à	les deux		
	partie professionnelle à lui, sur	l'école			
	ses examens en situation pendant				
	l'année et à la fin et l'élève n'a	ce sont des choses			

que son examen à passer.	qui sont censées se rejoindre, on est censé	professeur		
	appliquer les deux en même temps	juger		
	le professeur selon moi doit réellement juger la partie	critère		évaluation
	avec les points essentiels vus en cours	contact	évaluation	
	mais pas seulement	professeur/ tuteur	tuteur	
	je pense que comme au cours de l'année	apte à écouter		
	le professeur garde un certain contact avec le tuteur	comprendre demande		
	il peut être aussi apte à écouter les	participation jugement	rôle formateur	
	critiques du tuteur, a essayé de			

		notation		
	comprendre ce qui	notation		
	a été demandé	entreprise		
	at avi pla pas átá			
	et qui n'a pas été			
	réalisé			évaluation
	de participer au			
	jugement			
	3 0	professeur		
		professeur		
		liaison		
	et à la notation de			
	la partie entreprise			
	pour moi			
	pour mor	centre		
	l'élément essentiel			
			Lien T/P	
	c'est le professeur	élève		
	qui est la liaison			
	entre l'élève, le			
	tuteur, l'école,	participer		
	qui est au centre,			
	c'est pas l'élève			
	qu'on devrait	élève /		
		formateur/		
	mettre au centre			
	il doit participer à	tuteur		
	chaque partie de			
	l'examen	rôle		
		formateur		
	que ce soit le			
	travail de l'élève,			
	le jugement du			
	tuteur,			
	son propre			
	son propre		Formateur	
L				

		jugement à lui	professeur		
		par rapport au niveau scolaire et à la fin l'élève n'a que son	au milieu		
		examen à passer.			
159/183	R8 : quand je disais le professeur au centre en fait le terme exact	quand je disais le professeur au	élève		Evaluation
139/103	serait au milieu où on a un élève	centre			
	qui arrive d'un point A pour aller vers un point B qui est l'entreprise et la partie professionnelle et c'est au	en fait le terme exact serait au milieu			
	professeur de le guider vers la partie professionnelle; c'est censé fonctionner comme cela et c'est	où on a un élève qui arrive d'un point A pour aller	professeur		
	le cas de mon BTS. L'objectif de	vers un point B qui			
	mener l'élève à ce niveau	est l'entreprise et			
	professionnel est réalisé maintenant j'ai pu me rendre	la partie professionnelle	lien	partage évaluation	
	compte qu'il y avait quelques difficultés sur ce point-là, notamment d'un point de vue suivi, des comptes rendus entre tuteurs et professeur si ils pouvaient parfois être assez	et c'est au professeur de le guider vers la partie professionnelle	BTS mener		
	compliqués que ce soit d'un point	c'est censé	l'élève		
	de vue emploi du temps pour trouver des créneaux pour se	fonctionner comme cela	niveau professionel		
	rencontrer ou que ce soit sur le suivi des activités entreprise car en BTS c'est l'élève qui rend	et c'est le cas de mon BTS.			

	compte des activités et j'ai trouvé	l'objectif de mener	difficultés		
	cela dommage et pas forcément	l'élève			
	très bien dans le sens où l'élève	à ce niveau			
	dit ce qu'il veut de son entreprise	professionnel est			
	sans avoir à apporter des preuves	réalisé maintenant	suivi		
	et sans que ses propos soient	rearise maintenant			
	vérifiés. Avec un compte rendu	j'ai pu me rendre	tuteur/forma		évaluation
	du tuteur de stage, qui est la	compte qu'il y	teur		
	personne centrale de notre	avait quelques			
	entreprise, il y aurait eu un suivi	difficultés sur ce		Rôle	
	réel basé sur des vérités fondées.	point là		formateur	
	Le suivi entre professer et tuteur	notomment dies			
	reste le gros point à améliorer.	notamment d'un	compliqué		
	Ensuite si je peux rajouter sur les	point de vue suivi,			
	quelques soucis on va dire que le	des comptes			
	professeur en tant que	rendus entre			
	représentant de l'institution	tuteurs et	emploi du		
	C'est vrai que c'est la première	professeur	temps		
	année que l'alternance est mise	aila manyaiant			
	en place en BTS, le suivi a été	sils pouvaient			
	difficilement mis en place la	parfois être assez	gestion		
	première année : on envoyait les	compliqués	gestion		
	élèves un peu en entreprise avec	que ce soit d'un			
	des taches à effectuer; mais le	point de vue			
	suivi au niveau de l'établissement	emploi du temps	suivi en		
	on était pas si bien accompagné	pour trouver des	entreprise		
	que ça, c'était pas nous envoyer	•			Positionnemen
	au casse-pipe mais il fallait aller	créneaux pour se	l'élève rend		t
	dans le grand bain et se	rencontrer	compte		
	débrouiller tout seul alors que	ou que ce soit sur			
	selon moi un BTS en alternance	le suivi des			
	relie professionnel et école et les	activités			
	études doivent amener vers un	entreprises			
	niveau professionnel et pas				
_			•	•	

comparer avec le niveau	car en BTS c'est	l'élève		
professionnel que l'on peut	l'élève qui rendait		formateur	formateur
atteindre seul. La seconde année	compte des			
s'est mieux déroulée avec un	activités			
meilleur suivi et on a remis en	et j'ai trouvé cela	preuves		
place ce qu'est un BTS par	dommage	preuves		
alternance avec un suivi, des	dominage			
demandes, un compte rendu	et pas forcément		rôle	
demandé par les professeurs sur	très bien dans le		formateur	
les activités en entreprise, ils	sens où l'élève dit	un compte		
veillent sur ce qui est fait et que	ce qu'il veut de son	rendu		
ce soit correctement fait.	entreprise			
	sans avoir à			
	apporter des	tuteur		
	preuves et sans			
	que ses propos			
	soient vérifiés	un suivi réel		
	solent verifies	un survi icci		
	Avec un compte			
	rendu du tuteur de			
	stage,			
	qui est la personne	suivi		
	centrale de notre			
	entreprise			
	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·			
	il y aurait eu un			
	suivi réel basé sur			
	des vérités			
	fondées.			
	Le suivi entre			
	professer et tuteur	professeur		
	reste le gros point			
	à améliorer.	institution		

	Ensuite si je peux		suivi	
			entreprise	
	rajouter sur les		1	
	quelques soucis	temporalité		
	on va dire que le			
	professeur			
		l'alternance		
	en tant que			
	représentant de			suivi formation
	l'institution	•		
	C'est vrai que c'est	suivi		
	la première année			
	que l'alternance		relation	
	est mise en place		tuteur	
	en BTS,	organisation	professeur	
	le suivi a été			
	difficilement mis			
	en place la			
	première année:	suivi		
	on envoyait les			
	élèves un peu en			
	entreprise			
		pas si bien		
	avec des taches à	accompagné		
	effectuer			
	mais le suivi au			
	niveau de			
	l'établissement			
		casse-pipe	rôle élève	
	on était pas si bien			
	accompagné que	1.0		
		débrouiller seul		
	ça,	SCUI		

<u> </u>			<u> </u>
c'était pas nous envoyer au casse- pipe mais il fallait aller dans le grand bain et se débrouiller	alternance lien entreprise et école		Suivi formation
tout seul	attente :		
alors que selon moi un BTS en	études		
alternance			
relie professionnel et école			
		rôle tuteur	
et les études	temporalité	Tole tuteur	
doivent amener vers un niveau	temporante		
professionnel			
et pas comparer			
avec le niveau professionnel que	suivi		
l'on peut atteindre			
seul.		relation	
La seconde année		tuteur	
s'est mieux		formateur	
déroulée			
avec un meilleur			
suivi			
	un compte		

		et on a remis en place ce qu'est un BTS par alternance avec un suivi, des demandes, un compte rendu demandé par les professeurs sur les activités en	rendu  veiller  correctement fait		suivi formation accompagnement
		entreprise,	rythme	rythme alternance	
		ils veillent sur ce qui est fait et que ce soit correctement fait.	rythme		
185/192	R9 : on avait un rythme basé sur deux semaines en entreprise et	on avait un rythme basé	rythme		
	deux semaines à l'école avec une adaptation du rythme qui permet d'être en entreprise pendant les vacances scolaires car malgré qu'on soit étudiant on est aussi salarié et on touche un salaire	sur deux semaines en entreprise et deux semaines à l'école	entreprise étudiant	suivi centre formation	
	avec des congés payés de 2,5 jours par mois donc c'est vraiment le monde du travail où	avec une adaptation du rythme	salarié		

	les congés scolaires on ne les	qui permet d'être			
	avait pas. Il fallait prendre sur	en entreprise			
	nos congés comme un véritable	pendant les			
	salarié, en différé par rapport au	vacances scolaires			
	cursus classique et les périodes	vacances scoranes			
	de travail et d'école étaient	car malgré qu'on			suivi formation
	effectuées à partir de cela.	soit étudiant			survi iormation
	effectuees a partif de cera.		monde travail		
	(silence).	on est aussi	uavan		
		salarié			
		et on touche un			
		salaire	1		
		avec des congés	lien école/	lien T/P	
		payés de 2,5 jours	entreprise		
		par mois			
		par mois			
		donc c'est			
		vraiment le monde			
		du travail en	évaluation		
		différé par rapport			
		au cursus classique			
		et les périodes			
		travail et d'école	jugé		
		étaient effectuées à			
		partir de cela.			
195/213	R10 : je pense qu'au point de vue	:			
	évaluation il n'y a pas tant son	je pense qu'au			
	mot à dire du fait que c'est lui qui	point de vue			
	est jugé je pense par contre qu'il	évaluation	défendre		
	a le droit de se défendre sur	il n'a pas tant son	acionare		
	certains points du fait que la	mot à dire			
	réalité ne se passe pas toujours		réalité		
		du fait que c'est lui			

comme celle qu'on a pu prédire	qui est jugé			
sur le papier ou en cours, c'est				
souvent le cas par exemple sur	je pense par contre	prédire sur		suivi formation
les projets menés en entreprise	je pense par contre	papier		survi formation
qui n'ont pas toujours été	qu'il a le droit de			
réalisable car les entreprises ne	se défendre sur			
marchent pas toujours à la	certains points			
perfection elles ont leurs	du fait que la			
méthodes qui peuvent être	réalité ne se passe	entreprise		
différentes de celles vues en	pas toujours	1		
cours et en tant qu'élève on essaie	pas toujours			
d'appliquer ce qui est vu en	comme celle qu'on			
formation donc des fois ça ne	a pu prédire sur le	réalisable	Lan T/D	
correspond pas forcément et le	papier ou en cours,		lien T/P	
problème c'est que sur l'examen	c'est souvent le	1:554		
on a pas forcément notre mot à	cas T/P	différence T/P		
dire là-dessus, ce n'est pas pris en	cus	_,_		
compte du fait que l'entreprise est	par exemple sur			
censée être plus importante par	les projets menés			
rapport à notre BTS que l'école et	en entreprise			
que l'on doit appliquer et avoir	qui n'ont pas	méthodes		alternance
une attitude professionnelle donc	toujours été			
respecter ce qui est demandé en	réalisable	différentes		
entreprise. C'est pas toujours	rearisable			
facile à comprendre. Je pense que	car les entreprises	cours		
l'élève n'a pas à se noter même si	ne marchent pas		rythme	
il peut se faire une idée sur lui	toujours à la	415	alternance	
mais qui reste personnelle, ce	perfection	élève		
n'est pas l'examen. Pour moi	elles ont leurs			
l'élève il a juste un rôle (se	méthodes	appliquer		
reprend) le seul mot qu'il peut	monodes			
dire c'est la défense, il a son mot	qui peuvent être			
à dire pas lors de l'examen mais	différentes			
sur l'organisation du BTS comme		lien		

ça était le cas pour nous en fin de	de celles vue en			
première année c'est que	cours			
l'établissement avait organisé une	et en tant qu'élève			alternance
réunion entre élèves, professeurs	et en tant qu'eleve			anternance
et établissement c'était la	on essaie	examen		
première année et ils étaient	d'appliquer ce qui			
conscients que les élèves avaient	est vu en	pas de mot		
leur mot à dire en tant qu'acteur	formation	à dire		
principal de la formation,	donc des fois ça ne			
identifier les problèmes,	correspond pas	pas pris en		
exprimer nos ressentis pour	forcément	compte		
améliorer la formation,				
l'organisation, que les élèves se	et le problème			
sentent mieux, l'établissement et	c'est que sur	entreprise	•	
les professeurs aussi et ça, ça	l'examen		alternant	
avait été bien fait.	on a pas			
	forcément notre			
	mot à dire là-	DTC		évaluation
	dessus,	BTS		
	ce n'est pas pris en	appliquer		
	compte			
	du fait que	attitude pro		
	l'entreprise est	attitude pro		
	censée être plus			
	importante			
	nor ronnort à notre			apprentissage
	par rapport à notre BTS que l'école			
	B13 que recole			
	et que l'on doit	pas facile à comprendre		
	appliquer	Completion		
	et avoir une			
	attitude	noter		
	attitude	HOTEL		

		mmofoosiamus 11 -			<del>                                     </del>
		professionnelle			
		donc respecter ce			
		qui est demandé en			
		entreprise.			
		alast pas toniones		rôle de	
		c'est pas toujours facile à		l'apprenant	
				11	
		comprendre.			
		je pense que	personnelle		apprentissage
		l'élève n'a pas à se			
		noter		théorie/	
			examen.	pratique	
		même si il peut se			
		faire une idée sur	rôle		
		lui	apprenant		
		mais qui reste	170		
		personnelle,	défense		
		ce n'est pas			
		l'examen.	pas lors de		
		Pour moi l'élève il	l'examen		
		a juste un rôle (se			
		reprend)			
		r/	organisation		
		le seul mot qu'il			
		peut dire c'est la			
		défense,			
					évaluation
		il a son mot à dire	temporalité		
		pas lors de			
		l'examen			
L	<u> </u>	<u> </u>	<u>l</u>	<u>l</u>	1

	mais sur l'organisation du BTS	réunion		
	comme ça était le	élèves,		
	cas pour nous en	professeurs		
	fin de première	établissement		
	année		Théorie/	
	c'est que		pratique	
	l'établissement			
	avait organisé une			
	réunion			
	entre élèves,	conscient		
	professeurs et			
	établissement	avis des		
	Ctablissement	élèves		
	c'était la première année	acteur principal		évaluation
	et ils étaient conscients	identifier		
	que les élèves avaient leur mot à dire	ressentis	lien élève entreprise	
	en tant qu'acteur			
	principal e la			
	formation,	,		
	identifier les			

		problèmes,			
		exprimer nos ressentis pour améliorer la formation,	bien fait		
		l'organisation,			
		que les élèves se sentent mieux, l'établissement et			
		les professeurs aussi	j'ai dit ce que j'avais à dire		évaluation
		et ça ça avait été bien fait.			
			libre pour parler		
216/226	R11: non je pense que l'entretien était bien dans l'ensemble, j'ai dit ce que j'avais à dire à ce niveaulà, j'étais assez libre pour parler c'est bien bon; après juste	non je pense que l'entretien était bien dans l'ensemble,			
	rajouter au niveau de mon choix c'était un très bon choix, une belle expérience qui n'est pas	j'ai dit ce que j'avais à dire à ce niveau-là,	bon choix,	rôle élève	
	terminée par rapport à l'avenir que je m'étais décidé, je parle du BTS et de ma formation même si ça été compliqué au début	j'étais assez libre pour parler c'est bien bon ;	belle expérience avenir		responsabilisation
	comme je l'ai expliqué dans l'entretien ; ça se passe très bien maintenant on est très bien accompagné c'est un formidable	après juste rajouter au niveau de mon choix	continuité		autonomie

trempli	in pour mon avenir		BTS		
_	sionnel qui m'a permis de	c'était un très bon			
faire de	es connaissances et des	choix,			
contact	ts et c'est très bien, c'est	une belle	Formation		
une aut	tre approche très agréable	expérience			
des étu	des qui peut permettre à	experience	difficile		autonomie
d'autre	es personnes comme moi	qui n'est pas			
d'avano	cer et de pas rester	terminé par			
bloqué	es car les études c'est bien	rapport à l'avenir			
mais ce	ela reste de la théorie et la	que je m'étais	entretien		
pratiqu	e c'est complètement	décidé,			
différe	nt avec les contraintes et				
ce BTS	S nous aide à mieux	je parle du BTS	bien		
l'apprél	hender. Je pense avoir	et de ma	bleii		
termine	é aussi et je vous remercie	formation			
de cet e	entretien.	Torridation	très bien		
		même si ça été	accompagné	médiation	
		compliqué au			
		début			
			tremplin		
		comme je l'ai	истрии		
		expliqué dans			
		l'entretien ;			
		ça se passe très			
		bien maintenant	avantage		
			a vanuage		formation
		on est très bien			expérientielle
		accompagné			
		c'est un formidable	approche		
		tremplin pour mon	agréable des		
		avenir	études		

	professionnel		
	qui m'a permis de faire des		
	connaissances	implication	
	et des contacts et c'est très bien,		accompagnement
	c'est une autre approche très agréable	avancer	
		les études c'est bien	
	des études qui		
	peuvent permettre à d'autres	théorie	
	personnes comme		
	moi	pratique	
	d'avancer et de pas		
	rester bloquées	1.	
	car les études c'est	lien	
	bien		
	mais cela reste de la théorie		
	et la pratique c'est		
	complètement		
	différent		
	avec les		
	contraintes et ce		
	BTS nous aide à		

	mieux		
	l'appréhender.		
	Je pense avoir		
	terminé aussi		
	et je vous		
	remercie de cet		
	entretien.		
		retour	
		d'expérience	

## Analyse de l'entretien N°4 avec Eric

Ligne	Texte n°4 ERIC	Unités de sens	Mots clefs	Sous thème	Thème
3/11	R1: je suis rentré aux chemins de fer en 1979 sur concours avec un	R1: je suis rentré aux chemins de fer en 1979	profession	métier	
	niveau vas	sur concours	accès pro		
	scientifique comme technicien	avec un niveau vas scientifique	diplôme	formation	parcours professionnel
	exploitation. J'ai passé une formation de deux	comme technicien exploitation.	activité		
	ans théorique, pratique dans les	J'ai passé une formation de deux	formation		
	gares pour passer la deuxième partie du concours qui donnait accès à un grade de maîtrise	théorique, pratique dans les gares	T/P	métier	
	et donc au bout de deux ans de chemin de fer je	pour passer la deuxième partie du concours	accès professionnel		
	me suis retrouvé agent de maîtrise à la SNCF à occuper diverses	qui donnait accès à un grade de maîtrise	certification		
	fonctions : chef de service à Toulouse, chef de	et donc au bout de deux ans de chemin de fer	profession		
	commandement poste triage, chef de gare à Decazeville, chef	je me suis retrouvé agent de maîtrise à la SNCF	profession		

de gare à	à occuper			
Montréjeau puis	diverses			
chef de secteur	fonctions:			
dans le Comminges, dirigeant des gares	chef de service à Toulouse,			
de Saint Gaudens,	chef de			
Montréjeau,	commandement		métier	parcours
Boussens,	poste triage,		metter	professionnel
Marignac et Luchon et en dernier on m'a	chef de gare à Decazeville,	parcours pro		
proposé le poste	chef de gare à			
de chef de gare à	Montréjeau			
Lourdes que j'ai pris, que j'occupe depuis douze ans et ce sera mon dernier poste.	puis chef de secteur dans le Comminges, dirigeant des gares de Saint Gaudens, Montréjeau, Boussens, Marignac et Luchon et en dernier on m'a proposé le poste de chef de gare à Lourdes que j'ai pris,			
	que j'occupe depuis douze ans et ce sera mon dernier poste.	temporalité		

13/15	R2: bac	R2: bac			
	scientifique, bac	scientifique, bac	diplôme		
	C, plus une année	C,			
	de fac de sciences mais simultanément j'avais passé des concours et j'ai	plus une année de fac de sciences mais simultanément	parcours étude	formation initiale	parcours initial
	réussi et choisi la	j'avais passé des			
	SNCF qui me	concours			
	permettait de rester en Midi- Pyrénées.	et j'ai réussi et choisi la SNCF	accès pro		
		qui me permettait			
		de rester en Midi-			
		Pyrénées.	lieu		
17/23	R3 : Pas dans ma formation mais	R3: Pas dans ma formation			
	par contre lors de mes postes précédents j'ai été tuteurs des ATEF,	mais par contre lors de mes postes précédents	parcours pro		
	parcours de formation	j'ai été tuteurs des ATEF,	tuteur		formation
	ferroviaire par alternance, formation post bac sur 2 ans avec	parcours de formation ferroviaire par alternance,	parcours pro	formation professionnelle	professionnelle
	l'éducation nationale, qui permet aux gens d'avoir une mention Bac	formation post bac sur 2 ans avec l'éducation nationale,	formation		

<b>G</b>	C'	ani samaat			<u> </u>
ferroviaire.		qui permet aux			
une formati		gens d'avoir une	certification		
3 parties,		mention Bac			
partie édu	ucation	ferroviaire.			
nationale au du Mirai Toulouse (généralités	il à	C'est une formation en 3 parties,			
transports,		une partie			
étrangère,),		éducation		formation	parcours initial
formation	en	nationale au lycée		professionnelle	
centre SNCI		du Mirail à			
apprendre	les	Toulouse			
réglementati SNCF et un partie en gar avoir la pr de ce avaient app l'école. j'a	ions ne 3em re pour ratique qu'ils pris à ai été 'ATEF ans et	(généralités sur les transports, langue étrangère,), une formation en centre SNCF pour apprendre les réglementations SNCF	formation		
ATEF.		et une 3em partie en gare pour avoir la pratique de ce qu'ils avaient appris à l'école.  j'ai été tuteur d'ATEF pendant 5 ans et j'ai formé 5 ATEF.	tuteur		

	R4:mon	R4: mon			
	sentiment c'est	sentiment c'est			
26/37	que je devais	que je devais			
	réellement suivre	réellement suivre	suivi		
	le jeune pour	le jeune			tuteur
	s'assurer qui avait bien acquis la pratique et bien compris la théorie	pour s'assurer qui avait bien acquis la pratique	acquisition pratique	tutorat	
	qu'on va lui demander	et bien compris la théorie	théorie		
	d'appliquer. J'étais régulièrement avec lui pour lui faire pratiquer ce	qu'on va lui demander d'appliquer.  J'étais	application		
	qu'il venait d'apprendre dans les 15 jours	régulièrement avec lui pour lui faire pratiquer	pratiquer		
	précédents ; donc de vérifier qu'il avait bien assimilé	ce qu'il venait d'apprendre	apprendre		fonctionnement tutorat
	et s'il y avait des incompréhensions, lui donner la	dans les 15 jours précédents; donc de vérifier	temporalité	fonctionnement tutorat	
	précision qui lui manquait et surtout le faire	qu'il avait bien assimilé	vérification		
	pratiquer. Alors à la SNCF le rôle de	et s'il y avait des incompréhensions,	Incompréhension		
	tuteur est un peu compliqué parce que les agents avec lesquels	lui donner la précision qui lui manquait			

l'apprentis	et surtout le faire	pratiquer		
	pratiquer.			
3*8 c'est-à-dire que je n'avais pas au quotidien l'apprentis avec moi; il était	Alors à la SNCF le rôle de tuteur est un peu compliqué	compliqué		fonctionnement tutorat
	parce que les agents avec lesquels l'apprentis	collaboration		
métier; et moi régulièrement j'allais vers lui, je l'accompagnais pour voir si le stage, la formation	travaille  sont en 3*8 c'est- à-dire que je n'avais pas au quotidien l'apprenti avec	Rythme travail	tutorat SNCF	
se déroulait bien et si il avait bien assimilé mais je n'étais pas en contact permanent avec lui. Dans d'autres entreprises le	moi; il était confié à des agents et c'était eux qui lui apprenaient le métier;	délégation		
tuteur reste réellement à côté de l'apprenti. Chez nous l'idéal	et moi régulièrement j'allais vers lui, je l'accompagnais	accompagnement		
serait de confier l'apprenti à un agent mais les agents tournent en 3*8 et l'apprenti	pour voir si le stage, la formation se déroulait bien et si il avait bien	fonctionnement		

	côtoie 5 ou 6	assimilé	assimilation		
	personnes pendant son stage.	mais je n'étais pas en contact permanent avec	lien		
		lui.  dans d'autres entreprises  le tuteur reste réellement à côté de l'apprenti.  Chez nous l'idéal serait de confier l'apprenti à un	entreprise  accompagnement  délégation		fonctionnement tutorat
		agent mais les agents tournent en 3*8  et l'apprenti côtoie 5 ou 6 personnes pendant son stage.	rythme travail délégation	tutorat	
40/46	R5: je pense que c'est mieux parce que il voit l'expérience de plusieurs personnes qui peuvent pratiquer la même chose avec des variantes,	R5: je pense que c'est mieux parce qu'il voit l'expérience de plusieurs personnes qui peuvent pratiquer la même	expérience		apport tutorat

	une façon de voir	chose avec des	pratique pro		
	les choses, une	variantes,			
	réactivité, une prise de décision, différentes ; donc	une façon de voir les choses,	méthode		
	quelque part c'est	une réactivité,			
	plutôt enrichissant	une prise de	pratique pro		
	pour lui. Ca	décision,	h as de a h	fonctionnement	
	apporte une	différentes;		tutorat	
	difficulté pour le « vrai » tuteur dans l'évaluation qui est plus difficile car on est	donc quelque part c'est plutôt enrichissant pour lui.	enrichissant		
	obligé de	Ça apporte une			
	demander en	difficulté	difficulté		
	dehors du fait que on n'est pas en permanence avec	pour le « vrai » tuteur	tuteur		
	lui, on est quand même obligé de demander aux	dans l'évaluation qui est plus	évaluation		
	personnes avec	difficile car on est	Intervention tiers		
	lesquels il est ce qu'ils pensent de	obligé de demander	intervention ders	évaluation	évaluation tuteur
	l'alternant de sa	en dehors du fait			
	façon de faire et	qu' on n'est pas			
	leurs opinions	en permanence	présence		
	peuvent être	avec lui,			
	différentes puisque les gens	on est quand même obligé de			
	sont différents aussi.	demander aux personnes avec	Intervention tiers		
Ĺ					

		lesquels il est			
		ce qu'ils pensent de l'alternant de sa façon de faire	positionnement		Evaluation tuteur
		et leurs opinions peuvent être différentes	positionnement tiers	Evaluation	
		puisque les gens sont différents aussi.	différence		
51/68	R6: Actuellement on a un alternant qui est en train de préparer un bac+2,	R6: Actuellement on a un alternant qui est en train de préparer un bac+2	alternant		formation
	management, service, et nous l'avons pris parce que nous avons une partie du travail de la gare,	management, service,  et nous l'avons pris parce que nous avons une partie du travail de	pratique pro		
	de mon travail, qui consiste à veiller à la qualité des services promis à la clientèle. pour veiller à cet aspect de la qualité nous avons des quantités de mesures à	la gare,  de mon travail,  qui consiste à veiller à la qualité des services promis à la clientèle.  pour veiller à cet aspect de la	mission	pratique pro	travail

	qualité			
quotidienne, hebdomadaire, et dans notre fonction nous avons besoin	nous avons des quantités de mesures à effectuer	diagnostic		
d'une assistance et	_	rythme	formation	
en fin de compte	hebdomadaire,		alternant	formation
le cursus de l'alternant correspond tout à	et dans notre fonction	pratique pro		alternant
fait à ce qu'on	nous avons			
peut lui demander		aide		
ici; donc cela	assistance			
la qualité des installations, veiller à ce que les tours de gare soient faits; les chefs d'escale		adéquation		
doivent faire quotidiennement une chek-list d'un certain nombres d'installations, doivent vérifier	lui demander ici ;  donc cela consiste à veiller à la qualité des installations,	mission		
que ces	veiller à ce que les			
installations	tours de gare			
fonctionnent	soient faits;			
normalement; si elles ne fonctionnent pas il	les chefs d'escale doivent faire quotidiennement			
	hebdomadaire, et dans notre fonction nous avons besoin d'une assistance et en fin de compte le cursus de l'alternant correspond tout à fait à ce qu'on peut lui demander ici ; donc cela consiste à veiller à la qualité des installations, veiller à ce que les tours de gare soient faits ; les chefs d'escale doivent faire quotidiennement une chek-list d'un certain nombres d'installations , doivent vérifier que ces installations fonctionnent normalement ; si elles ne	hebdomadaire, et dans notre fonction nous avons besoin d'une assistance et en fin de compte le cursus de l'alternant correspond tout à fait à ce qu'on peut lui demander ici; donc cela consiste à veiller à la qualité des installations, veiller à ce que les tours de gare soient faits; les chefs d'escale doivent faire quotidiennement une chek-list d'un certain nombres d'installations, doivent vérifier que ces installations fonctionnent normalement; si elles ne fonctionnent pas il	hebdomadaire, et dans notre fonction nous avons besoin d'une assistance et en fin de compte le cursus de l'alternant correspond tout à fait à ce qu'on peut lui demander ici; donc cela consiste à veiller à la qualité des installations, veiller à ce que les tours de gare soient faits; les chefs d'escale doivent vérifier que ces installations fonctionnent normalement; si elles ne fonctionnent soient faits; les chefs d'escale doivent faite; les chefs d'escale doivent vérifier que ces installations fonctionnent soient faits; les chefs d'escale doivent faite; les chefs d'escale doivent faite quotidiennement	hebdomadaire, et dans notre fonction nous avons besoin d'une assistance et en fin de compte le cursus de l'alternant correspond tout à fait à ce qu'on peut lui demander ici; donc cela consiste à veiller à la qualité des installations, veiller à ce que les tours de gare soient faits; les chefs d'escale doivent faire quotidiennement une chek-list d'un certain nombres d'installations, doivent vérifier que ces installations, doivent vérifier que ces installations fonctionnent normalement; si elles ne fonctionnent pas il

une demande	une chek-list			
d'intervention,	and onen not			
soit en interne	d'un certain			
	nombre			
auprès de certains	d'installations,			
nos services, soit	daivant vánifian			
auprès	doivent vérifier			
d'entreprises	que ces			
spécialisées. Alors				
on doit veiller à				
faire la demande	normalement;			
d'intervention,	si elles ne	pratique pro		
veiller à ce que	fonctionnent pas			
l'intervention soit			travail missions	
faite dans les	il faut déclencher			
temps, veiller à ce	une demande			
que la réparation	d'intervention,			
soit effective,	soit en interne			formation
veiller aussi à la				alternant
propreté de la	nos services,			
gare; donc nous	nos services,			
avons	soit auprès			
régulièrement des	d'entreprises			
mesures propreté	spécialisées.			
avec l'entreprise	Alors on doit			
de nettoyage	veiller à faire la			
chargée du	demande			
nettoyage de nos	d'intervention,			
locaux; nous	d intervention,			
avons des critères	veiller à ce que			
d'affichage des	l'intervention soit			
situations	faite dans les			
perturbées prévus,	temps,			
l'information à la				
clientèleetc.	veiller à ce que la			

donc l'alternant	réparation soit			
est chargé de faire	effective,			
	effective,  veiller aussi à la propreté de la gare;  donc nous avons régulièrement des mesures propreté  avec l'entreprise de nettoyage chargée du nettoyage de nos locaux;	pratique pro	travail	
	nous avons des			
	critères			
	d'affichage des			
	situations			fFormation
	perturbées prévus,			alternant
	l'information à la			
	clientèleetc.			
	donc l'alternant est chargé de faire ces mesures, de les collecter			
	et de les			
	transmettre au			
	service gare et			
	connections de			
	Toulouse à			
	l'animateur			

		aa1:4.4		T	1
		qualité.			
		Voilà ses tâches			formation
		en gare.			alternant
	R7: je pense que				
		R7: je pense que			
70/77	façon que les		adéquation		
	ATEF de chez				
	nous A la limite				
	il est plus	nous			
	considéré comme	A la limite il est			
	un collaborateur,	plus considéré	collaborateur		
	presque un	comme un	Conaporateur		place alternant
	chemin qu'un	collaborateur,			
	alternant Les	presque un		missions alternant	
	autres	cheminot			
	découvraient la				
	règlementation	qu'un alternant	alternant		
	SNCF que je				
	connais c'est ç				
	dire que là la plus	Les autres			
	grande difficulté	découvraient la			
	c'est que je	règlementation			
	connais pas ce	SNCF			
	qu'il apprend en	que je conneie			
	formation enfin	que je connais			
	sauf à lui	c'est ç dire que là			
	demander ce n'est	la plus grande	difficulté		
	pas des	difficulté		tuteur	
	connaissances que				place tuteur
	j'ai moi	c'est que je			
	maintenant; je	connais pas ce			
	suis rentré comme	qu'il apprend en	implication		
		formation			

technicien SNCF,	enfin sauf à lui			
je connais la	demander			
règlementation	ce n'est pas des	Implication		
SNCF, je peux	connaissances que	mpheation		
expliquer cette	j'ai moi			
règlementation à	maintenant;			
un agent, un				
alternant, en fin de	je suis rentré	métier		
	comme technicien			
cursus à lui je ne	SNCF,			place tuteur
peux que regarder	je connais la			place tuteui
ce qu'on lui demande; j'ai	règlementation	règlementation	positionnement tuteur	
beaucoup moins	SNCF,			
de vue sur son	je peux expliquer			
apprentissage en	cette	expliquer		
centre de	règlementation			
formation.	>			
	à un agent, un alternant,	interlocuteur		
	anemant,	interiocateai		
	en fin de compte			
	sur son cursus à			
	lui			
	je ne peux que			
	regarder ce qu'on	mission tuteur		
	lui demande;			
	j'ai beaucoup	implication		
	moins de vue	iiipiicatioii		
	sur son			
	apprentissage			
	en centre de	lieu		
	formation.			

79/83	R8: non, une	R8: non, une			
12,00	constatation; dans	constatation;			
	mes fonctions	Constatation,			
	diverses et variées	dans mes	constatation		
		fonctions diverses			place tuteur
	je pense que je ne	et variées	mission		
	pourrai pas	:	1111331011		
	m'investir plus	je pense que je ne		positionnement	
	que ça sur un	pourrai pas		tuteur	
	suivi; je le suis		investissement		
	dans son parcours	que ça			
	SNCF, ensuite je	sur un suivi ;			
	lui fais confiance	,	suivi		
	pour le reste. Je	je le suis dans son			
	pense que ce qu'il	parcours SNCF,	lieu		
	apprend en centre	ensuite je lui fais	iicu		
	d'apprentissage	confiance pour le			
	c'est une théorie	reste.			
	pour sin futur	reste.	confiance		
	métier, ce qu'il	Je pense que ce			
	apprend en stage	qu'il apprend en		lieux de formation	
	c'est une manière,	centre		et apprentissages	formation
	une part de ce	d'apprentissage	apprentissage		alternant
	qu'il peut faire	, , , , , , , , , , ,			
	après mais c'est la	c'est une théorie			
	totalité de ce qu'il	pour sin futur			
	fera dans son futur	métier,			
	métier.	ce qu'il apprend	théorie	Formation	
		en stage	stage	alternant	
		c'est une manière,			
		une part de ce	pratique		
		qu'il peut faire			
		après			
		mais c'est pas la			
		mais c est pas la			

		totalité	totalité		
85	R9: il est en première année et il lui reste une année à faire.	de ce qu'il fera dans son futur métier. R9: il est en première année et il lui reste une année à faire.	métier temporalité		tuteur
88/92	R10: il y aura une demande; je n'ai pas encore eu d'évaluation à faire, je pense que j'en aurai une en fin de parcours ou en fin de première	R10: il y aura une demande; je n'ai pas encore eu d'évaluation à faire, je pense que j'en	demande	évaluation	
	année. J'ai eu un alternant précédent qui assurait les mêmes fonctions mais pas	aurai une en fin de parcours  ou en fin de première année.	rythme		
	pour le même organisme : un contact par an pour une évaluation annuelle avec des	J'ai eu un alternant précédent qui assurait les mêmes fonctions	alternant		évaluation
	contacts téléphoniques en cours d'année	mais pas pour le même organisme :	centre formation		
	pour voir si ça	un contact par an	rythme		

	fonctionnait mais	pour une		évaluation	
	pas avec une	évaluation	évaluation		
	évaluation bien	annuelle			
	précise.				
		avec des contacts	forme		
		téléphoniquesen			évaluation
		cours d'année			
			temporalité		
		pour voir si ça			
		fonctionnait mais	fonctionnement		
		pas avec une			
		évaluation bien			
		précise.	évaluation		
	R11: pour	D11			
94/96	l'instant je n'en ai	R11: pour			
94/90	pas je pense que	l'instant je n'en ai			
	j'aurai un contact	pas		rythme	
	de l'école pour me	je pense que	contact	d'évaluation	
	rencontrer; je les	j'aurai un contact	contact		
	avais rencontré	de l'école			
		de i ecole			
	avant le stage et je	pour me			
	pense qu'il y aura	rencontrer;			
	une rencontre en				
	foin d'année.	je les avais			
		rencontré			
		avant le stage			
		avant ic stage			
		et je pense qu'il y	rencontre		
		aura une rencontre			
		en fin d'année.			
			temporalité		
99/107	R12: (coupe la question) non	R12: (coupe la question) non	grille		
	c'était une grille	question) non			

avec: fait, non	c'était une grille		pratique	
fait, en autonomie Une	avec: fait, non	critères	évaluative	
liste de missions de connaissances	fait, en autonomie			
pratiquées ou pas	Une liste de			évaluation
car on ne pratique	missions de	adéquation		
pas toujours; la	connaissances			
formation de	pratiquées ou pas			
l'alternant précédent, c'était en MUC, dans son	car on ne pratique pas toujours;			
rapport de stage, il	la formation de			
y avait une partie mission	l'alternant précédent,	alternant		
commerciale de	precedent,			
promotion Je	c'était en MUC,	diplôme		
n'ai pas pu lui	dans son rapport	dipioine		
faire ici en plus	de stage,			
c'était dans le	_	rapport stage		
cadre de son	il y avait une			
examen Ça	partie mission	mission	partage collaboration	
avait dû être	commerciale de			
modifié en cours	promotion			
d'année par	Je n'ai pas pu lui			
l'Education	faire ici	adéquation		
Nationale qui	en plus c'était			
avait demandé en	dans le cadre de			
cours d'année un	son examen	examen		
rapport de stage				
qui n'était pas	Ça avait dû être			
prévu en début	modifié en cours	temporalité		
d'année et pour	d'année			
lequel j'aurai				

attiré l'attention	par l'Education			
avant si j'avais été	_			
au coutant en	rvationale			
	qui avait	temporalité		évaluation
disant attention ça	demandé en cours			
je en peux pas le	d'année			
faire, je n'ai pas				
les moyens car à		rapport stage		
la SNCF ces	stage			
choses sont gérées	qui n'était pas	rythme		
nationalement et	prévu en début	Tytime		
chaque gare n'est	d'année			
pas libre de faire			pratique	
ce qu'elle veut.	et pour lequel	attention	évaluative	
	j'aurai attiré			
	l'attention avant			
	si j'avais été au			
		au courant		
	coutant			
	en disant			
	attention ça je en			
	peux pas le faire,	adéquation		
	. ,			
	je n'ai pas les			
	moyens			
	car à la SNCF ces			
	choses sont gérées			
	nationalement			
	et chaque gare			
	n'est pas libre			
	de faire ce qu'elle			
	veut.			
	vout.			

110/112	R13: (coupe la	R13: (coupe la			
	question) oui les	question) oui les			
	savoirs être, les	savoirs être, les			
	attitudes	attitudes			
	L'autonomie, le contact avec la	L'autonomie,			évaluation
	clientèle, la façon	le contact avec la		pratique	
	d'aborder la	clientèle,	critères	évaluative	
	clientèle, savoir prendre des initiatives, être un	la façon d'aborder la clientèle,			
	manager en fin de	savoir prendre des			
	compte.	initiatives,			
		être un manager			
		en fin de compte.	fonction		
115/122	R14: oui, c'est un				
	accompagnateur;	R14: oui, c'est un		rôle tuteur	
	je pense que notre	accompagnateur;	accompagnateur	Tole tatear	
	rôle c'est d'accompagner le jeune, l'aider dans	je pense que notre rôle	fonction tuteur		
	le développement	c'est	accompagnor		
	avec plus ou	d'accompagner le	accompagner		
	moins de facilité;	jeune,			
	autant j'étais à	l'aider dans le			
	l'aise pour	développement	aide		
	accompagner des	avec plus ou			
	ATEF dont la	moins de facilité;			
	finalité est de	outont ilátois à			
	devenir cheminot	autant j'étais à	confort		
	car sur un pan	l'aise			

connaissances	pour accompagner			
techniques je suis	des ATEF	accompagner		
suffisamment à		accompagner		
l'aise pour	dont la finalité est			
accompagner	de devenir	but	rôle tuteur	
quelqu'un et lui	cheminot			tuteur
apprendre le	car sur un pan			
métier. Pour	-			
suivre un jeune	techniques	compétence		
· ·	teemiques			
1 11	je suis	confort		
management c'est	suffisamment à			
un peu plus	l'aise			
compliqué; c'est	nour			
plus intuitif là il	pour	accompagner		
n'y a pas de règles				
techniques, pas de	quelqu'un			
règlement; om	et lui apprendre le			
manage comme	métier.	apprendre métier		
on est. Après dans				
les écoles, ils ont		suivi		
des règles qui ne	jeune	34111		
sont pas	qui apprend le			
forcément celles	management	apprendre métier		
pratiquées à la	-			
SNCF et pas	c'est un peu plus	difficulté	posture tuteur	
celles que je	compliqué;	announce	י אינטיים נענפעו	
pratique moi-	c'est plus intuitif			
même en gare de	là	intuition		
Lourdes.				
	il n'y a pas de	contonu mátior		
	règles techniques,	contenu métier		
	pas de règlement;			
	on manage			
	on munuge			

évaluation
tionnement e/entreprise
,, с срс

réactif, autonome,	réalisation des		partage	
rapide, suit les	missions		évaluation	
consignes donc	effectuées,			formation
quelque chose qui	1			centre
est différent de ce	le comportement,	critères		
qu'il apprend à	les savoirs être en			
l'école. Comme je	fin de compte :	critères		
vous dis peut être que la difficulté c'est que je n'ai pas une grande	réactif, autonome, rapide, suit les consignes	différence		
connaissance de	donc quelque			
ce qu'il fait à	chose qui est			
l'école, comme je	différent			
vous le disais le		lieu		
chemin de fer, quand il sortait de	de ce qu'il apprend à l'école.	difficulté		évaluation
l'école, qu'il avait	Comme je vous			
appris la	dis peut être que			
signalisation, je	la difficulté			
savais ce qu'il avait appris et je	c'est que je n'ai pas une grande	lieu		
pouvais évaluer	connaissance de			
rapidement si il	ce qu'il fait à			
avait compris pour	l'école,			
mettre en pratique.  Là ce qu'il	comme je vous le			
apprend en centre	disais le chemin			
est complètement	de fer,			
éloigné de ce qu'il		lieu		
apprend en gare,	quand il sortait de			
ce n'est pas une	l'école,			
déclinaison de ce	qu'il avait appris			
qu'il vient	la signalisation,			

d'apprendre à	je savais ce qu'il	appropriation		
l'école. C'est une	avait appris			
mission au long	et je pouvais	évaluation		
cours, sur deux ans une mission	évaluer			
animer et	rapidement si il	critère	différence centre	
surveiller la	avait compris		de formation / entreprise	
qualité en gare de Lourdes donc qui	pour mettre en	appliquer		
correspond à un	pratique.	lieu		
but final mais qui				
n'est pas en adéquation avec	apprend en centre	différence		
ce qu'il fait en,	est complètement éloigné de ce qu'il			
école.	apprend en gare,	différence		
	ce n'est pas une	direction		
	déclinaison	lieu		
	de ce qu'il vient			différence T/P
	d'apprendre à l'école.		différence T/P	
	C'est une mission			
	au long cours, sur deux ans			
		temporalité		
	une mission			
	animer et surveiller la		différence T/P	
	qualité en gare de	mission		
	Lourdes			
	donc qui			
	correspond à un			
	but final			

	T .			Γ	
		mais qui n'est pas			
		en adéquation	finalité		
		avec ce qu'il fait			
	D16 D 1	en école.	opposition		
	R16: Evaluer	R16: Evaluer			
138/147	ça veut dire	ça veut dire	lieu		diffáranca T/D
	évaluer; c'est	évaluer ;	ileu		différence T/P
	mesurer la	evaruer,			
	capacité de	c'est mesurer la			
	l'alternant à	capacité de			
	réaliser ce qu'on	l'alternant			
	attend de lui sur la				
	pratique en gare;	à réaliser ce			
	après évaluation	qu'on attend de lui	définition		
	école c'est	sur la pratique en			
	mesurer sa	gare ;			
	capacité à				
	assimiler et retenir	après évaluation			
	toute la théorie.	école			
	C'est pour ça que	c'est mesurer sa	lieu		
	le système des	capacité	iicu		
	grilles me plaît,				travail alternant
	c'est un ressenti,	à assimiler et	lieu	évaluation	
	une appréciation	retenir toute la			
	globale, c'est ma	théorie.			
	façon de voir,	C'est pour ça que			
	quand j'évalue		définition		
	quelqu'un c'est	grilles me plaît,			
	plus un sentiment				
	et une impression	c'est un ressenti,			
	globale en ayant	une appréciation	1.15.7		
	repéré les points	globale,	modalités		
	forts, à améliorer,				
	iores, a amenorer,	c'est ma façon de			

pour moi une	voir			
1	voir,			
évaluation c'est	quand j'évalue	critère		
global. Il est bien,	quelqu'un			
il est très bien, il		critère		
est pas terrible. Je	c'est plus un	critere		
fonctionne aussi	sentiment			
comme cela pour	et une impression			
des entretiens.	_	évaluation		
C'est un sentiment	globale	evaluation		
général, le reste ça	en ayant repéré			
s'apprend, ça se	les points forts, à			
modifie, il fait	améliorer,			
qu'il y ait une				évaluation
bonne impression	pour moi une			Cvardation
au départ, un	évaluation c'est			
sentiment de	global.		pratique	
vouloir, d'être	Il est bien, il est		évaluative	
capable, une	très bien, il est pas			
attitude; avec ces	terrible.			
trois choses on a				
une perception de	Ie fonctionne			
la qualité de ce	aussi comme cela			
qui va être fait.				
	pour des	critère		
	entretiens.			
	C'est un sentiment			
	général, le reste ça			
	s'apprend			
	ça se modifie,			
	il fait qu'il y ait			
	une bonne			
	impression au		pratique	
			pracique	

		départ,		évaluative	
		un sentiment de vouloir, d'être capable, une attitude; avec ces trois choses on a une perception	qualité		évaluation
150/154	R17: je pense que pour être tuteur il faut avoir envie de l'être, avoir envie de donner une ouverture, une chance au jeune qui se lance dans ce genre de formation. En dehors des	de la qualité de ce qui va être fait.  R17 : je pense que pour être tuteur il faut avoir envie de l'être, avoir envie de donner une ouverture, une chance au jeune	tuteur  condition pour  jeune  formation		tuteur
	alternants je prends beaucoup de stagiaire alors c'est pas de l'alternance des jeunes qui préparent des bac et qui dans ce cadre doivent faire un stage dans une entreprise;	qui se lance dans ce genre de formation.  En dehors des alternants  je prends beaucoup de stagiaire  alors c'est pas de	alternants	différence alternant/stagiaire	

	régulièrement je	l'alternance			
	prends un ou deux	des jeunes qui	alternance		
	stagiaire.	préparent des bacs			
			diplôme		
		et qui dans ce cadre	•		
		caure			
		doivent faire un			
		stage dans une			
		entreprise;	stage	Posture tuteur	
		régulièrement je			
		prends un ou deux			
		stagiaire.	formation		
	D10 '1 1				Différence
157/161	R18: il n'y en a	D10 . :1			alternant
137/101	pas pour moi, c'est plus le mode	R18: il n'y en a pas pour moi,			stagiaire
	de fonctionnement	pas pour moi,		71557	
	qu'on me	c'est plus le mode		Différence alternant/stagiaire	
	demande;	de fonctionnement			
	alternant on l'a	qu'on me demande;	fonctionnement		
	pendant un ou	demande,			
	deux ans, les	alternant on l'a			
	stagiaires c'est un		temporalité		
	mois dans la	deux ans,			
	formation; par contre je refuse les	les stagiaires c'est			
	stagiaires qui	un mois dans la	temporalité		
	demandent car ils	formation;	temporante		
	doivent faire un	par contre je			
	stage sans que	refuse les			
	cela corresponde à	stagiaires	condition pour		
	ce qu'ils veulent.	qui demandent			
	Par contre pour	•			

des positionne sur des postes d'accueil où ils apprennent le service à la clientèle.  des postes d'accueil où ils apprennent le service à la clientèle.  pour des bacs service, je les positionne sur des postes d'accueil où ils apprennent le sur des postes d'accueil où ils apprennent le service à la clientèle.					1	
des postes d'accueil où ils apprennent le service à la clientèle.  Par contre  pour des bacs service, je les positionne sur des postes d'accueil  où ils apprennent le service, apprentissage  implication  apprentissage  apprentissage  apprentissage  apprentissage  apprentissage  apprentissage		des bac service, je	car ils doivent			
d'accueil où ils apprennent le service à la clientèle.  Par contre  pour des bacs service,  je les positionne sur des postes d'accueil  où ils apprennent le service à la apprentissage  apprentissage		les positionne sur	faire un stage		formation	
d'accueil où ils apprennent le service à la clientèle.  Par contre  pour des bacs service,  je les positionne sur des postes d'accueil  où ils apprennent le service à la apprentissage		des postes	sans que cela	implication		annrentissage
apprennent le service à la clientèle.  Par contre  pour des bacs service,  je les positionne sur des postes d'accueil  où ils apprennent le service à la		d'accueil où ils		mpheation		apprentissage
service à la clientèle.  Par contre  pour des bacs service,  je les positionne sur des postes d'accueil  où ils apprennent le service à la		apprennent le				
pour des bacs service,  je les positionne sur des postes d'accueil  où ils apprennent le service à la		service à la	qu iis veulent.			
service,  je les positionne sur des postes d'accueil  où ils apprennent le service à la		clientèle.	Par contre			
service,  je les positionne sur des postes d'accueil  où ils apprennent le service à la			mann dan basa	dinlômo		
je les positionne sur des postes d'accueil  où ils apprennent le service à la				dipionie		
sur des postes d'accueil  où ils apprennent le service à la			service,			
d'accueil  où ils apprennent apprentissage  le service à la			je les positionne	positionnement		
où ils apprennent le service à la			sur des postes			
le service à la			d'accueil			
le service à la			<b>&gt; 11</b>			
				apprentissage		
clientèle.						
			clientèle.			

## Table des matières

INTRODUCTION GENERALE	6
PREMIERE PARTIE : EVALUER EN ALTERNANCE : D'UN	1E
PREOCCUPATION PERSONNELLE VERS UNE	
CONCEPTUALISATION DES ENJEUX	8
INTRODUCTION PREMIERE PARTIE	9
CHAPITRE 1 : DU TRAJET AU PROJET :	
CONTEXTUALISATION DE LA RECHERCHE	11
I - Retour sur une trajectoire personnelle	13
II - L'évaluation et l'alternance: deux concepts à problématiser	17
A - L'évaluation	17
B - L'alternance	20
a)Retour historique sur l'alternance	20
b)Qu'est-ce que l'alternance ?	23
CHAPITRE 2 : L'ALTERNANCE : UN SYSTEME COMPLE	XE DE
JEUX ENTRE DES ACTEURS MULTIPLES	25
I - Aspect institutionnel de l'alternance : faire travailler ensemble deux monde différents	
A - De l'existence de logiques contradictoires entre entreprise et centre de formation	27
B - Une ingénierie de l'alternance qui organise une interface école/travail	29
II - Aspects pédagogiques de l'alternance : la question du rapport au savoir	30

A - L'existence de logiques contradictoires entre entreprise et centre de fo	
B - Des typologies de l'alternance qui mettent en avant le rôle pédagogique	
a)Gérard Malglaive	32
b)Georges Lerbet	32
III - Aspects personnels de l'alternance : une appropriation du sens par l'alt	ernant.33
A - L'existence de logiques contradictoires entre entreprise et centre de fo	
B - La construction de savoirs dont le destinataire est l'apprenant	
IV - Aspects didactiques de l'alternance : prise en compte de stratégies d'apprentissage différentes	36
A - L'existence de logiques contradictoires entre entreprise et centre de fo	
B - La combinaison des savoirs théoriques et pratiques	37
C - Situations problèmes et interdisciplinarité	37
CHAPITRE 3 : VERS DE NOUVELLES FORMES	
D'EVALUATION DANS LA FORMATION PAR ALTERNA	NCE .41
I - L'évaluation formative	43
A - Définition générale	43
B - Les objectifs de l'évaluation formative	43
C - Le Contrôle en Cours de Formation : un exemple d'évaluation format	ive 45
II - D'autres formes d'évaluation	47
A - Le portfolio	47
B - Le portefeuille de compétences	48
C - L'entretien d'évaluation	48
D - L'évaluation des compétences : l'apparition de la notation par lettre	49

III - Formation et évaluation en alternance : un partage de la responsabilit formateur et tuteur de stage	
A - Le formateur : un leader	50
B - Le formateur : un accompagnateur de l'apprenant pour le développe son autonomie	
a)Le formateur : un facilitateur d'apprentissage	53
b)Accepter de ne pas être compris	56
C - Le tuteur de stage : un acteur de la formation et de l'évaluation	57
CONCLUSION PREMIERE PARTIE	60
DEUXIEME PARTIE : EVALUER EN ALTERNANCE:	
UNE PRATIQUE PROFESSIONNELLE	62
INTRODUCTION DEUXIEME PARTIE	63
CHAPITRE 4 : LA PRESENTATION METHODOLOGIQU	JE DES
ENTRETIENS	65
I - Le choix de la méthode et des interviewés	67
A - La technique employée	67
B - Les aspects quantitatifs et le choix des interviewés	68
a)Les aspects quantitatifs et le choix du lieu	69
b)Le choix des interviewés	69
II - La méthodologie d'analyse des entretiens	70

## CHAPITRE 5 : LA PRATIQUE PROFESSIONNELLE DE L'EVALUATION DES DIFFERENTS ACTEURS DE

L'ALTERNANCE	74
L'analyse des entretiens	76
A - Entretien avec une formatrice : Lucie	76
a)Présentation de l'entretien	76
b)Analyse de l'entretien	77
B - Entretien avec une formatrice : Anna	82
a)Présentation de l'entretien	82
b)Analyse de l'entretien	83
C - Entretien avec un alternant : Grégory	87
a)Présentation de l'entretien	87
b)Analyse de l'entretien	88
D - Entretien avec un tuteur de stage : Éric	93
a)Présentation de l'entretien	93
b)Analyse de l'entretien	94
CHAPITRE 6: PRENDRE EN COMPTE LES SPECIF	ICITES DE
L'ALTERNANCE POUR EVALUER SEREINEMENT.	100
	100
I - L'analyse croisée des entretiens	
A - Remarques introductives	102
B - L'analyse quantitative des thèmes et sous-thèmes retenus	102

C - L'analyse qualitative des themes et sous themes retenus	10 1
II - L'interprétation des entretiens	108
A - Une vision particulière de l'alternance	108
B - Le formateur et le tuteur de stage : des accompagnateurs de l'alternant	109
a)Le formateur	109
b)Le tuteur de stage	110
C - L'évaluation : entre tradition et nouveauté : un juste milieu à établir	111
a)De nouvelles pratiques évaluatives	111
b)Le partage de l'évaluation en formation par alternance	113
D - L'alternant : une place à revendiquer	113
CHAPITRE 7: VERS DE NOUVELLES PERSPECTIVES PO	UR
CHAPITRE 7: VERS DE NOUVELLES PERSPECTIVES POR UN RENOUVELLEMENT DES FORMES D'EVALUATION	
	117
UN RENOUVELLEMENT DES FORMES D'EVALUATION	<b>117</b> 119
UN RENOUVELLEMENT DES FORMES D'EVALUATION  I - Vers de nouvelles perspectives : évaluer plus sereinement en alternance	<b>117</b> 119
UN RENOUVELLEMENT DES FORMES D'EVALUATION  I - Vers de nouvelles perspectives : évaluer plus sereinement en alternance  A - S'assurer de la réalité de l'alternance	<b>117</b> 119 120
<ul> <li>UN RENOUVELLEMENT DES FORMES D'EVALUATION</li> <li>I - Vers de nouvelles perspectives : évaluer plus sereinement en alternance</li> <li>A - S'assurer de la réalité de l'alternance</li> <li>B - Vers une plus grande souplesse des modalités d'évaluation</li> </ul>	<b>117</b> 119 120 122
<ul> <li>UN RENOUVELLEMENT DES FORMES D'EVALUATION</li> <li>I - Vers de nouvelles perspectives : évaluer plus sereinement en alternance</li> <li>A - S'assurer de la réalité de l'alternance</li> <li>B - Vers une plus grande souplesse des modalités d'évaluation</li> <li>C - La question de la posture</li> </ul>	<b>117</b> 119 120 122
UN RENOUVELLEMENT DES FORMES D'EVALUATION  I - Vers de nouvelles perspectives : évaluer plus sereinement en alternance  A - S'assurer de la réalité de l'alternance  B - Vers une plus grande souplesse des modalités d'évaluation  C - La question de la posture	117 119 120 122 122
UN RENOUVELLEMENT DES FORMES D'EVALUATION  I - Vers de nouvelles perspectives : évaluer plus sereinement en alternance  A - S'assurer de la réalité de l'alternance  B - Vers une plus grande souplesse des modalités d'évaluation  C - La question de la posture	117 119 120 122 122 122
UN RENOUVELLEMENT DES FORMES D'EVALUATION  I - Vers de nouvelles perspectives : évaluer plus sereinement en alternance  A - S'assurer de la réalité de l'alternance  B - Vers une plus grande souplesse des modalités d'évaluation  C - La question de la posture	117119120122122123

a)Personnels	125
b)Professionnels	125
CONCLUSION DEUXIEME PARTIE	128
CONCLUSION GENERALE	130
BIBLIOGRAPHIE	133
ANNEXES	135
ANNEXE 1 : retranscription des entretiens	136
RETRANSCRIPTION ENTRETIEN 1 : LUCIE	137
RETRANSCRIPTION ENTRETIEN 2 : ANNA	144
RETRANSCRIPTION ENTRETIEN3: GREGORY	148
RETRANSCRIPTION ENTRETIEN 4 : ERIC	156
ANNEXE 2 : tableau d'analyse des entretiens	161
ENTRETIEN Lucie	162
ENTRETIEN Anna	212
ENTRETIEN Grégory	235
ENTRETRIEN Eric	280

Quatrième de couverture

Les préoccupations professionnelles de l'auteur ont toujours été centrées autour de

deux axes principaux : la formation par alternance et le rôle du formateur qui lui est toujours

apparu énigmatique dans ce type de formation.

Lors de sa licence, son objet de recherche portait sur la question de l'autorité pour le

Formateur en alternance. Cette année, l'objet de la recherche porte toujours sur la formation

par alternance mais vue par le prisme de l'évaluation. Après une étude de ces deux concepts et

des acteurs impliqués, l'auteur ouvre une nouvelle interrogation : puisque former par

alternance c'est à minima partager la responsabilité d'évaluer entre le formateur et le tuteur de

stage, ce type de formation n'appelle-t-il pas un renouvellement voire la recherche d'un

nouveau système d'évaluation plus à même de prendre en compte ce partage du pouvoir

Au vu de cette étude, confrontée à une étude de terrain, l'auteur propose quelques

pistes de réflexion qui vont dans le sens d'une plus grande souplesse des formes d'évaluations

proposées en France.

Mots clefs: évaluation, alternance, formation professionnelle, formateur, tuteur.

The overall and major professional views of the author of the study are centered on two

basic postulates: apprenticeship and the role of the trainer seem often ambiguous in this educational

process. During his degree, research was based on the question of the apprenticeship's tutor's

authority.

This year, the analysis is based on the apprenticeship scheme but viewed through

progressive evaluation of progress. After a minute study of the two processes and the actors

involved, the author suggests a new alternative: as training by apprenticeship implies basically

sharing evaluation between the trainer and the tutor, one should apply renewal or should I say,

reinvent the evaluation process in order to share and enhance the overall approach for maximum

efficiency.

On the basis of this study and inside and ground experience, the author proposes solutions to

maximize efficiency and flexibility in the different evaluation processes in France.

**Key words**: valuation, apprenticeship, vocational training, trainer, trainees tutor.